



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

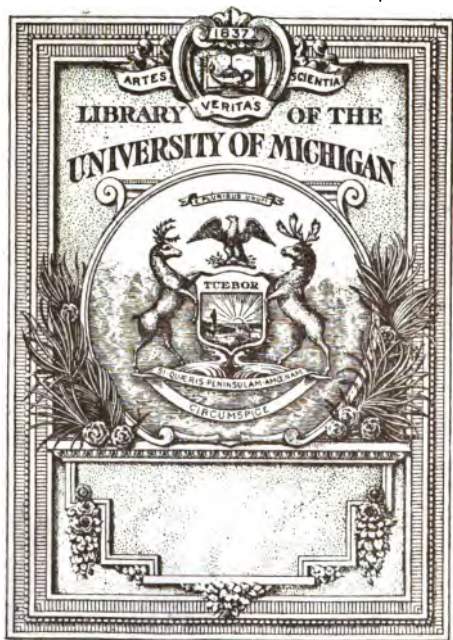
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

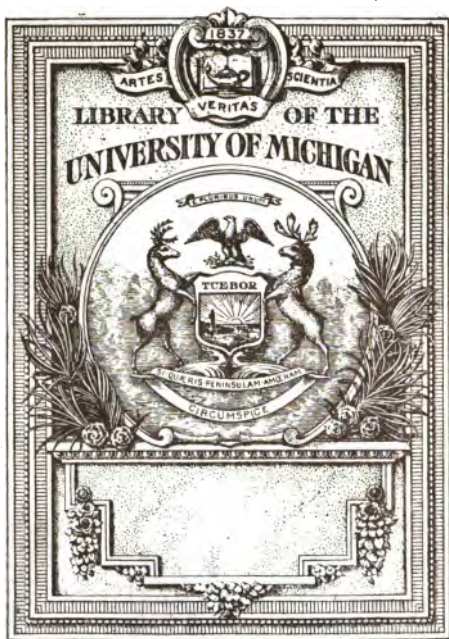
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

No 162. (No. 210.)

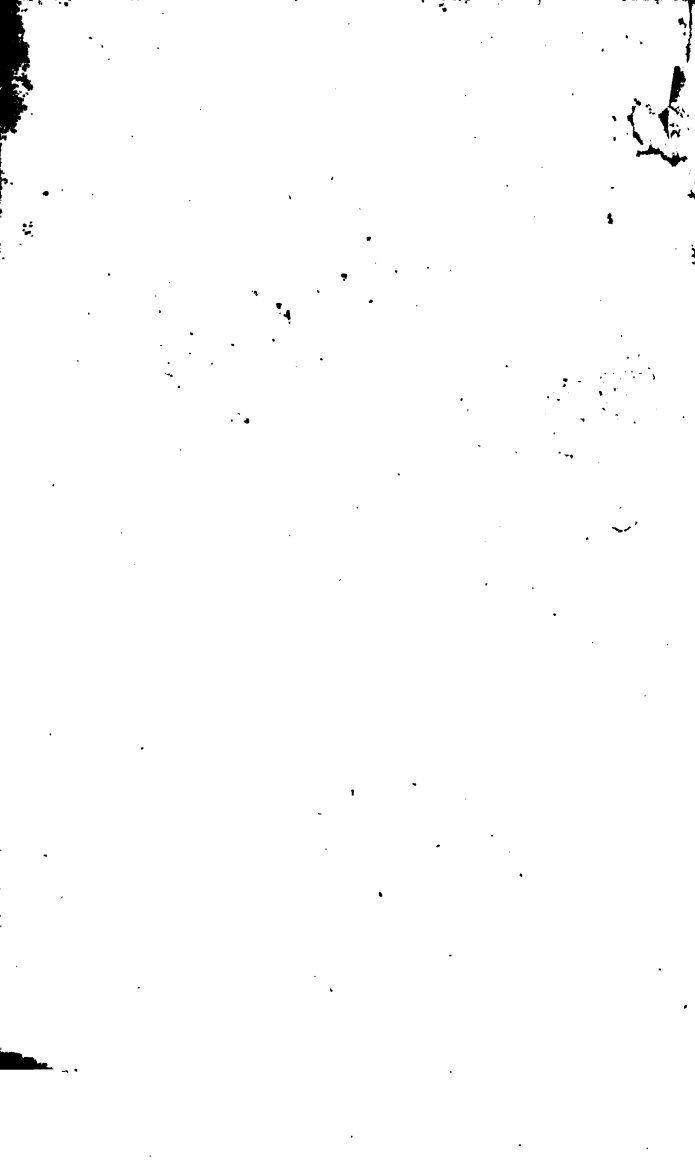


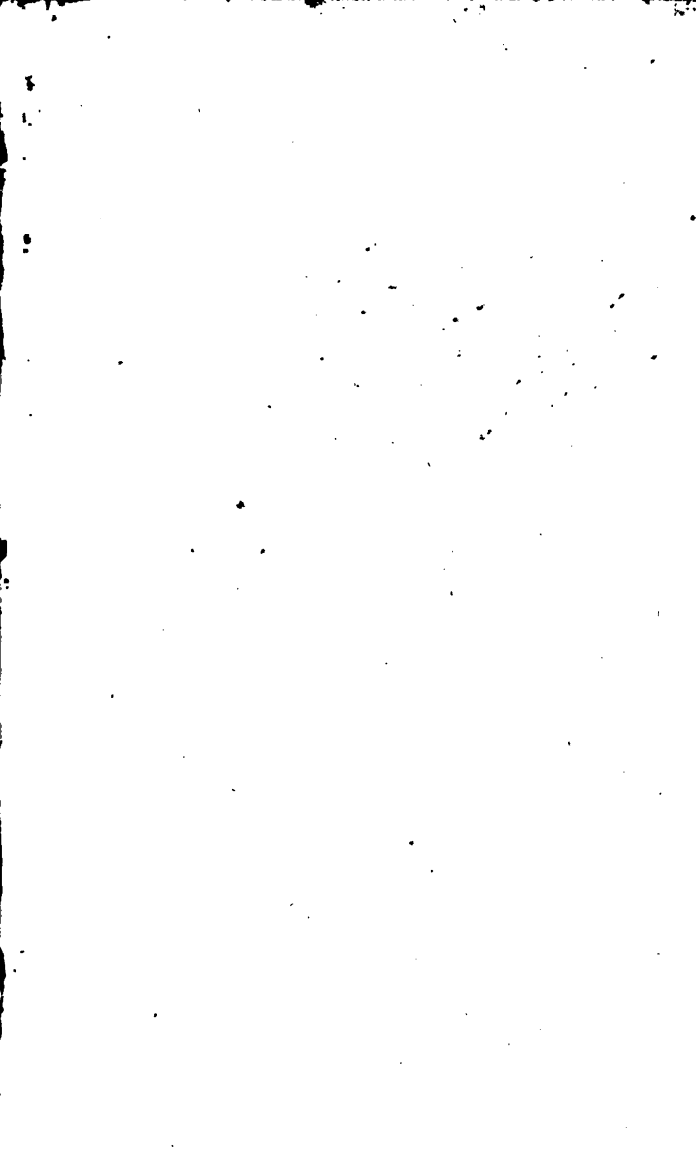
DA
62
B4
V.

No 162. (No. 210)



DA
620
B4
V.3







LES

DELICES

DE LA

GRAND'
BRETAGNE,

& de

L'IRLANDE;

TOME TROISIEME.



DE I
GRANDI
L. IR
TOME T





LES
DELICES
DE LA
GRAND
BRETAGNE,
& de
L'IRLANDE;

Où sont exactement décrites

Les Antiquitez, les Provinces, les Villes, les Bourgs,
les Montagnes, les Rivieres, les Ports de Mer,
les Bains, les Fortereffes, Abbayes, Eglises,
Academies, Colleges, Bibliothèques, Pa-
lais, les principales Maisons de Campa-
gne & autres beaux Edifices des Familles
Illustres, avec leurs Armoiries, &c.

*La Religion, les mœurs des habitans, leurs jeux, leurs
divertissemens, & généralement tout ce qu'il
y a de plus considerable à remarquer.*

Par. JAMES BEEVERELL, A. M.

Le tout enrichi de très-belles figures, & Cartes Gé-
ographiques, dessinées sur les originaux.

TOME TROISIEME,

Dont le contenu est à la page précédente.



A. LEIDE,

Chez PIERRE VANDER Aa,

M. D. C. C. V. I.

Avec Privilege.



DELICES

DE

L'ANGLETERRE.

TOME TROISIEME.

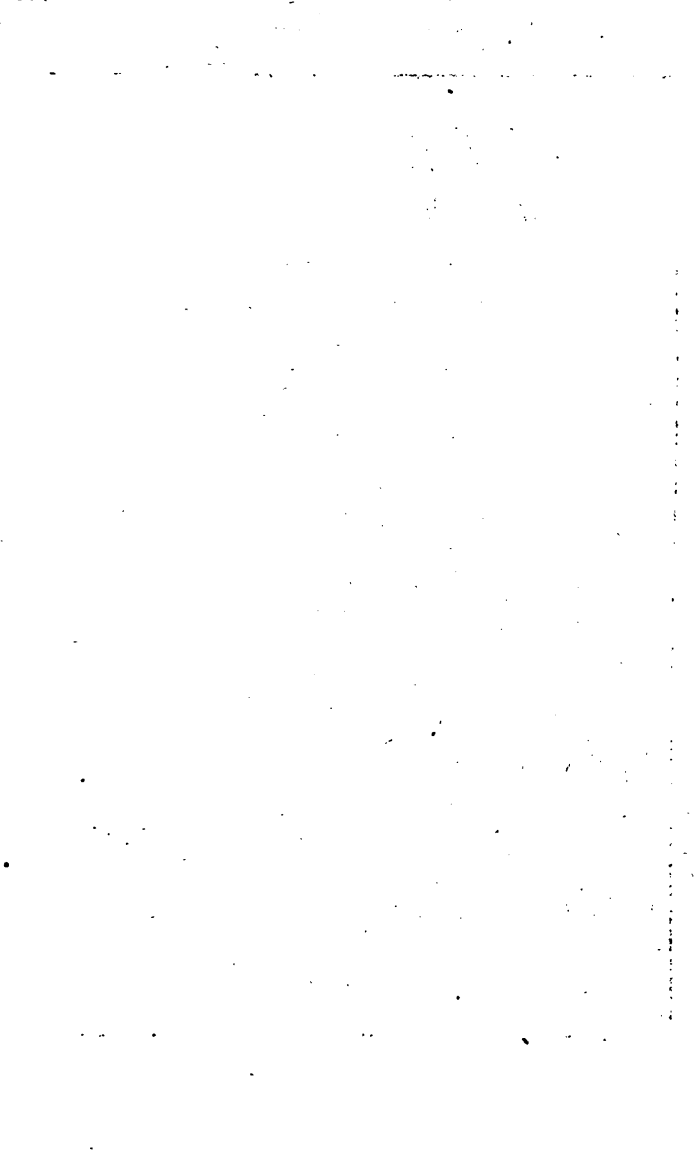
Le Comté d'OXFORD.



N avançant à l'Occident nous trouvons le Comté d'*Oxford*, dont la figure irrégulière fait diverses faces, tellement qu'il est borné au Levant par le Duché de *Buckingham*, au Nord-Est par le Comté de *Northampton*, au Nord-Ouest par celui de *Warwick*, à l'Occident par le Duché de *Glocester*, & au Midi par le Comté de *Barkshire*. Il a quarante milles de long, sur vingt de large, & cent trente de circuit. On y compte quatorze Quar-

Tom. III. Aaa tiers.

tiers, deux cens quatre-vingts Eglises Paroissiales, entre lesquelles il y a quinze tant villes que bourgs à marché. La rivière de la *Tamise*, ou plutôt de l'*Isis*, sortant du Comté de *Wilt*, vient séparer celui d'*Oxford* de celui de *Barkshire*, coulant au Nord-Est, jusqu'à la ville d'*Oxford*. En chemin faisant, elle en reçoit deux autres, le *Windrush*, qui vient du Duché de *Glocester*, & l'*Euenlode*, qui sort des confins de *Warwick*. A *Oxford* l'*Isis* reçoit le *Cherwell*, qui vient du Nord de la Province, & la traverse par le milieu, courant droit au Sud. De là la première, portant ses eaux au Sud, tourne ensuite à l'Est, pour recevoir la *Tame*, & c'est là qu'elle commence à porter avec raison le nom de *Tamise*, *Tamesis*, puisqu'elle est composée des eaux de la *Tame* & de l'*Isis*. Ainsi cette rivière borde toutes les frontières Méridionales du Comté d'*Oxford*, le séparant de celui de *Barkshire*; & la Province traversée par cinq rivières, toutes assez considérables, en est si bien arrosée, que son terroir est l'un des meilleurs & des plus fertiles du Royaume.





- | | | |
|----------------------------|-------------------------|----------------------------|
| 1. Baliol College. | 10. Hart Hall. | 19. Brasenose College. |
| 2. Exeter College. | 11. St. Mary Hall. | 20. Christ Church College. |
| 3. Queens College. | 12. Magdalen Hall. | 21. St. Johns College. |
| 4. Lincoln College. | 13. The Public Schools. | 22. Wadham College. |
| 5. Magdalen College. | 14. University College. | 23. Alban Hall. |
| 6. Corpus Christi College. | 15. Meriton College. | 24. Edmund Hall. |
| 7. Trinity College. | 16. Oriell College. | 25. New Inn. |
| 8. Jesus College. | 17. New College. | 26. Gloucester Hall. |
| 9. Pembroke College. | 18. All Souls College. | |





The City of OXFORD

Paces English
100 200 300 400

- | | | |
|-----------------------------|------------------------------|-------------------------------------|
| 17. The Publick Library. | 28. St. Thomas. | 44. St. Agastlin. |
| 18. The Physick Garden. | 29. Bocardo and North gate. | 45. St. Clements. |
| 19. St. Barnes Church. | 30. Friar Becons Study. | 46. St. Giles. |
| 20. Allhallows. | 31. The Gray Friars. | 47. The Town Hall. |
| 21. St. Eddis. | 32. The Theater. | 48. The East gate. |
| 22. St. Michaels. | 33. Christ Church Almshous. | 49. Paradise garden. |
| 23. St. Peters in the East. | 34. Carfax. | 50. The Ruins of the Fortification. |
| 24. Holywell. | 35. St. Aldate. | 51. The Bowling Green. |
| | 36. St. Peters in the Barke. | |



- | | | |
|----------------------------|-------------------------|----------------------------|
| 1. Balliol College. | 10. Hart Hall. | 19. Brasenose College. |
| 2. Exeter College. | 11. St. Mary Hall. | 20. Christ Church College. |
| 3. Queens College. | 12. Magdalen Hall. | 21. St. Johns College. |
| 4. Lincoln College. | 13. The Public Schools. | 22. Wadham College. |
| 5. Magdalen College. | 14. University College. | 23. Alban Hall. |
| 6. Corpus Christi College. | 15. Arden College. | 24. Edmund Hall. |
| 7. Trinity College. | 16. Orrell College. | 25. New Inn. |
| 8. Jesus College. | 17. New College. | 26. Gloucester Hall. |
| 9. Pembroke College. | 18. All Souls College. | |





OXFORD

Feet Inches

00 100 200 300 400

- | | | |
|-----------------------------|------------------------------|-------------------------------------|
| 27. The Publick Library. | 38. St. Thomas. | 44. St. Bagdalen. |
| 28. The Physick Garden. | 39. Bocardo and North gate. | 45. St. Clements. |
| 29. St. Maries Church. | 40. Friar Bacons Study. | 46. St. Giles. |
| 30. Allhallowses. | 41. The Gray Friers. | 47. The Town Hall. |
| 31. St. Edds. | 42. The Theater. | 48. The East gate. |
| 32. St. Michaels. | 43. Christ Church Almshous. | 49. Paradys's garden. |
| 33. St. Peters on the East. | 44. Coffoz. | 50. The Ruins of the Fortification. |
| 34. Nalwell. | 45. St. Aldes. | 51. The Bowling Green. |
| | 46. St. Peters in the Bagly. | |



- | | | |
|----------------------------|-------------------------|--------------------------|
| 1. Balliol College. | 10. St. Mary Hall. | 19. Brasen nose College. |
| 2. Exeter College. | 11. St. Mary Hall. | 20. Christ Church |
| 3. Queens College. | 12. Magdalen Hall. | College. |
| 4. Lincoln College. | 13. The Public Schools. | 21. St. Johns College. |
| 5. Magdalen College. | 14. University College. | 22. Wadham College. |
| 6. Corpus Christi College. | 15. Merton College. | 23. Alban Hall. |
| 7. Trinity College. | 16. Orisall College. | 24. Edmund Hall. |
| 8. Jesus College. | 17. New College. | 25. New Inn. |
| 9. Pembroke College. | 18. Allsoules College. | 26. Gloucester Hall. |



Ville d' OXFORD

Piats Angles

100 200 300 400

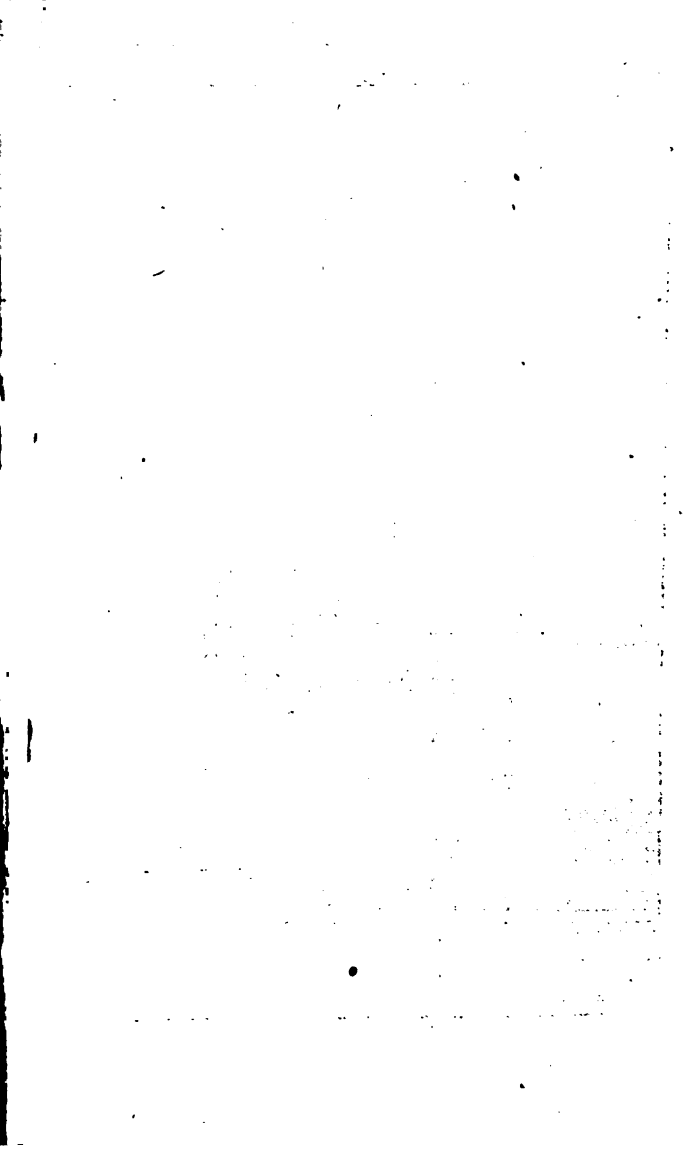
- | | | |
|-------------------------------|------------------------------|--|
| 27. The Public Library. | 38. St. Thomas. | 44. St. Magdalen. |
| 28. The Physick Garden. | 39. Bocardo and North gate. | 45. St. Clements. |
| 29. St. Maries Church. | 37. Friar Bacons Study. | 46. St. Giles. |
| 30. Allhallows. | 38. The Gray Friars. | 47. The Town Wall. |
| 31. St. Ebbes. | 39. The Theatre. | 48. The East gate. |
| 32. St. Michaels. | 40. Christ Church Almshous. | 49. Paradise garden. |
| 33. St. Peters in the
146. | 41. Cofts. | 50. The Ruins of the
Fortification. |
| 34. Naterwell. | 42. St. Aldats. | 51. The Banding Green |
| | 43. St. Peters in the Barly. | |



O X F O R D.

JE commence par *Oxford*, la Capitale de la Province, & l'une des plus considérables villes du Royaume, à cause de son Université, qui est la première de l'Angleterre, & peut-être de toute l'Europe, de quelque manière qu'on l'envisage. *Oxford*, en Saxon *Oxenford*, en Langue Galloïse *Rhid-ychen*, & en Latin *Oxonium*, est une belle & grande ville, fort bien bâtie, dans une situation très-agréable à l'extrémité Méridionale du Comté, vers le confluent de l'*Isis* & du *Cherwell*, à cinquante-cinq milles de *Londres*. C'est la beauté de sa situation, qui attira autrefois les Muses dans son enceinte, & qui les y entretiendra, selon les apparences, jusqu'à la fin du Monde. On fait que l'Angleterre n'a que deux Universitez, celle d'*Oxford* & celle de *Cambridge*: mais bien qu'elles ne soient que deux, la grandeur, & le nombre de leurs Collèges font qu'elles sont plus que suffisantes pour éclairer tout le Royaume, & lui fournir avant de s'avans hommes, qu'on en peut avoir besoin, en toutes sortes d'Arts & de Scien-

ces. J'ai déjà parlé ci-dessus de l'Université de *Cambridge*, il faut ici parler de celle d'*Oxford*. Elle est composée de dix-huit grands Collèges, & de huit petits, que l'on nomme *Halls* en *Anglois*, & que j'appellerai *Ecoles*. Ce sont tous de beaux bâtimens, construits de pierre de taille, dont le moindre ne le cède guères au Collège de la *Sorbonne* à *Paris*, & il y en a plusieurs qui le surpassent. Ils sont richement rentez, & l'on y entretient environ mille Etudiens, qui sont nourris & enseignez gratuitement. Mon Lecteur s'attend peut-être que j'en parle un peu par ordre, il faut lui donner cette satisfaction. La ville d'*Oxford* avoit été honorée d'une Académie dès les plus anciens tems de son origine, lorsque les affaires des *Bretons* étoient florissantes sous l'Empire des *Romains*, mais elle fut enveloppée dans la désolation commune de la *Bretagne*, lorsque les *Saxons* se jetterent sur cette belle Ile, & qu'ils firent leurs efforts pour en exterminer les anciens habitans & s'en rendre les-maitres, desorte qu'*Oxford* ne fut qu'un monceau de mafures pendant l'espace d'environ trois Siècles. Cependant l'*Angleterre* étoit tombée dans une ignorance si crasse, à





*Vue d' OXFORD
du côté*

- | | | |
|------------------------------------|---|-----------------------------------|
| 1. <i>Whickham.</i> | 5. <i>S^c. Giles.</i> | 9. <i>New-College</i> |
| 2. <i>South Hinkley.</i> | 6. <i>Holwell.</i> | 10. <i>The Theater</i> |
| 3. <i>Physick Garden.</i> | 7. <i>Wadham Coll.</i> | 11. <i>The publick Scholes.</i> |
| 4. <i>S^c. Clements.</i> | 8. <i>S^c. Johns Collage.</i> | 12. <i>S. Peters in the East.</i> |

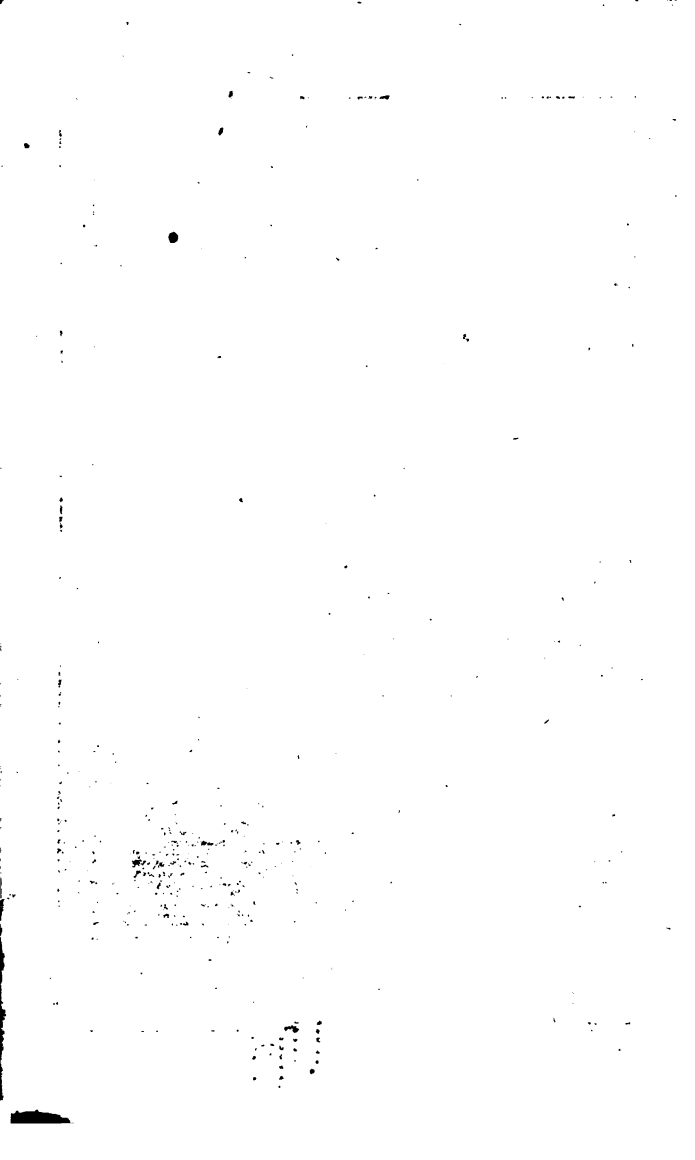




OXFORD en Perspective,
vue de l'Orient.



- | | | |
|----------------------------|--------------------|------------------------|
| 13. S. Michaels. | 17. The Castle. | 20. Merton College |
| 14. S. Maries. | 18. S. Peters in | 21. St. Ailats |
| 15. All Saints, | the Bailie. | 22. Christ Church |
| 16. S. Mertins als Carfax. | 19. Magdalen Coll. | 23. Fryer Bacons Study |



ce qu'on prétend , vers la fin du IX. Siècle, que le Roi *Alfred* ne trouva aucun homme dans tout le Royaume , capable de lui enseigner la Grammaire , tellement qu'il fut laissé jusqu'à l'âge de douze ans, sans rien apprendre. Quand il fut parvenu dans un âge de connoissance , & qu'il eut reçu quelque instruction de *Pleymond* Archevêque de *Cantorbery* , & de *Werefrith* Evêque de *Worcester* , il fut si touché de voir l'ignorance déplorable de ses sujets , qu'il résolut d'employer tous ses soins pour faire revivre les sciences parmi eux. Pour ce dessein il rebâtit la ville d'*Oxford* , où avoit été l'ancienne Académie des *Bretons* , & l'An 979. il y fonda un Collège qu'il dota richement , pour y entretenir soixante & dix-huit Ecoliers , qui furent partagez en trois Classes. Les uns devoient étudier la Grammaire , les seconds les Arts , & les troisièmes la Théologie. Il apêla de toutes parts de savans Hommes pour y enseigner , & l'on y vit entr'autres *S. Grimbald* , & *Jean Erigene* , surnommé *Scot*. Le Roi *Alfred* accorda divers droits à ce Collège , & obtint une bulle du Pape *Martin II.* en date de l'An 882. pour la confirmation & la bénédiction d'un si

utile établissement. Ce Collège fit toute l'Académie d'*Oxford* pendant l'espace de quatre cens ans, qu'elle eut diverses aventures, tantôt bonnes, tantôt mauvaises. Elle souffrit quelques défolations de la part des *Danois*, & sous les Rois de leur race. En particulier *Harald* (surnommé *Hase-foot*, *pié de lièvre*) irrité pour quelque léger sujet, ruina l'Université, exila tous les Professeurs, dispersa les Ecoliers, & les dépouilla les uns & les autres des revenus que les Rois leur avoient accordés. Mais *Edouard le Confesseur* étant monté sur le throne après lui l'An 1043. rétablit l'Université, & lui fit rendre tous ses revenus. Sous le Regne d'*Henri I.* fils de *Guillaume le Conquérant*, l'étude de la Théologie, qui avoit été discontinuée à *Oxford*, y fut rétablie par *Robert Pulen*, qui l'enseigna publiquement, & le Roi y joignit ses soins, faisant bâtir une nouvelle *Halle* ou Ecole. Ce *Pulen*, ayant la faveur des Rois *Henri I.* *Henri II.* & *Richard I.* fit si bien que l'Académie devint très-florissante, & l'on y vit trois mille Ecoliers du tems du Roi *Jean*. Jusqu'au milieu du *xiii.* Siècle les Ecoliers avoient tous étudié à leurs propres frais, demeurant dispersez dans
des

des maisons bourgeoises, & s'assemblant dans des lieux destinez aux leçons publiques. Mais l'An 1269. sous le Regne d'*Henri III.* *Jean Bailleul* (ou *Baliol*) de *Bernard-Castle*, père de *Jean Roi d'Ecosse*, fonda le Collège de *Bailleul*, laissant par son Testament des rentes pour entretenir un certain nombre de Maitres & de Disciples : & depuis ce tems-là divers Princes & plusieurs particuliers, remplis de zèle pour l'avancement des sciences, ont imité de Siècle en Siècle son exemple, & ont fondé les Collèges & les *Halles*, ou Ecoles, qu'on voit aujourd'hui. Tous ces nouveaux Ouvrages attirant les Etrangers de tous les États de l'*Europe*, l'Université devint si florissante & si nombreuse, qu'on y compta une fois jusqu'à trente mille Ecoliers, & elle fut en telle estime, que le Concile assemblé à *Vienne* en *Dauphiné* l'An 1131. la mit au nombre des quatre premières Universitez de l'*Europe*, où il ordonna d'établir des Professeurs, pour enseigner les Langues Orientales, l'*Hébraïque*, la *Chaldaïque*, & l'*Arabe*. Les trois autres Universitez étoient celle de *Paris*, celle de *Bologne*, & celle de *Salamanque*. De ces Collèges deux ont été fondez dans le XII. Siècle,

&

& après l'*Université*, (qui fut le premier & le plus ancien Collège) savoir i. celui de *Baillet*, l'An 1269. & iii. celui de *Merton* fondé l'An 1274. Quatre ont été fondez dans le xiv. Siècle, avec une *Hall*, ou Ecole publique; savoir iv. le Collège d'*Excèter*, l'An 1316. v. le Collège *du Roi*, ou d'*Oriel*, l'An 1312. avec l'Ecole nommée *S. Mary-Hall*, vi. Le Collège de *la Reine*, l'An 1340. & vii. le Collège *Neuf*, l'An 1350. Le Siècle xv. vit élever trois Collèges & deux Ecoles, viii. le Collège de *Lincoln*, l'An 1420. & dans le même tems, l'Ecole nommée *Gl. cester-Hall*, ix. le Collège de *Toutes les ames*, l'An 1438. x. le Collège & la Halle de *la Magdeleine*, l'An 1459. On vit encore un plus grand nombre de Collèges fondez dans le Siècle suivant. xi. celui du *Nez de bronze*, l'An 1513. xii. celui du *Corps de Christ*, l'An 1516. xiii. celui de l'*Eglise de Christ*, l'An 1546. xiv. & xv. ceux de *S. Jean* & de *la Trinité*, l'An 1555. xvi. celui de *Jésus*, l'An 1571. Les longs & horribles troubles, où le Royaume fut plongé dans le dernier Siècle, ayant tourné les esprits aux armes, & au fracas de la guerre, on n'a pas vu beaucoup de nouveaux ouvrages.

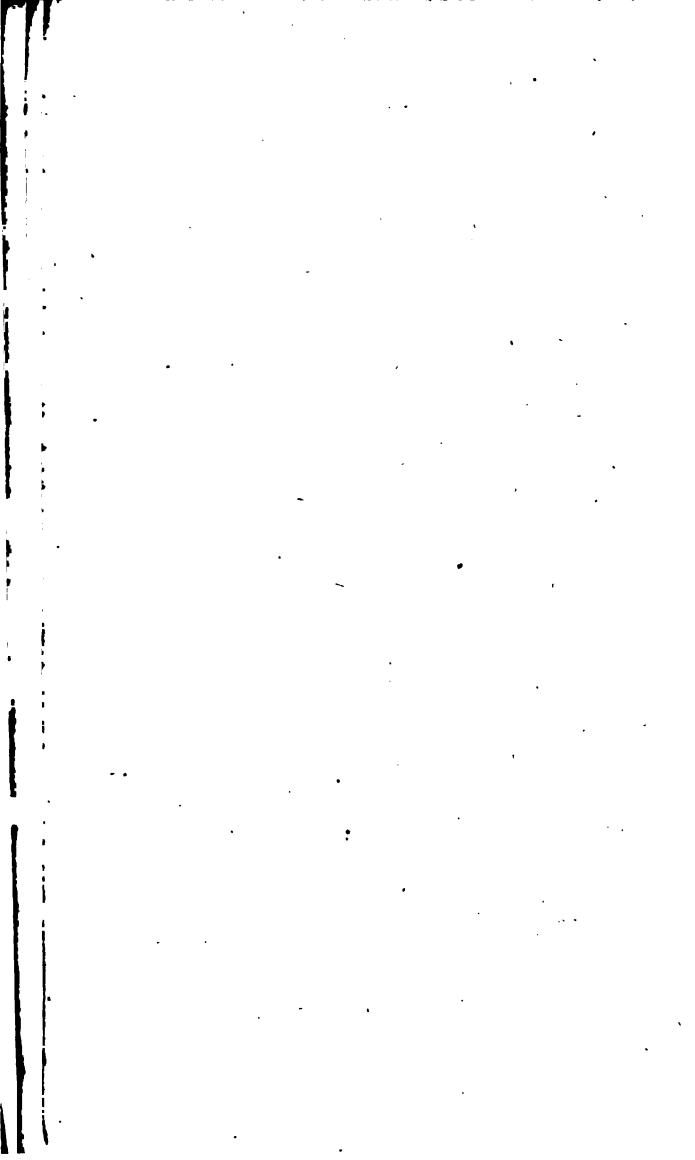
ges dans *Oxford*. Cependant elle s'est accrue de quatre ou cinq édifices considérables ; les trois premiers fondez avant les troubles ; savoir xvij. le Collège de *Wadham*, bâti l'An 1622. & xviii. celui de *Pembrok*, fondé l'An 1624. & les *Auditoires publics*. Le quatrième édifice, qui vaut bien un Collège, est le fameux *Théâtre de Sheldon*, commencé après le retour de la paix, l'An 1664. à quoi l'on doit ajouter le *Jardin de Médecine*, donné à l'Université l'An 1632. Il faudroit faire un Livre nouveau pour décrire exactement tous ces Collèges, (dont la plupart sont tout autant de Palais) leurs Bibliothèques & l'ordre qu'on y garde. Il suffira de remarquer ce qu'il y a de plus considérable dans chacun. Ceux qui voudront en savoir davantage, peuvent consulter les *Antiquitez de l'Université d'Oxford*, gros Ouvrage en deux volumes *in folio*, imprimé à *Oxford* l'An 1674. Pour décrire ces Collèges brièvement & méthodiquement, nous ne suivrons pas l'ordre des tems auxquels ils ont été fondez, mais plutôt celui des lieux & des rues où ils se trouvent situez.

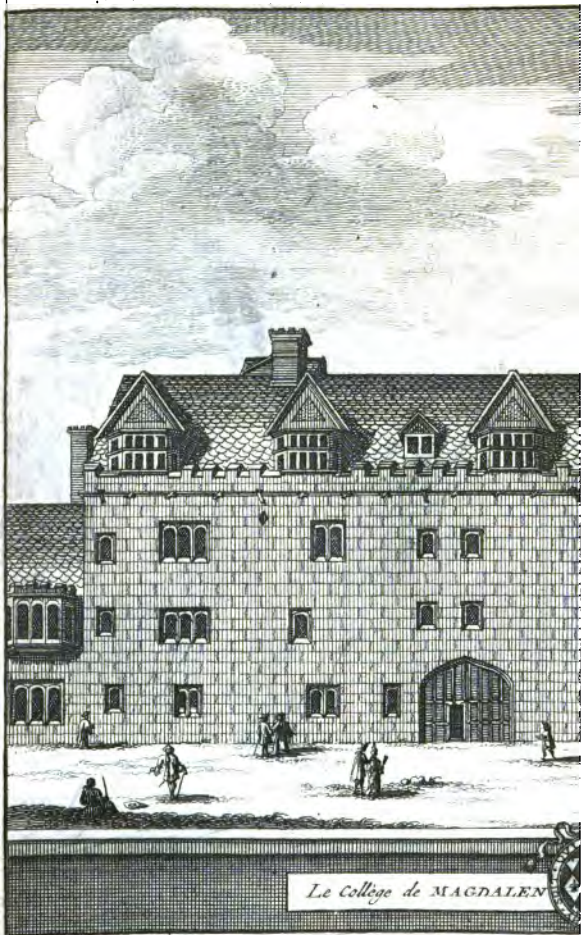
Le Collège de la Magdeleine.

JE commence par la partie Orientale de la ville. Quand on vient à *Oxford* de ce côté-là, d'abord qu'on a passé le *Cherwell* sur un beau grand pont de pierre, on rencontre, avant que d'entrer dans la ville, trois beaux édifices, à la droite le Collège & la *Halle de la Magdeleine*, & à la gauche le *Jardin de Médecine*.

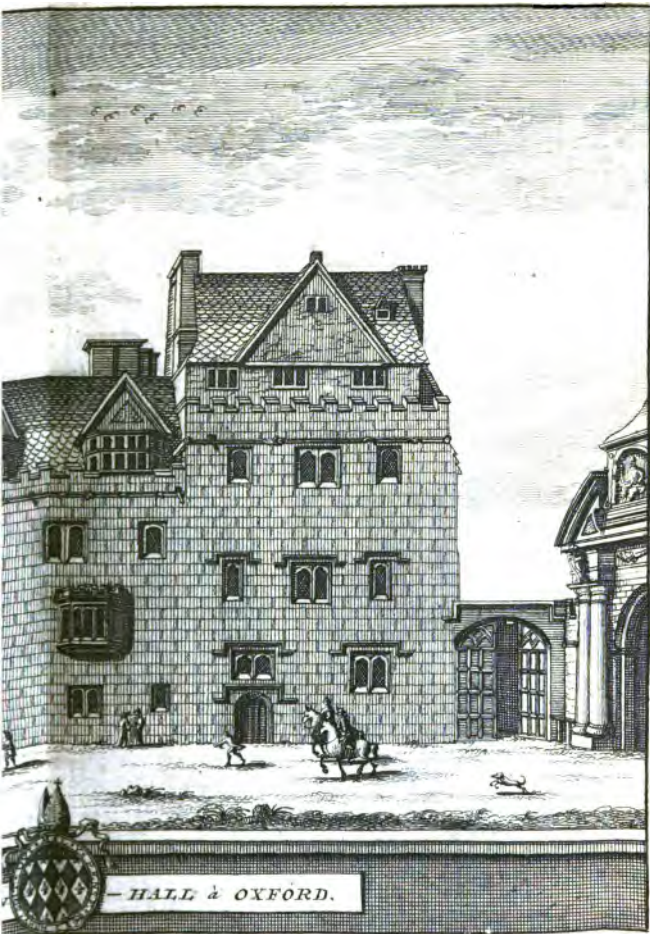
Le Collège de *la Magdeleine* est l'un des plus beaux, comme aussi l'un des plus riches qu'il y ait dans *Oxford*. Il fut fondé dans le xv. Siècle par *Guillaume Patten*, surnommé *Wainfleet*, Evêque de *Winchester*, & Chancelier d'*Angleterre*. Ce bon Prélat voulant immortaliser son nom par quelque ouvrage d'importance, acheta cet édifice, qui étoit auparavant un Hôpital fondé par le Roi *Henri III.* & avec la permission du Roi *Henri VI.* il en fit un Collège, qu'il dota richement, pour l'entretien d'un grand nombre de gens d'étude, qui devoient tous s'appliquer uniquement à la Théologie. Il démolit une partie de l'Hôpital, pour faire un bâtiment nouveau, & dans la suite des tems on l'a augmenté de quelques ouvrages.

Le



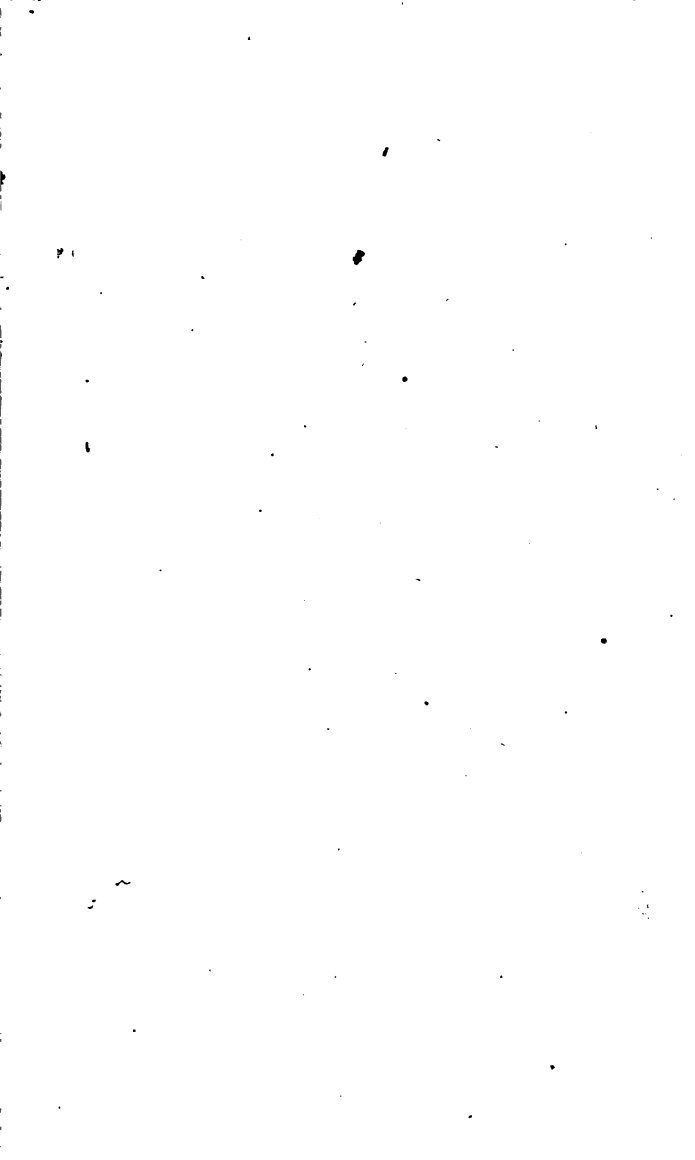


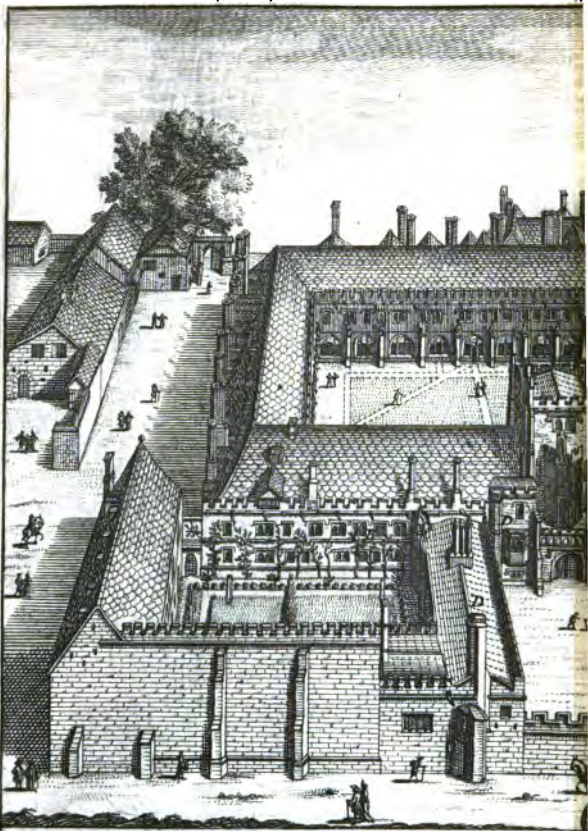
Le College de MAGDALEN



- HALL à OXFORD.

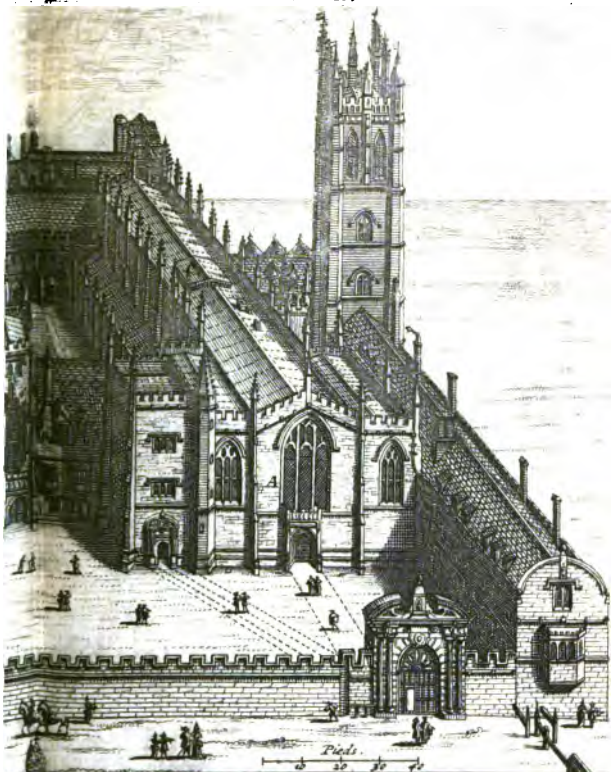






Le College de D
A. La Chapelle. B. La Bibliothèque. C. Le Re





LA MAGDELEINE.
Vestib. D. Le Logement du Principal.



Le principal corps du Logis est un grand bâtiment quarré, d'environ deux cens quatre-vints pas de long, avec une grande & belle cour au milieu. La principale façade est occupée d'un côté par une belle Chapèle, & de l'autre par les logemens, & entre-deux s'éleve une Tour, ou clocher fort élevé, qui se termine en plate-forme, avec quelques tourillons, ornez d'ouvrages de sculpture. On entre dans la cour, où l'on voit de châque côté quantité de Statues, qui sont autant de mystérieux hiéroglyphiques. Sur la gauche est l'appartement de la Bibliothèque, qui fut érigée avec le Collège par le fondateur, & qu'on a considérablement enrichie depuis son Siécle. A l'Occident de ce grand corps de ce logis, on y a dans la suite ataché deux autres cours, qui tiennent ensemble toute la longueur de la première, & au delà : elles sont séparées l'une de l'autre par une aile, qui sert de logement au Principal du Collège. La plus petite des deux est occupée par un parterre, la plus grande sert d'entrée, du côté de la ville, & est terminée par une autre aile, plus belle que la précédente, qui tient à la Chapèle. On entre de la ville dans cette cour par un beau

portail, orné de quatre colonnes, deux de chaque côté, chargé d'un joli fronton, fait en anse de panier, où l'on voit la statue du fondateur, revêtu de ses habits Pontificaux. Derrière le Collège on trouve de beaux & de grands jardins au bord d'un ruisseau, avec des parterres, des bocages, des allées d'arbres, & une grande prairie au delà du ruisseau. La Compagnie, qui est en possession de ce Collège, est composée de quarante *Fellows* ou Associez, qui ont un Principal à leur tête. Outre cela il y en a trente autres, qu'on nomme *Demies*, parce qu'ils n'ont qu'une demi-part aux bénéfices de la Maison, trois Lecteurs publics, deux Maîtres en Grammaire, quatre Chapelains, huit Clercs, seize enfans de chœur, avec leur Maître, & quantité d'Officiers de bas étage. Il est sorti de ce Collège un grand nombre d'hommes illustres, deux Cardinaux fameux dans le xvi. Siècle, *Polus* & *Wolfey*, quatre Archévêques, plus de vingt Evêques, & plusieurs savans Ecrivains, entre lesquels on remarque le célèbre Docteur *Henri Hammond*, assez connu par ses Notes & sa Paraphrase sur le Nouveau Testament, & par son Catechisme, il nâquit à *Chersey* dans le
Com-

Comté de *Surrey* l'An 1605. & mourut à *Westwood* dans le Comté de *Worcester* le 25. Avril 1660. âgé de 55. ans.

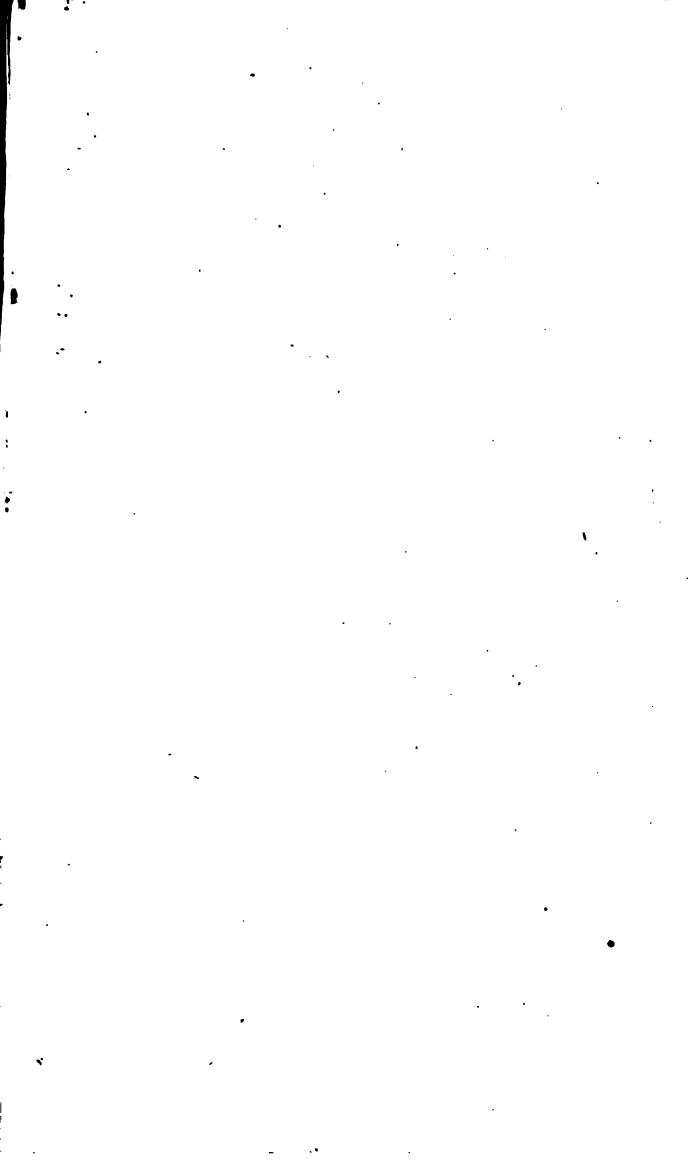
*L'Ecole de la Magdeleine, en Anglois,
Magdalen-Hall.*

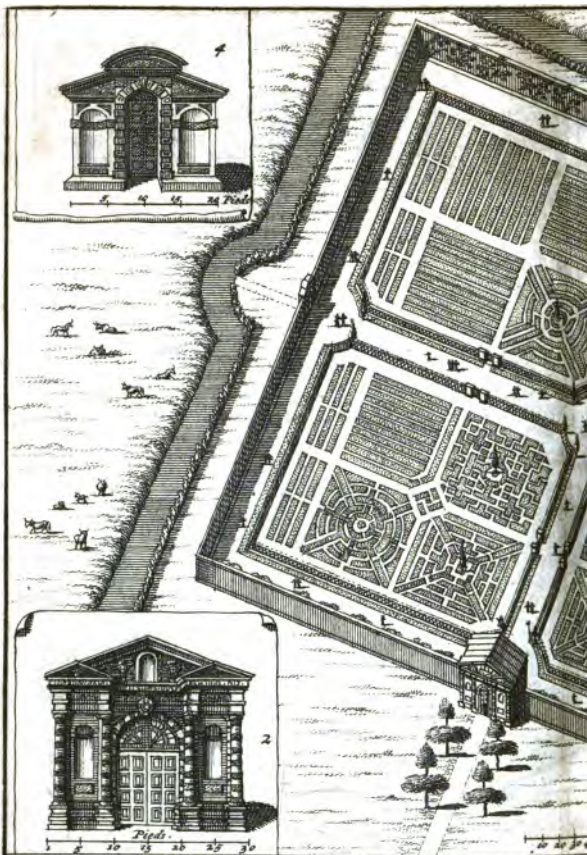
LE même Prélat, qui fonda le Collège de *la Magdeleine*, ne s'en tint pas là, son zèle n'étant pas encore épuisé par une si belle fondation, il acheta un second édifice, tout joignant son Collège, & en fit un Ecole de Grammaire, à laquelle il donna une rente pour l'entretien d'un Maître & d'un petit nombre de pauvres Ecoliers, afin qu'elle pût servir comme de Séminaire à son Collège. Depuis ce tems-là elle s'est accrue fort considérablement, en sorte qu'elle entretient quinze personnes avec un Principal, sous la dépendance du Collège, outre six vints autres, qui s'y nourrissent à leurs dépens, & qu'on y reçoit en pension. Il en est déjà sorti six ou sept Evêques, le Cardinal *Wolfey* y fut Maître de Grammaire, avant que de parvenir à l'élevation où il se vit. Elle a produit aussi bon nombre de Savans, qui se sont rendus célèbres par leurs écrits, entre lesquels j'en re-

marque trois, qui sont des plus fameux. Le premier est *Edouard Leigh*, Chevalier, qui, entr'autres Ouvrages, a publié une Critique excellente sur le Vieux & sur le Nouveau Testament. Le second est *Thomas Hobbes*, Philosophe autant célèbre par son habileté, que par ses Ouvrages, où il a répandu des dogmes nouveaux & monstrueux : il nâquit à *Malmesbury* dans le Comté de *Winchester*, le 5. Avril 1588. & mourut le 4. Decemb. 1679. âgé de quatre-vints onze ans. Le troisiéme est *Gualter Charleton*, fort habile Medecin.

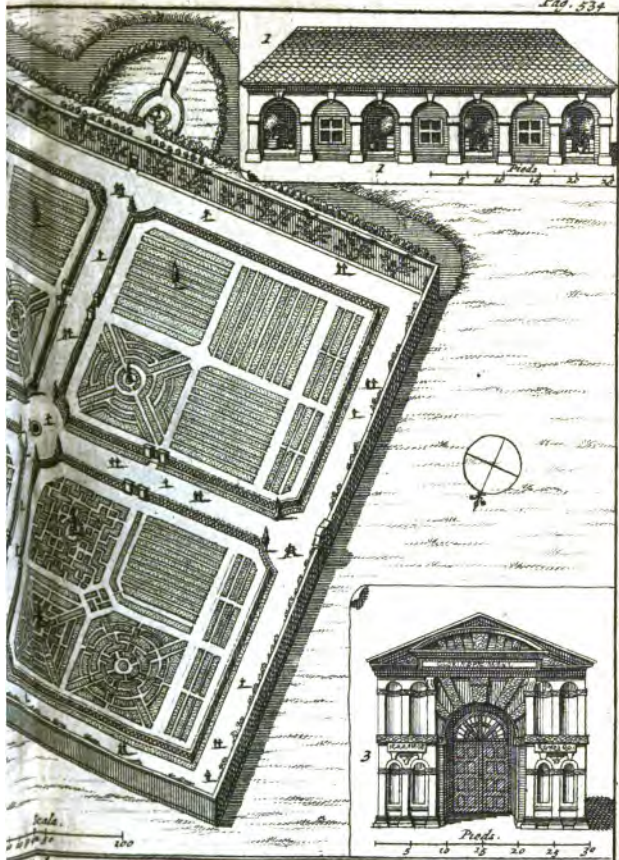
Le Jardin de Médecine, en Anglois,
The Physick-Garden.

LE *Jardin de Médecine* est vis-à-vis du Collège de *la Magdeleine*. C'est un grand quarré, fermé de murailles, qui occupe cinq arpens de terre. *Henri d'Anvers*, Comte de *Danby* dans le Duché d'*York*, l'entreprit l'An 1622. & au bout de dix ans il l'acheva. Il en fit présent à l'Université, avec une rente qu'il fonda, pour l'entretien du Jardin, d'un Jardinier, & d'un Professeur en *Botanique*. Il est partagé en quatre grands carreaux, sub-





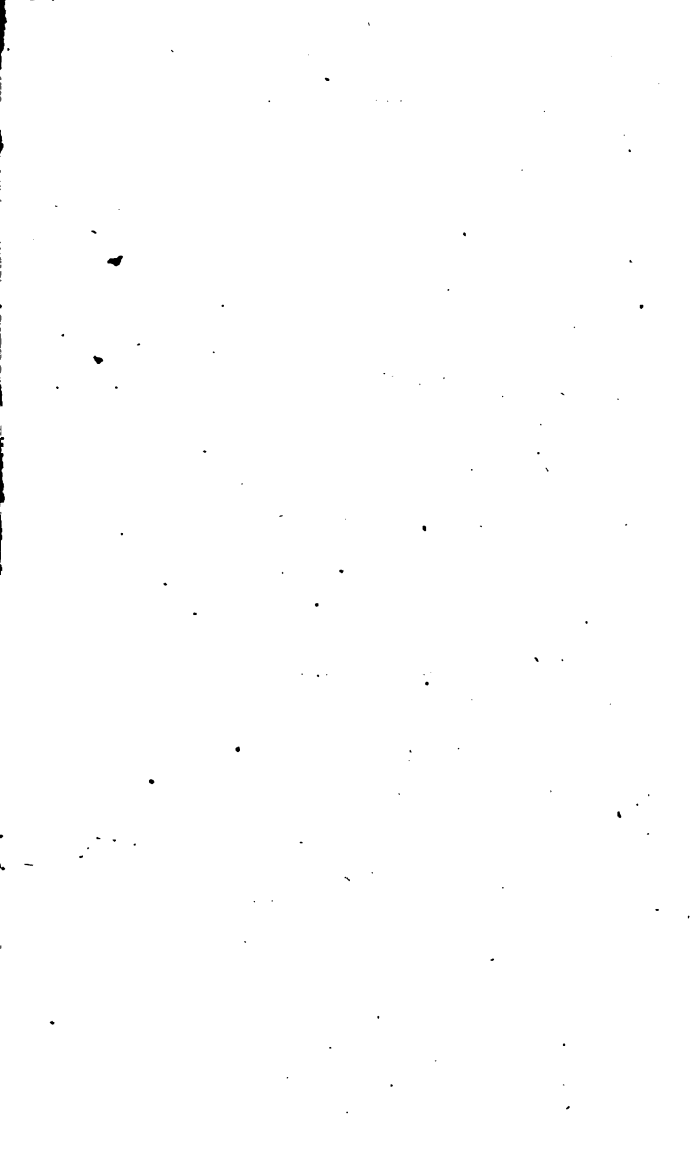
Le Jardin de M^{rs}
 1. Galerie pour serrer les plantes en hiver: 2. Vue de la porte principale, entale, qui est toute se

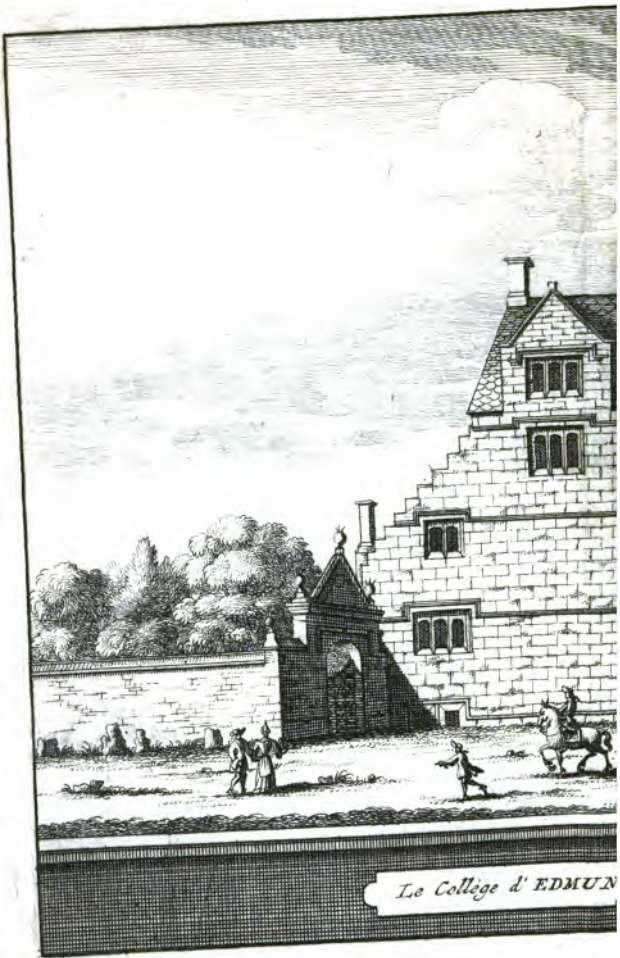


le Asclepien à OXFORD.

2. Vue de la même porte par dehors. 3. Vue de la même porte par dedans. 4. La porte Orientable à l'occidentale.







Le Collège d' EDMUND



ND-HALL & OXFORD.

47

subdivisez chacun en quatre autres , qui sont enrichis de toute sorte d'herbes médecinales. On y entre par trois portes, embellies de portaux superbes, dont le principal, qui regarde le Collège de *la Magdeleine*, a coûté seul plus de deux mille écus. Il a trente piés de long, & autant de haut, la porte est au milieu de deux ordres de colonnes enjolivées de sculpture, & le tout supporte un beau fronton, sous lequel on voit l'Inscription suivante en gros caractères :

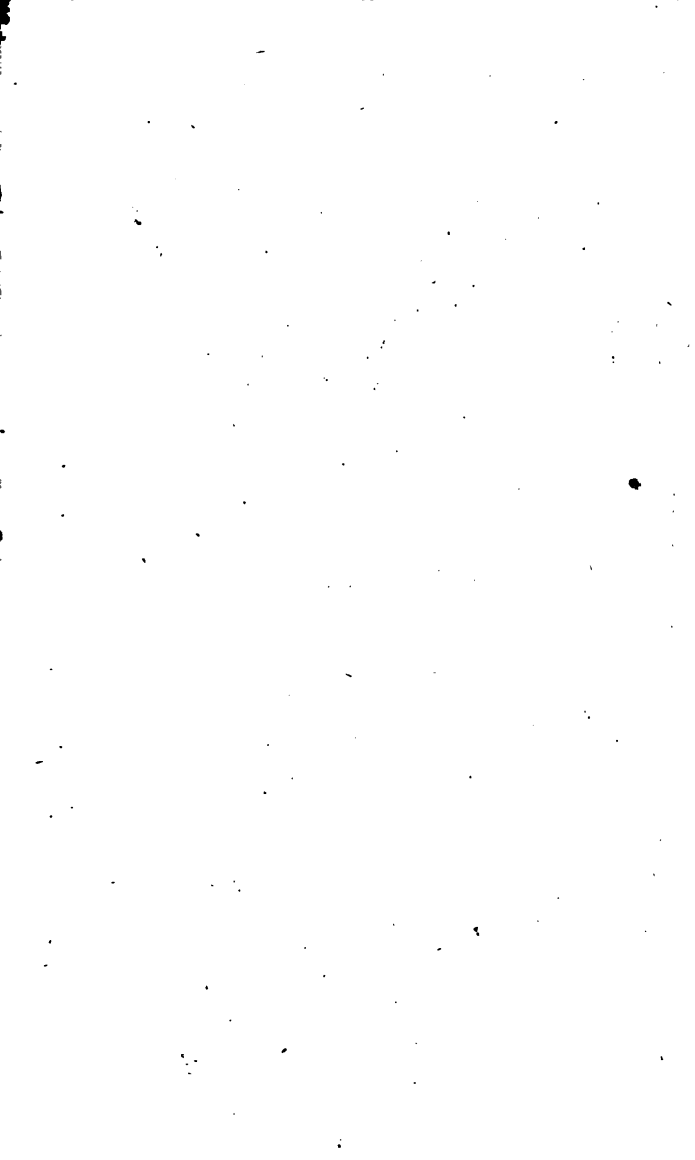
GLORIAE. DEI. OPT. MAX.
HONORI. CAROLI. REGIS.
IN. USUM. ACAD. ET. REIP.
HENRICUS. COMES. DANBY.
D. D. M. DC. XXXI.

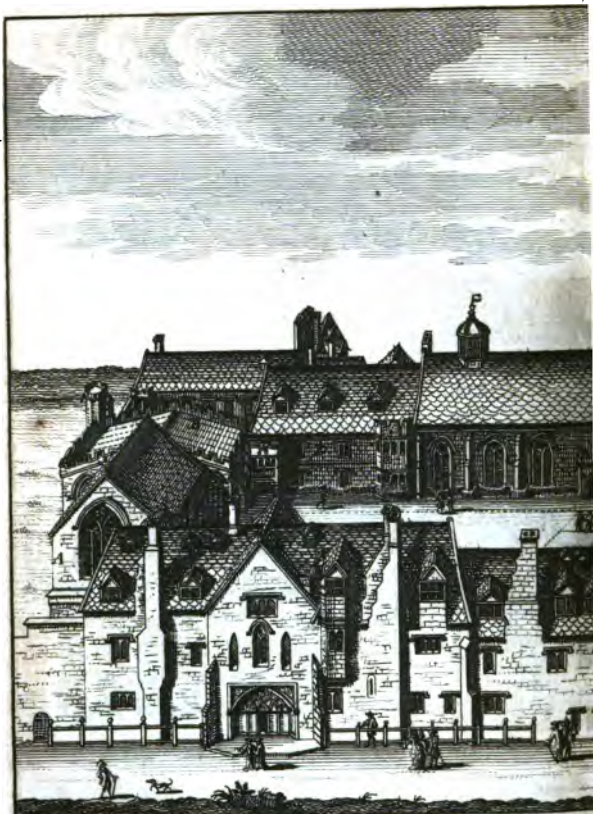
La même Inscription se voit aussi en dedans du côté du Jardin.

L'Ecole ou la Halle de S. Edmond.

APRES avoir vû le Jardin de Médecine, on entre dans la ville par la porte Orientale, & l'on rencontre sur le côté de la droite, aussi-bien que sur la gauche, quantité de beaux Collèges, & d'autres bâtimens Académiques, que nous parcourrons tous par ordre, commençant par la droite.

L'Ecole ou la *Halle de S. Edmond* est le premier édifice de cette nature que l'on rencontre, à quelques pas de la porte de la ville. Autrefois elle fut une dépendance du Monastère d'*Oseney*, & elle paroît avoir été entretenue soit par ce Monastère, soit par l'Université, pour servir de Séminaire, depuis l'An 1270. jusqu'au regne d'*Henri VIII*. Ce Prince ruinant tous les Monastères, n'épargna pas cet Hospice. *Guillaume Denyse*, Principal du Collège de *la Reine*, l'acheta, & en fit présent à sa Compagnie l'An 1546. depuis lors cette maison a été une dépendance & un Séminaire du Collège, que je viens de nommer, & qui n'en est séparé que de la largeur d'une rue. Il est sorti de cette *Halle* divers hommes illustres, cinq ou six Evêques, & plusieurs Ecrivains, entr'autres le Docteur *Edouard Chamberlaine*, celui qui a écrit *L'Etat présent d'Angleterre*.





*Le COLLEGE
A La Chapelle. B. La Bibliothèque. C. Le*



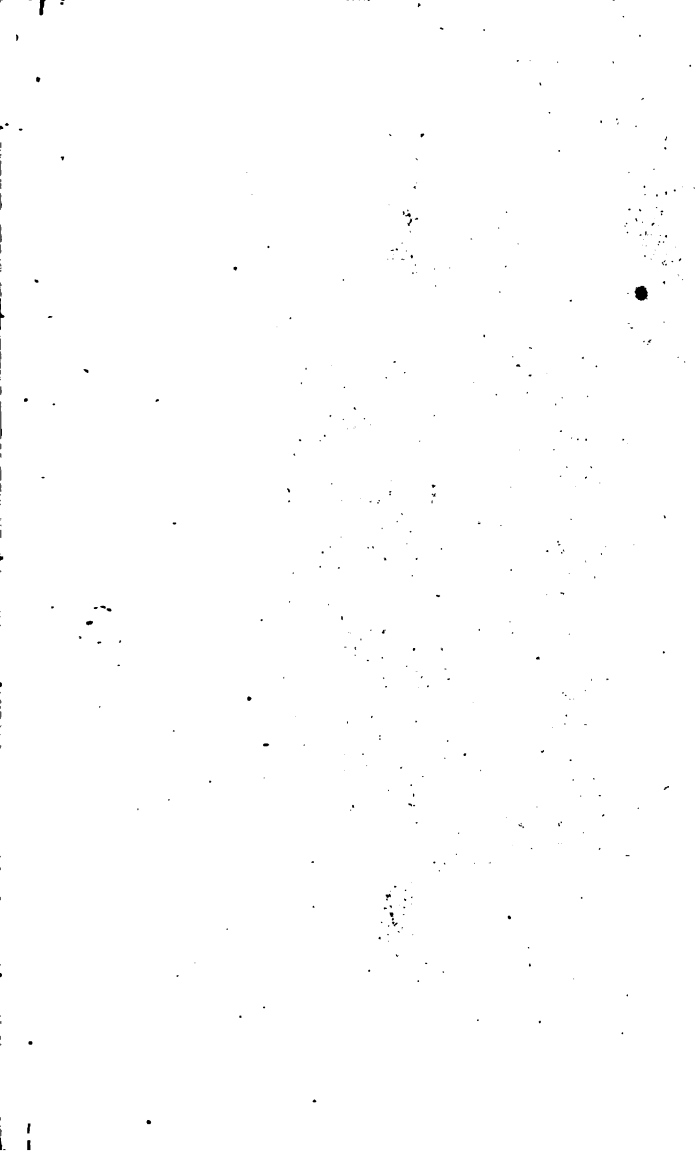
*de la REINE.
Refectoire & D. Le Logement du Principal.*



Le Collège de la Reine.

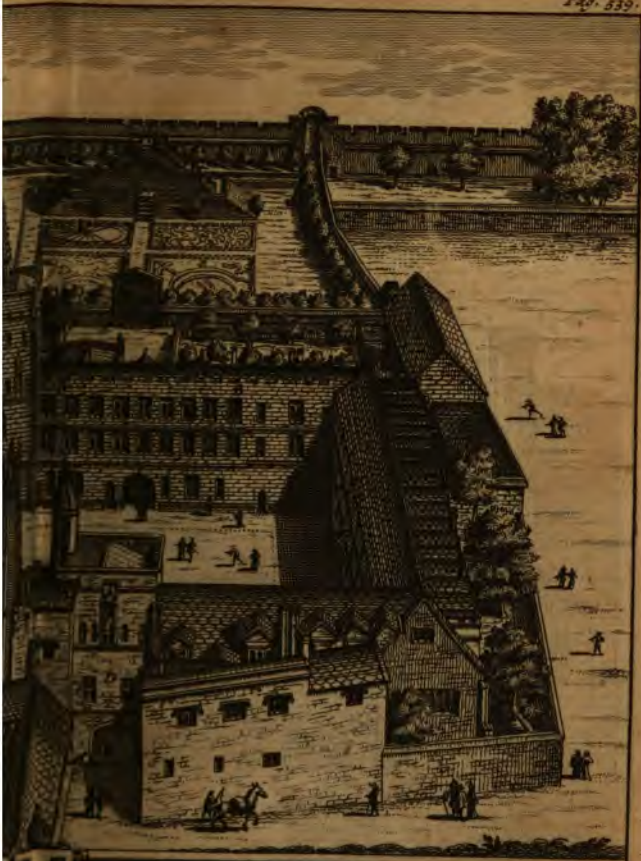
APRES la *Halle de S. Edmond*, on voit le *Collège de la Reine*, qui est un assez grand édifice, composé de deux cours, & de deux corps de logis, qui font ensemble un quarré-long. Il fut fondé l'An 1340. par *Robert Eglesfield*, Chapèlain & Aumônier de la Reine *Philippe*, Epouse du Roi *Edouard III.* Il y affigna des revenus pour un Principal, douze Associez, & soixante & dix pauvres Ecoliers, à l'honneur de *Jesus Christ*, de ses *S. S. Apôtres*, & de ses *70. Disciples*. Comme il étoit de la Province de *Cumberland*, il voulut que son Collège fut destiné à l'entretien de gens natifs du Nord de l'*Angleterre*, & cette règle a été si bien observée, qu'il y entre difficilement quelque un des Provinces Méridionales. Il voulut aussi que les *70. pauvres Ecoliers*, apèlés au Refectoire à son de trompe, vissent se présenter à genoux devant les *Fellows* assis à table, pour répondre aux questions qu'on leur feroit sur la matière de leur étude. La mort prévint le fondateur, avant qu'il pût voir son Ouvrage achevé, mais la Reine, qui l'avoit

encouragé à cela , fit le reste , & donna un honête revenu , qui s'est acrû avec le tems , c'est ce qui a fait qu'on apèle cette Maison le Collège de la Reine. Les deux cours , qui composent ce Collège , font ensemble la longueur de deux cens soixante & quatorze-piez : la plus vieille est la plus grande , c'est celle où l'on voit la Chapèle & la Bibliothèque ; l'autre est plus petite , mais elle présente une façade , plus belle , bâtie avec une agréable symmetrie , & ornée d'un faux portail , qui s'avance un peu en saillie , & pousse un petit fronton au dessus du niveau du toit. On a vû dans ce Collège grand nombre de personnes illustres , deux Princes ; qui ont été deux foudres de guerre , & les Vainqueurs des *François* , *Edouard* Prince de *Galles* , fils ainé du Roi *Edouard* III. & le Roi *Henri* V. deux Cardinaux , huit ou neuf Evêques , & plusieurs savans Hommes , dont les écrits ont rendu leur nom fameux , comme *Jean Wicleff* , premier Réformateur d'*Angleterre* ; & *Gerard Langbaine* , Docteur en Théologie , qui mourut le 10. Fevrier l'An 1658.



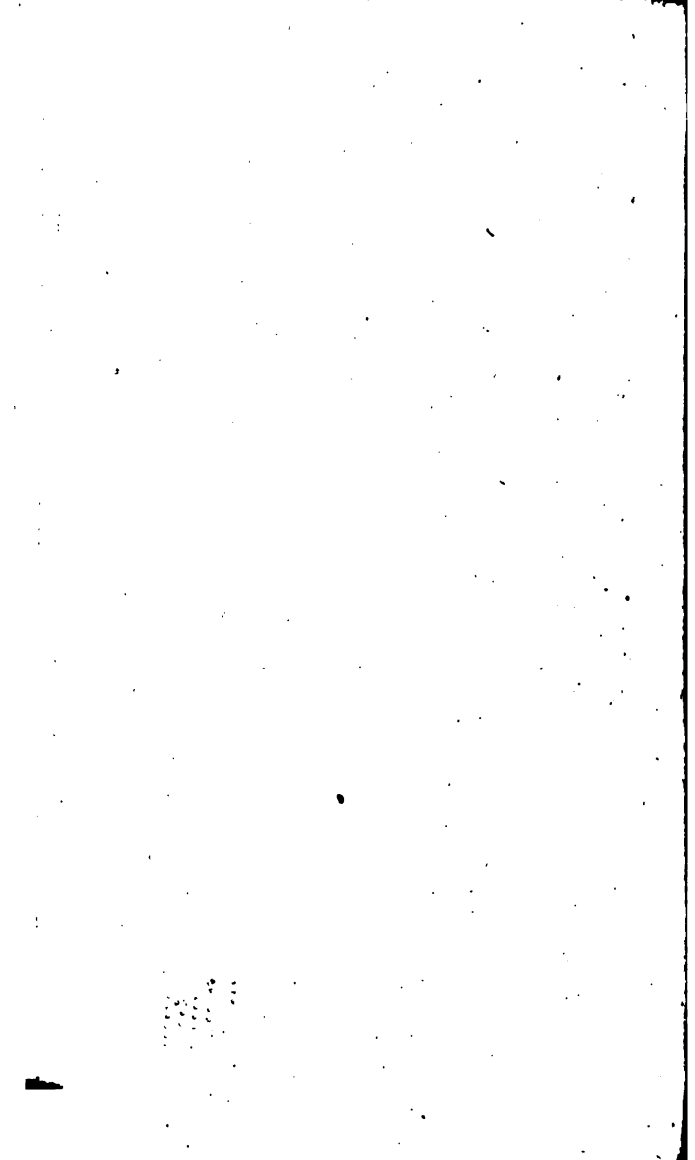


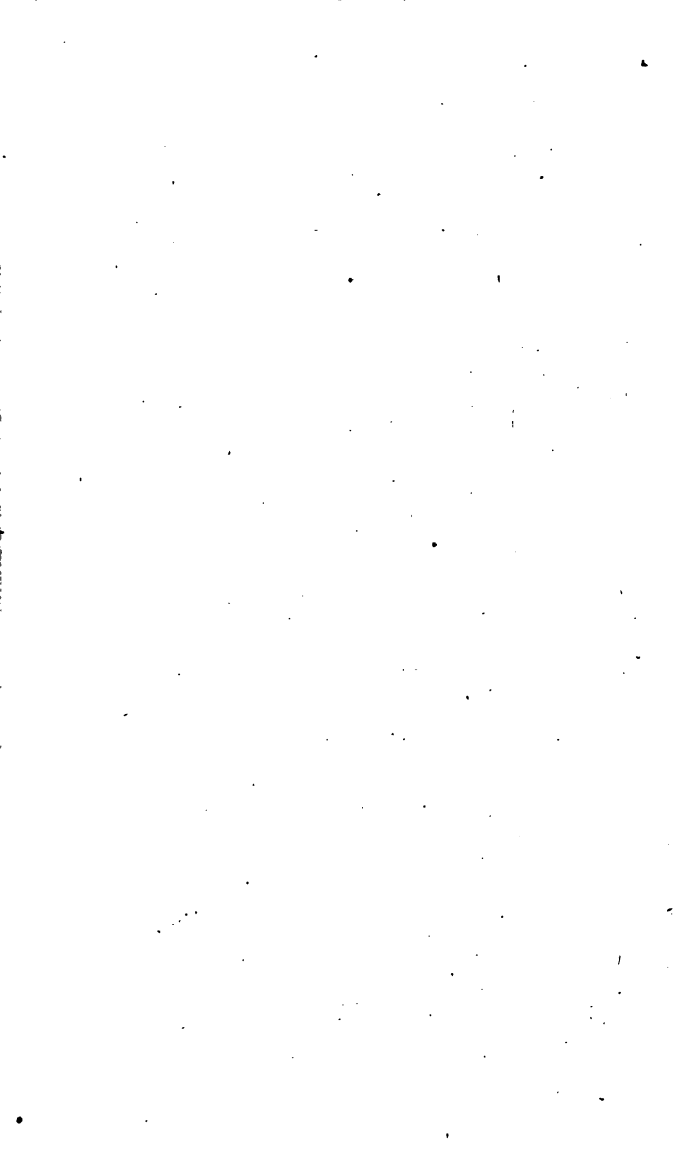
Le COLLEGE
A. La Chapelle. B. La Bibliothèque. C. L.



NRUF.

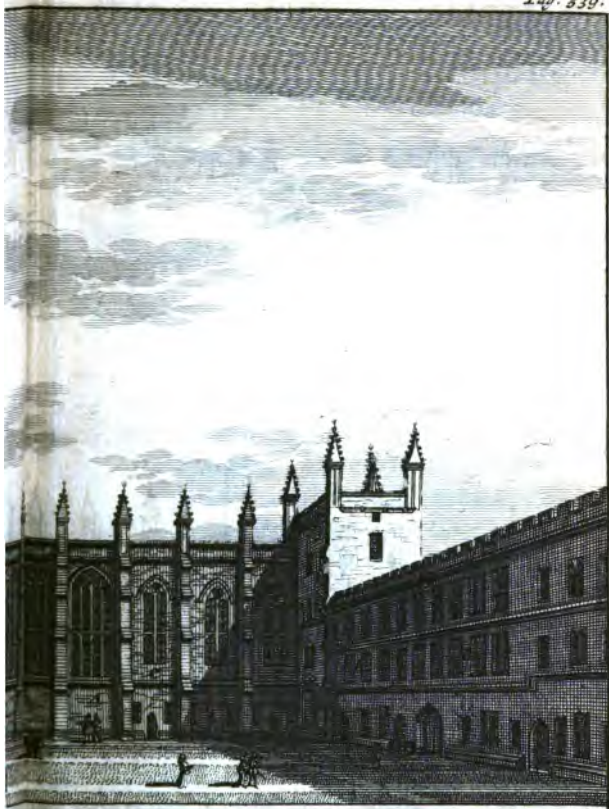
Magazine. D. Le Logement du Principa



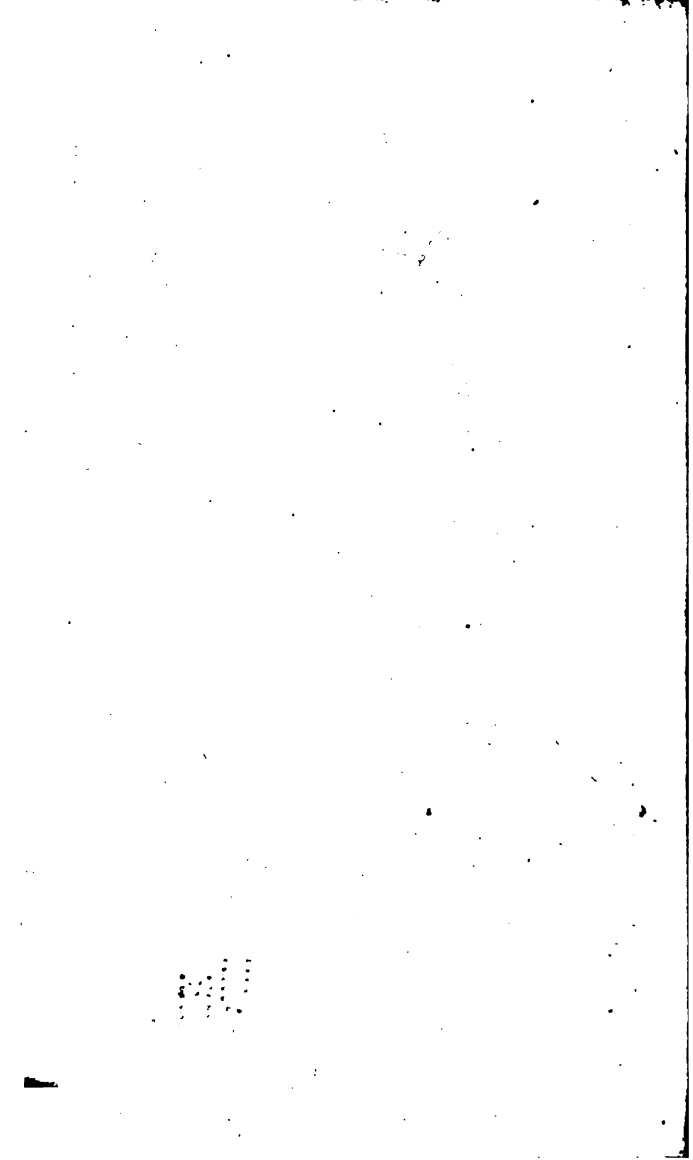




*Vue intérieure du COLLEGE
A La Chapèle. B. La Bibliothèque. C. Le*



NEUF du côté du Nord.
Le Logement du Principal.



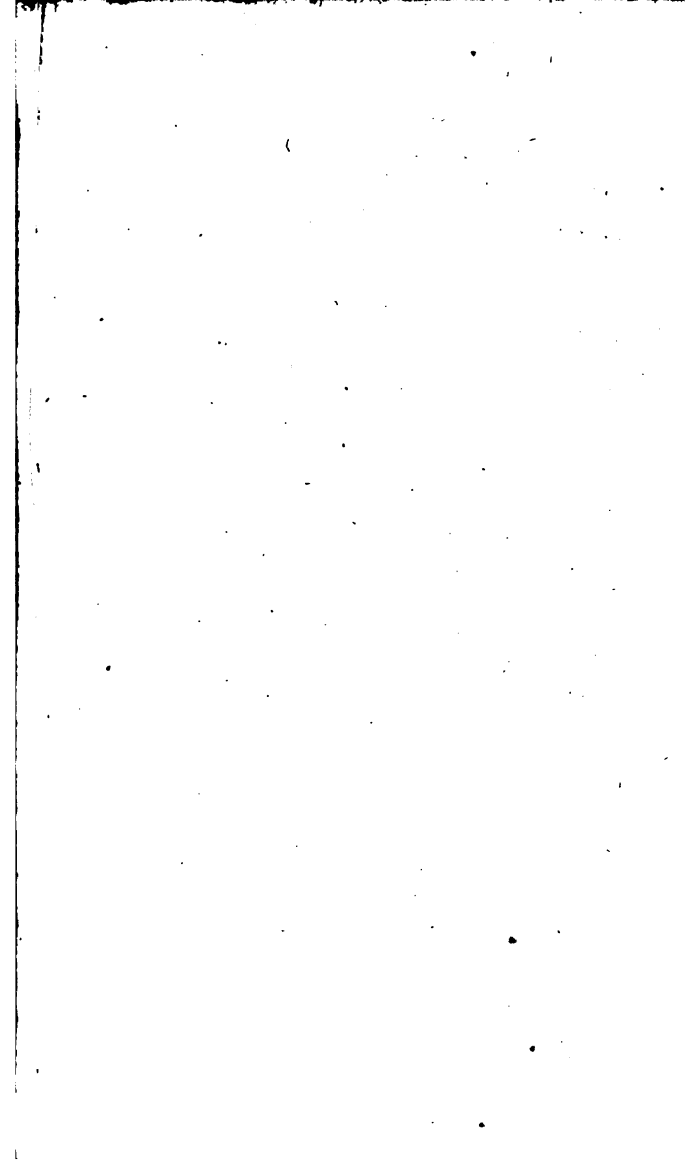
Le Collège Neuf.

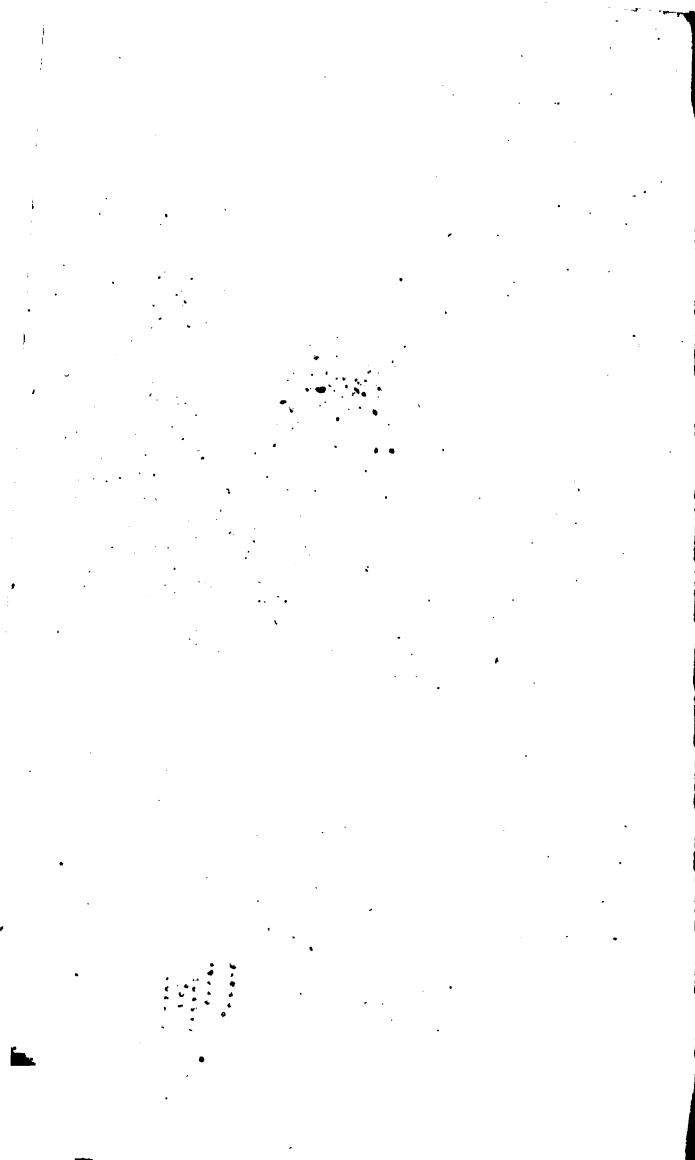
A quelque distance du Collège de la Reine, au Nord, on voit le grand Collège de *S. Marie*, apèlé communément le *Collège Neuf*, bâti joignant les murailles de la ville. Il fut fondé l'An 1379. par *Guillaume de Wickham*, Evêque de *Winchester* & Chancelier d'Angleterre, le même qui fonda le Collège de *S. Marie* de *Winchester*. Ce Collège Neuf est un spacieux corps de logis, quarré, avec une cour au milieu, & de beaux jardins sur le derrière. Le côté Septentrional de la cour est occupé par une Chapèlè, qui est un Temple fort propre, & la Bibliothèque est dans le côté Oriental. Le Collège entretient un Principal avec soixante & dix Associez, dix Chapèlains, trois Clercs, seize enfans de chœur, un Maître de Musique, sans compter les bas Officiers de la maison, & de la cuisine. Ce Collège a eu l'honneur de produire quantité de personages illustres, cinq ou six Archévêques, dont l'un a été *Guillaume Warham*, le patron d'*Erasme*, quinze ou dix-huit Evêques, & divers savans Ecrivains, entre lesquels ont été *Staple-*

ton, *Harding*, *Sander*, & *Pitfeus*, tous quatre *Papistes*, qui vivoient dans le tems de notre Reformation, & *Thomas Lydiat*, célèbre par sa profonde habileté, en matière d'Astronomie & de Chronologie. Il nâquit à *Okerton* dans le Comté d'*Oxford*, au mois de Mars de l'An 1572. & y mourut le 3. d'Avril de l'An 1646.

*L'Ecole apèlée la Sale du Cerf,
The Hart-Hall.*

DE ce Collège on passe tout droit à l'Ecole ou la *Halle du Cerf*, (*The Hart-Hall*) ainsi apèlée de son fondateur *Elie de Hartford*, dont le furnom signifie *le gué du Cerf*. Cet *Elie* ayant acheté une maison garnie en fit présent à l'Université d'*Oxford* l'An 1284. pour en faire une Ecole publique ; dans le Siècle suivant *Gualter Stapleton*, Evêque d'*Excèter*, l'acheta, & y fit quelques réparations dans le dessein d'en faire un Collège, mais ensuite il changea de pensée. Cette Maison est un joli bâtiment d'une grandeur médiocre, où l'on entre par une longue cour, ornée d'un portique. Elle a un honête revenu pour entretenir une trentaine de pauvres Etudians. Elle a eu
l'hon-

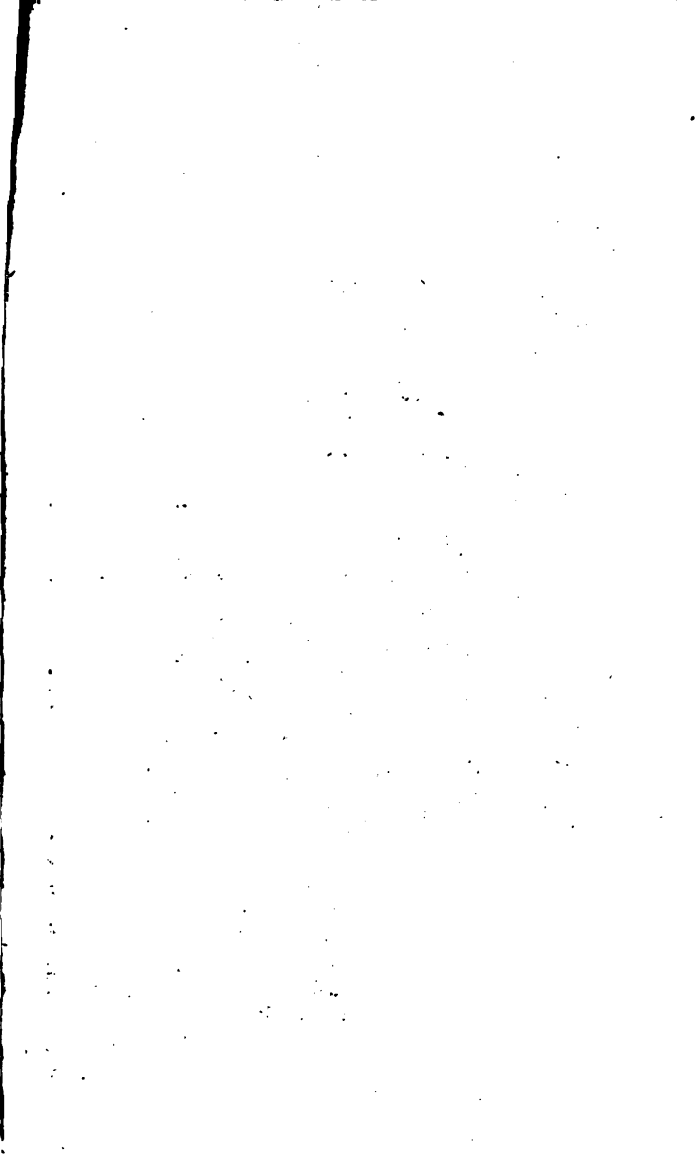


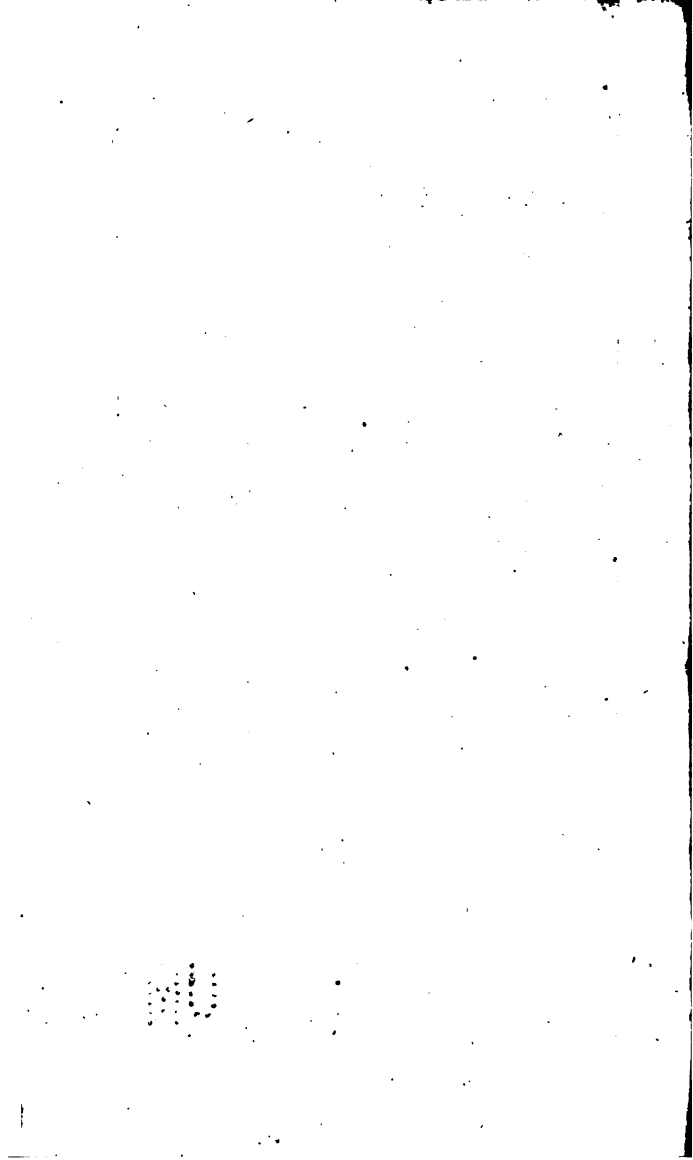






*Le COLLEGE de
A La Chapèle. B. La Bibliothèque.*





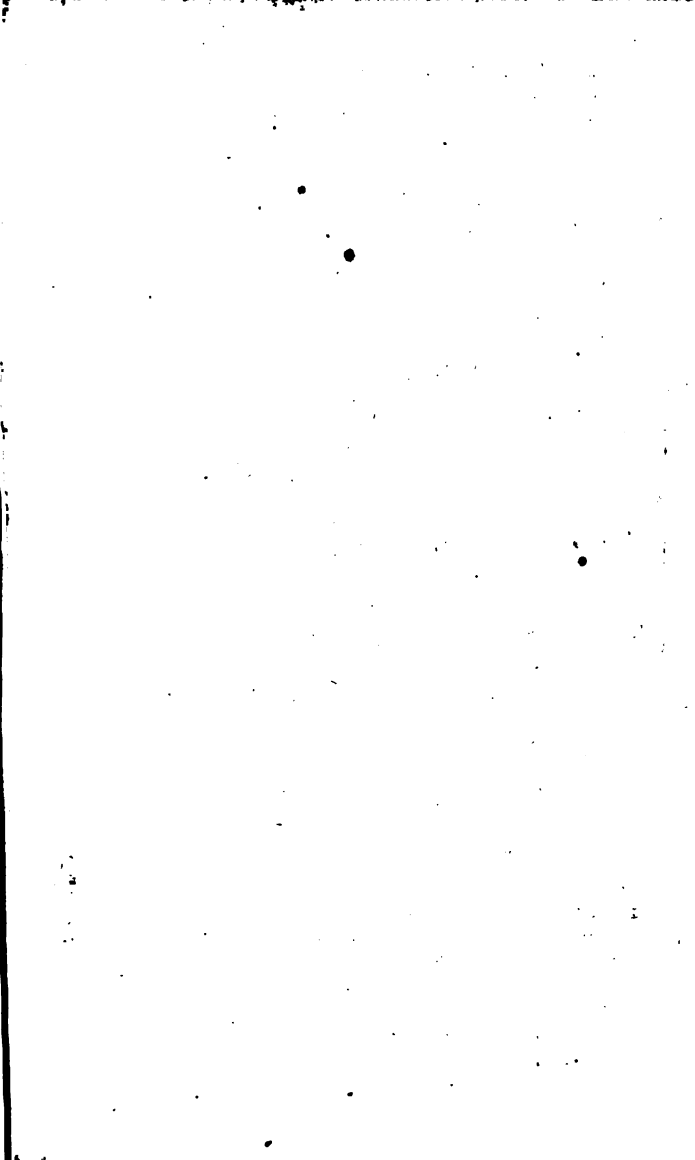
l'honneur de produire plusieurs hommes illustres , entr'autres le fameux *Jean Selden* , l'un des plus savans *Anglois* qui ait paru dans le Siècle xvii. Il nâquit dans le Comté de *Suffex* l'An 1575. d'un père, dont la fortune étoit au dessous de la médiocre, & mourut à *Londres*, le 30. du mois de Nov. 1654.

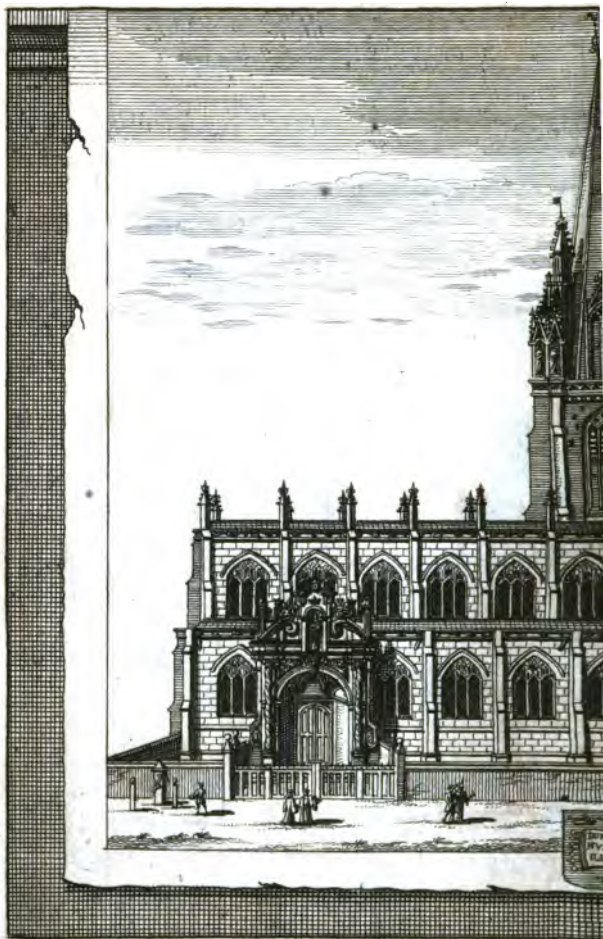
Le Collège de Toutes les Ames, en Anglois, All Soules College.

DE l'Ecole du *Cerf*, marchant au Sud, on trouve au bout de la rue, le Collège de *Toutes les Ames*, apèlé en *Anglois, All Soules College*. Il fut fondé dans le xv. Siècle par *Henri Chicheley*, Archevêque de *Cantorbery*, l'An 1437. & ce Prélat lui donna le nom qu'il porte, parce que son dessein étoit qu'on y priât Dieu continuellement pour les ames des trépassés, non pas à la vérité pour tous, mais seulement pour ceux qui mouroient dans la guerre qu'on eut de son tems contre la *France*. Ce Collège est composé de deux corps de logis, avec deux cours, qui font ensemble la longueur d'environ deux cens piez.

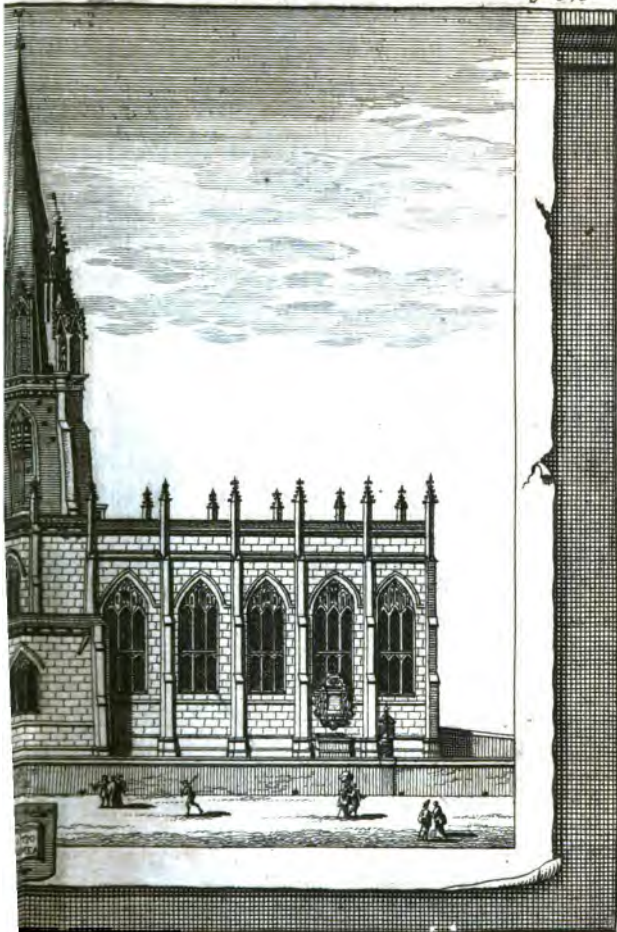
La principale cour est un beau corps

de logis, quarré, bien régulier, & bien bâti. La principale façade présente aux yeux une Tour quarrée, qui s'éleve dans le milieu, par dessus le toit, & au dessus de la porte, les statues du Roi *Henri IV.* & du Prélat fondateur. Entré dans la cour on voit la Bibliothèque sur la droite, & la Chapèle, qui occupe le fond de la cour. La Chapèle est une pièce fort propre, accompagnée d'une belle horloge. L'autre cour n'est pas régulière, & n'a rien de remarquable qu'une aile de logis, qui est attachée à la principale façade, posée sur la même ligne, & d'une architecture toute pareille. La Compagnie, qui occupe ce Collège, est composée de quarante Associez, qui ont un Principal à leur tête; outre deux Chapèlains, trois Clercs & six Enfans de chœur. Entr'autres personnes illustres qu'on a vu sortir de là, les plus remarquables sont douze Evêques, un Archévêque, *Gilbert Sheldon*, le fondateur du Théâtre, *Guillaume Latymer*, *Brian Duppa*, Evêque de *Winchester*, & Aumonier du Roi *Charles I.* & quelques autres.





Eglise de S. M. A.



OXFORD.



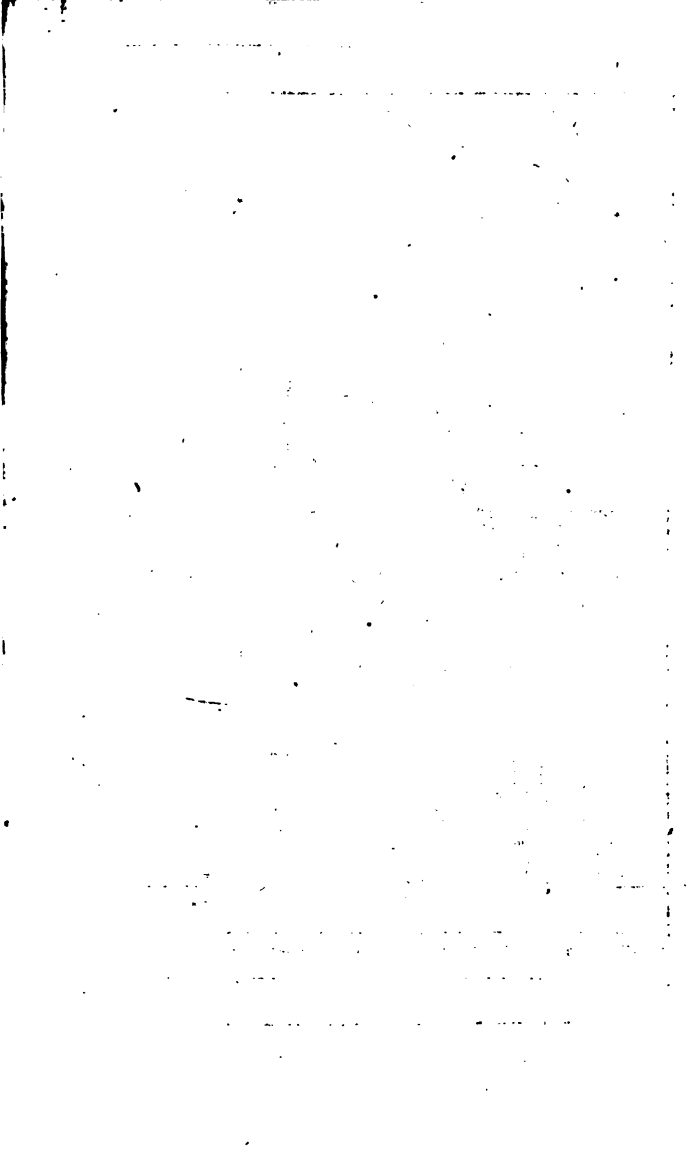
L'Eglise de S. Marie.

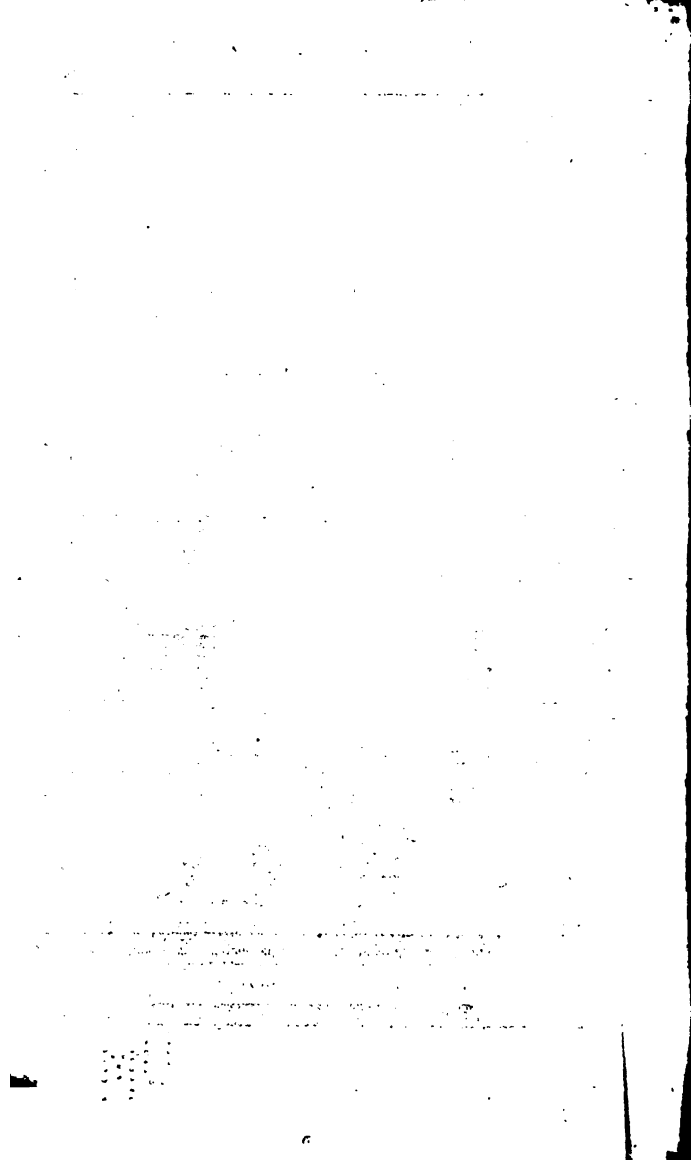
SORTANT du Collège de *Toutes les Ames*, on a devant les yeux l'Eglise de *S. Marie*, la plus belle de dix à douze Eglises, qu'il y a dans *Oxford*, y comprises celles des Fauxbourgs. Nous en parlons ici parce qu'elle appartient à l'Université en propre depuis son origine. Autrefois même elle servoit aux Assemblées, qui se faisoient pour les affaires Académiques, pour les Examens des Candidats à graduer, pour les Leçons, & pour les Disputes publiques, ce fut pour cette raison que l'An 1489. comme elle menaçoit de ruine, l'Université la fit réparer à ses dépens. Mais depuis que dans le Siècle dernier on a bâti les *Auditoires publics*, & le Théâtre de *Sheldon*, l'Eglise n'a plus servi qu'à faire le Service Divin. L'architecture en est fort unie, mais bien régulière; on y remarque un portail orné de deux colonnes torses, au dessus duquel on voit la statue de la *S. Vierge*, & plus haut, les Armes de l'Université. Le clocher, qui s'éleve du milieu de la longueur de l'Eglise, surporte des tourellons, ornez de sculpture & de statues,

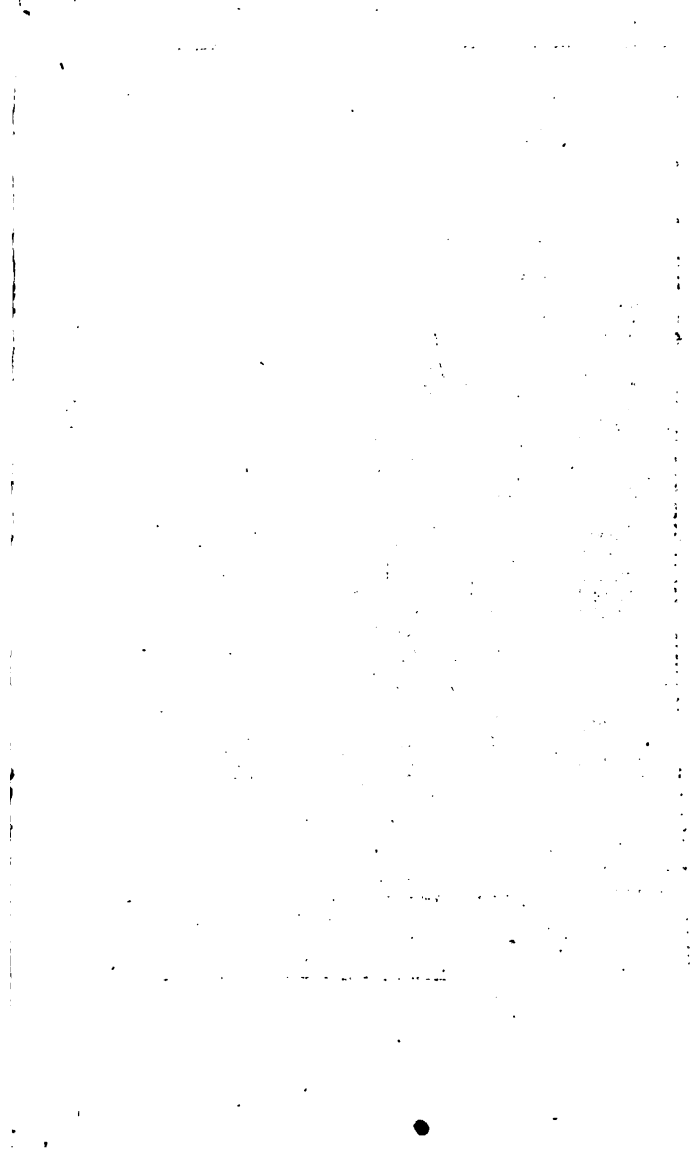
tues , & une belle pyramide fort élevée.

Les Auditoires publics , & la Bibliothèque Bodleïenne.

L'UNIVERSITÉ fut long-tems sans avoir Laucun Auditoire public , jusqu'au milieu du xv. Siécle , qu'on s'avisa d'en bâtir un , pour enseigner la Théologie ; il tomba presque en ruine cent ans après , & on le rebâtit peu-à-peu , l'on y ajouta de nouveaux ouvrages dans le dernier Siécle , & on le mit en l'état , où il est aujourd'hui. Tout cela fait les *Auditoires publics* , qu'on voit derrière l'Eglise de *S. Marie*. Ces Auditoires font l'un des édifices Académiques le plus remarquable , qu'il y ait à *Oxford*. Ils forment un grand bâtiment quarré , long de cent quarante-sept piez , composé de trois ailes de logis , à trois étages , qui renferment une fort belle cour. Le portail est chargé d'une Tour quarrée , enjolivée par dedans de divers ouvrages d'architecture , répandus avec profusion. On y voit cinq rangs de colonnes l'un sur l'autre ; dans le cinquième rang paroît la statue du Roi *Jaqnes I.* ayant d'un côté la figure de









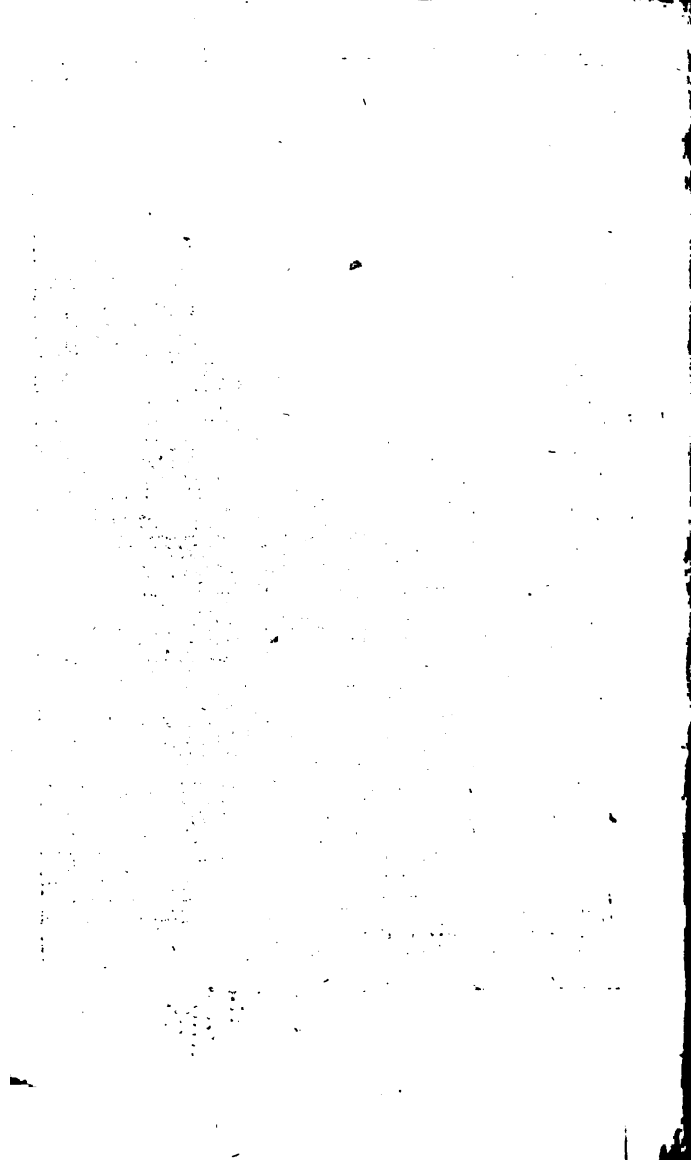
Les Auditoires publics
 1. Auditoire de Juris prudencia. 2. Auditoire de Morale. 3. Auditoire de Gram
 de Geometrie et d'Arithmétique. 4. Auditoire de Metaphysique. 5. Auditoire de
 de Musique. 6. Auditoire de Philosophie. 7. Auditoire

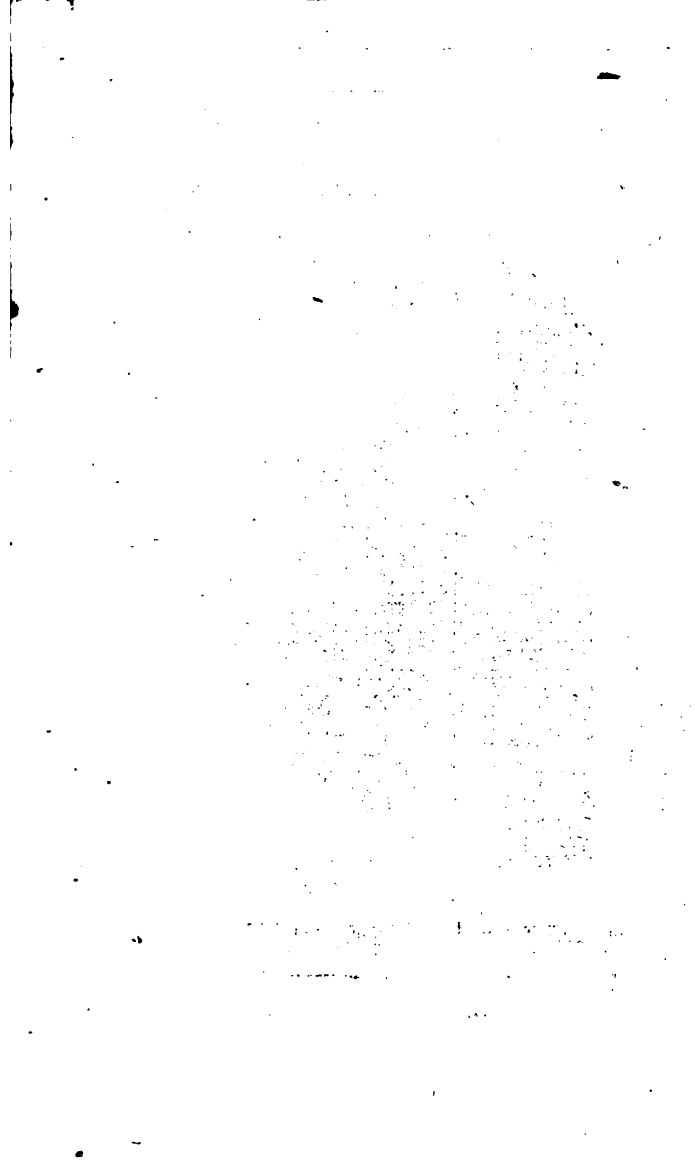
DOMS
 NVS
 ILLY



de l'université d'OXFORD

*1. Maître & l'histoire, 2. Auditoire des Langues, Grèque & Hébraïque, 3. Auditoire
 des Logiques, 4. Auditoire d'Histoire, 5. Auditoire de Rhétorique, 6. Auditoire
 de Médecine, 7. Préceptes & Promenades.*







Le dedans de l'Auditoire de Théô



Biologie dans l'université d'OXFORD.

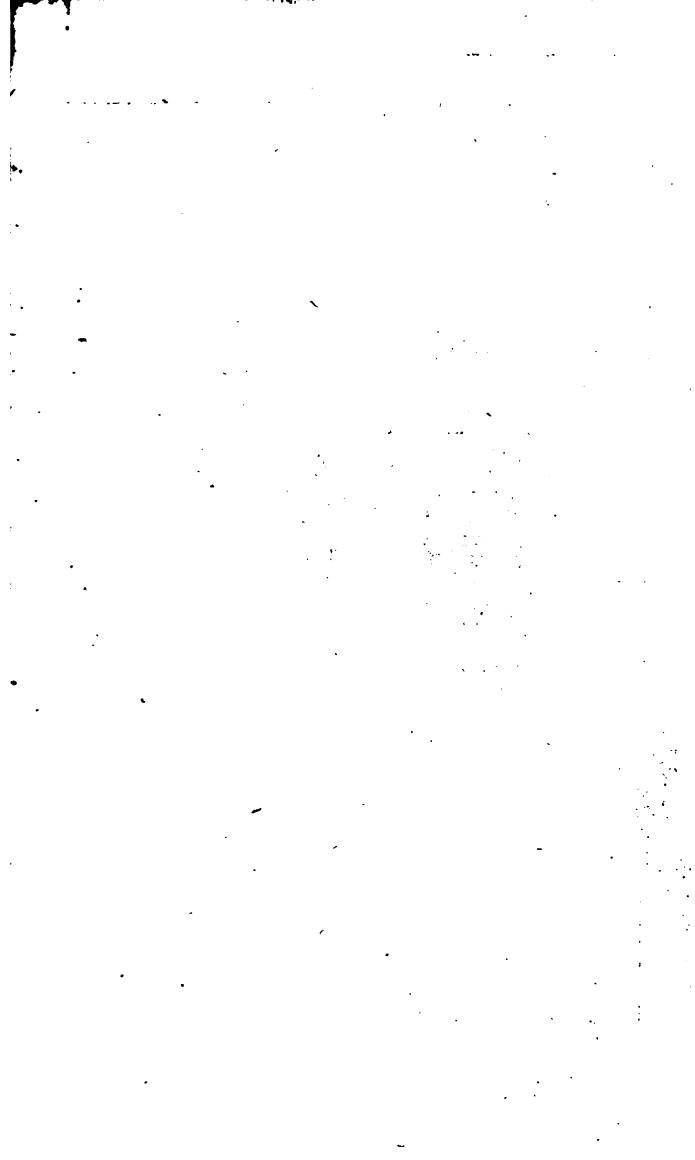
110

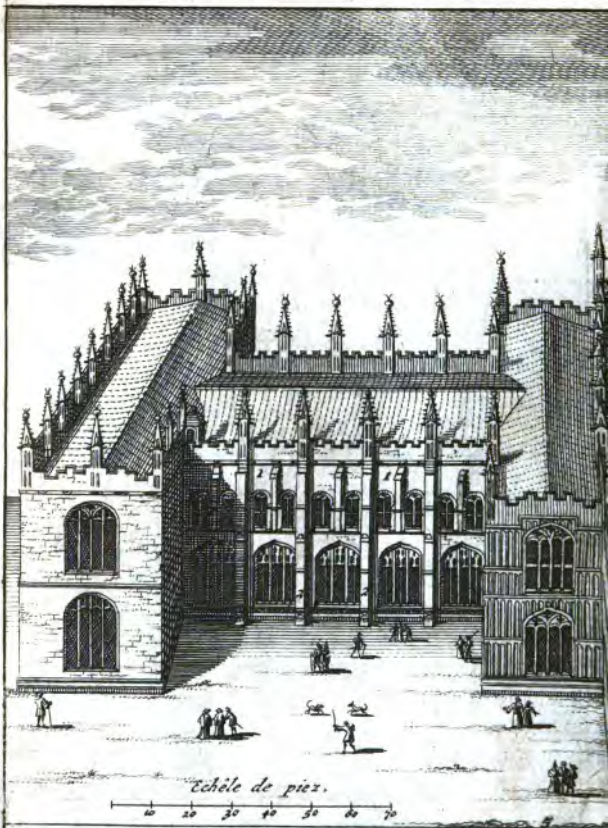
de la Renommée, & de l'autre une femme à genoux, qui représente l'Université. Au dessus on voit encore trois autres figures, mais je n'ai pas eu d'assez bons yeux, pour distinguer ce que c'étoit. Tous les côtez de la cour conduisent à divers Auditoires, distribuez dans les deux premiers étages, où l'on enseigne toutes les Sciences, les Arts, & les Langues savantes. Le troisiéme étage n'a que des galeries ou des portiques. Toutes ces pièces ont été bâties dans le Siécle dernier sous le regne du Roi Jacques I.

Du fond de la cour, sur la gauche, on passe dans une autre corps de logis plus ancien que le premier, long de cent quarante-quatre piez, fait en forme de H, en telle sorte, que l'une des branches ferme le quarré de la cour, & attache tout cet édifice au reste des Auditoires. Ce second bâtiment est à deux étages; dont celui d'embas, dans le milieu de l'édifice, est l'Auditoire de Théologie, & tout celui d'enhaut est occupé par la Bibliothèque publique. L'Auditoire de Théologie est long & large, & parfaitement beau. Son plat-fond est construit en voûte, tout de même qu'une Eglise,

avec un grand nombre de niches dans les cintres de la voûte, où l'on a mis des statues & des bustes.

La Bibliothèque, qu'on trouve à l'étage d'enhaut, est la célèbre Bibliothèque *Bodleienne*, qu'on estime autant que celle du *Vatican*, à cause du grand nombre & de la bonté des Livres, particulièrement des Manuscrits. Il en est de cette Bibliothèque comme des Auditores, c'est-à-dire, qu'elle ne s'est perfectionnée qu'avec le tems. Environ l'An 1460. *Humphroy* dit le Bon, Duc de *Glocester*, l'enrichit de cent vint-neuf livres choisis, qu'il avoit fait venir à grands frais d'*Italie*. Mais par je ne sai quel malheur ils furent égarez quelques années après, & la Bibliothèque fut long-tems dans un état fort chétif, ayant perdu même jusqu'à ses bancs & ses tablettes. L'An 1600. le Chevalier *Thomas Bodley*, homme d'un rare mérite, entreprit de la rétablir, & ramassa de toutes parts, à grands frais, dequoi former une belle Bibliothèque. Et comme le bâtiment ne faisoit alors que la figure d'un T, il y ajouta une aile, & en fit une H entière. Avant que de mourir il remplit presque les galeries des deux ailes, des livres

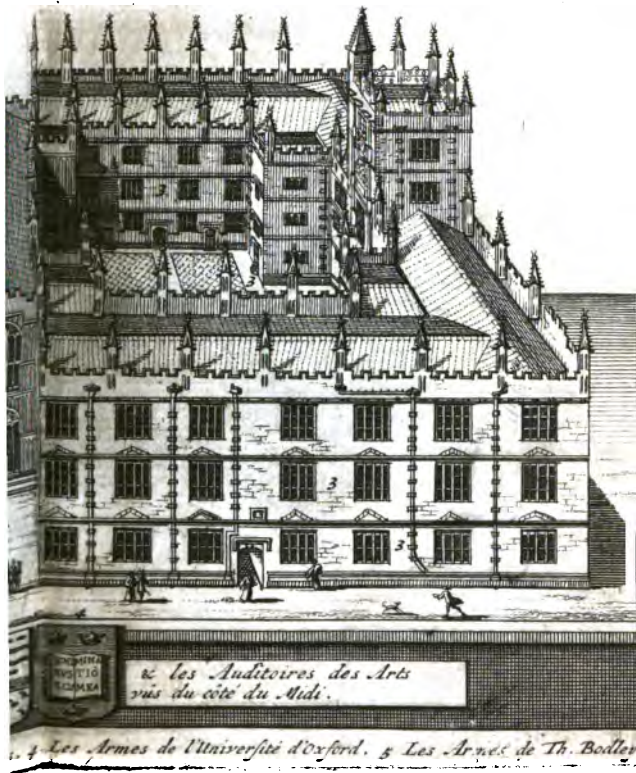


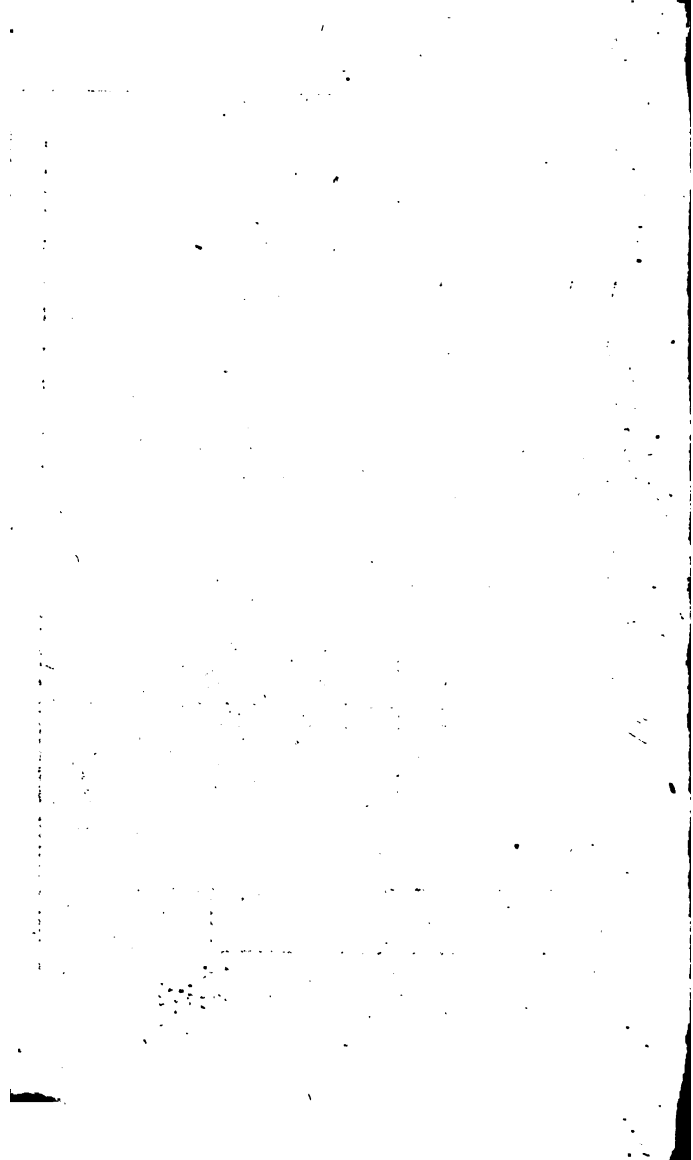


*La Bibliothèque BODLEIENNE
Libraux à OXFORD,*

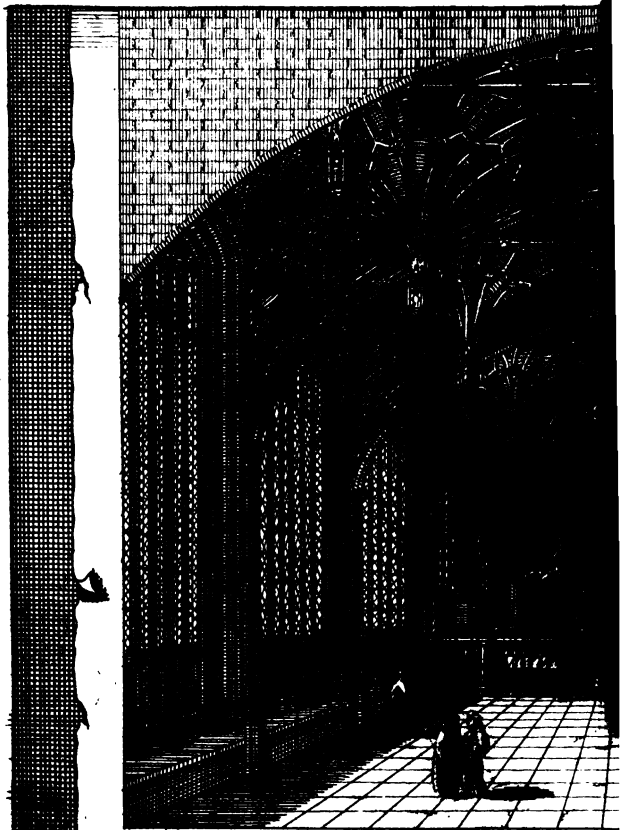


1. La Bibliothèque. 2. L'auditoire de Théologie. 3. Les Auditoires.





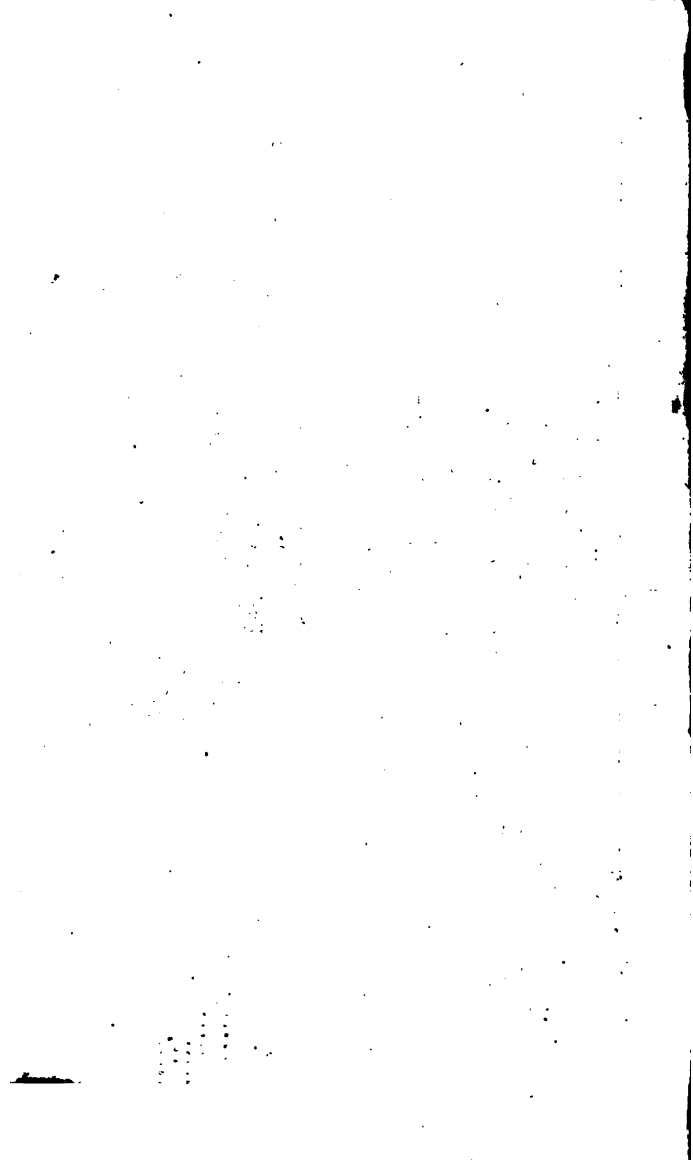




Le dedans de l'Auditoire de Thoi



Biologie dans l'université d'OXFORD.



vres qu'il avoit ramassez, & en mourant il laissa un fonds, d'où l'on tire un appointement pour l'entretien d'un Bibliothécaire, & une rente pour acheter tous les ans de nouveaux livres. Il étoit juste de conserver par quelque endroit la mémoire d'un si grand Bienfaiteur. On le fit aussi, l'on donna à la Bibliothèque le nom de son fondateur, & sa statue y fut placée l'An 1605. avec l'Inscription suivante :

Thomas Sackvillus Dorset. Com.

Summus Angliae Thesaurar.

Hujus. Acad. Cancell.

Thomae Bodleio Equiti Aurato

Qui Bibliothecam hanc instituit

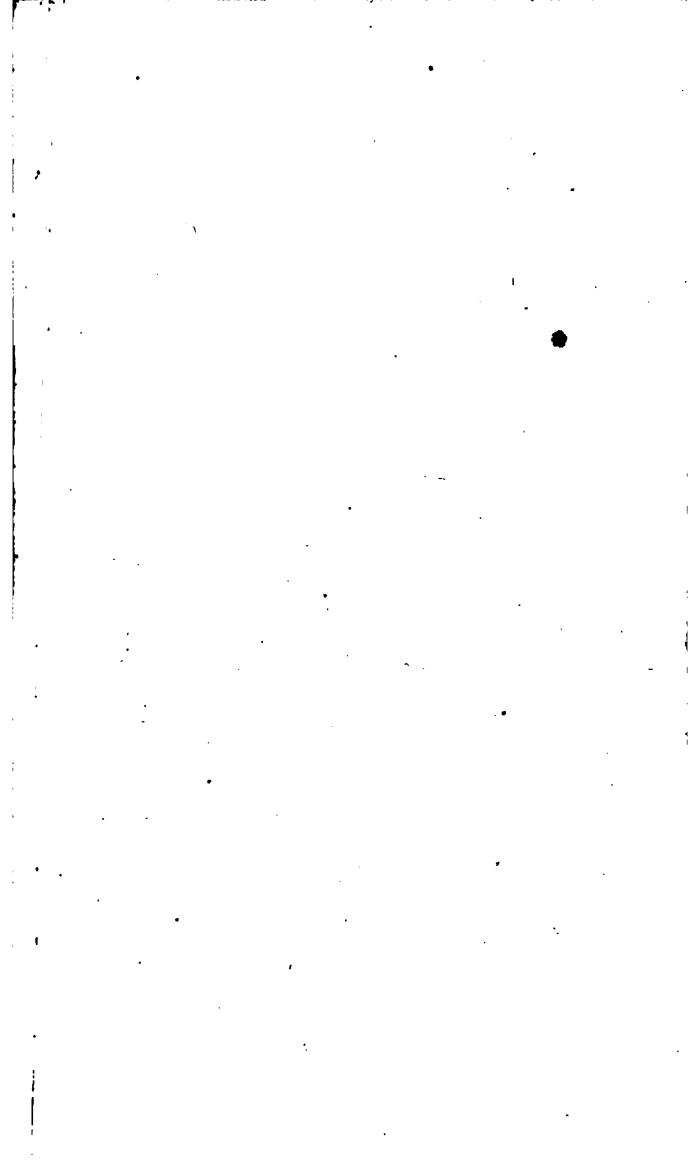
Honoris causa P. P.

Dans la suite la Bibliothèque s'est accrue par les présens que plusieurs personnes y ont faits, & par les livres qu'on a achetez de ses revenus. Entr'autres *Thomas Laud*, Archevêque de *Cantorbery* & Chancelier de l'Université, aida avec plusieurs autres à rebâtir l'aile Occidentale de la Bibliothèque, & lui donna deux mille quatre cens Manuscrits en diverses Langues. L'An 1659. on l'enrichit de la Bibliothèque du savant *Selden*, composée de plus de huit mille volumes, qu'on ache-

ta des Exécuteurs de son Testament. La Bibliothèque est à deux étages, & l'on monte à celui d'enhaut par de jolis degrez de bois à jour, pratiquez dans le milieu & dans les quatre coins, & travailléz avec beaucoup d'art. Les galeries, qui font le second étage, sont bordées de balustres à hauteur d'appui.

Le Théâtre de Sheldon.

A quelques pas des Auditoires publics, on rencontre le fameux *Théâtre de Sheldon*, dont on a tant oui parler depuis trente ans en çà, & qui mérite, sans contredit, la curiosité de tous les Etrangers, qui vont visiter *Oxford*. Cet ouvrage est, au jugement des connoisseurs, l'une des plus belles pièces d'Architecture, qui se puisse voir, dont le D. *Christophe Wren*, Architecte & Sur-Intendant des bâtimens du Roi, a été le Directeur. Il fut commencé l'An 1664. & achevé l'An 1669. Un généreux Prélat, *Gilbert Sheldon*, Archevêque de *Cantorbery*, en fit toute la dépense. C'est un beau bâtiment à deux étages, qui formeroit un ovale entier, si le côté qui regarde la Bibliothèque *Bodleienne* n'avoit été fait



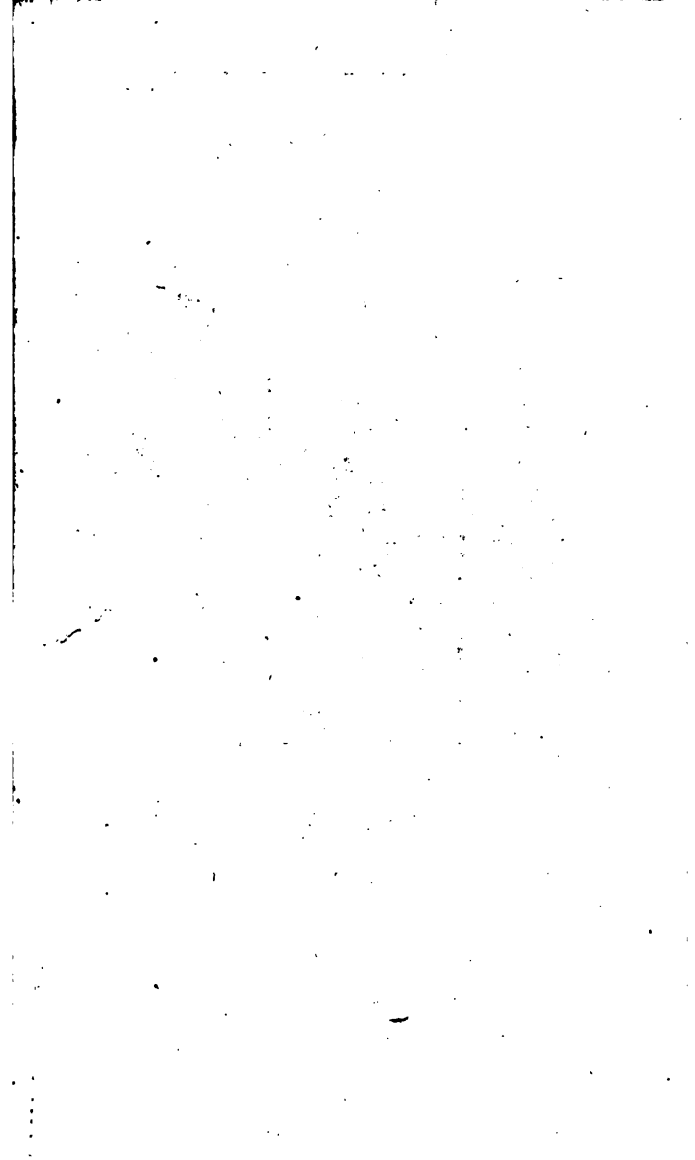


Vue du THEATRE de SHELDON à



OXFORD, du côté du Midi.







Vue du THEATRE de SHELDON.



V. à OXFORD, du côté du Nord.

Edison
lat en
de la
mier
donna
au d
tant
AC
G
C
L'X
pil
col
un
ce
Z
E
u

ad

fait en ligne droite. Il présente de ce côté-là une façade magnifique, dont le premier étage est embelli d'un ordre de colonnes & de pilastres d'ordre *Corinthien*, au dessus duquel on lit l'Inscription suivante,

ACADEMIÆ OXONIENSI BONISQUE LITTERIS S.
 GILBERTUS SHELDON ARCHIEP. CANTUARIENSIS.
 CANCELLAR. UNIVERS. FECIT. A. D. MDCLXVIII.

L'étage d'enhaut est embelli de quatre pilastres, qui chargent à plomb sur les colonnes de celui d'embas, & suportent un beau fronton, par où se termine toute cette façade. Le côté opposé est fermé d'une muraille qui fait un demi-cercle, élevée à hauteur d'appui, chargée de balustres à jour, & entrecoupée de quatorze grosses pierres, élevées en façon de scabelons, sept de chaque côté de la porte, qui soutiennent tout autant de bustes à l'antique. On voit là les Armes d'Angleterre sur le portail, avec cette Inscription,

CAROLUS. II. D. G. MAG. BRIT. FRAN. ET HIB. REX. FI. DEF.

L'étage d'embas sert de logement à la

plus belle Imprimerie du Royaume, érigée aux dépens du même Prélat, d'où sont fortis déjà une infinité de livres très-bien imprimez, & celui d'enhaut sert aux assemblées Académiques, aux Actes & aux Exercices publics. L'un des plus beaux ornemens de cet Edifice sont cent cinquante précieux monumens d'Antiquité, qu'on y voit ramassez, sous le nom de *Marbres d'Arundel* & *Marbres de Selden* ou d'*Oxford*. Le Comte *Thomas d'Arundel*, grand Maréchal d'Angleterre, avoit fait venir, à grands frais, ces marbres fameux, de divers endroits de la Grèce, de l'Italie & de l'Asie, & les avoit rangez dans la cour de l'Hôtel d'*Arundel* à Londres, dans le voisinage du Quartier de *Temple-Barr*. Son petit-fils *Henri Howard* en fit présent à l'Université d'*Oxford*, & on les rangea le long de la muraille du Théâtre. Le célèbre *Selden* en avoit aussi ramassé un bon nombre; après sa mort les Exécuteurs de son Testament, les donnèrent de même à l'Université d'*Oxford*, qui les fit ranger avec les autres le long de la même muraille.

Les premiers furent marqués d'une H, pour les discerner des autres, auxquels on mit une S pour marque. Il y en a
dont

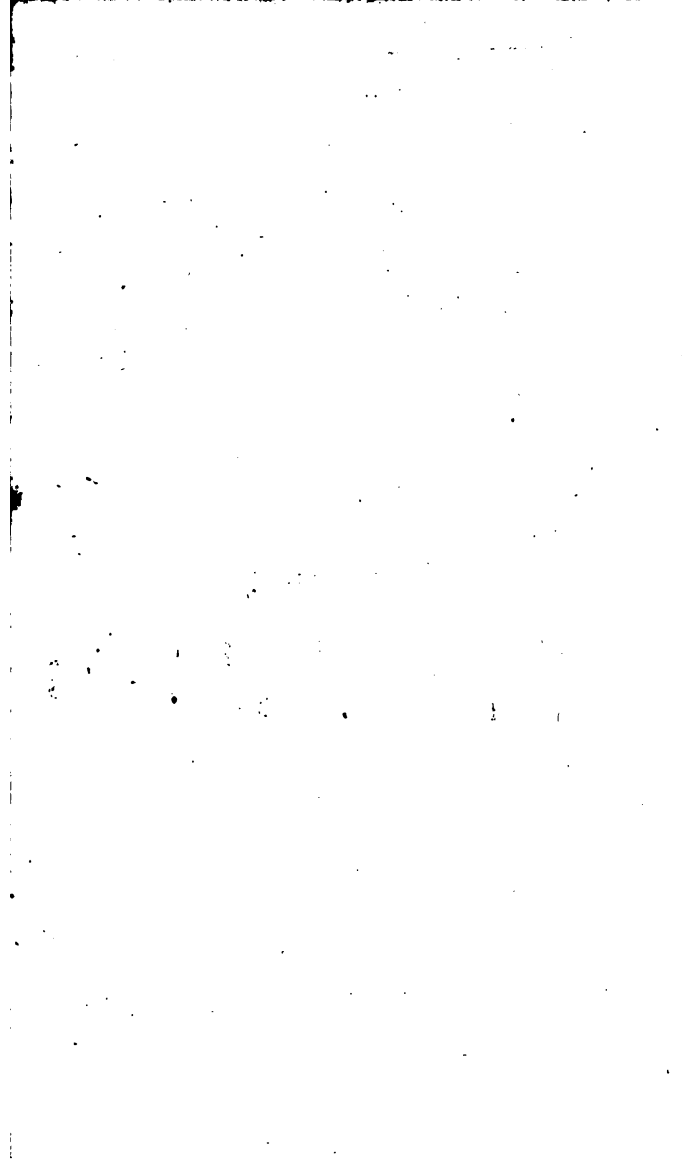
dont les Inscriptions sont *Gréques*, il s'en trouve aussi où elles sont en Latin ; & de plus il y en a qui sont accompagnées de figures. Les Marbres *Grecs* sont les plus considérables, parce que les Inscriptions contiennent diverses Epoque mémorables, pour éclaircir l'Ancienne l'Histoire *Gréque*, & en fixer la Chronologie. Il n'est pas nécessaire d'en dire davantage, parce que les Savans les connoissent assez. Ils n'ignorent pas non plus qu'on a publié un Commentaire fort ample sur toutes ces Inscriptions, composé par le savant *Humphrid Prideaux*, imprimé l'An 1674. à *Oxford*, & qu'il s'en est fait dernièrement une seconde Edition. On a mis deux Inscriptions au dessus de ces Marbres, la première à l'honneur des Comtes d'*Arundel*, le grand-père, qui les avoit ramassés, & le petit-fils, qui les avoit donnés ; la seconde de même à l'honneur de *Selden*, & des Exécuteurs de son Testament. Je ne les raporte pas, parce qu'elles sont trop longues.

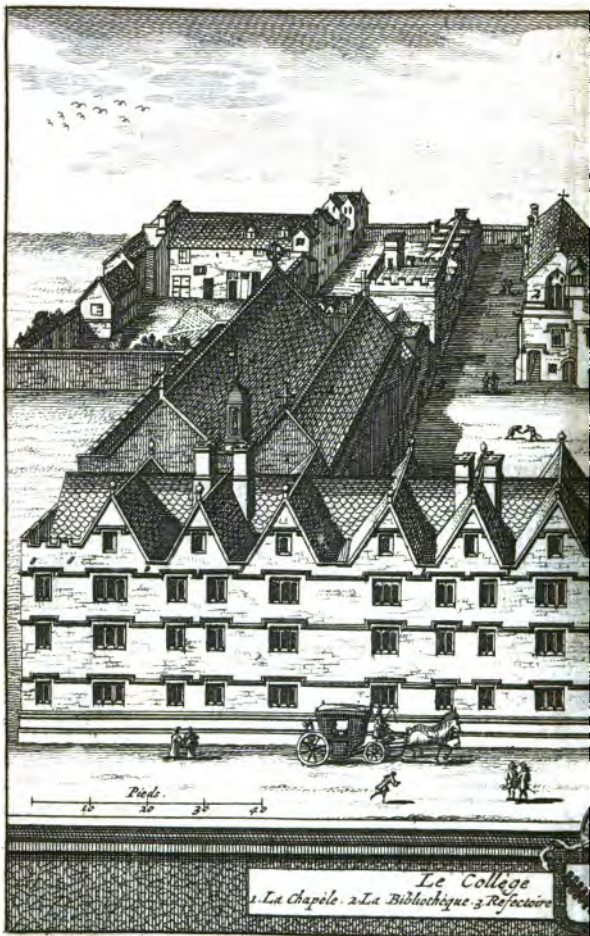
A la partie Occidentale du *Tbéatre* on a joint un nouvel édifice, qui sert de Cabinet de curiositez, destiné à ramasser toutes sortes de raretez, qui peuvent servir à l'avancement des Sciences, parti-

cu-

culièrement de la Physique , ou de l'Histoire Naturelle. C'est un grand & magnifique bâtiment , construit aux dépens de l'Université , commencé l'An 1679. & achevé l'An 1688. On y entre par un portail superbe , orné de piliers avec divers embellissemens. Le frontispice a soixante piez de haut , & porte l'Inscription suivante en lettres d'or , *Museum Ashmoleanum , Schola Naturalis Historie , Officina Chymica.* Quand l'édifice fut achevé , l'illustre M. *Ashmole* fit présent à l'Université d'un ramas de curiositez les plus rares , & dans la suite plusieurs autres Illustres y ont donné diverses choses ; le Docteur *Huntington* a fait présent d'hieroglyphiques & d'autres Antiquitez d'*Egypte.* Le savant M. *Lister* Docteur en Médecine , si connu par ses recherches dans l'Histoire Naturelle , a donné un Cabinet de raretez naturelles , qu'il a ramassées lui-même , & plusieurs Antiquitez *Romaines* , comme médailles , autels , lampes , & autres choses semblables. Il y a dix chambres dans ce bâtiment , dont les trois plus grandes sont publiques. L'une est le *Museum* , le Cabinet des raretez , qui avec le tems deviendra l'un des plus beaux de l'*Europe.*

L'au-

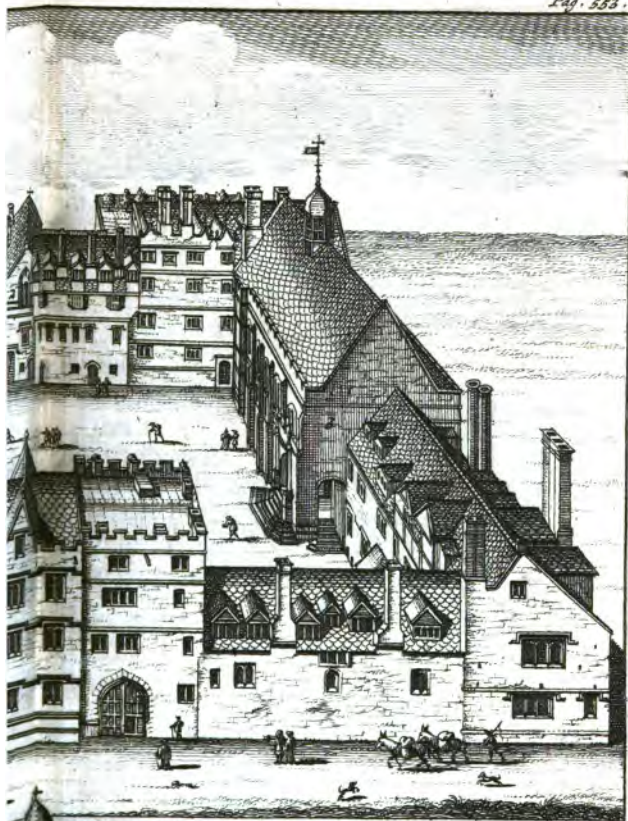




Pieds.

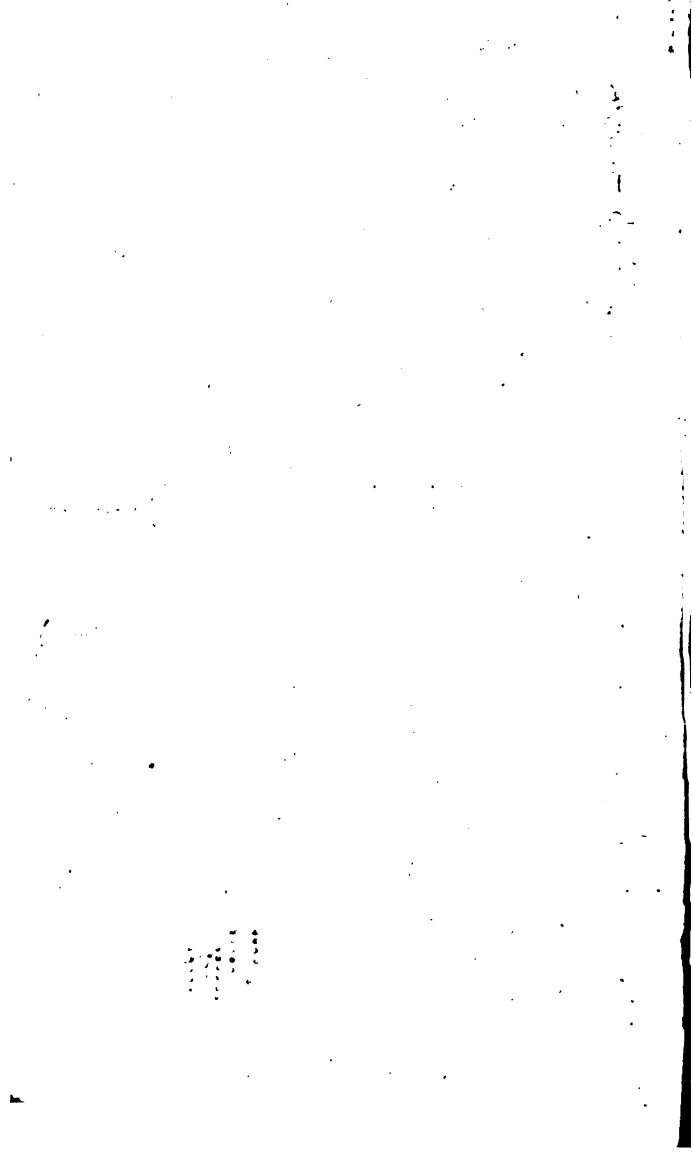
10 20 30 40

Le College
1. La Chapelle. 2. La Bibliothèque 3. Refectoire



d'EXETER

4. Le Logement du Principal.



L'autre est un Auditoire , où l'on fait leçon d'Histoire naturelle. La troisième est un grand & beau Laboratoire , pour les opérations de Chimie. La chambre, qui touche le Cabinet des raretez , sert de Bibliothèque pour des livres d'Histoire naturelle ; une autre , qui est proche du Laboratoire est une Bibliothèque de livres de Chimie.

Le Collège d'Excéter.

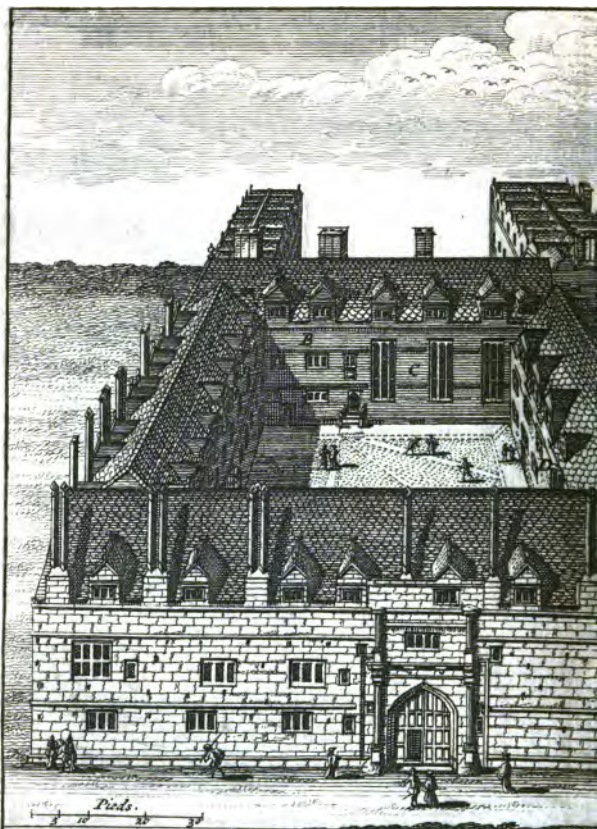
APRES avoir vu ce superbe *Théâtre* on n'a qu'à traverser la rue , & l'on rencontre le Collège d'*Excéter*, ainsi appelé de son Fondateur , *Gualter Stapledon*, Evêque d'*Excéter*, Conseiller du Roi *Edouard II.* & Grand Trésorier de la Couronne. Ce Prélat ayant résolu de former un Collège à *Oxford*, l'avoit mis d'abord dans la *Halle du Cerf*, comme je l'ai remarqué ci-dessus ; mais dans la suite l'ayant trouvée trop petite , & dans un lieu trop resserré , il transporta son Collège l'An 1316. à l'endroit où il est aujourd'hui , & le renta pour entretenir une Compagnie de douze personnes avec leur Chef. Comme cette maison n'a pas été bâtie tout-à-la-fois , elle n'est pas réguli-

re. C'est une grande cour, qui fait la figure d'une L, environnée de trois ailes de logis à trois étages; sur la gauche est la Chapèle; & sur l'aile de derrière la Bibliothèque. La Compagnie a reçu de grandes donations de diverses personnes, pendant le cours de près de quatre Siècles, tellement qu'aujourd'hui le Collège entretient vint-trois Associez, au lieu de douze qu'il y avoit au commencement. Il en est sorti deux Archévêques, douze ou treize Evêques, & divers Ecrivains illustres, entre lesquels je remarque *Louis Bayly*, Gallois de naissance, Auteur d'un livre de dévotion, intitulé *la Pratique de piété*, qui a été tellement couru, qu'il s'en est fait plus de quarante Editions en diverses Langues.

Le Collège de Jesus.

LE Collège de *Jesus* est si proche de celui d'*Excèter*, qu'il n'y a que la rue entre-deux. Il fut fondé l'An 1571. par la Reine *Elizabeth*, à la sollicitation d'*Hughes Price*, Docteur aux Loix, qui contribua aussi généreusement du sien pour avancer l'ouvrage. C'est un vaste corps de logis, quarré, de plus de cent trente
piez

ord.
: la
ai-
he
la
de
es,
ie-
le-
es
n:
z:
es
a-
r:
:
:

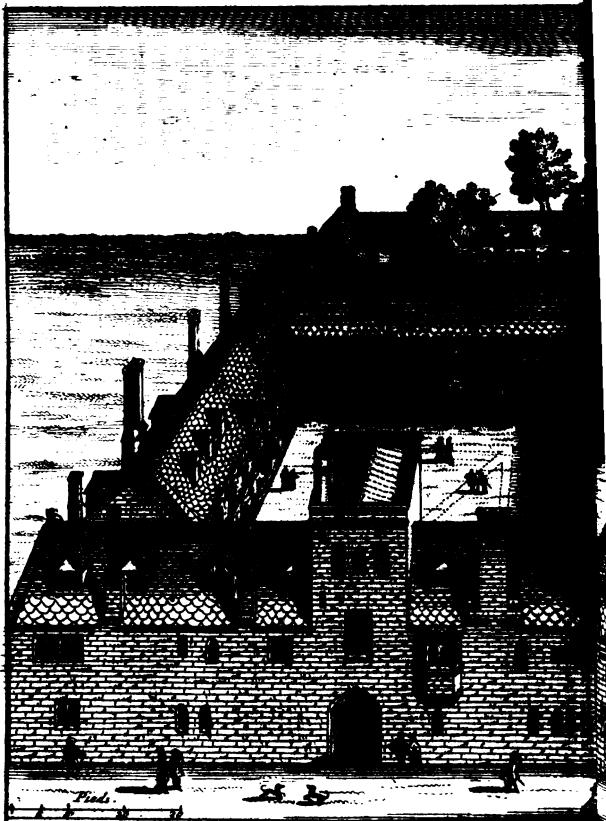


Le COLLEGE
A. La Chapèle. B. La Bibliothèque C. Le



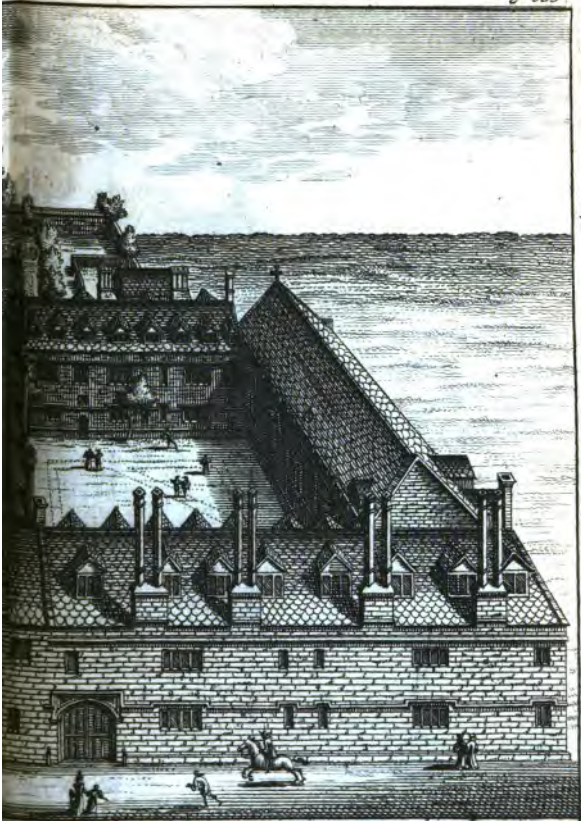
de IESUS.
Refectoire . D. Le Logement du Principal.



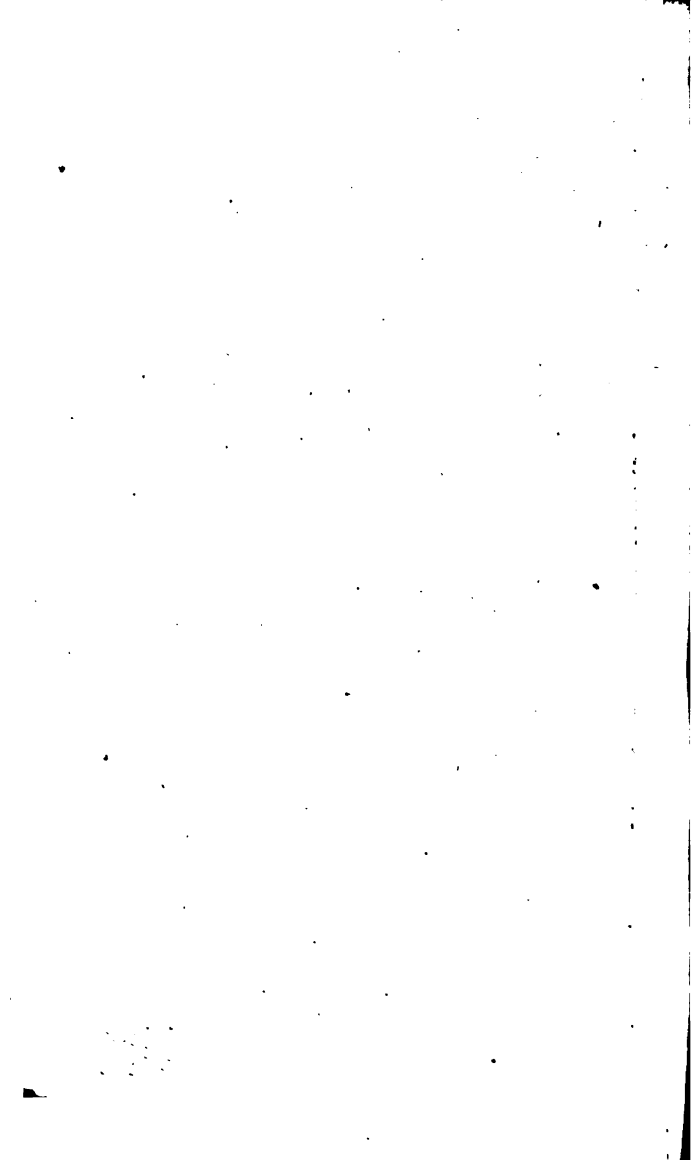


Plaid.

*Le COLLEGE
A. La Chapela . B. La Bibliothèque . C. La*



de LINCOLN.
Refectoire. D. Le Logement du Principal.



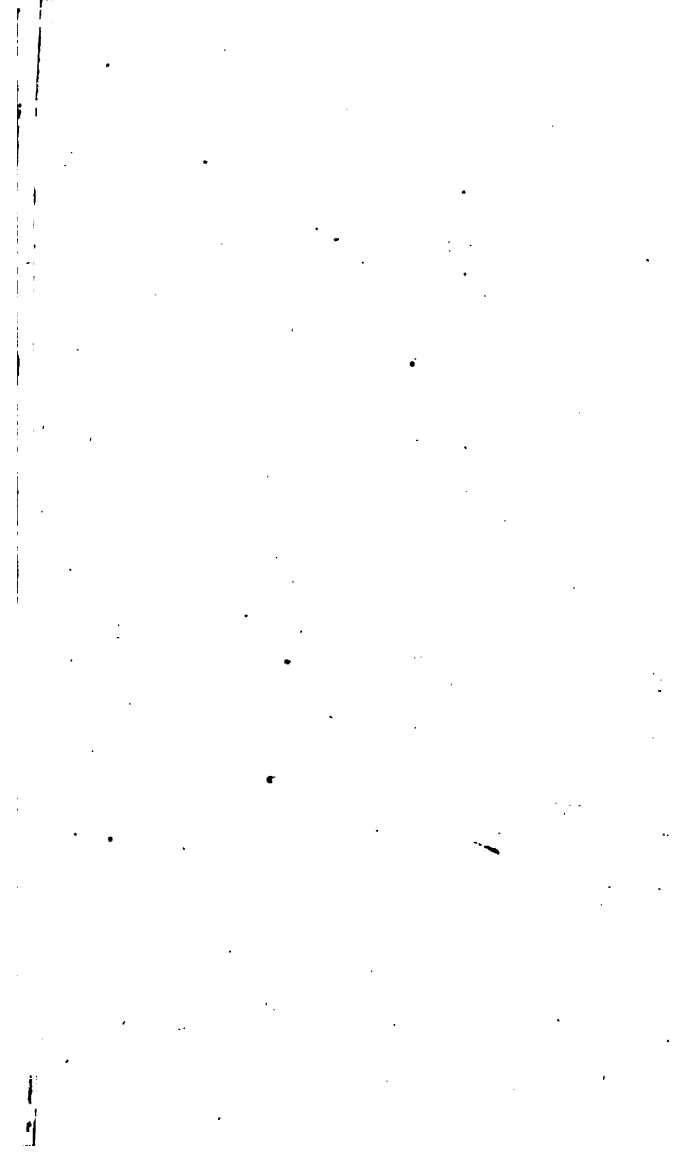
piez de long, bâti assez proprement, avec une grande Cour dans le milieu. Entré dans la cour, on voit la Chapèle sur la droite, & la Bibliothèque au fond de la cour, le reste est occupé par un Principal, seize Associez & autant d'Ecoliers. Le derrière de la maison est terminé par deux ailes parallèles, qui s'avancent en faillie, & le côté droit est bordé de jardins & de parterres. La Reine, qui fonda ce Collège, n'y donna de revenus que pour l'entretien de huit Associez, & de tout autant d'Ecoliers avec un Principal; mais le Roi Jacques I. doubla ces revenus; tellement que la Compagnie fut augmentée du double. Il est sorti divers savans Hommes de ce Collège, mais comme ils ne sont guères connus hors de l'Angleterre, je n'en parlerai pas.

Le Collège de Lincoln.

LE Collège de *Lincoln*, qui est à quatre pas de là, du côté du Midi, tire son nom de ses deux fondateurs, qui ont été l'un & l'autre Evêques de *Lincoln*, & il est destiné uniquement aux Théologiens. Le premier, qui le commença, fut *Richard Flemming*, Evêque de *Lin-*

coln, l'An 1427. La mort vint un peu trop-tôt pour lui, & ne lui donna pas le tems d'achever son ouvrage, tellement qu'il le laissa en petit état, n'ayant de revenu que pour l'entretien de neuf ou dix Personnes. Après lui *Thomas Beckington*, Evêque de *Wells*, y fit quelque chose avec un petit nombre d'autres Savans accommodés ; mais il demeura long-tems encore dans l'obscurité, jusqu'à ce que *Thomas Rotheram*, Evêque de *Lincoln* & Chancelier d'*Angleterre*, le rétablit, & le mit sur un assez bon pié l'An 1475. en sorte qu'il en est regardé comme le second Fondateur. Un troisiéme Evêque de *Lincoln* y bâtit dans la suite une Chapelle fort propre, & plusieurs autres contribuant généreusement des terres, des rentes, & des livres ; on y a fait un bon fonds, & une Bibliothèque assez bien garnie. Le bâtiment est un grand quar-ré-long, régulier, qui a plus de deux cens piez de long, partagé en deux cours à peu-près égales, qui ont chacune leur porte de dehors. Le portail de la principale cour est embelli d'une Tour, qui s'éleve au dessus du toit : la Bibliothèque est au côté gauche de cette cour, à l'extrémité de tout le bâtiment, & la

Cha-



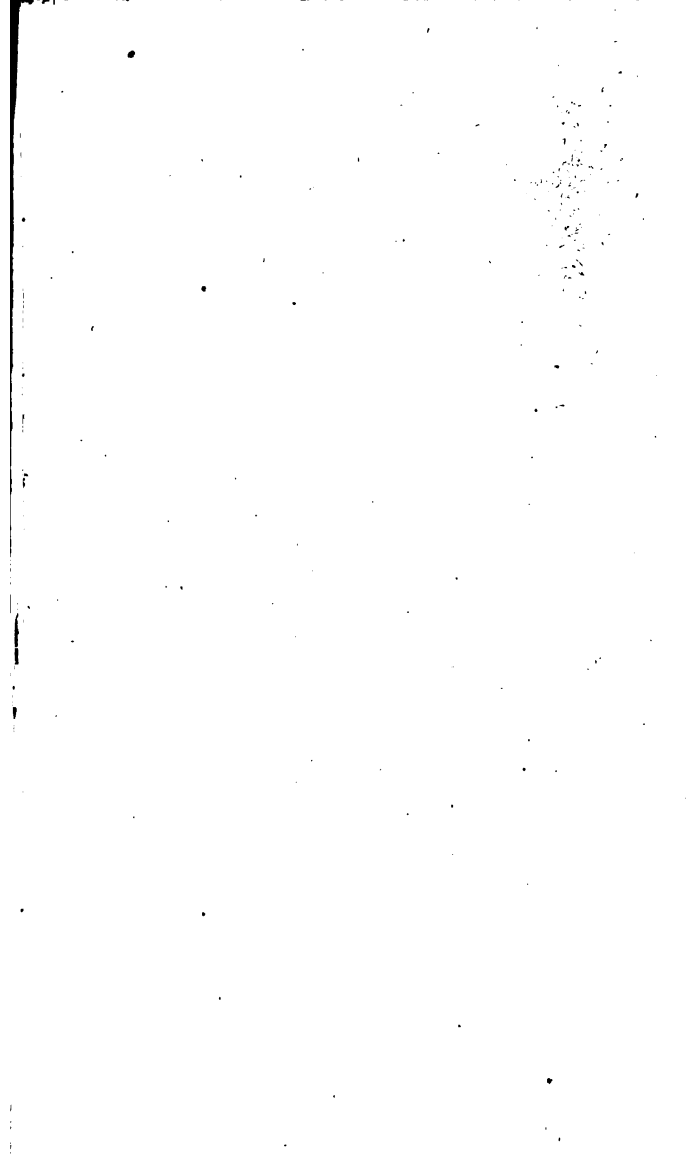
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

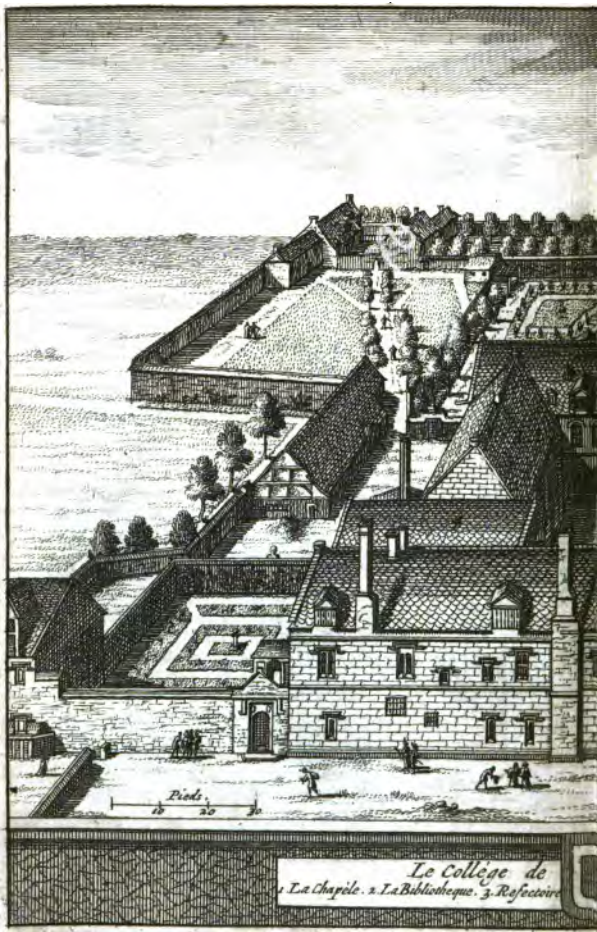
Chapèle est auffi de même à l'autre extrémité du Collège, sur le côté droit de la seconde cour. La Compagnie de ce Collège est composée d'un Principal, & de douze Associés, qui ont au dessous d'eux quatre Ecoliers. Il en est sorti divers savans hommes, dont les noms cependant ne sont pas fort connus au delà de la mer, six Evêques, & un Archevêque de *Rheims*, savoir *Guillaume Gifford*, qui ayant quitté sa patrie, à cause de son attachement au *Papisme*, passa une bonne partie de sa vie, à *Louvain*, à *Paris*, & à *Rome*, & fut enfin apêlé à l'Archevêché de *Rheims* par le Roi *Louis XIII.* l'An 1622. Il en jouit sept ans, & mourut l'An 1629. le xi. d'Avril, âgé d'environ soixante & quinze ans.

Le Collège du Nez de bronze, en Anglois, Brozen Nose College.

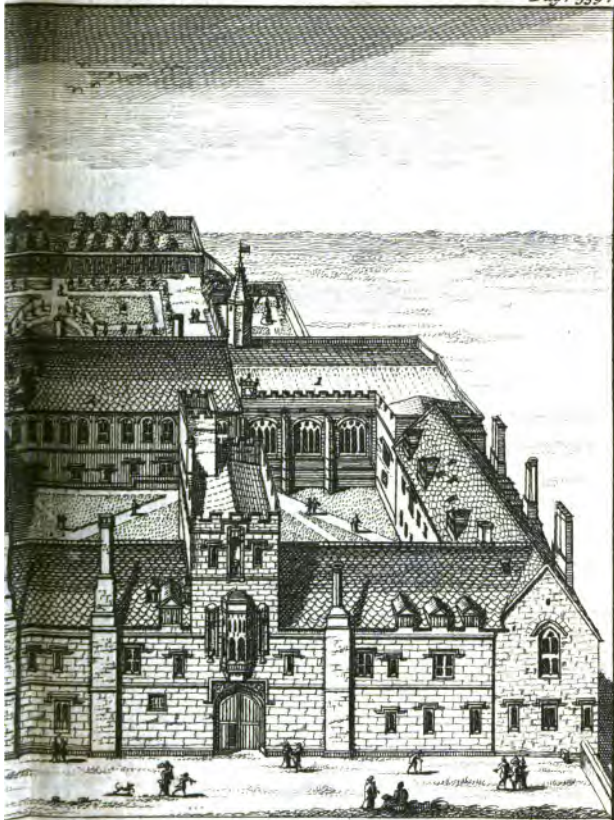
JOIGNANT le Collège de *Lincoln* on voit celui qu'on apêlé le Collège du Nez de bronze, en Anglois, *Brozen Nose College*, ainsi apêlé d'une vieille Ecole, dont il occupe la place. Il fut fondé l'An 1512. par *Guillaume Smith*, Evêque de *Litchfield* & de *Coventry*, & par le Che-

valier *Richard Sutton*, conjointement. Le principal corps de logis est une belle cour carrée, environnée de tous côtés de bâtimens fort bien entendus & réguliers, & occupée dans son milieu par un parterre. Le reste du Collège est un autre cour, dont un côté est occupé par l'appartement de la Bibliothèque, & l'autre est une Chapèle fort bien travaillée. Ces deux derniers ouvrages sont plus nouveaux que le reste, & l'architecture est d'un goût nouveau, mais aussi plus beau, plus régulier & plus propre. Les Fondateurs ont destiné ce Collège à des gens nés dans le Diocèse de *Litchfield* & de *Coventry*; ses revenus entretiennent un Principal, huit Associez, des Lecteurs en Langues Gréque & Hébraïque, en Humanitez & en Physique, qui ont au dessous d'eux trente Écoliers, outre un grand nombre d'autres qu'on y reçoit en pension. Ce Collège a produit huit ou neuf Evêques, & divers Savans, qui se sont fait connoître par leurs Ouvrages.





*Le Collège de
1. La Chapelle. 2. La Bibliothèque. 3. Refectoire.*



BAILLEVL.
4. Le Logement du Principal.



Le Collège de Bailleul.

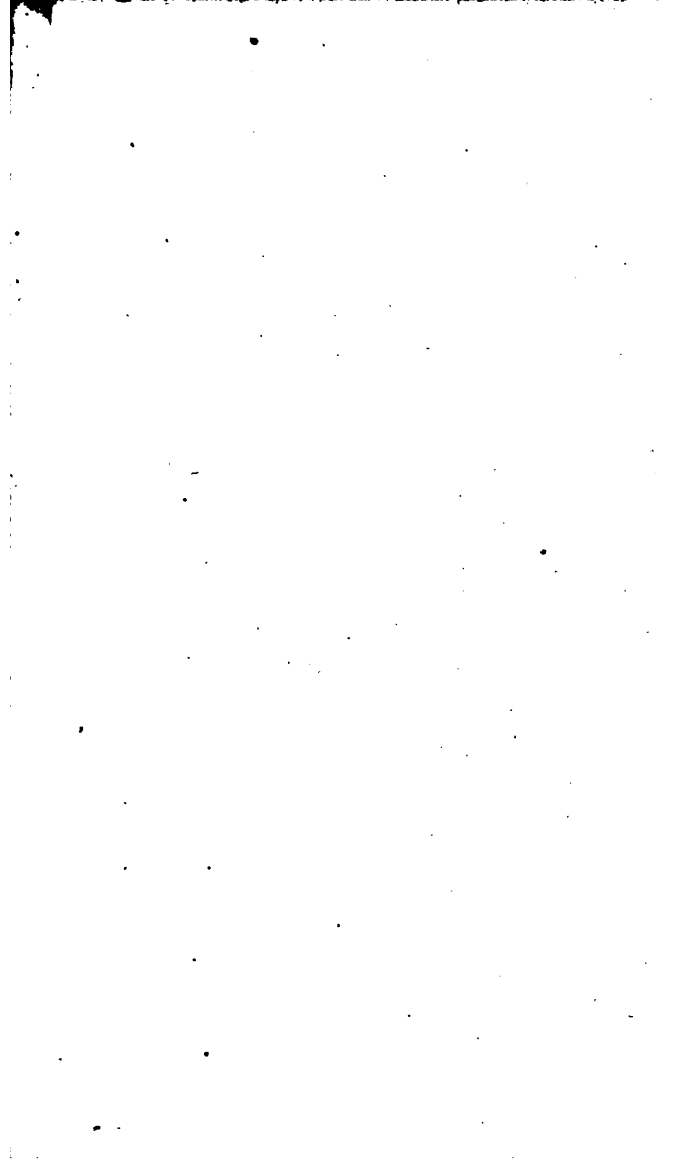
A PRES avoir vu tous les édifices Académiques, qui se trouvent ramassés dans le petit espace, que nous venons de parcourir, on peut passer au faux-bourg Septentrional, pour en voir quatre ou cinq autres qu'on y a bâtis.

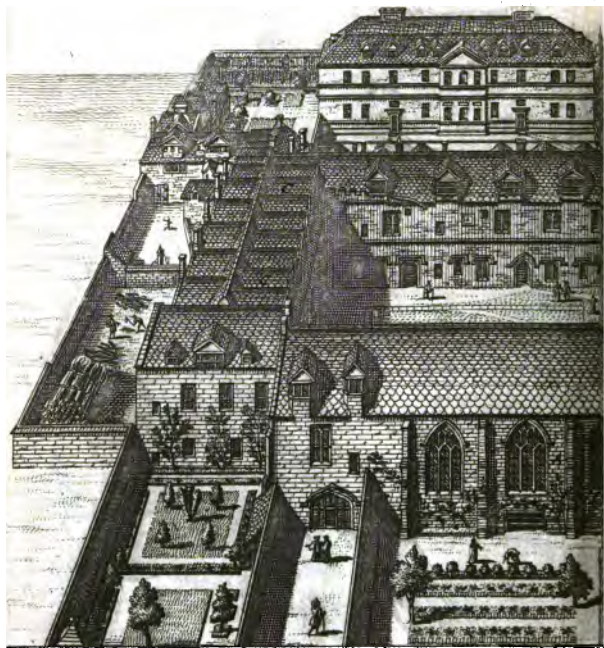
Le premier, qui se présente à la vue, est le Collège de *Bailleul*, qui fut aussi l'un des premiers, qu'on vit à *Oxford* dans le XIII. Siècle. On lui a donné le nom de *Bailleul*, parce que *Jean de Bailleul*, père de *Jean de Bailleul* Roi d'*Ecosse*, en est regardé comme le Fondateur. Il conçut, pendant sa vie, le dessein de former un Collège; mais ayant été prévenu par la mort l'An 1269. il laissa ce soin à sa Veuve *Dervorgille*, fille d'*Alain* Seigneur de *Galloway* en *Ecosse*. Le Collège est un quarré-long de cent quatre-vingt dix piez de longueur, composé de quatre ailes de logis à deux étages, dont celle du fond de la cour est occupée par la Bibliothèque & par la Chapèle. A la gauche & sur le derrière, la maison est environnée de jardins. Dans les commencemens le Collège n'étoit renté que pour l'entretien de seize
Eco-

Ecoliers avec un Principal , mais dans la fuite des tems , il a reçu un si grand nombre de legs de diverses personnes riches & généreuses , que ses revenus entretiennent douze Associez , & dix-huit Ecoliers, outre quatre *Ecoffois*, qui doivent y être reçus à perpétuité. On a vu dans ce Collège un grand nombre de personnes , qui ont été illustres, soit par leur qualité, soit par leurs emplois dans l'Etat ou dans l'Eglise, soit par leur érudition, soit enfin par leurs écrits. Il en est sorti quatre Archevêques, onze ou douze Evêques , & plusieurs Ecrivains , dont il y en a quelques-uns d'assez fameux.

Le Collège de la Trinité.

LE Collège de *la Trinité* n'est pas bien loin de là , derrière celui de *Baillet*. Il étoit autrefois une dépendance du Prieuré de *Durham* , & les Religieux de cette Maison y avoient un petit Séminaire , qui fut envelopé dans la ruine commune des Monastères du Royaume , sous le regne d'*Henri VIII*. On croit qu'il n'étoit guères moins ancien que celui de *Baillet*. Long-tems après cette dissipation,



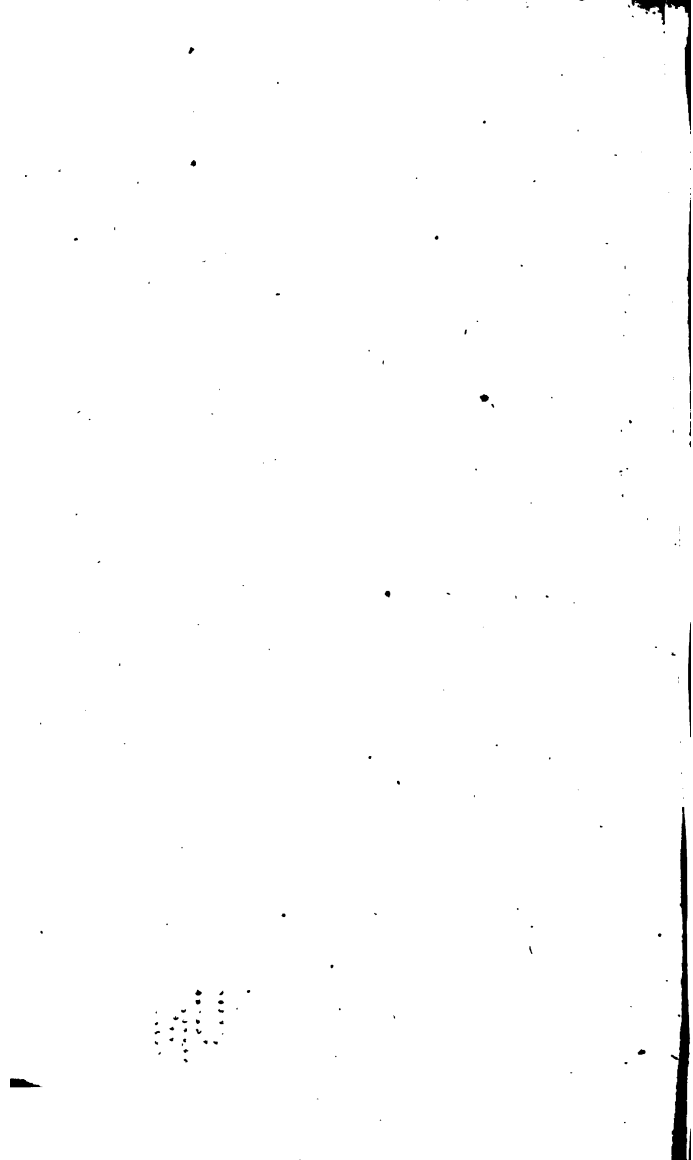


*Le College de
A. La Chapelle. B. La Bibliothéque. C. Le Re*



LA TRINITÉ.

Section D. Le Logement du Principal.



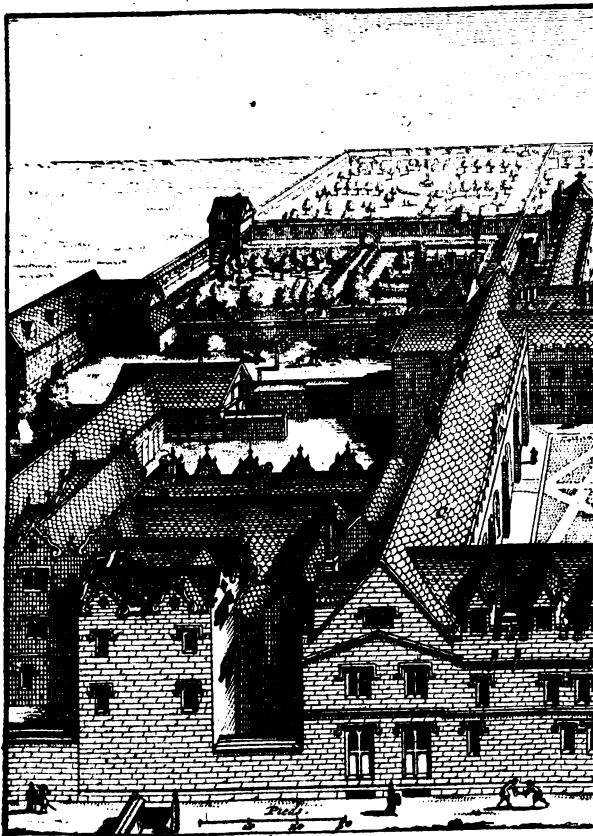
tion, il tomba entre les mains d'un Chevalier, nommé *Thomas Pope*, qui en fit un Collège l'An 1555. par la permission de la Reine *Marie*, & le renta pour l'entretien d'un Président, de douze Associez, dont quatre devoient toujours être Prêtres, & de huit Ecoliers. Ses revenus ont été fort modiques, dans les commencemens, mais dans la suite ils se sont un peu augmentez par les legs de diverses personnes généreuses, & zélées pour l'avancement des Sciences. La maison est composée de deux parties détachées. La première & la plus ancienne est un beau quarré, régulier, qui environne une cour, & dont les avenues sont bordées de jardins de part & d'autre. Le premier côté de la maison, qui se présente, est la Chapèle, & quand on a passé dans la cour, on voit la Bibliothèque sur la droite. De la première cour on passe dans une seconde, qui n'est bordée que d'un seul corps de logis, mais bâti fort proprement à la moderne. Le côté droit de la maison est bordé de prairies, de vergers & de jardins. Entre plusieurs personnes illustres, qu'on a vues dans ce Collège, il faut compter six ou sept Evêques, & un Archevêque,

562 LES DELICES Oxford;
favoit le fameux *Gilbert Sheldon*, dont
la mémoire sera perpétuellement en bé-
nédiction à *Oxford*.

Le Collège de S. Jean Baptiste.

LE Collège de *S. Jean Baptiste* étoit au-
paravant un petit Couvent sous le nom
de *S. Bernard*, qui ayant été ruiné par
Henri VIII. & rétabli par *Marie* sa fille,
fut acheté par le Chevalier *Thomas White*
te, qui le rebâtit & en fit un Collège
l'An 1556. par la permission de la Rei-
ne: mais il n'a été porté à l'état de per-
fection, où il est aujourd'hui, que dans
le Siècle dernier, quatre-vingts ans après
sa fondation. Il est le plus régulièrement
bâti de tous, composé de deux grands
& beaux corps de logis, à trois étages,
partagez en deux cours, dont la largeur
est d'environ deux cens piez. La prin-
cipale façade présente au dessus du por-
tail une grosse Tour carrée, au milieu
de laquelle on voit la statue de *S. Jean*
Baptiste, à niveau de la hauteur du toit.
Arrivé dans la cour on voit, sur la gau-
che, une jolie Chapelle, embellie d'un
bon jeu d'orgues. Passant de cette cour
dans la seconde on voit les deux côtés
de-





*Le College de
A. La Chapelle . B. La Bibliothéque . C. Le Re*



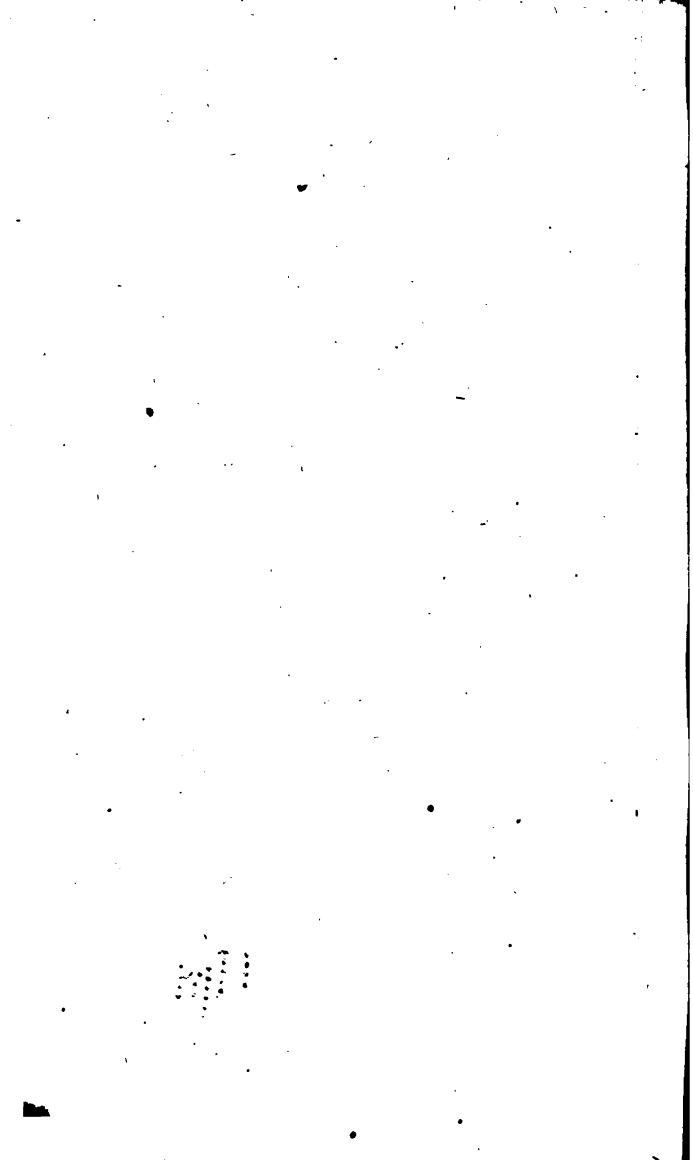
S. JEAN BAPTISTE.
Section D. Le Logement du Principal.



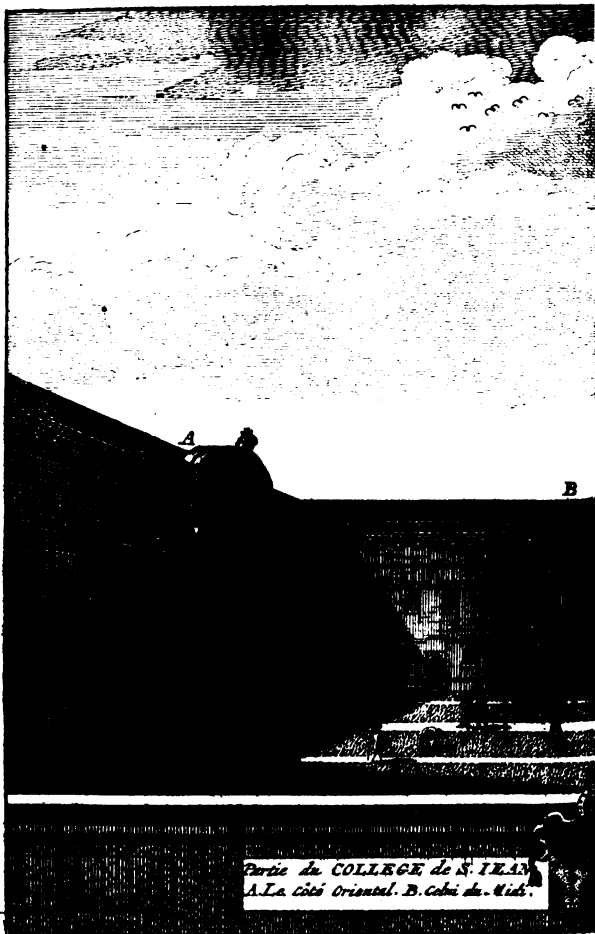
*Le College de
A. La Chapelle B. La Bibliothogue C. Le Re-*



S. JEAN BAPTISTE.
Acteur. D. Le Logement du Principal.

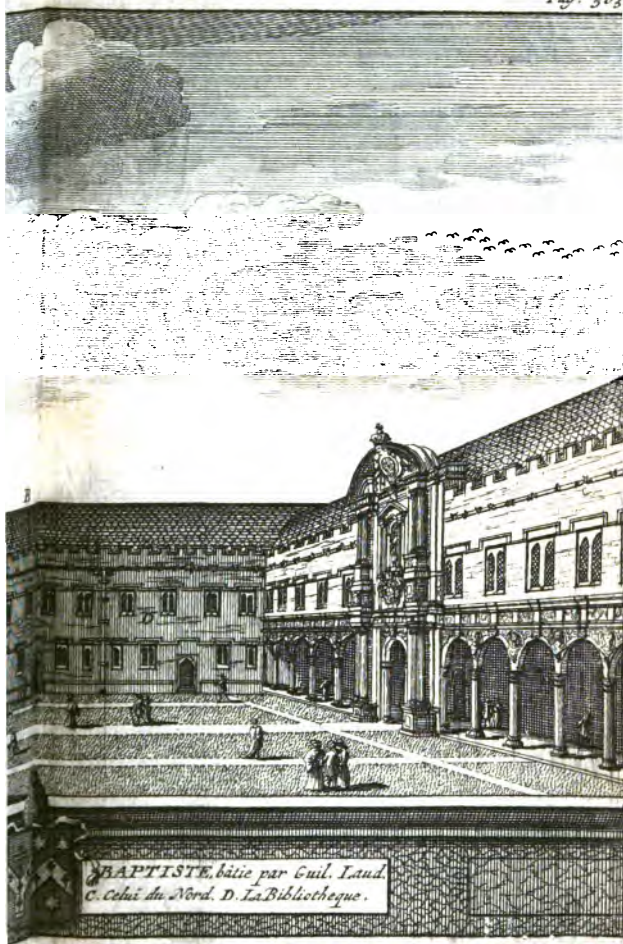




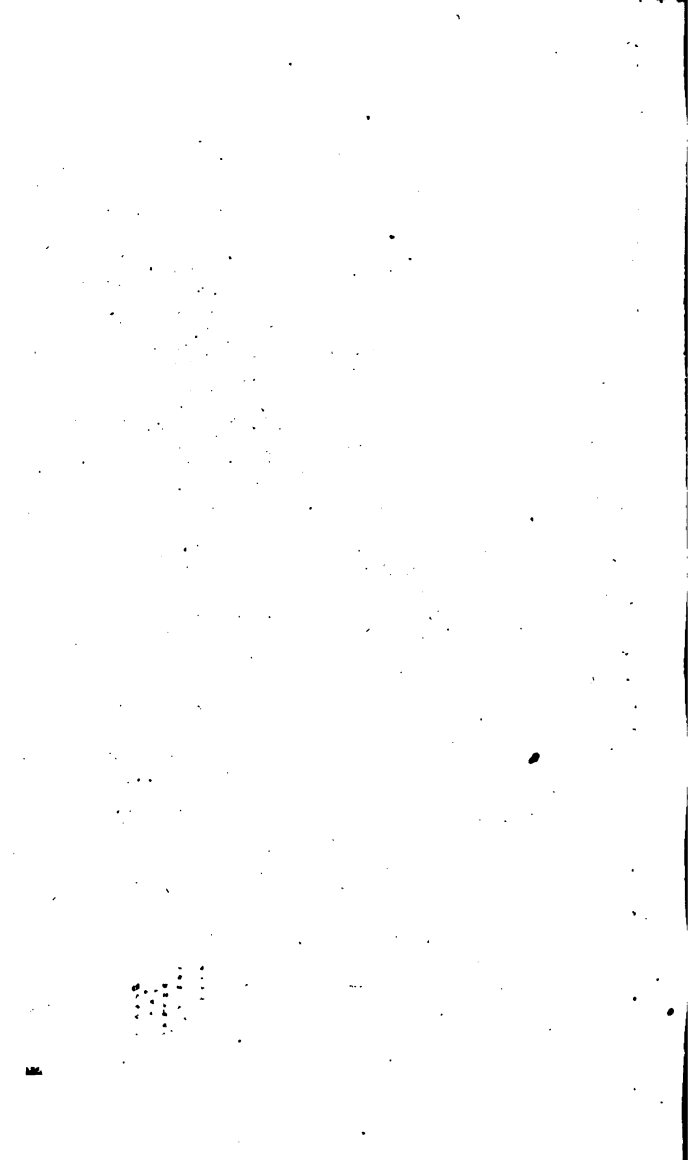


B

Partie du COLLEGE de S. JEAN
A. La côté Oriental. B. Côté du - Nord.



BAPTISTE, bâtie par Guil. Land.
C. Celui du Nord. D. La Bibliothèque.

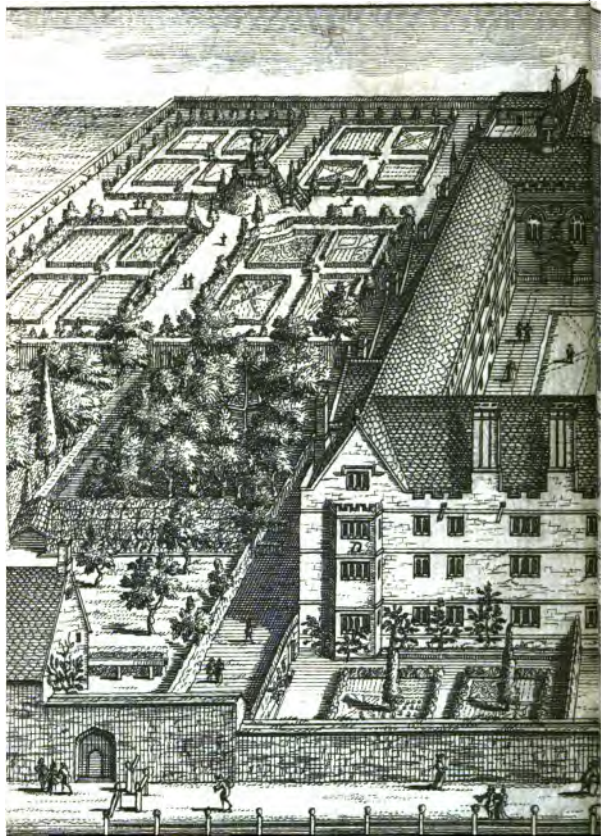


devant & derrière , ornez de portiques , qui regnent tout du long , soutenus de belles colonnes de marbre , dont chacune a son chapiteau chargé d'un buste. Ces deux côtez ont été construits l'un & l'autre par la libéralité de *Guillaume Laud*, Archevêque de *Cantorbery*, sous le regne de *Charles I.* Le dessein & l'architecture en sont précisément les mêmes , tellement que qui voit un côté , voit l'autre. Le portique est coupé dans le milieu par un portail fort magnifique , & fort bien entendu , où l'architecture & la sculpture ont contribué chacune ce qu'elles ont de plus délicat. Le portail est orné de quatre colonnes , deux de chaque côté , posées sur un pié d'estal élevé. Au dessus de la porte on voit les Armes de l'Archevêque , qui a fait la dépense de ces deux beaux morceaux d'architecture. Un second ordre de colonnes s'éleve au dessus de ces Armes , & est surmonté par un beau fronton , fait en anse de panier , qui porte les Armes d'*Angleterre* , avec une Couronne au dessus. Les colonnes laissent entr'elles une niche , ouvragée comme un portail , où l'on voit à l'un des côtez la statue du Roi *Charles I.* & à l'autre (qui est immédiatement vis-à-vis)

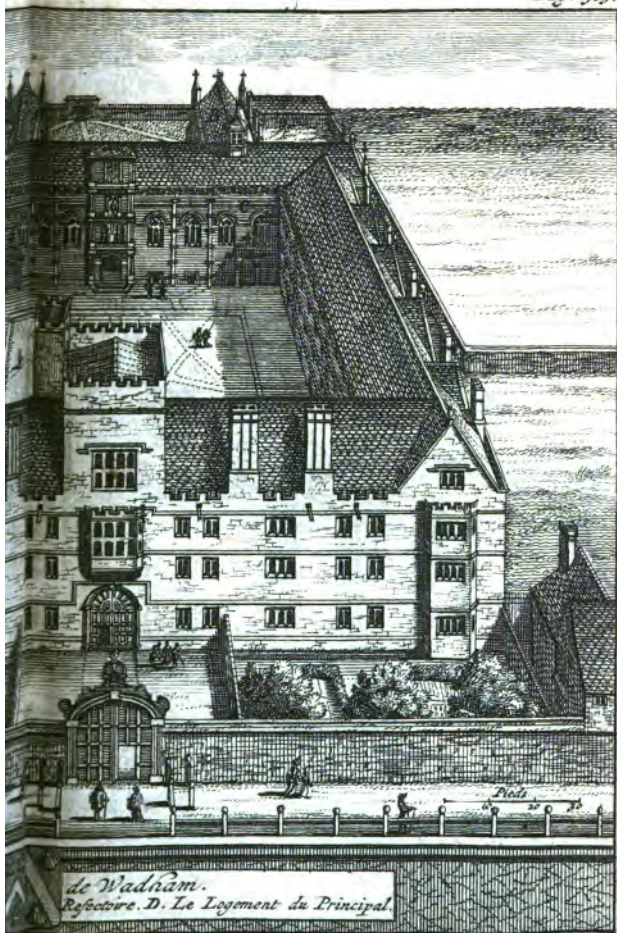
celle de la Reine *Henriette de France* son Epouse, l'une & l'autre en bronze. L'architecture des deux autres côtéz de cette cour est toute unie, & n'a rien qui attire les yeux. C'est dans l'enceinte de cette cour qu'on trouve la Bibliothèque du Collège, qui est distribuée en deux divers apartemens. Le Fondateur y avoit fait un fond pour l'entretien de cinquante tant Associez que simples Etudians avec un Principal. Plusieurs personnes généreuses ont contribué à l'envi pour augmenter les revenus du Collège, tellement qu'ils sont aujourd'hui considérables. Il en est sorti divers personnages illustres, entr'autres ce même *Guillaume Land*, premièrement Evêque de *Londres*, & ensuite Archevêque de *Cantorbery*; *Guillaume Juxon* son Successeur dans la même dignité, sept ou huit Evêques, & plusieurs savans Hommes, entre lesquels celui dont le nom est le plus connu parmi les Etrangers, a été le savant Chevalier *Jean Marsham*, né d'une famille illustre dans le Comté de *Middlesex*, vers le commencement du xvii. Siècle, on sur la fin du xvi. Il y a peu de gens qui ne connoissent ses Ouvrages, remplis d'une profonde érudition, &

d'une





Le College
A. La Chapelle. B. La Bibliothèque. C. Le



de Wadhām.
Refectoire. D. Le Logement du Principal.



d'une grande pénétration dans les ténèbres de l'Antiquité la plus reculée.

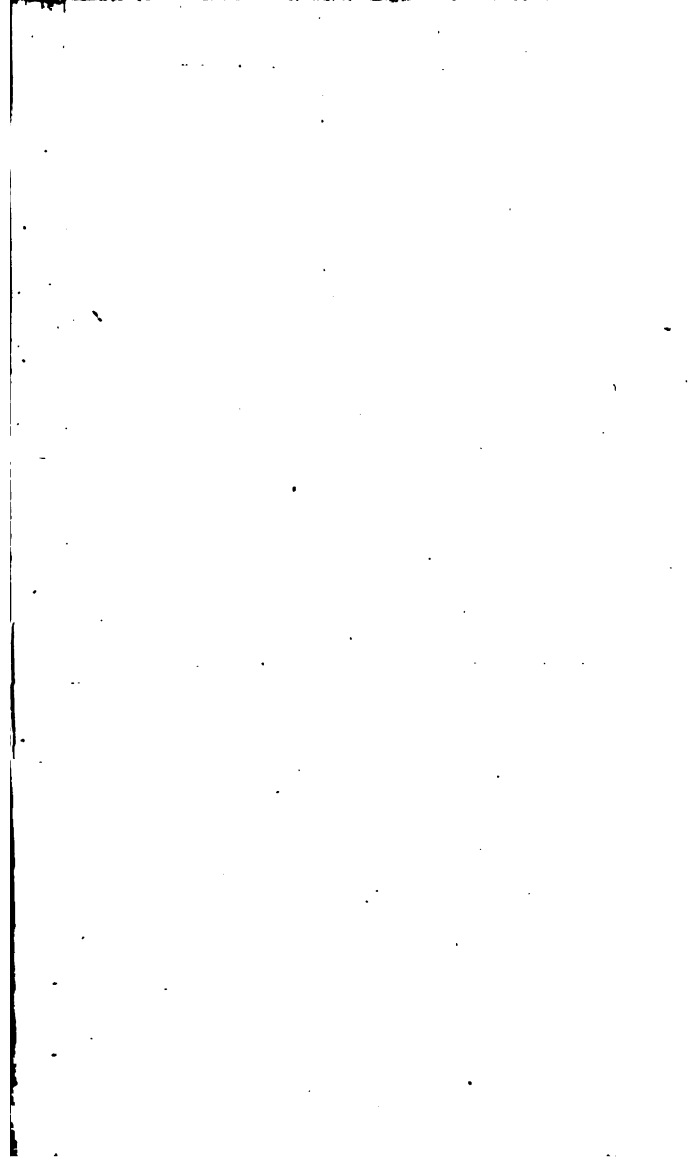
Le Collège de Wadham.

LE Collège de *Wadham* est de l'autre côté du même fauxbourg. Il fut entrepris au commencement du Siècle dernier par le Chevalier *Nicolas Wadham* ; mais la mort l'ayant prévenu , il laissa l'exécution de son dessein à sa Veuve *Dorothee Peetre* , qui acheta de la Bourgeoisie d'*Oxford* un fond de terre , qu'occupoit autrefois un Prieuré de Religieux *Augustins* , & ayant commencé son Collège l'An 1610. l'achèva l'An 1612. Elle y assigna des revenus suffisans pour l'entretien d'un Principal , de quinze Associez , & de tout autant d'Ecoliers ; outre deux Chapelains & deux Clercs pour desservir la Chapèle. Cette fondation doit être d'autant plus remarquable , que le Chevalier *Wadham* & sa femme étoient tous deux *Papistes*. Le Collège est un quarré régulier , qui enferme une grande & belle cour , avec deux ailes parallèles , qui avancent en saillie sur le derrière de la maison. Les avenues font une petite cour , bordée de parterres à droit & à

gauche ; le côté du logis , qui occupe le fond de la grande cour , est embelli d'un beau portail , avec quelques statues , & quatre rangs de colonnes , qui posez l'un sur l'autre , s'élevent par dessus le toit. La Chapèle est à côté de ce portail , & fait l'une des ailes dont j'ai parlé ; l'autre aile , qui lui est parallèle , est occupée par la Bibliothèque. Bien que ce Collège soit nouveau , il a néanmoins produit déjà cinq ou six Evêques , & divers habiles Ecrivains.

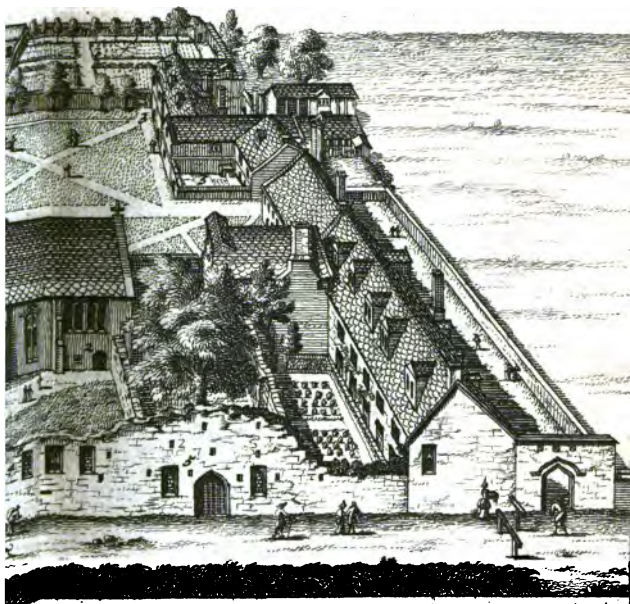
*L'Ecole nommée la Halle de Gloucester ,
en Anglois , Gloucester-Hall.*

COMME le Collège de *Wadham* est au bout Oriental du fauxbourg , aussi l'on voit au bout opposé un autre petit Collège , nommé *la Halle de Gloucester* , (*Gloucester-Hall*) situé proche de la rivière. Il fut fondé l'An 1283. par des Religieux de la ville de *Gloucester* , de l'Ordre de *S. Benoit* , & dans la suite d'autres Religieux du même Ordre , mais habitans en d'autres lieux , l'augmentèrent , & lui donnèrent plus d'étendue , afin qu'il servit de Séminaire à leurs Novices. Ce petit Collège ayant été envelopé dans





1. Le Refectoire. 2 La Chapelle. 3. Le logement du Principal. 4. R



TER-HALL à OXFORD.

Ruines de l'ancienne Bibliothèque. & Ruines de la vieille Chapelle.







Le Collège de NEV



NEW-INN & OXFORD.



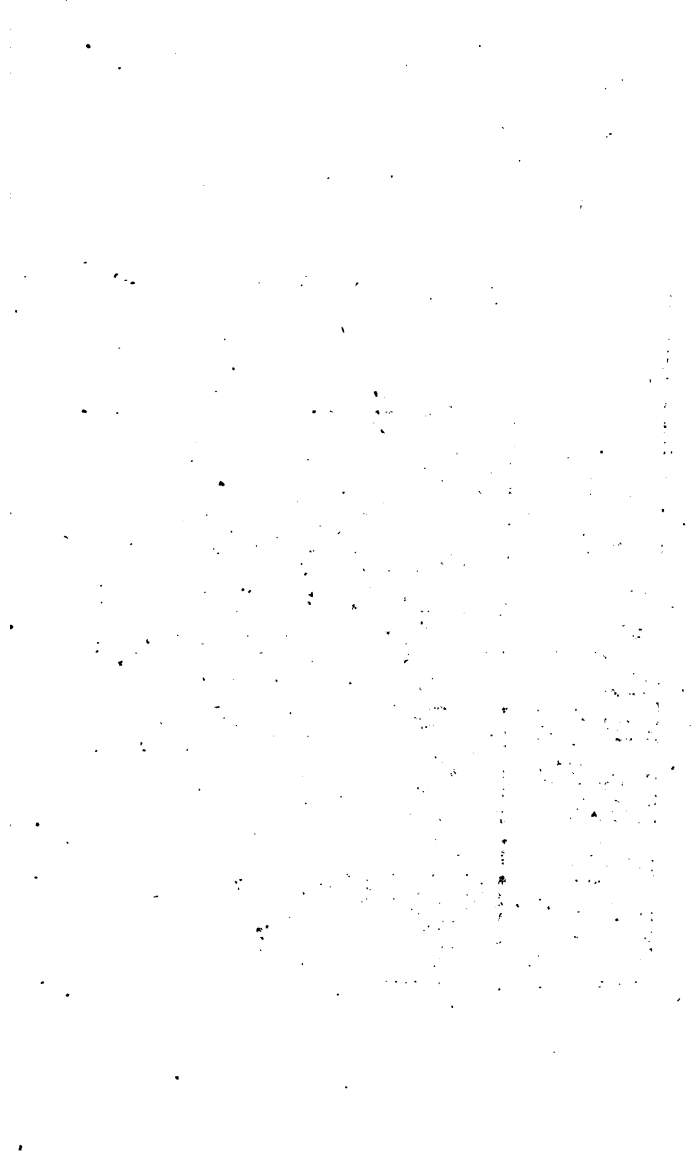
la tempête qui ruina tous les Monastères d'Angleterre ; il fut assez long-tems réuni à la Couronne , jusqu'à ce que le Chevalier *Thomas White* , qui venoit de fonder le Collège de *S. Jean Baptiste* , acheta cette Maison , l'An 1559. pour en faire un Séminaire de son Collège. C'est un bâtiment irrégulier , composé de plusieurs pièces détachées , dont les principales renferment entr'elles une cour quarrée. La partie de derrière se termine par des jardins , qui s'avancent jusqu'au bord de l'eau. Il est sorti de cette Maison un assez bon nombre d'Ecrivains savans & célèbres , entre lesquels on peut remarquer le Chevalier *Kenelme Digby* , Auteur de divers Ouvrages , particulièrement d'un Traité de la poudre de Sympathie , qui a fait beaucoup de bruit ; & *Jean Godolphin* , Docteur aux Loix , natif de l'Isle de *Silly* , l'une des *Sorlingues*.

L'Ecole nommée le *Nouvel Hospice* ,
en Anglois , *New-Inn*.

RENTRANT dans la ville , & prenant le chemin de la première rue , qui est sur la droite , on trouve une Ecole , nommée le *Nouvel Hospice* , (en Anglois ,
New-

New-Inn) située dans le voisinage & presque au pié du Château. C'est une Maison fort médiocre pour ce qui est des bâtimens, accompagnée d'une cour & de jardins sur le derrière & aux côtez. Elle fut consacrée à l'étude par *Jean Trilleck*, Evêque de *Hereford*, vers le milieu du xiv. Siècle, & ce fut sous le nom d'*Hospice de Trilleck*, qu'elle fut long-tems connue à *Oxford*. Dans la suite *Guillaume de Wickham*, Evêque de *Winchester*, Fondateur du Collège *Newf*, l'ayant achetée, la donna l'An 1392. à son Collège, pour en faire une Ecole, qui lui servit de Séminaire. Il est sorti quelques Evêques de cette Ecole, & l'on y a vu divers Ecrivains, dont je ne parle pas, parce que leurs noms son peu connus hors d'*Angleterre*.

Ce qu'on apèle *le Château* n'est pas bien loin de là. C'est une hauteur, formée en rond, qui paroît avoir été faite par artifice & à force de travail. Au dessus de cette hauteur, & sur la pente, il y avoit anciennement un Château fort, à la manière du vieux temps, dont il n'est resté que quelques ruines, qu'on peut encore voir. Au pié de cette hauteur coule un canal, qui lui sert de fossé, l'environnant de toutes parts, & communique à la rivie-





vière. Ses bords sont revêtus, d'un côté, d'une jolie allée d'arbres, plantez au cordeau.

Le Collège de Pembrok.

A PRES AVOIR vu le Château, l'on tire vers le Midi, comme si l'on vouloit aller au bord de la *Tamise*, & l'on rencontre le Collège de *Pembrok*, bâti un peu à côté de la grande rue, & tout proche d'une Eglise apêlée *S. Aldat*. Ce Collège est le plus nouveau de tous ceux qu'il y a dans *Oxford*, ayant été fondé l'An 1624. Un Chevalier nommé *Thomas Teesdale* en forma le dessein, & ayant été prévenu par la mort, il ne pût faire autre chose que d'en laisser le soin aux Exécuteurs de son Testament, avec la somme qu'il y destinoit. *Richard Wightwick*, Bachelier en Théologie, qui rouloit aussi le même dessein, joignit ses biens à ceux du Chevalier, & l'on acheta une Ecole fort ancienne, nommée *Lateport-Hall*, qui avoit servi depuis plusieurs Siècles à l'Estude du Droit Civil & du Droit Canon. On y fit de bonnes reparations, & comme le Chancelier de l'Université étoit alors un Comte de *Pembrok*, on donna au

Collège le nom de *Pembroke*. On y établit dans le commencement un Principal avec dix Associez & dix Ecoliers. Le Roi *Charles I.* en ajouta un onzième, & donna au Collège l'Avoyerie de l'Eglise de *S. Aldat*, dont je viens de parler. Plusieurs autres personnes généreuses y ont fait dans la suite de belles donations. Ce Collège est un joli corps de logis, quarré-long, qui renferme une grande cour au milieu, avec une aile qui fait le coin de la rue, & de beaux jardins à côté. La Chapelle est dans l'Eglise de *S. Aldat*, & la Bibliothèque est au dessus de la Chapelle. Quoi qu'il n'y ait guères plus de quatre-vingts ans que ce Collège est fondé, néanmoins il en est déjà sorti un Archevêque, trois ou quatre Evêques, & divers habiles Ecrivains.

Le Collège de l'Eglise de Christ, en Anglois, Christ-Church-College.

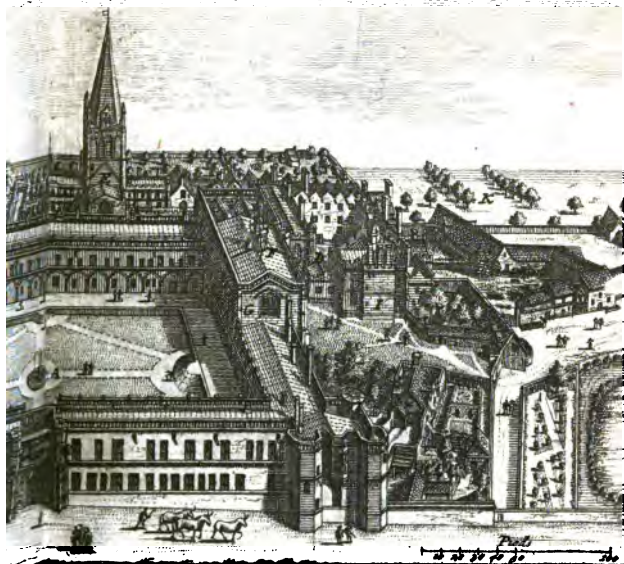
LE Collège de l'Eglise de *Christ*, en Anglois, *Christ-Church-College*, est de l'autre côté de la rue. C'est le plus grand & le plus riche Collège qu'il y ait dans *Oxford*, aussi fut-il entrepris par un riche Cardinal, & achevé par un puissant Roi.





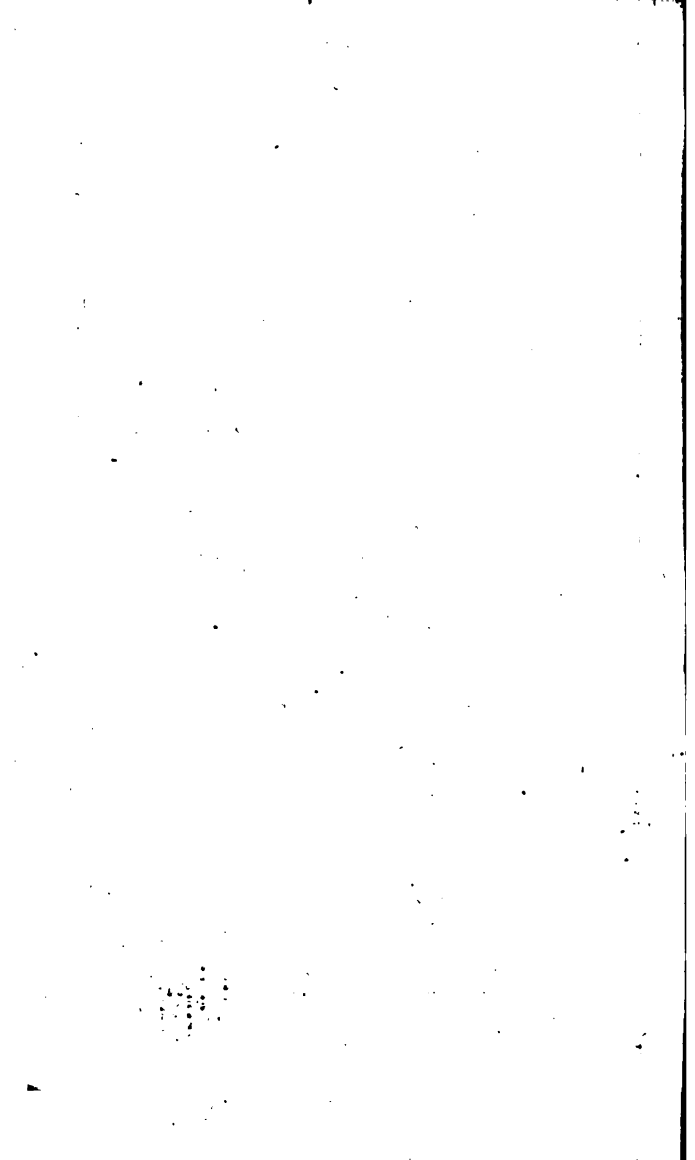
Le College de

A. Le grand bâtiment-quarré. B. Celui de Peckwater. C. Celui de la Cathédrale. F. La Bibliothèque. G. Le Refectoire. H. Le



L'EGLISE DE CHRIST.

*de Cantorbery. D. Le Logement des Chapelains. E. l'Eglise.
 Logement du Doyen. I. La Cuisine. K. Les Promenades.*



Roi. Le Cardinal *Wolsey*, Ministre d'Etat & Favori du Roi *Henri VIII.* ayant dessein d'immortaliser son nom par de beaux Ouvrages, entreprit de fonder deux grands Collèges, l'un à *Ipswich*, dont il étoit natif, & l'autre à *Oxford*, où il avoit fait ses études. Pour laisser à ses Collèges de riches revenus, il obtint du Pape *Clement VII.* deux Bulles (l'une de l'An 1524. & l'autre de l'An 1525.) portant permission de démolir un bon nombre de Monastères, & d'en appliquer les fonds & les rentes à cet usage. Le Roi *Henri VIII.* ayant confirmé & ratifié ces Bulles, le Cardinal renversa plus d'une trentaine de Couvens de Religieux de divers Ordres, se saisit de leurs revenus, qu'il assigna à ses Collèges, & il commença à faire travailler à celui d'*Oxford*, après avoir achevé celui d'*Ipswich*. Mais étant tombé dans la disgrâce du Roi son maître, l'An 1529. & tous ses biens ayant été confisquez, le Collège, qui ne faisoit que de naître, & qui n'étoit pas même encote achevé, fut envelopé dans la chute de son Fondateur, ses revenus arrêtez, & la Compagnie fut dissipée. Cependant le Roi *Henri VIII.* s'étant ravisé au bout de quelques années, rétablit

le Collège l'An 1532. & y mit un Doyen avec douze Chanoines. Il le renversa une seconde fois l'An 1545. mais il le rétablit l'An 1646. Il y fit venir l'Evêque, qu'il avoit placé dans l'Abbaye d'*Osney*, voulut que l'Eglise, qui est joignant le Collège, fut l'Eglise Episcopale d'*Oxford*, sous le nom d'*Eglise de Christ*. C'est ainsi que fut fondé l'Evêché d'*Oxford*, & le Collège de *l'Eglise de Christ*. Ce Collège est composé de trois grands corps de logis, quarrez, avec divers autres bâtimens détachés. La Compagnie, qui y est entretenue, est composée d'un Doyen du Chapitre, & de huit Chanoines, de trois Professeurs Royaux, de plus de cent Associez, avec huit Chapelains, huit Chantres, huit enfans de chœur pour le service de l'Eglise. Ils ont tous ensemble soixante & dix mille livres de rente.

La principale pièce est un grand & spacieux bâtiment quarré, long de trois cens quatre-vints piez, qui renferme une magnifique cour, au centre de laquelle on voit une fontaine jaillissante. Les deux angles extérieurs du bâtiment sont bordés de deux pavillons d'un goût antique, & tout du long de l'édifice, le toit est bor-

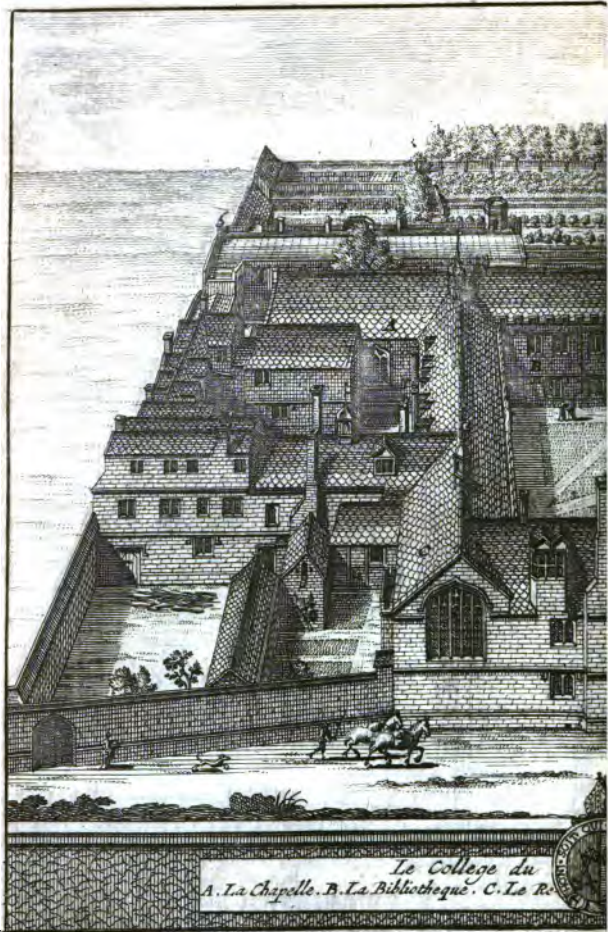
bordé d'une belle balustrade , qui regne de tous les côtez. Sorti de cette cour on voit sur la droite un autre petit corps de logis , dont une partie est le logement des Chapelains, & le reste l'appartement de la Bibliothèque, & en face l'on a l'Eglise, qui fut érigée en Cathédrale par *Henri VIII*. Elle est environnée de jardins & de parterres , qui tiennent toute la longueur de l'édifice. Plus avant sur la gauche on rencontre deux autres cours , chacune avec trois ailes de logis , tout le reste de l'espace de la maison est occupé par de beaux jardins. Ce Collège a produit deux Archévêques d'*Tork* , un Archévêque de *Dublin* , un Archévêque de *Toam* , environ vint-cinq Evêques , & grand nombre de savans Hommes. Entre ceux dont les noms sont les plus célèbres , on remarque *Jean Leland* , Historien , mort l'An 1552. *Jean Taverner* , savant en Langues Hébraïque , & Gréque , le premier qui traduisit la S. Bible du texte Original en *Anglois* , imprimée à *Londres* l'An 1539. *Guillaume Camden* , né à *Londres* l'An 1550. & mort le 9. Novemb. 1623. âgé de 74. ans , ayant vu cinq Rois ou Reines. *Meric* ou *Emery Casaubon* , fils de l'illustre *J-*

Saac Casaubon, né à *Geneve* l'An 1599.
& mort Chanoine de *Cantorbery*, le 14.
Juillet 1671.

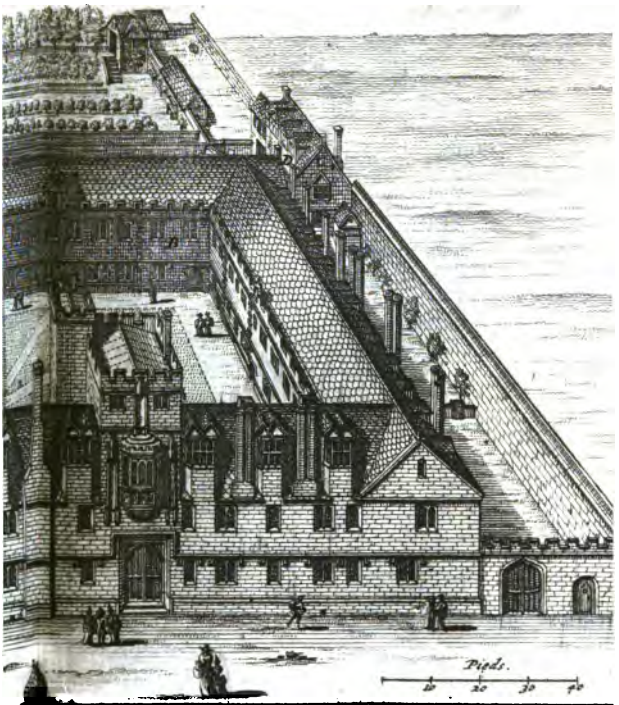
Le Collège du Corps de Christ.

LE Collège du *Corps de Christ* n'est pas bien loin de l'*Eglise Cathédrale*. Il fut fondé l'An 1516. par *Richard Fox*, Evêque de *Winchester*, Conseiller d'Etat & Garde du petit sceau sous les regnes d'*Henri VII.* & d'*Henri VIII.* La principale pièce est un corps de logis, quarré, qui a cent trente-cinq piés de large, une belle cour au milieu, & des jardins sur la droite, & sur le côté de derrière. La Bibliothèque est dans la partie, qui occupe le fond de la cour, la Chapèle est attachée à la Bibliothèque, & fait une aile, qui avance en faillie sur le côté gauche: deux autres ailes, dont l'une est arachée au même côté du logis, font avec la Chapèle un quarré parfait, qui renferme une petite cour. La Compagnie, qui possède ce Collège est composée d'un Principal, de vingt *Fellows* ou Associez, qui ont au dessous d'eux vingt Ecoliers, outre deux Chapélains, & quatre Assistans, qui desservent la Chapèle. Ce
Col-





Le College du
A. La Chapelle. B. La Bibliotheque. C. Le Re



CORPS DE CHRIST.
Factoire. D. Le Logement du Principal.







Le College
1. La Chapèle . 2. La Bibliothèque . 3. Refectoire



d'ORIEL.
4. Le Logement du Principal.



11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

Collège a produit plusieurs Personnages illustres ; on y a vu le Cardinal *Reynaud Poles*, Archevêque de *Cantorbery*, un Evêque d'*York*, six ou sept Evêques, & bon nombre d'Ecrivains célèbres. On doit compter parmi ces derniers *Jean Louis Vives*, Espagnol, qui fut reçu dans le Collège par le Fondateur même ; & dont les écrits sont assez connus des Savans : *Jean Jewel*, Evêque de *Salisbury*, qui fut l'un des arcboutans de la Réformation ; & plusieurs autres, dont les noms ne sont pas si célèbres.

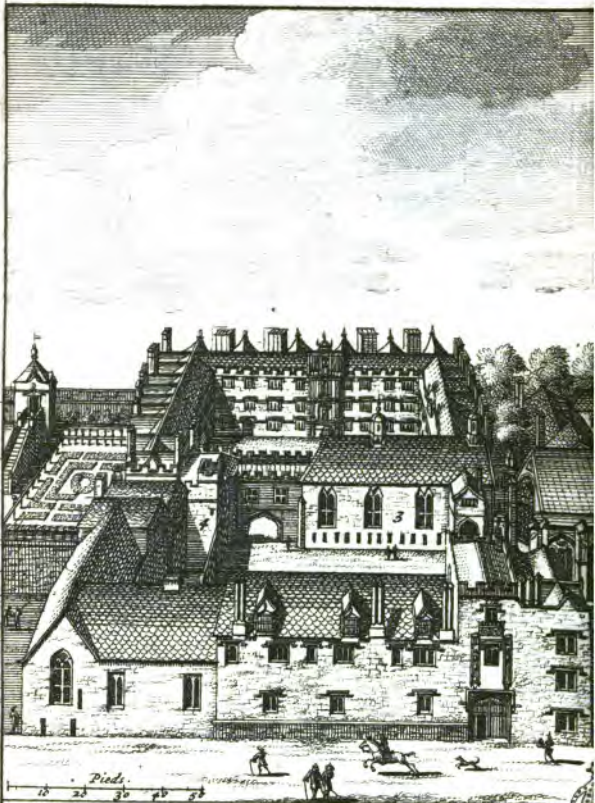
Le Collège d'Oriel, ou du Roi.

LE Collège de l'Eglise de *Christ* est d'une si grande étendue, qu'il fait face à deux autres Collèges assez considérables, celui du *Corps de Christ* & celui d'*Oriel*. J'ai parlé de l'un, je vai parler de l'autre.

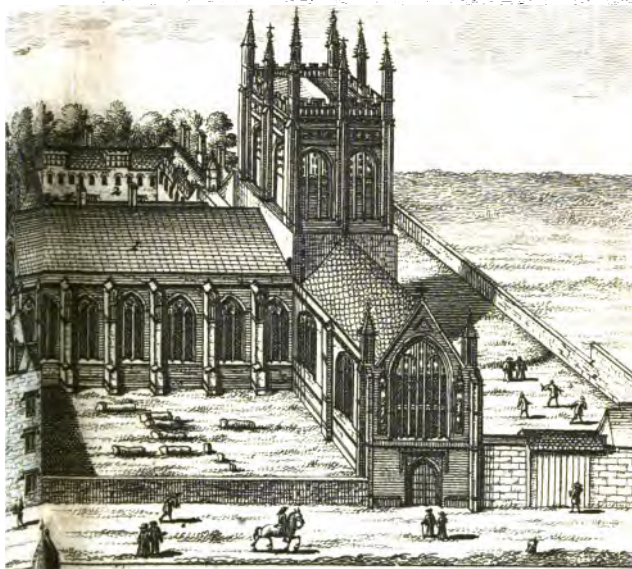
Le Collège d'*Oriel* fut fondé l'An 1024. par le Roi *Edouard II.* qui favorisoit beaucoup les belles lettres ; ce Prince le destina pour des Théologiens, & voulut qu'il portât le nom de *S. Marie*, mais l'usage a voulu qu'on l'ait apélé le Collège du Roi, *The Kings-College*, ou le Col-

Collège d'*Oriel*, du nom d'une ancienne Maison, sur les ruines de laquelle il fut bâti. Ce fut alors qu'on vit pour la première fois à *Oxford* un *Juif*, converti à la Religion Chrétienne, qui fit dans ce Collège des leçons en Langue *Hébraïque* & tout le Clergé d'*Oxford* contribuant un denier par tête, pour lui faire sa pension. Le Collège fut bâti par pièces, c'est pourquoi il n'étoit ni uniforme ni régulier, mais il fut rebâti presque tout de neuf dans le Siècle dernier sous le regne de *Charles I.* tellement qu'aujourd'hui c'est un ouvrage, dont la régularité fait un très-bel effet à la vue. Le Collège est une grande cour, quarrée, environnée de bâtimens de chaque côté, de la longueur de cent soixante pas : les trois ailes sont des logemens à trois étages, dans l'un desquels on a placé la Bibliothèque, & la quatrième, qui remplit le fond de la cour, est occupée par la Chapèle & le Refectoire. On entre dans ce dernier par un beau perron; l'on arrive dans un portique, au dessus duquel on voit dans deux niches parallèles les statues des Rois *Edouard II.* & *Charles I.* avec celle de la *B. Vierge* un peu au dessus. La Chapèle a la forme d'une aile, qui s'avance en saillie sur





*Le Colloge de
1. La Chapelle. 2. La Bibliothèque. 3. Refectoire*



MERTON.
& Le Logement du Principal.



sur le derrière de l'édifice : & le côté gauche de toute la maison est occupé par un beau verger. Les rentes de ce Collège ayant été augmentées avec le tems par les donations de diverses personnes , il entretient maintenant un Principal , dix-huit Associés , & douze Étudians. Il en est sorti grand nombre d'hommes illustres , un Archevêque de *Cantorbery* , sept ou huit Evêques , & divers Ecrivains assez célèbres.

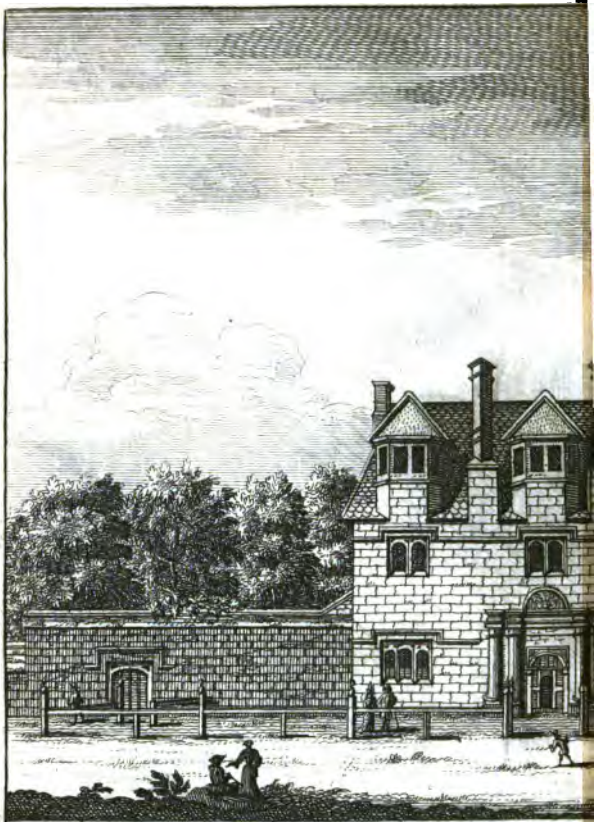
Le Collège de Merton.

LE Collège de *Merton* , qui est presque vis-à-vis du précédent , de l'autre côté de la rue , est l'un des premiers & des plus anciens d'*Oxford* , ayant été fondé l'An 1274. par *Walter de Merton* , Evêque de *Rocheſter* & Chancelier d'*Angleterre*. Ce bon Prélat avoit d'abord établi son Collège à *Maldon* dans le Comté de *Surrey* , mais dix ans après , à la persuasion du Roi *Henri III.* son maître , il le transféra dans *Oxford*. Comme ce Collège a été bâti par pièces , il n'est pas régulier , & l'on ne sauroit en donner une description exacte. La première pièce , qu'on voit , est une Chapèle , de la gran-

Tom. III. H h h deux

deur d'une belle Eglise, bâtie en croix ébrasée, ou en forme de T, avec un clocher quarré fort joli, qui s'éleve au dessus de la croisée, & se termine par une plate-forme, bordée de hautes balustrades. Au delà de la Chapèle on rencontre une cour, environnée de trois ailes de logis, dans l'une desquelles est la Bibliothèque, où l'on voit un Cabinet de raretez, fondé l'An 1659. par *Griffin Higgs*, Doyen de *Litchfield*. A côté de cette cour & de la Chapèle, sont deux autres cours assez spacieuses, qui ont aussi chacune trois ailes de logis, & le Refectoire entre-deux. La plus vieille des deux cours est fort médiocre, mais l'autre est belle, les bâtimens en sont réguliers, à trois étages, & l'un des côtés, embelli d'un beau portail, est orné de quatre rangs de colonnes, avec trois rangs de niches & de statues. Les bâtimens sont tous ensemble la longueur de deux cens cinquante-cinq piez, & sont environnez de jardins & de parterres de trois côtez. Comme ce Collège est l'un des plus anciens, aussi a-t-il produit un plus grand nombre d'Hommes illustres que les autres. Il en est sorti un Cardinal, cinq ou six Archevêques, & quatorze à quinze Evêques. On

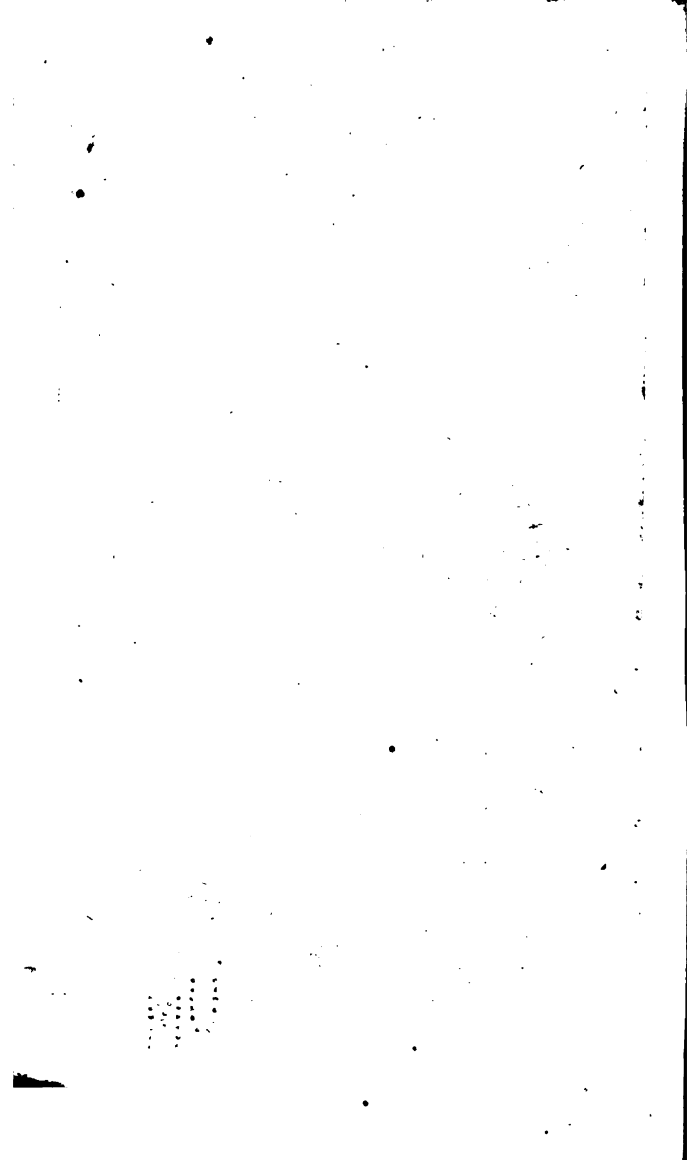




L'ECOLE de



de S. ALBAN.



Y a vu quantité d'Ecrivains illustres, tant avant qu'après la Réformation. Entre les premiers on remarque le fameux *Jean Duns*, surnommé *Scot*, ou le *Docteur Subtil*, qui mourut l'An 1308. *Guillaume Occam* ou *Ockham*, surnommé le *Docteur Invincible*, grand adverfaire de *Scot*, & l'Auteur des Philosophes *Occamistes*, qui mourut l'An 1347. *Thomas de Bradwardin*, surnommé le *Docteur Profond*, Archevêque de *Cantorbery*, mort l'An 1349. *Guillaume Grysaute*, habile Médecin, père de *Grimoald Grysaute*, qui fut ensuite Pape sous le nom d'*Urban V.* & par dessus tous ceux-là le célèbre Réformateur *Jean Wicleff*, mort l'An 1386.

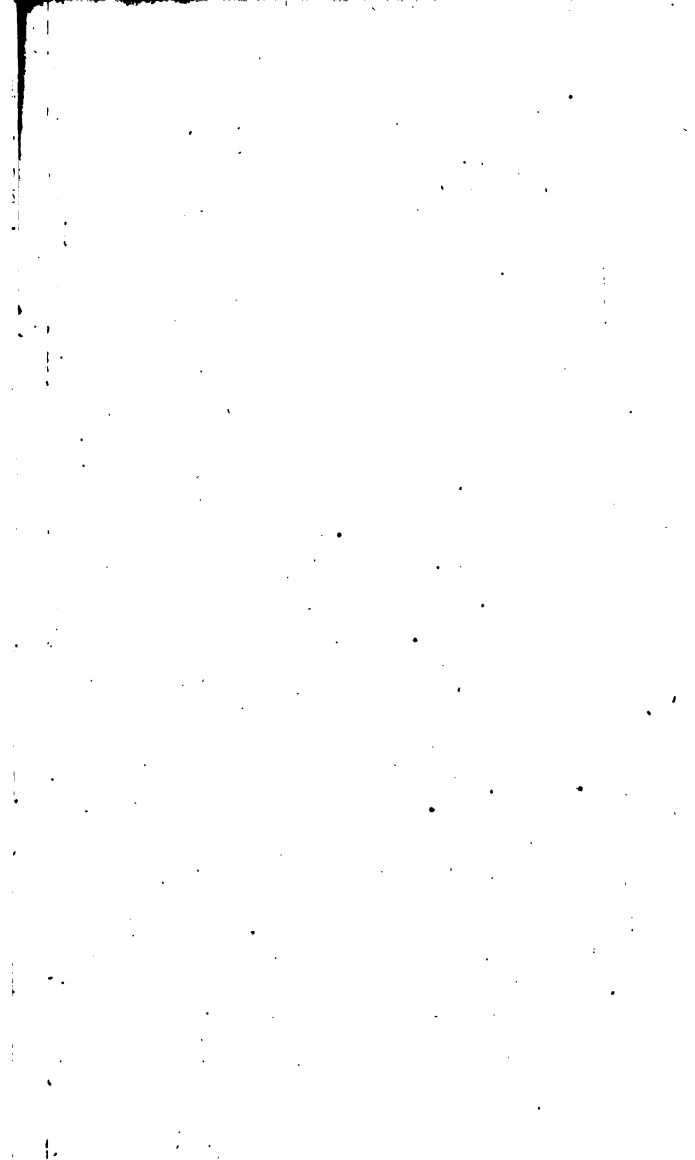
L'Ecole de S. Alban, en Anglois, Alban-Hall.

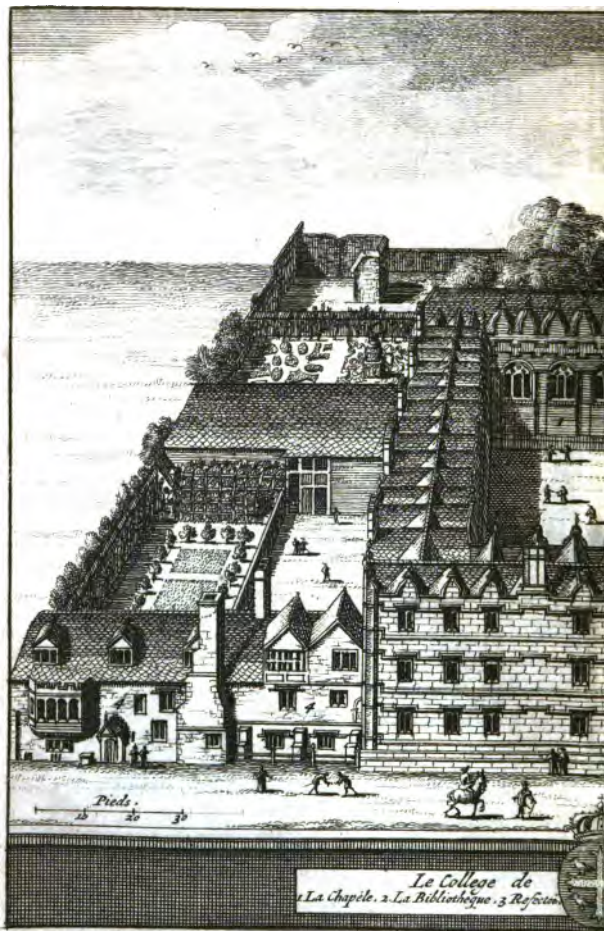
L'ECOLE ou la *Halle de S. Alban* est tout joignant le Collège de *Merton*, dont elle est une dépendance, & comme le Séminaire. Elle fut fondée, à ce qu'on croit, l'An 1230. par un citoyen d'*Oxford*, appelé *Robert de S. Alban*, qui lui donna son nom. Elle fut réparée, & presque rebâtie de nouveau, vers la fin du

Siècle *xvi.* sous le Regne d'*Elizabeth.*
 Il en est sorti deux ou trois Evêques,
 & quelques Ecrivains, dont les noms
 ne sont pas fort connus hors de l'*Angleterre.*

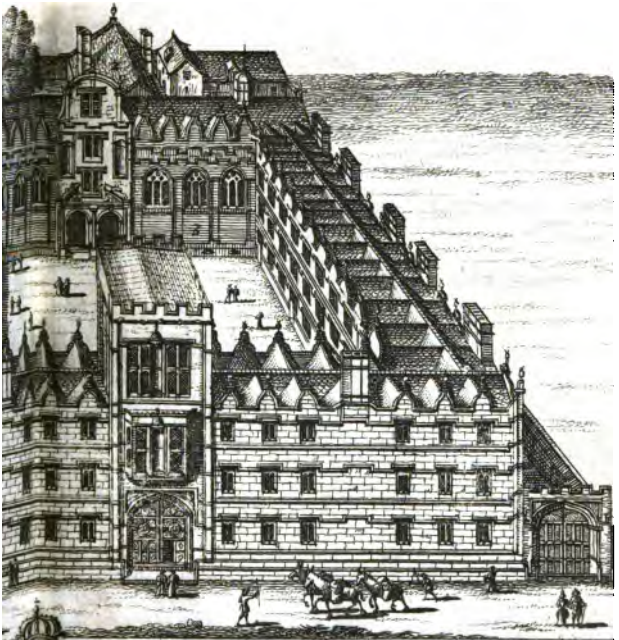
Le Collège de l'Université.

AVANÇANT de la porte Orientale de la ville, on rencontre sur la gauche le Collège de l'*Université*, qui est le plus ancien de tous, ayant été fondé par le Roi *Alfred* dans le *ix.* Siècle, comme je l'ai déjà remarqué ci-dessus. Mais il est aujourd'hui bien différent de ce qu'il fut autrefois dans son origine, ayant été deux fois ruiné, & deux fois rebâti. Les *Danois* l'ayant ravagé avec les autres après la mort du Roi *Alfred*, il fut presque abandonné jusqu'au Siècle de *Guillaume le Conquérant*, qu'on commença d'y voir des gens d'étude. Mais il n'eut aucune rente jusqu'au Siècle *xiii.* que *Guillaume*, Archidiacre de *Durham*, légua par son Testament (fait l'An *1249.*) la somme de trois cens dix marcs d'argent, pour l'entretien de dix ou douze Maitres en Théologie. Dans la suite des Siècles il a été enrichi par un grand nombre de do-

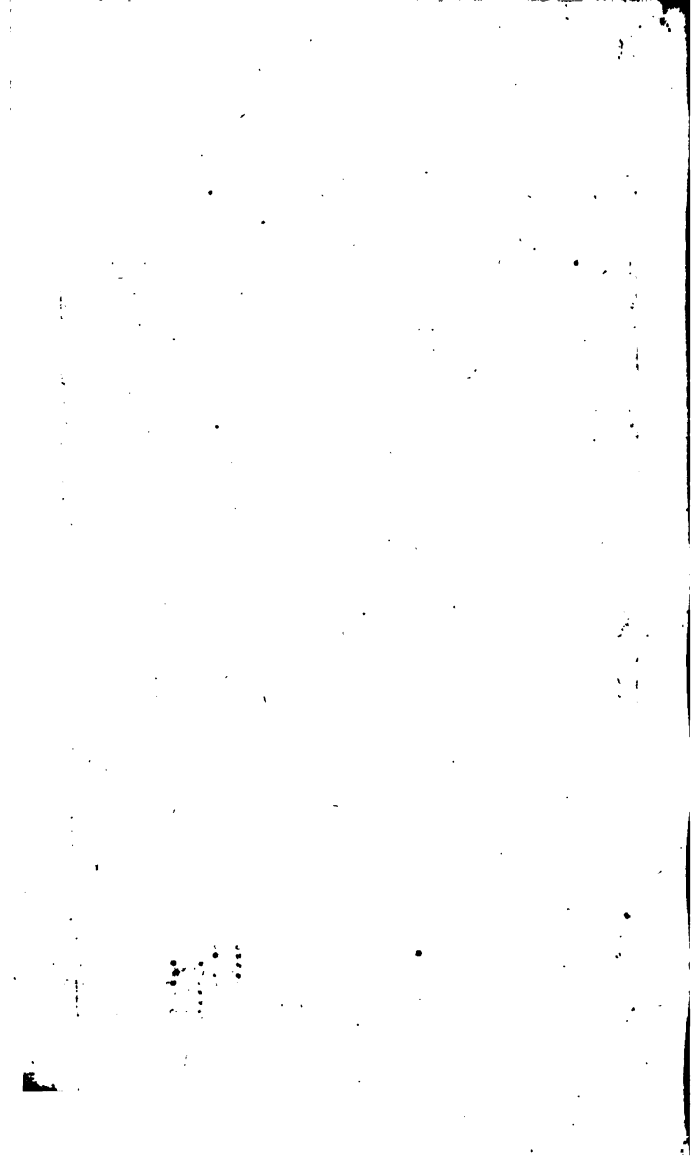




*Le Collège de
1. La Chapelle. 2. La Bibliothèque. 3. Refectoire.*



L'UNIVERSITE
4. Le Logement du Principal.



nations , tellement qu'il entretient une nombreuse Compagnie. Comme il menaçoit de ruine dans le Siècle dernier , on le rebâtit tout de nouveau , plus grand , plus régulier , & plus beau qu'auparavant ; la dépense en fut faite en partie des revenus du Collège , & en partie par les contributions de plusieurs personnes généreuses. Ainsi aujourd'hui c'est un bel édifice , presque tout neuf , de forme quarrée , composé de trois ailes de logis , à trois étages chacune , avec une quatrième , qui fait le dernier côté de la cour , & est occupée en partie par la Chapèle , & en partie par le Refectoire. On entre dans l'une & l'autre par un joli portail , à double porte , orné de colonnes , & terminé par un fronton , qui s'éleve au dessus du toit. La Bibliothèque est dans une aile de logis , qui est atachée au Refectoire , & s'avance en saillie par dehors. Il est sorti de ce Collège dix ou douze Evêques , & plusieurs Écrivains , dont l'un des plus remarquables est *Richard Stanyhurst* , Irlandois de naissance , qui a beaucoup illustré l'Histoire de son pays. Il mourut à *Bruxelles* l'An 1618.

*L'Ecole de S. Marie, en Anglois,
S. Mary-Hall.*

UN peu plus avant on voit, au bout de la rue, l'Ecole ancienne de *S. Marie*, en *Anglois*, *S. Mary-Hall*, tellement située, qu'il n'y a que des jardins, qui la séparent du Collège d'*Oriel*, dont elle est une dépendance. Sous le regne d'*Henri III.* vers la fin du *XIII.* Siècle, cette Maison fut consacrée à l'étude des belles lettres, & donné au Curé de l'Eglise de *S. Marie*: & l'An 1325. le Roi *Edouard II.* ayant fondé le Collège d'*Oriel*, la donna à la Compagnie avec l'Avoyerie de la même Eglise & quelques autres revenus. La Maison est un bâtiment de grandeur médiocre, composé de trois ailes, à l'une desquelles on voit une petite Chapèle. Il est sorti de cette Ecole plusieurs Personnes illustres, entr'autres le Cardinal *Guillaume Alain*, du titre de *S. Martin*, & le célèbre & infortuné *Thomas Morus*, Chancelier d'*Angleterre*, sous le regne d'*Henri VIII.* qui lui fit trancher la tête l'An 1535.

Pour dire quelque chose de l'ordre, qui s'observe dans l'Université d'*Oxford*, elle

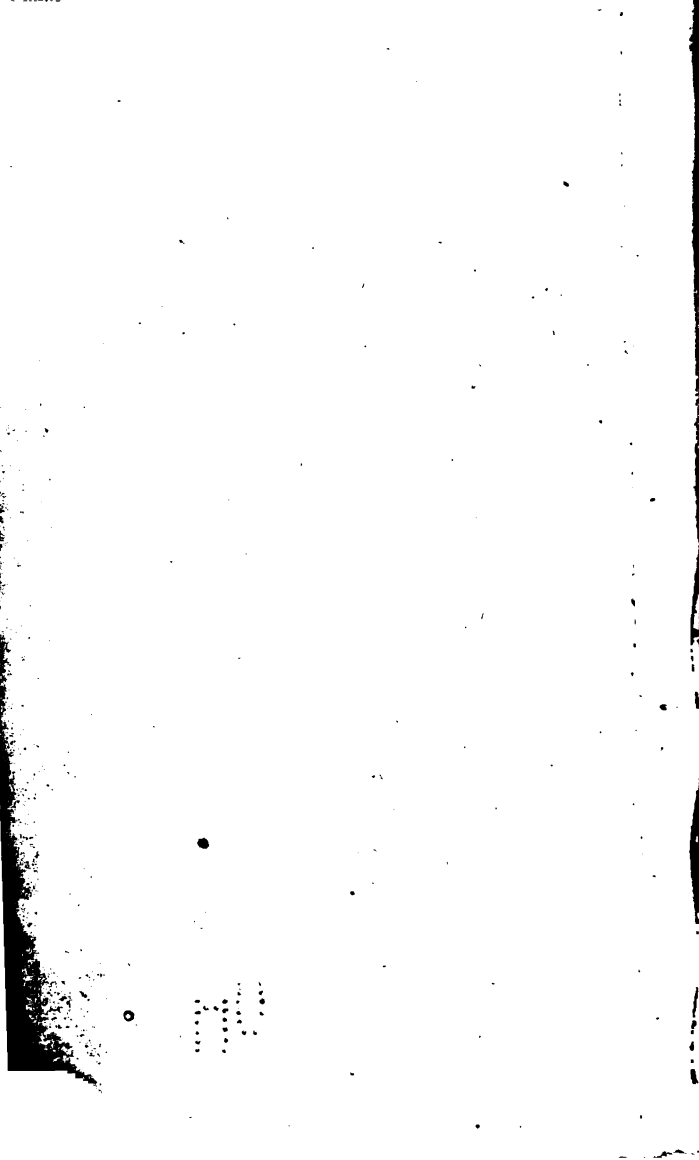




*Le Collège de S. M.
1 Le Refectoire. 2 Le Logen*



ST. HALL à OXFORD.
no. de Principal. 3 La Chapelle.







1. Un Sergent.



2. Un Cuijtre.



3. Maître aux Arts.



4



5



6



7



8

9. Un Etudiant non gradué entretenu des rentes d'un
 5. Un Pensionnaire de la Première Classe. 6. Etudiant en
 9. Bachelier aux Arts, qui determine en Carême. 10. en Theologie.
 aux Arts revêtu d'un capuce. 11. Le même en hab
 écarlate
 Barons
 aux Supérieurs.

elle est composée d'un très-grand nombre de Professeurs, de Docteurs, de Bacheliers, de Maitres, & de près de quatre mille Etudians, qui sont tous distribués dans les divers Collèges & les *Halls* ou Ecoles, & dont il y en a environ mille, qui sont entretenus des revenus mêmes des Collèges où il se trouvent. L'Université fait comme un petit Etat à part, qui a de très-beaux privilèges, & dont les offices ne relevent que du Roi. Le premier Magistrat de l'Université est le Chancelier, qui est d'ordinaire une personne du premier rang dans le Royaume, & souvent un Archevêque de *Canterbery*. Aujourd'hui c'est le Duc d'*Ormond*. Il est choisi par les Etudians mêmes, dans une assemblée publique. C'est à lui à maintenir les privilèges de l'Université, à convoquer les assemblées, à terminer les différens, & à punir les coupables. Il a sa Cour, qui juge toutes les causes des membres de l'Université, selon les règles du Droit Civil. Le second Officier est le Senéchal, le troisième est le Vice-Chancelier, qui est d'ordinaire le Principal de quelque Collège. Il a soin de faire observer un bon ordre dans l'Université, afin que tous les Exercices

cices publics se fassent régulièrement. Il y a des Procureurs choisis tour-à-tour de chaque Collège ; un Orateur public, un Gardien des Archives, & un Secrétaire, qui doit enregitrer tout ce qui se passè dans l'Université, & dans sa dépendance. Toutes les fois que le Vice-Chancelier sort, il est accompagné de six bedaux. Il reçoit tous les ans le serment, que le Maire & les principaux bourgeois de la ville, & le Sheriff même du Comté, doivent prêter, de maintenir les droits & les privilèges de l'Université. Et chaque année, le premier jour de Fevrier, Fête de *S. Scolastique*, un certain nombre des principaux bourgeois payent solennellement un soû chacun, pour marque de leur soumission à l'Université. Dans les affaires les plus importantes, qui regardent la ville même, le Vice-Chancelier est au dessus du Maire. Les Pourvoyeurs du Roi ne peuvent pas prendre des vivres à cinq milles à la ronde aux environs d'*Oxford*, à moins que Sa Majesté ne s'y trouve en personne.

Autrefois les Etudians n'avoient aucun habit, qui les distinguât des autres ; mais dans la suite il fut ordonné qu'ils porteroient des robes & des bonnets de couleur.

noi-

noire. On prend deux degrez, celui de Bachelier & ensuite de Maitre, avec cette différence, que ceux qui ont pris tous les degrez dans les trois principales Facultez, s'appellent Docteurs, & non pas Maitres. Un homme qui veut prendre ses degrez, doit se mettre en pension dans un Collège, pour y passer à l'étude tout le tems qui est prescrit par les Loix. Il faut sept ans pour être reçu Maitre aux Arts, & ensuite onze pour prendre le degré de Docteur en Théologie, parce qu'on ne reçoit personne à cette dignité, qui n'ait pris le degré de Maitre aux Arts. Il est vrai qu'on dispense quelquefois de ces sévères réglemens en faveur des Etrangers. Pour recevoir les degrez, il faut passer par plusieurs épreuves rudes & pénibles, & l'on donne les derniers degrez avec tant de solennitez, qu'il en coûte toujours cent livres sterlings à un Docteur; & trente à quarante à un Maitre aux Arts. Pour conclusion il faut ajouter que les deux Universitez d'*Oxford* & de *Cambridge* ont reçu du Roi *Jaques I.* le privilège d'envoyer chacune deux Députez au Parlement.

Outre les Professeurs & les *Fellows* ou les Maitres, qui sont dans chaque Collè-

ge d'*Oxford*, il s'y est formé une Société de Savans pour l'avancement de la bonne Philosophie, sous le nom de *la Société de Philosophie*. Personne n'y est admis, qu'il ne soit Maître aux Arts. Il y a un Président, un Directeur des Expériences, un Secrétaire & un Trésorier. Cette Compagnie s'assemble une fois par semaine, & entretient un commerce régulier avec la *Société Royale de Londres*, & avec celle de *Dublin*.

Enfin la ville d'*Oxford* est toute belle, & magnifique. De quelque côté qu'on s'y tourne, on y void par-tout de beaux & de superbes édifices, de pierre de taille, élevez régulièrement, avec des jardins & des parterres, & qui ressemblent à des Palais Royaux. On y jouit d'un fort bon air, parce qu'elle est exposée au Nord & à l'Est : il se trouve dans son voisinage, vis-à-vis du Collège de *la Magdelaine*, une fontaine, dont l'eau convertit le bois en pierre, ou du moins le couvre d'une croute de pierre.

La rivière de *Tame*, qui coule à quelques milles à l'Orient d'*Oxford*, sortant du Duché de *Buckingham*, arrose, à l'entrée de ce Comté, un beau bourg, auquel elle donne le nom de *Tame*. Il est

fitué fort avantageusement entre cette rivière, qui l'arrose au Nord, & deux ruisseaux, dont l'un le mouille à l'Est, & l'autre à l'Ouest. La *Tame* coule de là droit au Sud, & tombe dans l'*Isis*, ou la *Tamise*, au dessous de *Dorchester*. Cette Place étoit anciennement considérable. Les médailles *Romaines*, qu'on y a déterrées, font juger qu'elle a été habitée sous l'Empire des *Romains*; & l'Histoire nous apprend que *S. Birin*, l'Apôtre des *Saxons Occidentaux*, y établit un siège Episcopal, qui s'y est conservé durant quatre cens soixante ans. Sous le regne de *Guillaume le Conquérant*, l'Evêque *Remigius* transporta ce siège à *Lincoln*, où il est demeuré. Depuis ce tems-là *Dorchester* est entièrement déchue, & n'est plus aujourd'hui qu'un village, où l'on voit les fosses & les ruines d'une grande ville. La *Tamise*, ayant reçu la *Tame*, coule au Nord-Est, & près des frontières de *Buckingham*, elle arrose le bourg de *Henley*, dont les habitans font grand trafic du bois & du blé qu'ils portent à *Londres*.

La rivière de *Windrush* vient du Duché de *Glocester*, & coulant à l'Est, arrose *Burford*, grand & beau bourg, célèbre pour son antiquité aussi bien qu'à

cause des courses de chevaux, qui se font tous les ans dans ses plaines. De *Burford* le *Windrush* passe à *Whitney*, & se jette dans l'*Isis*, ou la *Tamise*, à l'Occident d'*Oxford*.

Un peu au dessus du *Windrush* la rivière d'*Evenlode* sort des confins de *Gloucester* & de *Warwick*, & arrose le Comté d'*Oxford* de l'Ouest à l'Est, côtoyant la belle Fôret de *Wichewood*, & coulant près du parc de

W O O D S T O C K .

WOODSTOCK est un bourg assez ancien, où le Roi *Henri I.* fit bâtir autrefois une Maison Royale, avec un très-beau & grand parc, fermé de murailles. *Henri II.* son fils agrandit cette Maison considérablement, & l'on rapporte qu'il y construisit un Labyrinthe, pour y cacher la belle *Rosemonde Clifford*, sa maîtresse. Mais ses soins furent inutiles : la Reine *Eleonor* surprit un jour *Rosemonde*, & la contraignit de prendre du poison qu'elle lui avoit préparé. On l'enterra dans un Monastère de Religieuses, nommé *Godstow*, situé près d'*Oxford* dans une Ile, que fait la *Tamise* à l'Ouest de

de cette ville. On a y vu long-tems son Tombeau avec cette belle Epitaphe en vers rimez ; dont l'allusion de *Rosa munda* , à son nom de *Rosemunde* , n'est pas , à mon sens , le plus méchant endroit :

*Hac jacet in tumba Rosa mundi , non Rosa munda ,
Non redolet , sed olet , quæ redolere solet.*

Le Tombeau avoit été placé au beau milieu du chœur de l'Eglise , couvert d'un drap de soye ; un Evêque de *Lincoln* , nommé *Hugues* , trouva mal-à-propos & de dangereuse conséquence que le tombeau d'une femme , telle qu'avoit été *Rosemonde* , fut exposé là aux yeux de filles , qui avoient fait vœu de chasteté , il le fit donc ôter du chœur , & transporter dans le cimetiére. Mais les charitables Nonnains furent si affectionnées à la mémoire de cette Belle , qu'elles tirèrent ses os de là , & les remirent honorablement dans le chœur de leur Eglise. Pour revenir à la Maison Royale de *Woodstock* , elle a eu l'honneur de voir naître le vaillant *Edouard* , surnommé le *Prince Noir* , qui gagna sur les *François* la fameuse bataille de *Poitiers* , où *Jean Roi de France* fut fait prisonnier , le 19. Septembre de l'An

1356. Cette Maison avec la Terre de *Woodstock* a été donnée dernièrement à Milord Duc de *Marleborough*, en récompense du service signalé qu'il a rendu à la Couronne, ou plutôt à toute l'*Europe*, dans l'illustre journée de *Hochstett*, le 23. du mois d'Août de l'An 1704. & cette année 1706. il a été créé Gouverneur de la Province. Ce Prince y fait bâtir une Maison, qui, au jugement des connoisseurs, doit être un Chef-d'œuvre.

La rivière d'*Evenlode* étant avancée à l'Est vis-à-vis de *Woodstock*, tourne droit au Sud, & va se jeter dans la *Tamise*. Près du confluent de ces deux rivières, on voit un monument antique, tout-à-fait singulier. C'est un rang de grosses pierres, de grandeur & de forme inégale, élevées sur leur base, & disposées en rang. Hors du rond on en voit une autre plus grosse & plus haute que toutes les autres : on l'appèle le Roi, & les autres, les Chevaliers & les Soldats. Comme les habitans les appellent *Rolle-rich-stones*, cela donne lieu de croire que c'est un monument de *Rollo*, Chef des *Normans*, qui sortant du fond de la *Norwegue*, vint en *Angleterre* l'An 876. & y livra deux

ba-

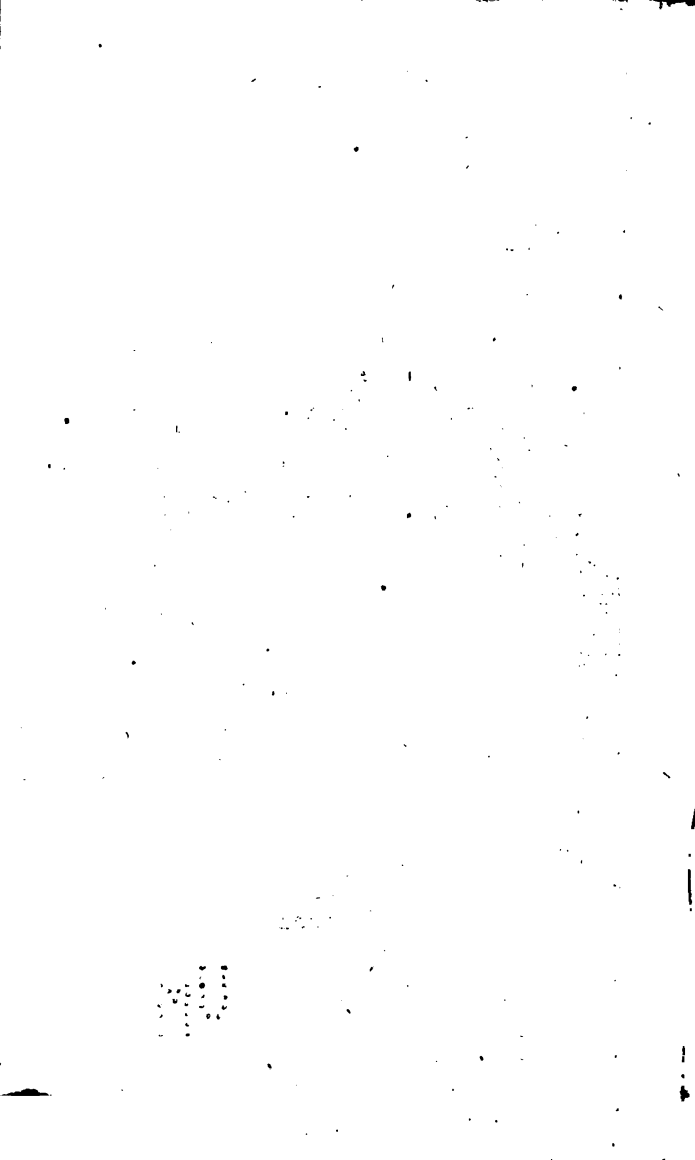




Eglise Paroissiale



...ale de BURCESTRE.



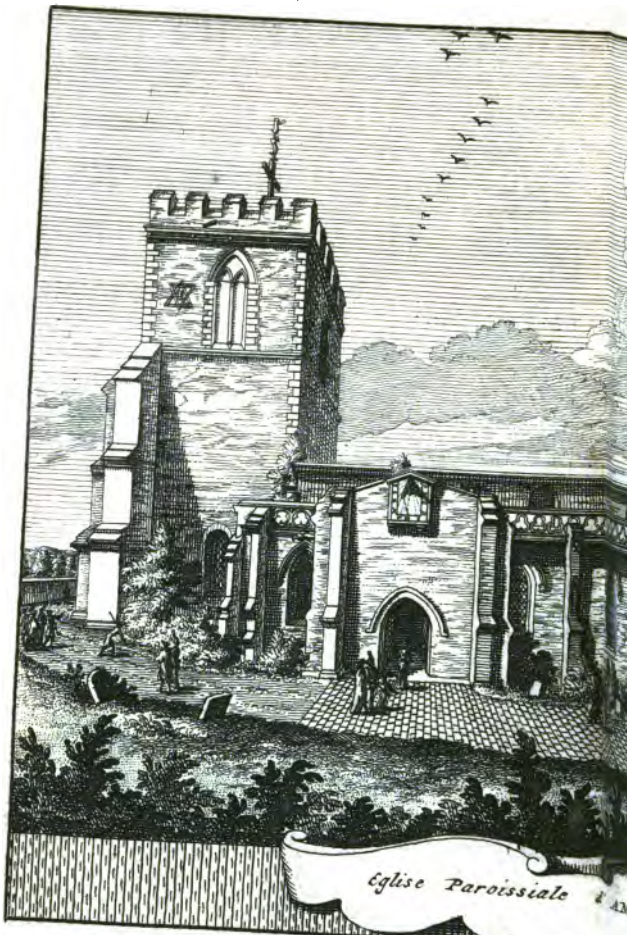
batailles aux Anglois dans le Comté d'Oxford.

Le *Cherwell*, qui passe à *Oxford*, vient du Nord de la Province, où il arrose le bourg de *Bambury*, anciennement apélé *Banesbyrigh*, la ville des os. Il s'est donné dans son voisinage deux sanglantes batailles, la première dans le vi. Siècle entre les Bretons & les Saxons Occidentaux, où ceux-là furent battus, & l'autre dans le xv. Siècle entre les Maisons de *Lancastre* & d'*Tork*, où les derniers furent défaits, & le Roi *Edonard IV.* emmené prisonnier. *Bambury* a été considérable dans l'Antiquité: l'on y voyoit de bonnes murailles, & l'on y a déterré quantité de médailles. Aujourd'hui l'on y remarque un Château bâti par *Alexandre Evêque de Lincoln*, & il est célèbre à cause du bon fromage, qui s'y fait.

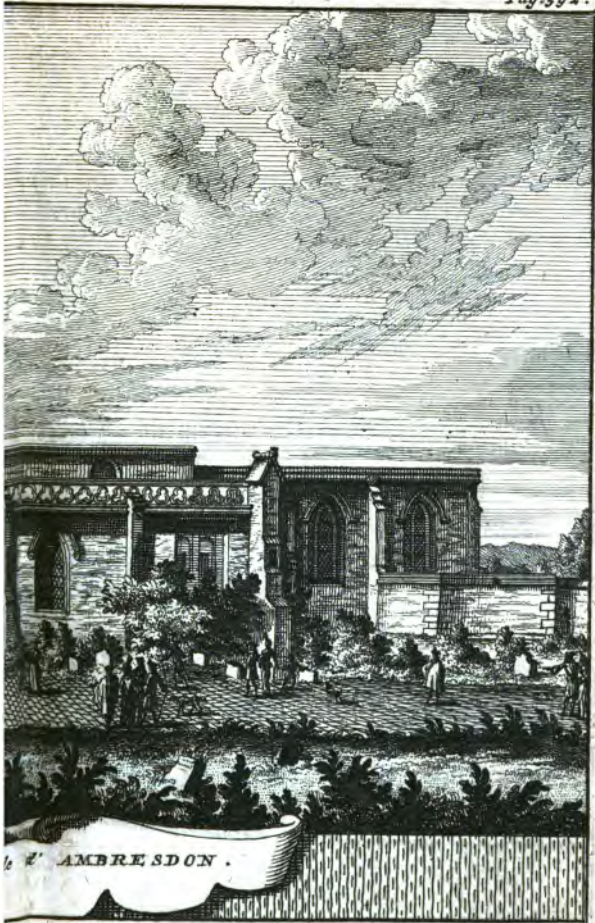
Le *Cherwell* passe de là par un joli bourg, nommé *Islip*, anciennement *Gislip*. Il y reçoit une autre ruisseau, qui vient de *Burcester*, bourg antique, autrefois apélé *Burancester*, où l'on voit une assez belle Eglise, qui a titre de Doyenné, d'où dépendent trente-&-une Paroisses. Tout près de là est un village apélé *Ambrosden*, & par corruption *A-*
mers-

Amersden, qui tire son nom du fameux *Ambrosius*, fils de *Constantin* Roi des Bretons, qui les défendit vaillamment contre les *Saxons*; & empêcha ceux-ci pendant sa vie de pousser leurs conquêtes bien loin. Il y a de l'apparence qu'il mit là quelque garnison, qu'il y bâtit un Fort, ou quelque chose de semblable; & anciennement entre *Burcester* & *Amersden*, il y avoit une ville forte, nommée par les *Saxons*, *Allcester*, & par les Bretons, *Caer-Allec*; d'où l'on conjecture qu'elle tiroit son nom d'*Alectus*, l'un des trente Tyrans, qui s'empara du Diadème Imperial dans la Bretagne, & qui après avoir régné trois ans & quelques jours, fut tué l'An 295. Cet *Alectus* avoit défait un autre Tyran nommé *Carausius*, dans une bataille décisive, qui se donna dans le voisinage de la ville d'*Allcester*, entre *Burcester*, & le *Cherwell*; & le lieu en a retenu long-tems le nom de *Caversfeld*, pour *Carausfeld*, & de là par corruption il a été changé en *Casfeld*. Pour revenir à *Allcester*, le lieu, où elle étoit située, n'est plus aujourd'hui qu'une campagne, où l'on conduit la charrue, de là vient que le Quartier porte le nom de *Plough-Hundred*. Mais on y a trouvé de



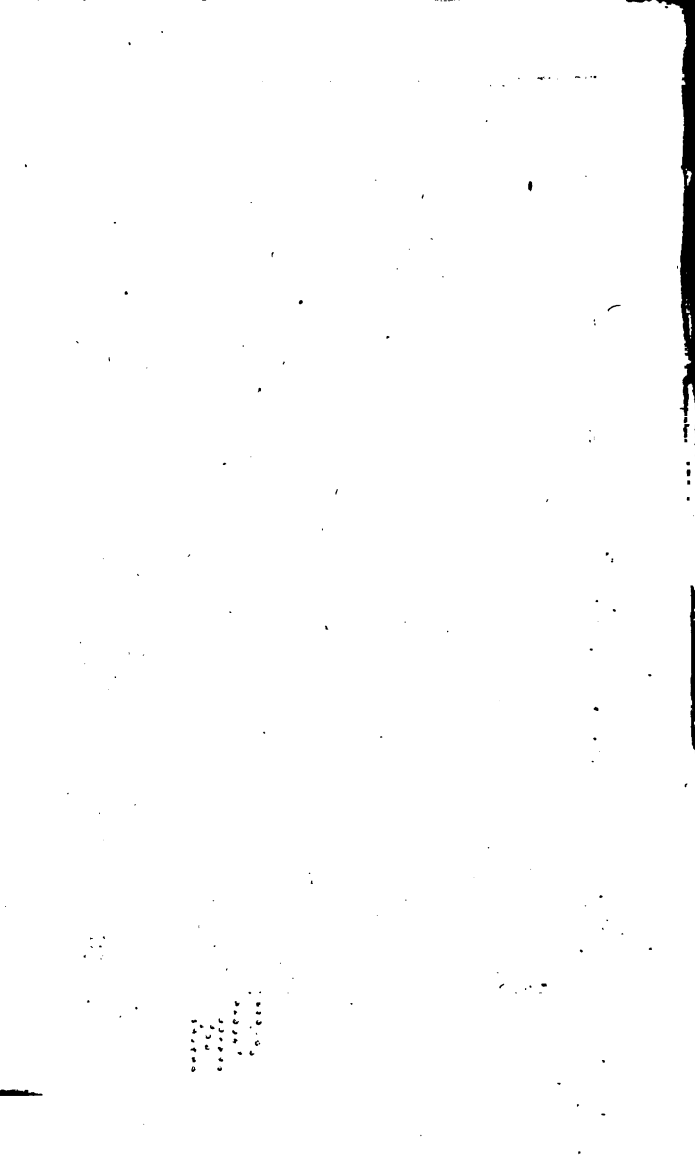


Eglise Paroissiale



AMBRESDON.





de tems en tems une quantité incroyable de monumens anciens, qui font voir que cette ville a été riche & puissante ; divers pavez à la *Mosaïque*, fort bien faits, quantité d'urnes, les unes de terre, & d'autres de verre, de diverse grandeur, dont les unes étoient ouvertes & vuides, d'autres étoient bouchées avec du plomb, & pleines d'os & de cendres, & d'autres paroissoient avoir été remplies d'excellens aromates, dont elles retenoient encore une souëve odeur ; des plats de terre, blanche & rouge ; enfin des pots de terre, pleins de médailles de bronze, dont les unes portoient la figure d'*Alextus*, & d'autres celle de *Carausus* ; les unes & les autres avec le titre d'*Empereur*. Les payfans d'alentour les apellent *Allcester-coins*.

La Province d'*Oxford* est l'une des premières d'*Angleterre*, soit pour la douceur & la bonté de l'air, soit pour la fertilité du terroir. Les collines y sont ombragées de jolies forêts, & couvertes de troupeaux. Les valons sont parsemez de champs fertiles, & de riches prairies. Les parcs y sont remplis de gros & de menu gibier, au poil & à la plume, les arbres y donnent d'excellent fruit, & l'on pê-

594. LES DÉLICÉS Gloucester.
che du poisson fort délicat en quantité
dans les rivières, particulièrement dans le
Cherwell, de sorte que tout le pays est
très-richement partagé des présens de la
Nature, aussi-bien qu'orné par les ou-
vrages de l'Art.

Le Duché de GLOCESTER.

A l'Ouest du Comté d'*Oxford*, on
entre dans le Duché de *Gloucester*,
qui est borné au Midi par les Provinces
de *Wilt* & de *Somerset*; à l'Occident par
le Duché de *Montmouth* (dont il est sé-
paré par la *Wye*) & par le Comté de *He-
resford*; au Nord-Ouest par la Province
de *Worcester*, & au Nord-Est par celle
de *Warwick*. Sa longueur est d'environ
cinquante milles, sa largeur de vint-cinq,
& son circuit de cent trente-sept. Il est
divisé en trente-trois Quartiers, qui font
deux cens quatre-vints Paroisses; on y
compte deux villes & vint-quatre bourgs
à marché.

Tout ce Pays est partagé en trois par-
ties générales, deux à l'Est, & la troi-
sième à l'Ouest. La *Severne* sépare la
dernière des deux autres, traversant
tout le Comté du Nord au Sud, & por-
tant

tant la fertilité par-tout où elle paſſe. Une autre rivière, nommée *Avon*, coulant à l'extrémité Méridionale de cette Province, la ſépare du Duché de *Sommeſet*, & ſe jette dans le Canal de la *Severne*, après avoir lavé la ville de *Briſtol*.

La partie de la Province, qui eſt à l'Orient de la *Severne*, eſt partagée en deux, dont la plus Orientale eſt une longue chaîne de montagnes, qui s'étendent du Nord au Sud, déclinant au Sud-Oueſt. On les nomme *Cotteswoolds*. Elles fournifſent la ſource à trois ou quatre rivières, qui, tenant un cours égal entr'elles, portent leurs eaux au Sud-Eſt, ſavoir l'*Evenlode*, le *Windruſh*, le *Lech*, le *Coln*, & le *Chur*, en Latin *Corinus*. La *Tamiſe* y prend auſſi ſa ſource vers les confins du Comté de *Wilt*, & coulant à l'Eſt, reçoit le *Chur*, le *Coln*, & le *Lech*. Ce dernier y porte ſes eaux ſur les confins des Comtez de *Wilt*, de *Gloceſter*, & d'*Oxford*, & lave en cet endroit-là un bourg, nommé *Lechlade*, où l'on prétend qu'il y eut autrefois, ſous l'Empire des *Romains*, une Académie, qui de là fut tranſférée à *Oxford*.

L'autre partie eſt une belle, longue, & fertile Vallée, qui s'étend entre ces

montagnes & le cours de la *Severne*, & où l'on voit *Glocester*, la Capitale de la Province. Cette partie a aussi ses rivières, qui, tombant des Monts *Cotteswoolds*, la traversent dans sa largeur, & vont se jetter dans la *Severne*. La principale est le *Stroud*, qui arrose le pays dans le milieu de sa longueur.

Les Montagnes s'abaissent vers les frontières Orientales de la Province, pour donner le commencement aux belles Campagnes d'*Oxford*. C'est là qu'on voit le chemin antique, connu sous le nom de *Fosseway*, tiré autrefois par les *Romains* au pié de ces montagnes, & pavé de grosses pierres. Il vient du Comté de *Warwick*, & passe à *Stow-on-the-Would*, bon bourg, situé vers les frontières, entre les rivières de l'*Evenlode* & du *Windrush*. Il est sur une hauteur, fort exposé à la fureur des vents. A huit ou dix milles au Nord de ce bourg, on en voit un autre, nommé *Camden*, situé dans la montagne, où tous les Rois *Saxons* s'assemblèrent l'An 689. pour consulter sur la guerre qu'ils avoient avec les *Bretons*. Il a donné le nom à un savant Ecrivain, auquel l'*Angleterre* doit avoir une obligation éternelle.

C I R E N C E S T E R.

DE *Stow-on-the-Would*, la Voye militaire, avançant au Sud & au Sud-Ouest, coupe les rivières de *Lech*, de *Coln*, & de *Chur*, & arrive à *Cirencester* située sur cette dernière. *Cirencester*, appelée par les *Gallais* *Caer. Ceri*, étoit autrefois une belle & grande ville, nommée *Corinium* & *Duro-Cornovium*, qui avoit deux milles de tour, comme les mazes des murailles, qui restent, le font connoître. On a trouvé parmi ses ruines quantité de médailles, des statues, & des pavés à la *Mosaïque*; & l'on y voit les restes d'un chemin militaire des *Romains*, qui coupoit le *Stroud*, & alloit droit à *Glevum*, aujourd'hui *Glocester*. Cette ville souffrit beaucoup de la guerre des *Saxons* avec les *Bretons*, mais elle souffrit encore davantage des démolitions des *Danois*, de sorte qu'à présent elle n'est plus qu'un petit bourg, qui occupe à peine la quatrième partie du terrain de la ville ancienne. Les habitans s'appliquent beaucoup au commerce de laine.

Chemin de Worcester à Gloucester.

POUR aller de *Worcester* à *Gloucester*, on quitte le Comté de *Worcester* à un mille de *Rippel*, & côtoyant la *Severne*, après trois milles de chemin l'on arrive à.

THEWKESBURY.

THEWKESBURY, anciennement *Theoksburg*, a tiré son nom d'un certain *Theocus*, qui vécut faintement dans la retraite en cet endroit-là. *Thewkesbury* est un grand & beau bourg, situé entre trois rivières, la *Severne*, l'*Avon* & le *Swillyate*, ou *Suilliate*, que l'on passe sur trois ponts. Il y avoit anciennement un fort beau Monastère, dont on a conservé l'Eglise, pour l'usage de la Paroisse. Ce bourg est célèbre à cause de la moutarde qui s'y fait, mais principalement pour sa manufacture, où il se fabrique les plus fins draps du Royaume.

Un peu au dessous de *Thewkesbury* l'on voit dans la *Severne* une petite Ile, nommée anciennement *Oleneag*, & *Alney*, aujourd'hui *Eight*. Elle est remarquable dans l'Histoire, parce que dans le xi.

Siècle *Edmond* Roi des *Anglois*, & *Cannut* Roi des *Danois*, las d'une longue guerre, qui ruinoit les peuples, fans aboutir à rien, réſolurent de terminer là leur différent, en duel, ſeuł à ſeuł, avec armes égales, afin que le ſuccès décidât qui des deux demeureroit Roi d'*Angleterre*. Mais après s'être battus quelques momens ſans avantage, ils firent la paix, & partagèrent le Royaume entre eux; partage qui fut bien-tôt fini par la mort inopinée d'*Edmond*.

G L O C E S T E R.

Adix milles de *Thewkesbury* l'on arrive à *Gloceſter*, Capitale de la Province. Cette ville eſt ſituée ſur la pente douce d'une colline, au bord d'un des bras de la *Severne*, qui ſe partage en deux un peu au deſſus de *Gloceſter*, & forme l'île d'*Alney*. Elle eſt fermée de murailles de toutes parts, excepté du côté de la rivière, où une muraille n'eſt pas néceſſaire, médiocrement grande, & bien bâtie. Les maiſons & les rues y ſont belles, & la *Severne* y rend le commerce florissant. Cette ville a été autrefois Colonie Romaine, comme il paroît par un marbre

an-

antique , qu'on a trouvé à *Bath* dans le Duché de *Sommerfet* , avec l'Inscription suivante mutilée :

DEC. COLONIAE. GLEV.
VIXIT. ANN. LXXXVI.

Les Romains l'appeloient *Glevum* , les Saxons après eux lui donnèrent le nom de *Gleancester* , & aujourd'hui les Bretons ou Gallois la nomment *Caer Glow* , ou *Caer Glowi* , ce qui veut dire *Belle ville*. Il y avoit anciennement un Château , qui a été ruiné par le tems. Aujourd'hui l'on y voit quelques Eglises , entr'autres celle qui fut érigée en Cathédrale par le Roi *Henri VIII*. Elle est fort bien faite , bâtie en croix , avec un clocher quarré , d'un fort beau dessein , & bien orné d'ouvrages d'Architecture. On voit dans le chœur les tombeaux de deux Princes malheureux , le premier est *Robert Duc de Normandie* , fils aîné de *Guillaume le Conquérant* , qui eut les yeux crevez au Château de *Cardiff* , où il mourut , après y avoir été detenu prisonnier , & traité indignement , rendant vint-six ans. L'autre est *Edouard II* , qui fut tué en secret , s'il en faut croire les Historiens Anglois , par l'ordre d'*Isabelle de France* sa femme , sœur du Roi *Charles le Bel*. Le premier

n'a qu'un tombeau de bois peint , mais celui du second est d'albâtre. Dans une des arcades , qui est au dessus du chœur , la muraille est bâtie en demi-cercle , toute pleine d'angles ou de coins. Si quelqu'un se met à l'un des bouts , & parle bas , une autre personne , qui sera à l'autre bout , & qui mettra l'oreille contre la muraille , entendra fort bien tout ce qu'il dira ; c'est une chose éprouvée.

Chemin de Gloucester à Bristol.

DE Gloucester à Bristol il y a trente-six milles de chemin. Suivant la grande route qui y conduit , après avoir marché sept milles , on passe la rivière de *Stroud* , à côté d'un petit bourg du même nom , où l'on teint du drap en écarlate : l'eau du *Stroud* ayant une vertu particulière pour faire une bonne teinture de cette couleur. De là on passe par *Dursley* , & par *AËton* , village près de la source de la *Frome*. On laisse à l'Orient les Paroisses d'*Alderley* & de *Badminton* , où l'on voit des pierres singulières. Aux environs de la seconde , près des confins de *Wiltshire* , on trouve , dans les plaines , des pierres d'une figure cylindrique , de

la grosseur & de la longueur d'un doigt : le dedans est un caillou un peu transparent, & le dehors est une croute blanche & dure qui l'enveloppe. On voit aussi dans la même Paroisse des trous en terre, qu'on apèle Gouffres, où les eaux se perdent & s'abiment dans la terre, sans qu'on les voye reparoitre, quelque grosse pluye qu'il fasse. Dans la Paroisse d'*Alderley*, qui est vers la source de la petite rivière d'*Aven*, on trouve parmi les montagnes quantité de pierres de serpent, qui ressemblent à de véritables serpens entortillez, excepté que la tête y manque : l'épine du dos est très-bien formée, & toute la pièce est composée de deux parties, dont l'une sert comme d'enveloppe à l'autre ; & on les sépare sans peine & sans rien gâter, en les frapant légèrement. On y trouve des tas de coquillages de pierre, de toute sorte de grandeur, & de figure, les uns ressemblans à des Coquilles de *S. Jacques*, rayez d'un bout à l'autre, d'autres ressemblans à des moules, & quelques-uns canelés. Toutes ces pierres sont couvertes d'une enveloppe, qui est comme une écaille mince & luisante, en quelques-unes blanche comme de l'albâtre, en d'autres brune, & en

en d'autres d'un rouge-pâle. La rivière d'*Aven*, ayant arrosé ces endroits-là, coule à l'Ouest, & se jette dans la *Severne* près du Château de *Barkley*. Il y avoit là du tems des *Romains* un lieu de passage, qui, à cause de cela, se nommoit *Trajectus*. *Barkley* est remarquable parce que c'est le lieu où *Edouard II.* dont j'ai parlé ci-dessus, fut tué inhumainement. Dans le *XI.* Siècle il y avoit là un Couvent de Religieuses, qui fut interdit, parce que les bonnes Nonnains, jeunes & imprudentes, sans en excepter l'Abbesse, avoient eu l'infirmité de se laisser séduire par un beau jeune homme, & de succomber aux tentations de la chair: c'étoit, dit-on, un piège, que *Godwin* Comte de *Kent* leur avoit tendu, pour se faire adjuger leurs biens.

Du village d'*Aeton* il y a dix milles de chemin jusqu'à *Bristol*. En faisant ce chemin on passe à côté de la Paroisse de *Puckle Church*, où l'on trouve dans la terre une sorte de pierre, bleuâtre, pure, plate, épaisse d'environ un pié, si unie, & si bien prise de tous les côtés, qu'on diroit que c'est un ouvrage de l'Art, & qu'on en a voulu faire des pierres de tombeau. On en trouve plusieurs à la

fois , couchées les unes sur les autres , jusqu'à six ou sept , & presque toutes de la même épaisseur. Le terrain , qu'elles couvrent , est une argille bleuâtre & légère. On trouve de ces pierres le long du grand chemin de *Bristol* , & dans un endroit , qui est près de cette ville , on passe sur une place , longue de plus de dix toises , qui semble n'être qu'une seule pierre.

B R I S T O L .

LA ville de *Bristol* n'est pas fort ancienne , du moins il ne paroît pas que son port ait eu quelque réputation jusques dans le xi. Siècle. En échange elle est l'une des plus grandes & des plus riches du Royaume. Les *Saxons* lui donnèrent autrefois le nom de *Brighstow* , c'est-à-dire , lieu considérable , & les *Gallois* l'appellent *Caer Oder Nant Badon* , ce qui signifie , ville d'Oder dans la Vallée de Badon. Sa situation est des plus avantageuses entre deux rivières , l'*Avon* & la *Frome* , à cinq milles de la mer ; assez près pour profiter de son voisinage , & assez éloignée pour n'en recevoir pas de l'incommodité. L'*Avon* la partage en deux parties , dont l'une

l'une est dans le Duché de *Glocester*, & l'autre dans celui de *Sommerfet*, mais elle n'est partie ni de l'une ni de l'autre Province, & elle fait un Comté à part. Ses deux parties sont jointes l'une à l'autre, par un beau & large pont de pierre, construit sur l'*Avon*, soutenu par quatre arcades, & comme celui de *Londres*, bordé d'un rang de maisons de part & d'autre, ce qui le fait plutôt ressembler à une rue qu'à un pont. La rivière de la *Frome*, qui vient du Nord, borde la ville à l'Occident, & se jette dans l'*Avon*. La marée entre dans ces deux rivières, y formant un double havre, & elle y monte avec tant de force, qu'elle les rend capables de porter les plus gros bâtimens, & que les vaisseaux, qui sont à sec pendant le reflux, sont élevez par le flot à la hauteur de six toises. Le havre est d'un bon fond, où les vaisseaux sont en seureté, & la *Frome* est bordée d'un beau Quai, qui sert à les charger & à les décharger commodément. Tous ces avantages ont rendu *Bristol* très-florissante, de sorte qu'aujourd'hui elle ne cède qu'à la seule ville de *Londres*, l'honneur d'avoir le plus riche & le plus florissant commerce. Aussi s'y trouve-t-il des Marchands,

qui ont des maisons , bâties comme des Palais , & dont le commerce s'étend par toute la terre. On peut juger de sa grandeur par les vingt Eglises qui s'y trouvent, dont il y en a dix-huit, qui sont Paroissiales. Les rues y sont un peu étroites , mais toutes généralement propres & nettes , parce qu'on fait écouler toutes les immondices par des égouts souterrains , pratiqués sous le pavé des rues. C'est pour cette raison qu'on ne s'y sert ni de chariots ni de charettes pour porter les ballots & les marchandises , mais seulement de traîneaux. *Robert* , Comte de *Glocester* , fils naturel du Roi *Henri I.* y avoit élevé un grand & beau Château , qui s'étoit conservé jusqu'au dernier Siècle. *Cromwell* le fit démolir , & l'on a bâti une rue de ses débris. Entre les Eglises de cette ville , on en remarque particulièrement une dans la ville , & deux autres hors des murailles. Dans la partie de la ville , qui est au Midi , est l'Eglise , qui n'a point d'autre nom que *le Temple* , dont le clocher branle , lorsqu'on sonne la cloche , & il s'y fait une fente de la largeur de trois doigts , depuis le haut jusqu'au bas , par laquelle il est comme séparé du reste de l'édifice , &

ce-

cela s'ouvre & se ferme à mesure que l'on sonne. La même partie de la ville est aussi ornée d'une autre Eglise, située hors des murailles, nommée *S. Marie de Radcliff*. Elle est grande, vaste & très-bien bâtie, ayant un voûte travaillée avec beaucoup d'art, & un clocher, l'un des plus hauts qui se voye en *Ang'eterre*. L'autre partie de la ville, qui est au Nord, dans le Duché de *Glocester*, a aussi ses Eglises. Hors de la porte on monte sur une hauteur, où l'on a une belle vue sur toute la ville & sur le port. Il s'y voit deux Eglises, qui portent le nom de *S. Augustin*, distinguées l'une de l'autre par les épithètes de *grande* & de *petite*. Le *grand S. Augustin* est une Eglise Cathédrale, depuis que le Roi *Henri VIII.* y établit un Evêque avec six Chanoines. Le *petit S. Augustin* est une Eglise Paroissiale. Il y avoit encore là une autre Eglise, nommée *Gaunt*, du nom de son fondateur: elle a été convertie en hôpital.

Tout autour de *Bristol* on trouve quantité de charbon de terre, qui se met fort bien en gâteaux, comme celui de *Newcastle*. A un mille au dessous, la rive Orientale de l'*Avon* est bordée d'un rocher élevé, nommé *S. Vincent*, sur lequel

il se trouve quantité de pierres quarrées , & à six angles , que l'on prend pour des diamans , parce qu'elles en ont véritablement toutes les apparences , hormis qu'elles n'en ont pas la dureté. D'habiles gens les prennent pour une espèce d'écoulement métallique , parce qu'étant mêlées parmi de la mine de fer , elles rendent la matière plus aisée à fondre , & plus coulante au feu. Et il est à remarquer qu'il se trouve une veine de fer près de là. Au pié du même rocher sort une fontaine minérale , & medecinale , que la marée couvre , routes les fois qu'elle monte , mais elle est découverte pendant le reflux. Son eau est chaude , & fort agréable au goût , on l'estime souveraine contre les vieux ulcères , contre la gravelle & les autres maladies de reins , étant prise par dedans. Si l'on s'en sert par dehors , elle est aussi excellente pour guérir de certains vieux maux , comme on l'a éprouvé. De l'autre côté de la ville paroît un autre rocher , à l'Occident du premier , où l'on trouve des diamans , dans une envelope de caillou , creuse & rougeâtre , comme la terre d'alentour est aussi toute rouge.

Nous avons parcouru toute la partie
de

de cette Province , qui est à l'Orient de la *Severne* , & qui étoit autrefois le partage des *Dobunes* , ou des *Bodanes* , avec le Comté d'*Oxford*. L'autre Quartier , qui est à l'Occident de la même rivière , a été long-tems une partie de la Principauté de *Galles* , & la *Severne* servoit de borne entre les *Bretons* ou les *Gallois* , & les *Saxons* , mais dans la suite les premiers furent recoignez au delà de la *Wye* , qui fut leur borne. C'étoit une dépendance du pays des anciens *Silures* : & le pays est avantageusement situé , ayant deux grandes rivières , d'un côté la *Wye* , & de l'autre la *Severne* ; cependant il est peu considérable , ce ne sont que montagnes & que forêts , aussi l'appèle-t-on *la Forêt de Deane*. Il y a quelques cent ans , que ces forêts étoient extrêmement vastes & épaisses , en sorte que les chemins y étoient presque impraticables , & un vrai coupe-gorge : mais depuis qu'on y a découvert une riche mine de fer , & qu'on y a bâti des forges , la forêt a été considérablement éclaircie. Il ne s'y trouve pas de Places fort remarquables. *Avinton* , village sur le bord de la *Severne* , vis-à-vis du Château de *Barkley* , a été anciennement un lieu de grand passage , con-

nu des *Romains* sous le nom d'*Abone*. Depuis leur tems ce passage a été porté un peu plus haut , à *Purton* ou *Pirton* , où l'on trouve des *astroites* ou des pierres d'étoile , de la grandeur & de l'épaisseur d'un demi-écu , avec cinq pointes en forme de rayons d'étoile. On trouve encore quantité de ces mêmes pierres dans la Paroisse de *Lassinton* , qui est vers le bord de la *Severne* , au dessus de la hauteur de *Glocester*. Ces pierres s'y trouvent sur le grand chemin à côté d'une montagne ; elles sont de couleur grisâtre , & si bien gravée des deux côtez, que l'Art ne peut rien faire de mieux. Elles sont souvent jointes les unes aux autres , par le côté plat , en forme de cylindre , comme des écus rangez les uns sur les autres , de la hauteur d'un pouce. On les distingue fort bien à la vue , mais elles sont si bien collées , qu'on ne sauroit les séparer sans les rompre. Lorsqu'on les jette dans du vinaigre , on les voit se remuer avec un petit tremblement.

La *Severne* élargit son canal considérablement dans cette Province, desorte que vis-à-vis d'*Avinton* elle a deux milles de large. Ses bords sont fort boueux en ces endroits-là ; il s'y trouve même ,
quand

quand l'eau eſt baſſe , des ſables mouvans , fort dangereux pour les hommes & pour les chevaux , tellement qu'on ne peut la paſſer avec ſeureté que dans le tems de la pleine mer. Et généralement le cours de la *Severne* eſt fort boueux ; comme elle roule ſes eaux avec rapidité , elle remue le limon & le ſable de ſon lit , les fait monter vers la ſurface de l'eau , & les pouſſe quelquefois en de certains endroits , où elle en fait de grands monceaux. Elle ſe déborde auſſi aſſez ſouvent , & fait beaucoup de dégât dans les terres de ſon voiſinage , à cauſe de la hauteur de ſa marée.

Le Duché de *Gloceſter* jouit d'un air ſain , pur , & doux. Le terroir eſt abondant en tout ce qui eſt néceſſaire à la vie. On y a de belles & de grandes plaines , paſſées de chams fertiles & de prairies ; de riches pâturages dans les vallées , où l'on nourrit de grands troupeaux de brebis , des forêts dans les montagnes & dans les collines ; quelques mines de fer , & par-tout quantité de bons fruits. Anciennement , & en particulier dans le *XI I*. Siècle , on y voyoit des vignes , recommandables par le bon vin doux qu'elles produiſoient , & en quantité ; mais les habitants

tans les ont négligées , desorte qu'il y a déjà long-tems qu'il ne s'y en trouve plus. Le troisieme fils du Roi *Charles I.* qui mourut l'An 1660. avoit le titre de Duc de *Glocester*. Après lui ce titre a été conferé au jeune Prince défunt, fils du Prince *Géorge de Dannemarc*, & de notre Grande Reine, héritier présomptif de la Couronne, Prince de grande espérance, que la mort a ravi à l'*Angleterre*.

Le Comté de WILT.

LE Duché de *Glocester* a pour bornes au Midi les deux Provinces de *Wilt* & de *Sommerfet* : c'est pourquoi nous allons les décrire l'une après l'autre, n'ayant plus rien à voir à l'Occident de ce côté-là.

Le Comté de *Wilt* est enfermé entre le Duché de *Glocester* au Nord, les Comtez de *Barckshire* & de *Hampshire* à l'Orient ; le même Comté de *Hampshire*, & celui de *Dorset* au Midi, & le Duché de *Sommerfet* à l'Occident. Sa figure est un quarré-long, étendu du Nord au Sud. Il a quarante milles de long, trente de large, & cent quarante de circuit. On y compte huit bons Châ-

Châteaux, dix-neuf tant villes que bourgs à marché, & trois cens quatre Eglises Paroissiales.

Cette Province est arrosée de diverses rivières. L'*Avon*, dont j'ai parlé ci-dessus à l'article de *Bristol*, y prend sa source au Nord vers les confins de *Glocester*, coule du Nord au Sud, & arrose le Quartier Oriental du Pays. L'extrémité Septentrionale est mouillée par l'*Iss*, ou la *Tamise*, qui n'est encore qu'une petite rivière en cet endroit-là. Le Quartier du Sud est le mieux arrosé de tous. Une autre rivière, nommée *Avon*, qui coule au Sud, en reçoit deux autres, qui coulent de l'Occident & du Nord-Ouest à l'Orient, savoir le *Nadder* & le *Willyborn*; & le *Kennet* lave la partie Orientale de l'Occident à l'Orient.

Chemin de Windsor à Bath.

MARLEBOROUGH.

ON quitte le Comté de *Bärckshire* près de *Hungerford*, & l'on passe à *Marleborough*, bon bourg, situé sur le *Kennet*. Cette rivière s'appeloit anciennement *Cunetio*, & l'on voyoit sur ses bords une Place, qui avoit le même nom. On croit que *Marleborough* s'est élevé sur ses ruines, à moins que *Cunetio* n'eut été un peu plus haut vers la source du *Kennet*, à l'endroit où est aujourd'hui un village, qui porte quelque marque d'Antiquité dans son nom d'*Oldbury*. Quoiqu'il en soit *Marleborough* tire son nom du mot Anglois *Marle*, qui signifie aujourd'hui de la *Märne*, mais autrefois signifioit de la *chaux*, & la colline, où *Marleborough* est situé, a un fond de chaux blanchâtre. Le Roi *Jean sans Terre* y avoit autrefois un Château, où l'on tint un grand Parlement sous le regne d'*Henri III*. Ce bourg n'a rien à présent de plus considérable que l'honneur de donner son nom à l'illustre Héros, dont la mémoire sera éternellement chère aux *Anglois*, à cause des grands

&

& importans services qu'il a rendus à la Couronne & à toute l'Alliance, dans la guerre présente. Ce Seigneur est de la Maison de *Churchill*, & a porté d'abord le titre de Comte de *Marleborough*. Dans la fuite il a été élevé à la dignité de Duc, & ses services croissans avec le tems, le défunt Empereur lui a donné la Terre de *Mindelheim* dans la *Souabe*, avec la dignité de *Prince du S. Empire*.

Dans le voisinage de *Marleborough*, près de la source du *Kennet*, il se trouve de certains rochers, d'où il sort quelquefois des torrens d'eau; qui, selon l'opinion du vulgaire, sont un présage de la disette, comme cela arriva l'An 1648. c'est pourquoi on les apèle *Hungerborn*, *Fontaine de famine*.

De *Marleborough* on passe à *Calne*, vieux bourg, situé dans un fond de rocher, sur une petite rivière, qui va se jeter dans l'*Avon*. On y voit une belle Église, où l'on tint un Synode l'An 977. pour terminer la question touchant le Célibat des Ecclesiastiques, qui étoit agitée avec chaleur entre les Prêtres & les Moines. L'assemblée ayant été formée, comme l'on commençoit à disputer, tout d'un coup les échaffauts, qu'on avoit élevez, s'affaïssèrent,

rent, les poutres s'abattirent, & se rompirent, & les assistans, Ecclesiastiques & Nobles, enveloppez dans cette ruine, en furent tous mal-traitez, quelques-uns mutilez, & d'autres même entièrement écrasez. *Dunstan* seul, le Président du Synode, qui étoit du parti des Moines, & soutenoit le Célibat, n'eut aucun mal. On fit regarder alors cet événement comme un miracle, qui confirmoit le sentiment des Moines. Mais il y a des Historiens, qui soutiennent, qu'on devoit ce miracle à la supercherie des Moines. Et en effet le même Esprit, qui a suggeré l'horrible conspiration des poudres, a bien pu suggerer une pareille trahison.

De *Calne* on traverse la belle Forêt de *Pewsham*, & l'on arrive à *Chippenham*, bon bourg, situé sur l'*Avon*; & de là l'on n'a pas beaucoup de chemin à faire jusqu'à *Bath*.

L'*Avon* prend sa source au coin du Nord de cette Province vers les frontières de celle de *Glocester*. Un peu au dessous de sa source il arrose *Malmesbury*, bourg fameux, dont le nom est corrompu de *Maildulphesbyryg*, du nom d'un saint hermite *Irlandois* nommé *Maildulphe*, qui passa sa vie dans cet endroit-là.

à. Il y avoit anciennement un beau, grand & riche Monastère de *Bénédictins*, qui produisit dans le *XII.* Siècle un célèbre Historien, nommé *Guillaume de Malmesbury*. Ce Monastère fut ruiné avec les autres par *Henri VIII.* mais l'Eglise fut conservée par un bourgeois nommé *Stump*, Marchand drapier, qui la racheta, & l'on en a fait l'Eglise Paroissiale. *Malmesbury* est un grand & beau bourg, sur une colline, dont l'*Avon* mouille le pié: riche par sa manufacture de draps, & à cause des belles foires, qui s'y tiennent.

L U C K I N T O N.

A trois ou quatre milles de *Malmesbury*, au Sud-Ouest, vers les frontières de *Glocester*, est la Paroisse de *Luckinton*, où se trouve une fontaine nommée *Hancock*, dont l'eau est chaude en hiver, & froide en Eté: on dit qu'elle est excellente pour guérir du mal des yeux. Entre cette même Paroisse & celle de *Badminton*, qui est dans le Duché de *Glocester*, s'éleve une haute montagne, où l'on trouve, sur le sommet, neuf grottes, que le peuple ignorant apèle les

Caves des géans. Ces Grottes ou *Cavernes* sont longues, & larges, mais les unes plus que les autres. Elles sont toutes sur une même ligne, faites de deux pierres longues placées de côté, & d'une pierre large qui les couvre. Quelques-unes sont cimentées avec de la chaux, ou du moins l'ont été autrefois. La plus petite a quatre piez de large, & quelques-unes en ont neuf ou dix de long : il y en a qui sont profondes, & d'autres qui ne le sont pas. On estime que ce sont les tombeaux de quelques Capitaines *Romains* ou *Danois*, parce que quelques personnes y ayant fait fouiller, il y a près de cent ans, dans l'espérance de découvrir quelque chose de considérable, on n'y déterra qu'un vieux éperon, & quelques bagatelles de cette nature.

L'*Avon*, quittant *Chippenham*, est bordé de deux belles forêts, *Pewsham* & *Blakemore*; après quoi tournant à l'Ouest, il reçoit un ruisseau, nommé *Brook*, qui vient du bourg de *Trubridge*, anciennement *Truwabrig*. Il est situé sur une colline, il s'y fait quelque commerce de laine, & l'on y voit les restes d'un vigux Château.

Toute la Province de *Wilt* est divisée
en

Creeklade. DE L'ANGLETERRE. 619
en deux grandes Parties , l'une Septentrionale , & l'autre Méridionale. La première est montueuse , entrecoupée de montagnes & de collines , & couverte de quelques forêts. La *Tamise* , qui l'arrose à son extrémité dans un très-petit espace , y reçoit deux ou trois ruisseaux ; près de *Creeklade* , anciennement *Greech-lade* , vieux bourg , où l'on prétend qu'il y avoit autrefois , aussi-bien qu'à *Lechlade* sa voisine , une Académie , qui fut transportée à *Oxford* par les *Saxons*.

Les Campagnes de Salisbury.

LA partie Méridionale est une grande & vaste plaine à perte de vue , en partie de bruyères , en partie de pâturages , qu'on nomme les *Plaines* ou les *Campagnes de Salisbury* , du nom de la Capitale. Deux rivières arrosent cette Campagne au Midi , le *Nadder* & le *Willyborn*. Le *Nadder*, ou *Madder*, est le plus Méridional des deux , & prend sa source aux confins de la Province de *Dorset* , & ne voit rien de considérable sur ses bords jusqu'à *Salisbury*. Le *Willyborn* prend sa source vers les frontières du Duché de *Somerset* ; & reçoit d'abord un ruisseau,

nommé *Diver* ou *Dever-rill*, qui, après avoir coulé quelque tems, se jette sous terre, où il coule de la longueur d'un mille, & ressort proche du bourg de *Warmister*. C'est une Place fort ancienne, qui a été connue des *Romains* sous le nom de *Verlucio*, dont elle retient encore une partie, les *Saxons* l'ayant corrompu pour y joindre le mot de *Minster*, tiré de *Monasterium*. Aujourd'hui *Warmister* est considérable à cause de ses marchez, où il se fait un très-grand commerce de blé.

Le *Willyborn*, quittant *Warmister*, coule vers l'Orient, & un peu au delà du milieu de sa course on trouve, sur ses bords, les restes d'un Campement *Romain* fort ample, fermé d'un double fossé fort profond, que les habitans apèlent *Tanesbury-Castle*: on croit que c'est un Ouvrage des troupes commandées par *Vespasien*, dont le nom auroit été corrompu de cette manière. Le *Willyborn*, coulant plus avant, va porter ses eaux dans le *Nadder*, près de *Salisbury*. Au confluent de ces deux rivières est *Wilton*, qui a donné son nom à tout le Comté. C'étoit autrefois une Place considérable, connue sous le nom d'*Ellandunum*, elle étoit la Capitale du Comté, mais elle fut ruinée par les

les *Danois*, & depuis ce tems elle est absolument tombée, tellement qu'aujourd'hui ce n'est plus qu'un bourg médiocre.

Chemin de Marleborough à Salisbury.

ON passe à côté de la belle Forêt de *Savernac*, qui est un grand & vaste parc, où se trouve une espèce de fougère odoriférante. On côtoye aussi le second *Avon* de ce Comté, qui prend sa source au dessous de celle du *Kennet*, d'où il coule droit au Sud; & l'on passe à *Ambersbury*, nommé communément *Aubury*, bourg ancien, qui tire son nom d'*Ambrosius Aurelius*, Chef des anciens Bretons. On y voit, dans une prairie, huit ou dix pierres, d'une grandeur & d'une épaisseur extraordinaire, dont les unes sont debout, & les autres couchées. On en trouve encore d'autres semblables dans les bruyères, qui sont sur le chemin d'*Ambersbury* à *Marleborough*.

Mais toutes ces pierres ne sont pas si merveilleuses encore que celles qu'on voit un peu plus loin à l'Occident d'*Ambersbury*, au milieu d'une vaste plaine, à six milles de *Salisbury*. Dans le milieu

d'une trenchée on voit une triple enceinte de pierres , rangées en rond , dont quelques-unes ont jusqu'à vingt-huit piez de haut , sept de large , & seize de circonférence. De ces pierres les unes sont droites , & les autres sont mises de travers par dessus , faisant comme le linteau d'une porte ; étant attachées aux premières par des mortoises , où sont enchassés les gons qu'elles ont. Cela fait qu'on leur donne le nom de *Stone-henges* , comme qui diroit , *pierres suspendues*. On ignore d'où viennent ces prodigieuses pierres , quand , par qui , & pourquoi elles ont été mises là ; & ce qui fait un plus grand sujet d'étonnement , c'est que tout le pays d'alentour est sablonneux & entièrement dépourvu de pierres , si l'on en excepte celles dont j'ai parlé. Tout contre ces rangées de pierres on a tiré de tems en tems des os d'hommes grands , & des armes mêmes , fort antiques , d'une forme & d'une grandeur particulière ; ce qui fait juger que c'est là véritablement le lieu des tombeaux des anciens Rois Bretons , comme les Annales des Gallois le témoignent. En particulier on ne doute point qu'*Aurelius Ambrosius* n'y ait été enseveli. Cet *Ambrosius* , qui a donné

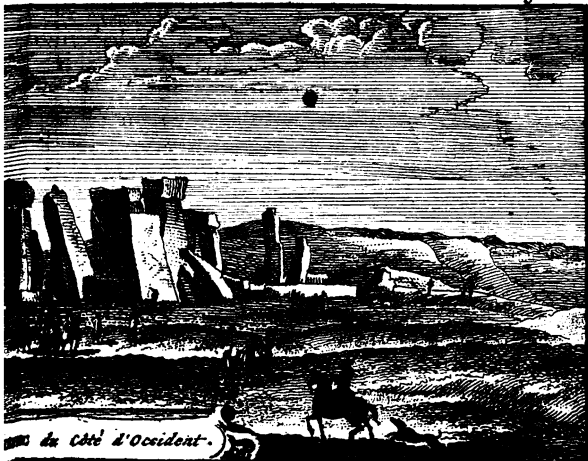




Vue de STONEHENGE



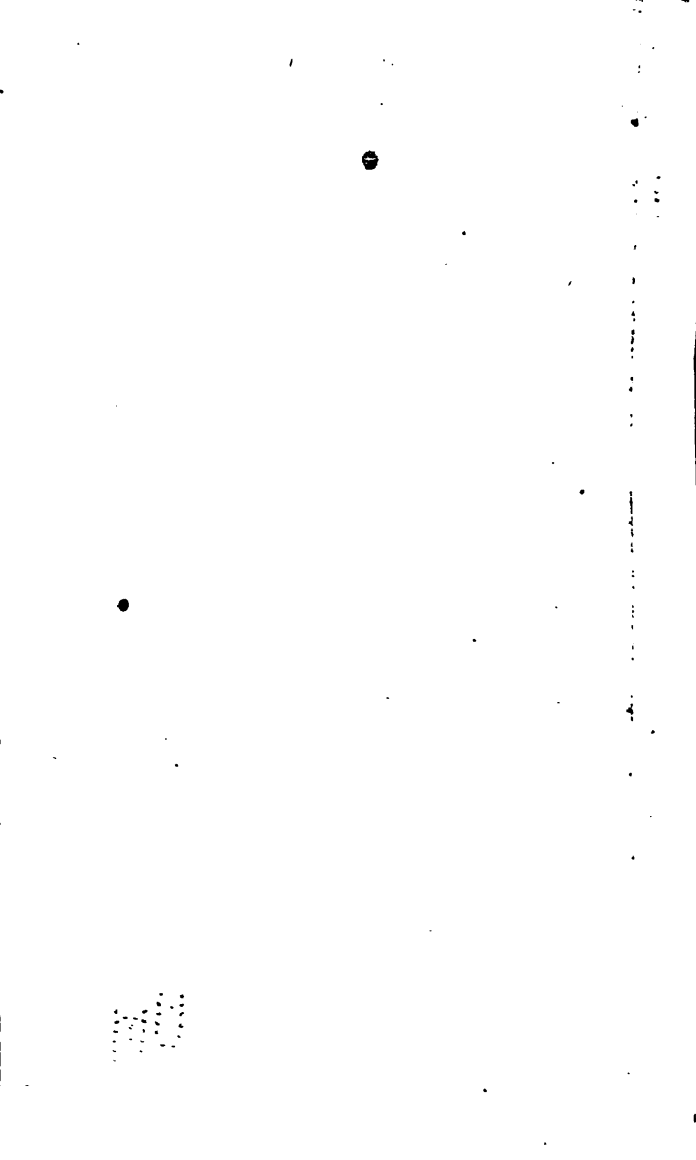
Vue de STONEHENGE



Vue du côté d'Occident.



Vue du côté de l'Est.



né son nom au bourg d'*Ambresbury*, est le même dont j'ai déjà parlé ci-dessus, qui vivoit dans le déclin de l'Empire de *Rome*, & défendit vaillamment sa patrie contre les *Saxons*, pendant tout le tems qu'il vécut.

S A L I S B U R Y.

SALISBURY, en Latin *Sarum* & *Sarisberia*, est une ville Episcopale, & l'une des plus belles du Royaume. Elle est située sur l'*Avon*, à soixante & dix milles de *Londres*, à l'endroit où il reçoit le *Nadder*; propre, & bien bâtie, les rues nettes, arrosées de ruisseaux, & assez considérablement grande. L'Hôtel de ville est une fort belle pièce, toute suspendue sur des piliers, qui en soutiennent le poids. Mais le plus bel édifice, qu'il y ait à voir, est l'Eglise Cathédrale, bâtie dans le XIII. Siècle. Elle est grande, d'un beau dessein, bien fini, ornée d'un superbe clocher, au dessus duquel s'éleve une aiguille ou pyramide, l'une des plus hautes qu'on puisse voir en *Angleterre*. L'aiguille étoit chargée ci-devant d'une Couronne Impériale, mais elle fut abatuë par un coup de vent l'An

1688. dans le tems que le Roi *Jacques II.* y alla pour s'opposer aux desseins du Prince d'*Orange*. On publie de cette Eglise, comme une rare merveille, qu'elle a autant de portes qu'il y a de mois, autant de fenêtrés qu'il y a de jours en l'anné, & autant de colonnes & de piliers de marbre qu'il y a d'heures en l'année. L'Evêché de *Salisbury* est assez ancien, & a été possédé par d'habiles Evêques, tel que fut *Jean Jewell* du tems de la Réformation : & l'illustre Prélat *Gilbert Burnet*, qui en est aujourd'hui revêtu, ne doit rien de reste à ses prédécesseurs. Il étoit ci-devant Chapelain du feu Roi *Guillaume III.* de glorieuse mémoire, & Précepteur du Duc de *Glocester*. L'Eglise d'*Angleterre* lui doit l'excellent Ouvrage de l'Histoire de sa Réformation. La ville de *Salisbury* fut bâtie dans le XI. Siècle des ruines de l'ancienne *Sorbiodunum*, qui étoit située un peu au dessus, sur une hauteur aride, & stérile ; où il y avoit un Château fortifié, dont l'enceinte avoit cinq cens pas de tour.

Dans le voisinage de *Salisbury* à l'Orient, est le bourg de *Clarendon*, où l'on voit un grand & vaste parc, & les ruines d'une Maison Royale. Il n'a rien d'ail-

d'ailleurs de plus considérable que d'avoir eu pour premier Comte le Lord Chancelier *Hide*, beau-père du feu Roi *Jacques II.* & grand-père maternel de notre Auguste Reine. Ce fut le Roi *Charles II.* qui lui conféra le titre de Comte de *Clarendon*.

Salisbury est dans une grande & vaste plaine, de quarante milles de tour, qui ne produit autre chose qu'une petite herbe menue, qui sert de pâturage aux brebis. Au dessus de cette campagne, la Province est coupée dans le milieu, par une ligne ou un fossé large & profond, nommé *Wansdike*, anciennement *Wodnesdik*, qui la traverse de l'Orient à l'Occident, dans l'espace de plusieurs milles. Il y a de l'apparence qu'elle servoit autrefois de borne entre les Royaumes des *Merciens* & des *Saxons Occidentaux*.

Le Comté de *Wilt* est l'une des plus agréables Provinces de l'Angleterre. L'air y est doux & sain. Le terroir y est parsemé de forêts, de parcs, & de champs fertiles; mais ce qui la distingue des autres, sont ses vastes campagnes, où l'on nourrit une infinité de troupeaux de brebis, dont la laine fait la plus grande richesse des habitans. On n'y voit aucu-

ne pierre, mais dans la bande Occidentale, il se trouve diverses carrières d'ardoise.

Le Duché de SOMMERSET.

Le Duché de *Sommerfet* a pour bornes au Nord-Est le Duché de *Gloucester*, au Nord-Ouest la Baye de la *Severne*, à l'Orient le Comté de *Wilt*, au Sud-Est le Comté de *Dorset*, & au Sud-Ouest celui de *Devonshire*. Il a cinquante-cinq milles de long, quarante de large, & deux cens quatre de circuit. On y compte quarante-deux Centyries ou Quartiers, trente-trois villes ou bourgs à marché, quatre Châteaux, & trois cens quatre-vints cinq Eglises Paroissiales.

Il est abondamment arrosé de rivières. Au Nord il a celle d'*Avon*, qui vient du Comté de *Wilt*, & passe à *Bath*, puis à *Bristol*. La *Froome* ou *Frome*, qui coulant du Sud au Nord va se jeter dans l'*Avon* au dessus de *Bath*. Au milieu de la Province, le pays est arrosé par le *Bruis*, qui le traverse par le milieu, du Levant au Couchant. Et au Midi l'on y a le *Jowell*, le *Parret*, & le *Tone*, qui joignent leurs eaux, avant que de les porter dans la mer.

BATH.

BATH.

LA principale & la plus célèbre de toute la Province, est la ville de *Bath*, apèlée anciennement *Aqua Calida*, *Aqua Solis*, & en Langue Galloise, *Yrremantrwynn*. Son nom lui vient de ses bains, les plus fameux de tout le Royaume, les Saxons l'apèlerent *Batban-cestre*, *Hat-Batban*, (*Bains chauds*) & *Akman-cestre*, ce qui veut dire, *la ville des malades*. Ces bains furent déjà connus dans l'Antiquité, & l'on y avoit élevé un Temple à l'honneur de la Déesse *Minerva*, qui en avoit la sur-intendance, comme parmi les Catholiques *S. Roch* a le soin des pestiferez. *Bath* est une jolie ville, de médiocre grandeur, longue d'environ cinq cens pas, & large de trois cens, située au bord de l'*Avon*, qui la mouille de deux côtez, dans un vallon, environné de hautes montagnes de toutes parts, d'où découlent quantité de sources & de ruisseaux, qui l'arrosent. Elle est fort propre, les maisons y sont bâties de pierre de taille, & les rues larges & nettes. L'Eglise Cathédrale, située à l'extrémité Orientale de la ville, est belle & bien bâ-

tie , avec un beau clocher , qui se termine en dôme. Vers la fin du XI. Siècle l'Evêque de *Wells* transporta son siège à *Bath* , & depuis ce tems-là les deux Eglises ont été unies sous un seul Evêque , en telle sorte qu'il porte le nom de toutes deux. Ce fut alors que cette ville devint un peu plus considérable qu'elle ne l'étoit auparavant. Les habitans la fermèrent de murailles , & y enchassèrent quantité de marbres antiques , monumens des anciens *Romains* , quelques-uns avec des figures , & tous avec des Inscriptions : je n'en rapporterai qu'une , on peut les voir toutes dans les murailles de *Bath*. Sur une pierre de tombeau entre deux figures , dont l'une tient une corne d'abondance , on lit :

D. M.

SUCC. PETRONIAE. VIXIT
ANNIS. III. M. III.

D. XV. EPO-

MULUS. ET. VICTISIRANA
FIL. KAR. FEC.

La ville de *Bath* n'est pas fort peuplée ; pendant les deux tiers de l'année ; mais depuis le mois de Mai jusqu'à celui de Juillet , c'est une petite foire perpétuelle. Alors il y vient une foule incroya-
ble

ble de monde, pour prendre les bains, les uns par nécessité, les autres par plaisir, & d'autres encore n'y vont dans autre dessein que pour chercher du divertissement dans les bonnes Compagnies qui s'y trouvent, sans se soucier des bains. On y voit une foule de beau Monde de toutes les Qualitez, qui viennent de toutes les parties du Royaume, & l'on y a tous les divertissemens ordinaires, qu'on peut rencontrer dans une Cour. Il y a quatre bains, celui *du Roi*, celui de la *Reine*, celui de la *Croix*, & le *Bain chaud*. Le *bain du Roi* est dans le milieu de la ville; il a environ soixante piez en largeur, comme il est le plus grand de tous, il est aussi le plus chaud, ayant quatre de sources chaudes, qui bouillonnent dans son fond. Le *bain de la Reine* est tout joignant celui *du Roi*, surquel il est joint par une muraille; & dont il n'est qu'une dépendance, à le bien prendre. Il n'a point de sources, il emprunte toute son eau du premier; de là vient qu'elle n'est pas si chaude. Il y a des robinets dans chacun de ces bains, pour faire tomber l'eau sur le corps des malades, qui ont besoin d'une friction un peu forte. Les deux autres sont à l'Occident de la ville.

Le *Bain chaud* a été ainsi appelé, parce que dans son commencement il étoit le plus chaud de tous : mais ayant été agité grandi jusqu'à la longueur de dix-sept piez sur treize de large, il n'est guères plus chaud que celui de *la Roi*. Celui de *la Croix*, ainsi nommé à cause d'une croix qu'on y avoit autrefois élevée au milieu, est long de vingt-cinq piez, & presque aussi large : sa chaleur est douce & tempérée. Il a douze degrés de pingres de taille, où se placent ceux qui se baignent ; & celui de *la Roi* en a trente-deux. Quand on regarde l'eau de ces bains elle paroît claire & transparente, mais si on l'envisage un peu de près, on aperçoit qu'elle est de couleur d'eau de mer. Son odeur est fort désagréable, & s'approche de celle du bitume : pour ce qui est de son goût, il n'offense pas le palais ; & elle est presque entièrement insipide. Quatre ou cinq heures après qu'on est sorti du bain, cette eau jette une fumée blanche limoneuse, qui nage sur sa surface, & est pourquoy si noyée. Les bains de *la Croix* chaque semaine, & deux fois celui de *la Roi*, parce qu'il est le plus petit & le plus fréquenté de tous. Au reste les eaux de *Bath* ont diverses qualités, dont les

Médecins peuvent parler avec plus de précision que moi. Je me contenterai de dire qu'on leur attribue la vertu d'échauffer, de dissoudre, d'amollir, d'ouvrir, de nettoyer, de dessécher, de guérir la gale, les ulcères, les tremblemens, les paralysies, & autres maladies de cette espèce. On croit que ces eaux passent par des minières de soufre, de nitre & de bitume, qui leur communiquent la chaleur & les propriétés qu'elles ont. On a découvert que la chaleur leur vient entr'autres d'une espèce de poussière de chaux, blanche comme de la neige, qui étant jetée dans de l'eau froide, y cause une telle fermentation, & l'échauffe à un tel degré, qu'on y peut cuire des œufs; & il est à remarquer que cette poussière se trouve proche des bains, & à la campagne autour de la ville. On juge que c'est la fleur des minéraux, qui fermentent, & qui se poussent sur la surface de la terre.

Au reste la ville de *Bath* ne doit pas tellement sa réputation à ses bains, qu'elle n'ait encore quelque autre endroit pour se faire valoir. Il y a une manufacture, où il se fabrique de bons draps, que l'on envoie à *Londres* & ailleurs.

L'*Avon*, ayant quitté *Bath*, coule au

Nord-Ouest, & arrivé aux frontières de *Glocester*, il arrose un bourg, nommé *Canesham*, ou *Keinsbam*, qui n'a rien de considérable, sinon des pierres serpentines, qu'on trouve dans les carrières de son voisinage, faites de la même manière que les autres, dont j'ai parlé plus d'une fois. Celles de *Keinsbam* ont ceci de particulier, qu'au lieu que les autres ont la figure d'un serpent entortillé, & sans tête, celles-ci représentent un serpent tout entier avec la tête.

Les Montagnes de Mendip.

UN peu au dessous de l'*Avon* s'élevent des Montagnes, qui forment une chaîne, étendue du Nord au Sud-Ouest, sous le nom de *Mendip*, corrompu de *Mundiep*, qui signifie *fosses de plomb*. Ce nom leur a été donné, parce qu'en effet il s'y trouve des mines de plomb, qui sont fort abondantes. Il y a des gens, qui font métier de les découvrir, par le moyen des verges de coudrier, qu'ils prennent à la main, en se promenant par ces montagnes. Elles fournissent la source à deux petites rivières, dont l'une se nomme *Pery*, & l'autre, plus

Mé-

Méridionale, s'appèle *Axe*, elles se jettent toutes deux dans la Baye de la *Severne*. La rivière d'*Axe* donne son nom au bourg d'*Axbridge*, qui est près de sa rive droite. Dans le voisinage d'*Axbridge*, près d'un village nommé *Chedder*, il se voit une fontaine, qui sortant du creux de plusieurs rochers, coule en si grande abondance, & avec tant de force, qu'elle fait tourner douze moulins à un quart de mille de sa source. Près de l'embouchure de l'*Axe*, vers le rivage, est la paroisse d'*Up-hill*, où il se fit un bouleversement prodigieux, il y a environ cent quarante ans. Une pièce de terre s'enfla, & s'éleva à la hauteur d'une montagne, après quoi elle s'affaissa tout d'un coup, s'abîma dans la terre, & laissa un grand étang à sa place.

Les montagnes de *Mendip* fournissent aussi la source à d'autres rivières, qui coulent à l'Orient. Il y en a trois ou quatre, dont la plus remarquable est la *Frowme*, autrement *Frome*. Elle a sa source un peu au dessus de la ville de *Wells*, coule à l'Orient, & passe auprès de diverses mines de charbon, & côtoye ensuite la Forêt de *Selwood*. Cette Forêt est fort grande & fort étendue, le long des fronti-

tières Orientales de la Province. A l'endroit où elle se termine au Nord, paroît un bourg, qui empruntant son nom de la rivière & de la forêt, s'appèle *Frome-Selwood*; il fait un assez grand commerce de laine. Au delà de ce bourg, la *Frome* ne voit rien de considérable.

W E L L S.

LES Montagnes de *Mendip* se terminent à quelques milles au Midi de la source de la *Frome*. C'est là qu'on trouve la ville de *Wells*, ou *Welles*, située sur un fond de rocher au pié de la montagne. Son nom lui vient du mot Anglois *Well*, (*une source*) à cause du grand nombre de sources, qui jaillissent sur la surface de la terre dans son enceinte. Elle est petite, mais très-bien bâtie, & fort peuplée. Ce qui en fait le principal ornement est l'Eglise Episcopale, & la résidence de l'Evêque. L'Eglise Episcopale est d'un très-beau dessein, & d'une architecture encore plus belle. Sa principale façade, où est le portail, est d'une sculpture admirable, ravit les yeux, & remplit l'esprit d'admiration, par la quantité prodigieuse de statues, qu'on y voit

y voit en cinq rangs de niches ; avec tous les accompagnemens & les embellissemens de la sculpture. Cette façade est flanquée de deux Tours , qui s'élevent assez haut , & le milieu de la croisée de l'Eglise est chargé d'une autre Tour ou clocher un peu plus haut que les deux autres : toutes trois se terminent en plate-forme , & sont très-bien travaillées. Le Palais de l'Evêque n'est pas loin de l'Eglise , placé comme un Château dans un entlos de murailles , & environné d'un fossé : on voit d'un autre côté les maisons des Chanoines , qui sont au nombre de vingt-sept , sans compter les Officiers du Chapitre. Dans le voisinage de *Wells* on trouve sur la montagne une Grotte fort spacieuse , & fort profonde , parsemée de sources & de ruisseaux , à laquelle on donne le nom d'*Ochie Hole* , ou *Wochey Hole* , dérivé du mot Gallois *Og* , qui signifie un antre , ou une grotte. Sous le regne d'*Henri VIII* un paysant labourant la terre , près de cette grotte , fit charruer à la heurter contre une plaque de plomb quarrée & longue , qui avoit l'Inscription suivante , faite pour un trophée de l'Empereur *Claude* , l'An 50. de

636 LES DELICES Bruton.
TI. CLAUDIVS. CAESAR.
AVG. P. M.
TRIB. P. VIII. IMP. XVI. DE
BRITAN.

Le cours du Bruis.

LA rivière de *Bruis* prend sa source au Sud-Est de *Wells* dans la Forêt de *Selwood*, dont j'ai parlé ci-dessus. Il coule à l'Occident, & lave un bourg médiocre, situé sur ses bords, auquel il donne le nom de *Bruton*. A deux ou trois milles au Nord-Ouest de *Bruton*, à moitié chemin du bourg de *Shepton-Mallet*, est le village d'*Everiche*, où il se trouve une riche fontaine de sel. De l'autre côté de *Bruton*, je veux dire au Sud, à trois ou quatre milles de distance, près du bourg de *Wincaunton* il s'est trouvé des mines de charbon de terre, où les travailleurs furent étouffez subitement, il y a quelques vint ans, par une vapeur puante: on examina ces charbons en les mettant sur le feu, & l'on se convainquit que l'usage en étoit fort dangereux, c'est pourquoi ces mines furent abandonnées.

GLASTONBURY.

DE *Bruton* le *Bruis* continue son cours à l'Occident, & trouvant une terre basse & molle, il s'y partage & forme une Ile, nommée anciennement *Avalon*, & aujourd'hui *Aveland*, du mot Breton *Aval*, qui veut dire *une pome*, parce qu'elle est très-fertile en cette espèce de fruits. Dans la fuite les *Saxons* lui ont donné le nom de *Glasten-Ey*, l'Ile du Verre, & le principal bourg a été appelé *Glaston-bury*, & plus communément *Glassenbury*. Il doit son origine à une grande, ancienne & riche Abaye, dont on voit encore les ruines, & dont les édifices occupoient soixante acres de terre. Il avoit été construit vers la fin du VII. Siècle, & les Moines faisoient croire aux peuples, que *S. Joseph d'Arimatee* en avoit été le fondateur, & que même il y étoit inhumé. Ce Monastère fut ruiné avec les autres sous le regne d'*Henri VIII.* & le dernier Abé, nommé *Richard Whiting*, fut pendu pour avoir refusé de remettre son Abaye de bonne grace entre les mains du Roi. On rapporte que le *Roi Henri II.* ayant appris que le vaillant

638 LES DEVICES *Glastonbury*.
& fameux Héros des *Gallois*, *Arthur*,
avoit été enseveli dans cette *Abaye*, eut
la curiosité de voir son sepulcre. On le
chercha, on fouilla, & après avoir creu-
sé sept ou huit piez avant dans la terre,
on découvrit son cercueil, fait d'un tronc
creux de chêne, couvert d'une pierre,
à laquelle étoit attachée une plaque
de plomb, faite en forme de croix, avec
cette Epitaphe en caractères fort mau-
vais, tels qu'ils étoient dans le tems du
Bas-Empire: *Hic jacet sepultus inclitus*
Rex Arturus in insula Avalonia. On
assure comme une chose fort véritable,
qu'il y avoit autrefois dans le cimetière
de *Glastonbury* un noyer, qui ne portoit
jamais de feuilles avant la *S. Barnabé*, &
que ce jour-là il en étoit toujours cou-
vert: comme il y a plus de cinquante
ans qu'il est mort, on ne peut pas exa-
miner la vérité de ce fait. On raporte de
même qu'il y avoit dans le parc de *Wes-*
ralt, près de *Glastonbury*, une aubépine,
qui pouffoit des boutons le jour de Noël,
tout de même qu'au mois de Mai.
L'aubépine aussi n'est plus, elle a été
coupée pendant les dernières guerres *Civ-*
viles.

Au dessous de *Glastonbury* le *Bruis* tom-
be

be dans un Etang, nommé *Gedney moore*, qui reçoit deux ou trois autres petites rivières. Sortant de là il porte ses eaux jusqu'à la mer, & rencontre à son embouchure la rivière du *Parret*.

Le cours du Parret.

LE *Parret* (*Pedredus*) a sa source à l'extrémité Méridionale de la Province, coule du Sud au Nord & lave un bourg, auquel il donne le nom de *Pederton*. A son Orient on voit couler une autre rivière, nommée *Ywell*, ou *Ivell*, qui bientôt au dessous de sa source arrose un bourg, nommé *Evell*, *Evill*, ou *Yeaville*. Il est situé sur les frontières de *Devonshire*, bien peuplé, & remarquable à cause d'une fontaine qui s'y trouve, dont l'eau est bonne pour le mal des yeux. Il y en avoit encore une seconde, qui avoit la même propriété, mais elle est tarie il y a quinze ou vingt ans. Un peu plus loin on trouve au pié d'une montagne une autre fontaine, qu'on apèle *Rustywell*, c'est-à-dire, *source rouillée*. A l'endroit où elle sort, elle donne une teinte de rouillure aux pierres, & elle en a aussi l'odeur. Cependant elle est fort
 claire,

claire, & quand même on la tient renfermée dans un vase pendant quelque tems, elle ne laisse aucun sédiment. A trois milles de *Yeaville* au Sud-Ouest, entre les rivières de l'*Ivell*, & du *Parret*, il se trouve dans le village d'*Est-Chanock* une fontaine, dont l'eau est salée. A deux milles de là au Nord, est une montagne nommée *Hamdenhill*, où il y a une carrière de belle pierre à bâtir de couleur jaunâtre. Dans le voisinage de ce lieu, est un étang, qui n'a pas plus de dix piez de diamètre, dont l'eau est toute impregnée de vitriol. La terre & la boue d'alentour est de couleur verdâtre, comme le plus beau vitriol.

Au dessous de *Yeaville*, l'*Ivell* reçoit un ruisseau, qui coule au pié d'une montagne nommée *Camalet*, fort rude à monter, où l'on voit sur le sommet les restes d'un Château, fermé d'un triple rempart, qui occupoit vint acres de terre. Les médailles, qu'on y a trouvées, font juger que ça été un Ouvrage des *Romains*. Le même ruisseau arrose un village, nommé *West-Camell*, où se trouve une fontaine, dont l'eau est noire, très-puante, & noircit l'argent dans un instant.

L'Ivell

L'*Iwell*, ayant reçu ce ruisseau, va passer à *Heffer*, ou *Iwelkaffer*, qui a été connue dans l'Antiquité sous le nom d'*Ischalis*. Les ruines, qui restent tout à l'entour, font voir qu'elle a été autrefois une grande ville, fermée d'une double enceinte de murailles : & les médailles de bronze, d'argent & d'or, qu'on y a déterrées, donnent lieu de croire qu'elle étoit riche. Elle a été même bien fortifiée, mais aujourd'hui ce n'est qu'un bourg à marché. De là l'*Iwell*, coulant à l'Ouest, laisse sur sa droite le bourg de *Somerton*, qui a été anciennement si considérable, qu'il a donné le nom à toute la Province. A quelques milles plus avant à l'Ouest, l'*Iwell* va se jeter dans le *Parret* à l'extrémité de la Presqu'île de *Muchelney*.

Le *Parret*, à quelques milles de là, est grossi par les eaux d'une autre rivière, qui vient de l'Occident, nommée *Tone*. Le *Tone* a sa source dans le voisinage du bourg de *Wivelscomb*, & coulant à l'Orient arrose un gros bourg, auquel il donne le nom de *Tarnton*, ou *Tonton*. Ce bourg est dans une situation très-agréable & très-avantageuse, au milieu d'une belle & fertile campagne, couverte de champs, de prairies & de jardins. Les

maisons y sont belles, & les rues fort larges : les habitans s'appliquent à la manufacture des draperies, dont il tirent beaucoup de profit. Le *Parret*, ayant reçu le *Tone*, coule de là au Nord-Ouest, & lave les murailles de *Bridgewater*, bon & grand bourg, dont le nom est abrégé rompu de *Bury-Walter*. Il s'y fait un grand commerce de draperies, & c'est le meilleur revenu des habitans. De *Bridgewater* le *Parret* va se jeter dans la mer, & forme à son embouchure une petite Baye, à laquelle l'Anglois a donné le nom d'*Uxalla*.

C'est là tout ce qu'il y a de plus remarquable dans cette Province, du reste l'air y est doux & tempéré. Le terroir y est assez sec en Été, mais dans les autres saisons de l'année, il est fort humide, & les chemins y sont très-mauvais. En récompense le pays est très-fertile en grains & en fruits, riche en prairies, en pâturages, & en troupeaux. Les fontaines Médecinales, qui s'y trouvent en grand nombre, ne sont pas l'un des moindres avantages qu'elle possède. Le plomb, qui se tire des montagnes de *Monkip*, est des meilleurs qui se trouvent dans le Royaume, & il s'en fait un commerce,

qui

qui s'étend fort loin. Le pays est très-bien fourni de charbon de terre, au défaut du bois; il s'en trouve quantité de mines vers le Nord de la Province, & du côté de l'Est, dans les montagnes de *Mendip*. On prétend particulièrement de ce dernier, qu'il a plus de force que les autres, pour fondre le fer. Les habitans anciens portoient le nom de *Belges*, & possédoient outre cette Province, celles de *Wilt* & de *Southampton*. On croit qu'ils s'y étoient jettés quelque tems avant l'expédition de *Jules César*.

Le Duché de DEVONSHIRE.

LE Duché de *Devonshire* s'étend d'une Mer à l'autre, ayant au Nord le *Canal de S. George*, au Sud & au Sud-Est la *Mer Britannique*, autrement la *Manche*, savoir le Canal qui sépare l'*Angleterre* de la *France*. Au Nord-Est il a les Provinces de *Dorset* & de *Sommerfet*, & à l'Occident, la Province de *Cornouaille*. Il est presque aussi long que large, ayant cinquante-cinq milles du Nord au Sud, & cinquante-quatre de l'Est à l'Ouest. Son circuit est de deux cens milles. Il est partagé en trente-trois Quartiers, où

P'on compte trente-sept tant villes que bourgs à marché , & trois cens quatre vints quatorze Eglises Paroissiales. Plusieurs rivières y portent la fertilité en divers endroits. Le Quartier du Nord a les rivières de *Tourridge* & de *Tau* : celui de l'Occident a les rivières de *Tamer* , de *Tave* , & de *Plyme*. La partie Méridionale a divers ruisseaux , & les rivières de *Dart* & de *Tigne* , ou *Tynge* ; & le Quartier Oriental a la rivière d'*Ex* , & quantité de ruisseaux.

Les côtes Septentrionales & les environs.

SORTANT du Duché de *Sommerfet* , & avançant le long des côtes Septentrionales de cette Province, on rencontre bien-tôt *Combemerton* , ou *Comberton* , bourg médiocre, près duquel on a trouvé, il y a environ cent dix ans, une mine de plomb, qui a aussi quelque partie d'argent. Un peu plus avant est *Ilfarcombe* , autre bourg sur le rivage, avec un Havre assez bon.

BARNSTAPLE.

A cinq ou six milles au Midi d'*Ilfracombe* est *Barnstaple*, situé sur la rivière de *Taw*. C'est un grand & beau bourg, très-bien bâti, fort peuplé, & pour tout dire en un mot, l'une des premières Places de la Province. Le *Taw*, qui y passe sous un pont magnifique, y fait un bon havre, & la marée y monte si haut dans le tems du renouveau & de la pleine-Lune, qu'elle couvre toute la campagne d'alentour, si bien que *Barnstaple* est comme une Presqu'île, environnée d'eau de trois côtez. Les habitans savent fort bien faire leur profit de cette situation avantageuse, & il s'y trouve quantité de riches Marchands, qui font un grand commerce dans les pays voisins, qui sont au delà de la mer.

Le *Taw* prend sa source dans le cœur de la Province, & coule du Sud au Nord, & puis au Nord-Ouest. Il ne voit rien de digne de remarque sur ses bords jusqu'à *Barnstaple*, & de là faisant un large canal, il se jette dans la mer, ayant reçu le *Towridge* un peu au dessus de son embouchure.

perie, & avant que d'arriver à *Exceter*, il reçoit deux rivières, Pune à l'Orient nommée *Columpton*, (*Columbus*) & l'autre à l'Occident, apêlée *Credy*. Cette dernière vient d'un bourg nommé *Credition*, ou *Kirton*, autrefois fort considérable, parce que dans les premiers Siècles de l'Eglise *Britannique*, il y avoit un siége Episcopal. C'est là que naquit *S. Winfrid*, autrement *Boniface*, le grand suppôt des Papes, qui dans le VIII. Siècle a prêché l'Evangile, & les Decrets des Pontifes aux *Allemands*, aux *Frisons*, aux *Hessiens*, & aux *Thuringiens*, & pour recompense de ses travaux fut établi le premier Archevêque de *Mayence*.

E X C E T E R.

EXCETER est une des grandes ville du Royaume, située sur la rive Orientale de l'*Ex*, dont elle prend son nom. Les anciens *Romains* l'ont connue sous le nom d'*Isca Danmoniorum*, les *Saxons* l'apêlerent *Exanceaster*, & de là par corruption s'est formé le nom d'*Exceten*. Les *Gallois* l'apêlent en leur Langue, *Caer-Isk*, & *Pen-Caer*. Elle est située en forme d'amphithéâtre sur une colline, qui s'éleve au bord

bord de l'*Ex*, environnée de murailles de quinze cens pas de tour, qui formeroient un cercle entier, si du côté de la rivière on ne les avoit tirées sur une ligne droite. Sa grandeur est telle, qu'on y compte quinze Eglises Paroissiales; elle est bien peuplée, & le commerce florissant, qui s'y trouve, y attire quantité de monde. Un vieux Château situé près des murailles à l'extrémité Orientale, & bâti dans le x. Siècle par le Roi *Athelstan*, a été autrefois le Palais des Rois des *Saxons Occidentaux*, & aujourd'hui il est encore en assez bon état. On y jouit d'une vue fort agréable, parce qu'étant situé dans la partie la plus élevée d'*Exceter*, on y découvre la ville & toute la campagne, jusqu'à la mer, qui est à quinze milles de là. *Exceter* est honorée d'un Siège Episcopal, qui y fut transféré de *Kirton*, ou *Crediton*, vers le milieu du xi. Siècle, par *Edouard le Confesseur*. L'Eglise Cathédrale avoit été déjà bâtie auparavant, savoir dans le x. Siècle, par le Roi *Athelstan*. Elle est d'un dessein particulier, quoiqu'en forme de croix, & fort magnifique. Les yeux sont ravis par la quantité surprenante de statues, qu'on voit en trois rangs de niches, dans

la principale façade ; & au dessus il s'y voit une galerie bordée d'une superbe balustrade à treillis. Aux extrémités des deux bras de la croisée s'élevent deux Tours ou clochers , dont l'une finit en plate-forme , & l'autre est chargée d'une petite pyramide. La ville d'*Exceter* n'a été pleinement au pouvoir des *Saxons* , que quatre cens soixante-cinq ans après leur entrée dans le pays. Les anciens *Bretons* y demeurèrent avec eux jusqu'au x. Siècle , que le Roi *Athelstan* les en chassa. Cette ville est fort marchande , & il s'y fait grand commerce de drap ; & elle le seroit davantage , si les vaisseaux y pouvoient monter , mais l'*Ex* n'y a pas assez d'eau pour les porter , & il faut qu'ils s'arrêtent à huit milles au dessous , pour se décharger.

De là , tirant à l'Occident le long des côtes , on arrive à *Bishops-Teignon* , où *Bishops-Taunton* , qui a été autrefois un azyle ; c'est pourquoi un Evêque d'*Exceter* nommé *Jean de Grandson* , *Bourguignon* d'origine , y bâtit une belle maison , afin que ses successeurs y trouvassent une retraite assurée , en cas que leur Eglise fut exposée à quelque désastre. *Bishops-Teignon* est vers l'embouchure de la pe-

tite

tite rivière de *Teigne*, ou *Tynge*.

Depuis l'embouchure de l'*Ex* la terre s'avance considérablement au Midi, tellement que les côtes font face à l'Est jusqu'au delà de *Dartmouth*. Entre le Havre de *Dartmouth*, & l'embouchure de la *Teigne*, l'Océan forme une jolie Baye, qui a environ dix milles d'étendue, nommée *Torbay*. Il y a là une rade fort bonne pour les vaisseaux, & c'est dans cette Baye que la Flotte *Hollandoise* débarqua l'An 1688. lorsque le feu Roi *Guillaume III.* d'heureuse mémoire, y vint sous le nom de Prince d'*Orange*, pour assurer la liberté de l'*Angleterre*, qui alloit tomber dans l'esclavage.

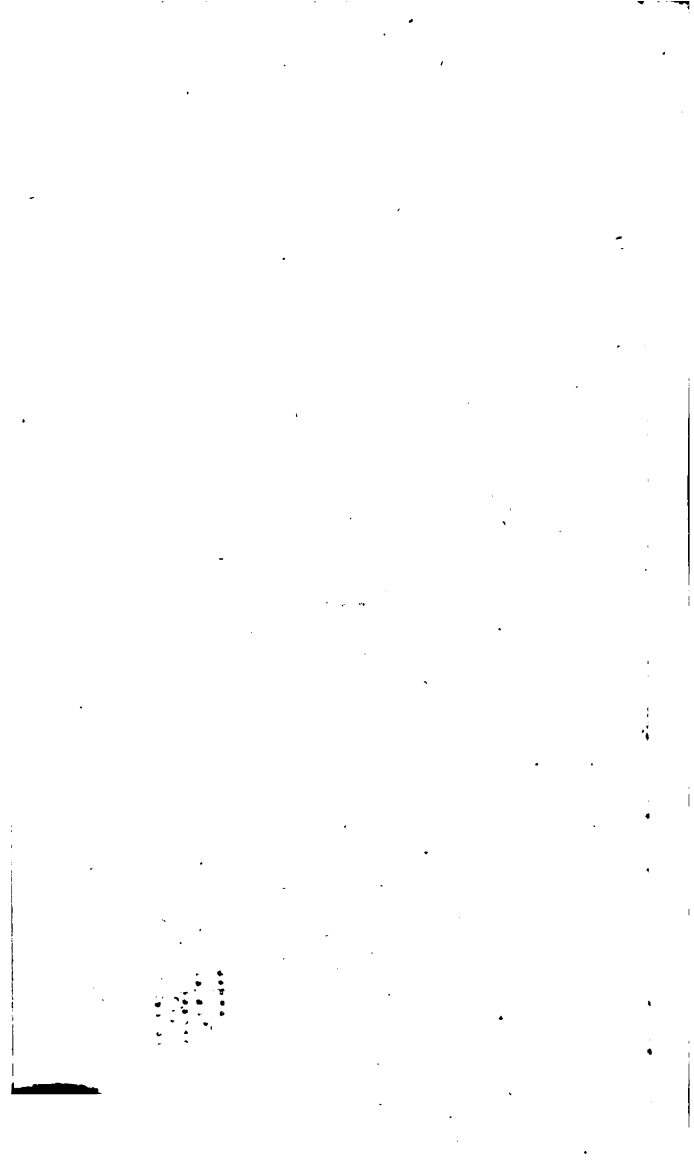
DARTMOUTH.

DARTMOUTH est un peu plus bas. C'est une ville avec un Port de mer, située sur une colline à l'embouchure de la rivière du *Dart*. Son port est très-bon & fort assuré, où les vaisseaux sont à l'abri de l'injure des vents. L'entrée en est défendue par deux Châteaux, qui servent à le mettre à couvert des insultes d'un ennemi. Il s'y fait un grand commerce, & il y a un grand abord de vais-

652 LES DELICES Dartmouth-
seaux. Le *Dart*, qui fait le Havre de
Dartmouth, a sa source près de celle du
Taw; il coule à travers un pays mon-
tueux nommé *Dartmore*, où l'on a trou-
vé une mine de pierre d'aimant depuis
cent ans en çà. Les aimans, qu'on en
tire, sont noirâtres, à peu près de la cou-
leur du fer poli, durs comme du marbre,
& ont beaucoup de force.

P L Y M O U T H.

A PRES le *Dart*, on voit bon nombre
d'autres petites rivières, dont la plus
remarquable est le *Plyme*, qui a donné le
nom & l'origine à la ville de *Plymouth*,
l'un des meilleurs & des plus fameux
Havres de cette côte, & même de tout
le Royaume. *Plymouth* est située à l'em-
bouchure du *Plyme*, vers les frontières
de la *Cornouaille*; elle n'est pas bien gran-
de, mais en échange elle est l'une des Pla-
ces les plus importantes du Royaume.
Le *Plyme* & la *Tamare*, ou *Tamer*, se ren-
contrant dans leur embouchure, y for-
ment un grand & vaste Port, profond
& fort assuré, où les plus gros vaisseaux
peuvent entrer à pleines voiles. La Place
est défendue par de bonnes fortifications,
&



& outre cela, le Port a été mis à couvert de toute insulte & de surprise, par une bonne Citadelle, & quelques Ouvrages détachés, tous garnis d'artillerie, qui empêchent les ennemis d'en aprocher. Dans le xv. Siècle *Plymouth* n'étoit qu'un village de pêcheurs, mais dans le xvi. la bonté de son Havre ayant été mieux connue, elle s'est élevée peu-à-peu jusqu'à l'état où elle est. Tous les vaisseaux, qui viennent en *Angleterre*, ou qui en sortent pour quelque voyage de long cours, s'y arrêtent ordinairement, pour se rafraichir. Il y a un magnifique Fanal, qui n'a peut-être pas son pareil. *Plymouth* est célèbre encore, pour avoir donné la naissance au fameux Capitaine *François Drake*, qui entreprit l'An 1577. de faire le tour du Monde, & en vint heureusement à bout, après une navigation de deux ans & dix mois.

La *Tamer*, ou *Tamare*, qui fait partie du Havre de *Plymouth*, prend sa source vers celle du *Towridge*, à l'extrémité du Nord-Ouest de la Province. Il coule droit au Sud, servant par-tout de bornes entre ce Duché & la *Cornouaille*. Vers le milieu de son cours il reçoit un ruisseau, nommé *Lid*, qui vient d'un bourg

à marché, nommé *Lidston*, & coule près d'un pont dans un lit si profond, & tellement couvert de rochers, qu'on ne le voit non plus que s'il couloit sous terre, on entend seulement le bruit de l'eau, qui surprend ceux qui ne savent ce que c'est. Douze ou quinze milles plus avant, la *Tamer* reçoit une autre rivière, nommée *Tave*, ou *Teave*, qui donne son nom à un bon bourg, situé sur ses bords, qu'on apèle *Tavistok*. Il fut autrefois réduit en cendres par les *Danois*; mais on le releva de ses ruines, & il devint célèbre, à cause d'une Ecole qu'on y entretenoit, pour enseigner la Langue *Saxonne*, après qu'elle eut cessé d'être en usage; ce qui arriva, si je ne me trompe, vers le commencement du XIII. Siècle. Je ferai voir ailleurs les fondemens de mon opinion.

La Province de *Devonshire* n'avoit ci-devant que le titre de Comté. Le feu Roi l'érigea en Duché en faveur de *Milord Guillaume Cavendish*, Grand Maître de sa Maison. Cette Province n'a pas un terroir fertile pour le blé, ceux qui veulent en semer se servent du sable de la mer, dont la salure l'engraisse, & lui donne une fécondité qu'il n'a pas de lui-même. Le pays est pour la plupart de

mon-

montagnes, de bois, de prairies, & de pâturages. Cela fait qu'elle abonde en troupeaux & en gibier. La mer, qui la borde de deux côtez, lui fournit quantité de bons poissons, particulièrement des sardines & des harengs fort estimez. On y a des mines de plomb & d'étain dans le Quartier de l'Occident, vers les confins de *Cornouaille*. Mais la principale richesse des habitans est le débit de leurs laines & de leurs draps, qui sont des meilleurs & des plus fins, qui se fassent dans le Royaume. Au reste l'air y est bon & sain, bien qu'un peu subtil & pénétrant.

Le Comté de CORNOUAILLE.

L Comté de *Cornouaille* est la partie la plus Occidentale de toute l'Angleterre, & forme une grande Presqu'île, enfermée de la mer de trois côtez, au Nord, à l'Ouest, & au Sud, & séparée, à l'Orient, du Duché de *Devonshire* par la rivière de la *Tamer*. A l'endroit, où elle touche ce Duché, il est large de quarante milles. De là il court au Sud-Ouest, en se retrécissant considérablement, & se termine par deux Promontoires, dont

celui, qui est le plus Occidental, porte le nom de *Lands-End*, ce qui veut dire le *bout du Pays*; & anciennement on l'appeloit *Promontorium Belerium*, ou *Antiveftaum*: les habitans l'appellent *Penwith*. L'autre, qui est plus Méridional, portoit autrefois le nom de *Promontorium Ocri-num*, & *Danmonium*, aujourd'hui on l'appèle la *Pointe du Lezard*. C'est de ces deux Promontoires, qui avancent dans la mer comme deux *cornes*, que la Province a pris le nom de *Cornouaille*; corrompu de *Corn-Wallie*, ce qui signifie la *Wallie corne*. *Wallie* est le Pays de *Galles*; & les habitans sont de même origine que les *Gallois*, savoir les descendants des anciens *Bretons*, qui furent contraints d'abandonner aux *Saxons* la plus grande & la meilleure partie de leur Ile. De là vient qu'ils ont encore retenu quelque trace de leur ancienne Langue. Les Latins des derniers Siècles ont appelé ce pays *Cornubia*. Il a soixante-cinq milles de long, vint-deux villes ou bourgs à marché, & cent soixante-&-une Eglises Paroissiales.

Cinq principales rivières arrosent cette Province, outre un grand nombre de ruisseaux. De ces cinq il y en a quatre, qui coulent au Midi, la *Tamer*, le *Law*,
le

le *Fawey*, & la *Vale*: la cinquième, qui est le *Camb-Alan*, coule au Nord.

La Partie Orientale.

LA *Tamer* coule du Nord au Sud, entre cette Province & celle de *Devon*, passe à *Tamerton*, & de là près de *Launston*, ou *Launceston*, anciennement *Lansthuphadon*, beau bourg, situé sur une colline, au bord d'un ruisseau, avec un vieux Château. De *Launston* elle va tomber dans la mer près de *Saltash*, petite ville, assez marchande, & dans un air fort sain. Il s'y trouve une fontaine, dont l'eau ne peut jamais cuire les pois. A deux milles de *Saltash*, à l'Orient, dans le vieux Château de *Trematon*, on a déterré autrefois un cercueil de plomb, où se trouva le corps d'un ancien Duc du Pays, qui étoit là depuis plus de cinq cens ans, si-tôt qu'on y voulut toucher il s'en alla tout en poussière.

La rivière de *Low* prend sa source dans un quartier de pays nommé *Moares*, & passe près d'un bourg appelé *S. Neat*, qui doit son nom & son origine à la dévotion qu'on avoit pour un saint homme ainsi appelé. Près de ce bourg, dans un

lieu nommé *Pennant*, il se trouve deux grosses pierres, dont l'une a le dessus formé en façon de chaise, & l'autre a cette Inscription en caractères barbares : *Doniert erogavit pro anima*. On croit qu'elle regarde un Seigneur de *Cornouaille*, nommé *Dongertb*, qui vivoit dans le 11. Siècle. Un peu plus loin au Nord-Est on voit quantité de gros quartiers de pierre, quarrez, dont il y en a sept ou huit, qui sont rangez à une égale distance entr'eux. Les habitans les apèlent *Hurlers*, & s'imaginent pieusement que ce sont des hommes changez en pierre, par un jugement du Ciel, pour avoir profané le jour du Dimanche en jouant à la paume.

Un peu au dessous de *S. Neot*, & de l'autre côté du *Low*, on voit un bourg, nommé *Leskerd*, situé sur un côteau fort élevé, défendu par un Château antique, & considérable par le commerce qui se fait dans ses marchez. Le *Low*, arrivant à l'Océan, lave les murailles d'un bon bourg, (à qui il donne son nom) composé de deux parties, qui sont jointes l'une à l'autre par un pont de pierre. La partie Occidentale, nommée *West-Low*, est la plus moderne, la plus grande, & la plus florissante; l'autre, qu'on apèle *Est-Low*,

Low, est la plus ancienne, & a les plus beaux privilèges, & le droit de Maire. Le *Low* y fait un port médiocre.

Le *Fawey*, qui coule à l'Occident du *Low*, a sa source près du *Camb-Alan*, & ces deux rivières partagent la Province en deux parties presque égales, le premier du Nord au Sud, & l'autre du Sud au Nord.

B O D M A N.

ENTRE ces deux rivières, dans le cœur du pays, on trouve *Bodman*, grand bourg, bien peuplé, situé entre deux coteaux: anciennement on l'appeloit *Bodminian*. Il étoit autrefois considérable, à cause d'un Siège Episcopal, qui y fut fondé vers le commencement du x. Siècle par le Roi *Edouard le Vieux*, & qui dans la suite fut transporté à *S. Germain*. Mais bien qu'il soit privé de cet avantage, il ne laisse pas d'être l'une des Places les plus considérables de la Province; parce qu'il a le droit de marquer l'étain, qu'on tire des mines. Il s'y fait un grand commerce, les habitans y sont fort acommodez, & l'on y voit beaucoup de belles maisons. Cependant il passe pour être

tre.

tre mal-sain , ce qui vient particulièrement de deux causes , parce qu'il a une montagne fort haute au Midi , qui lui ôte le Soleil , & que les écuries & les cuisines sont sur le derrière de la maison , qui est plus élevé que le devant , de sorte que quand il pleut , la pluye entraîne les ordures dans la rue à travers la maison.

LESTUTHIELL.

LE *Fawey* , ayant coulé dans le voisinage de *Bodman* , coule au Midi , & vient arroser les murailles de *Lestuthiell* , ou *Lisfychell* , Capitale de la Province. Autrefois elle étoit grande , belle , & riche , située sur une colline , & connue sous le nom d'*Uzella* : dans la suite les habitans quittèrent le côteau , & transportèrent leur ville dans la plaine au bord du *Fawey* ; & cette rivière , grossie par la marée , y formoit un fort bon port , capable de porter les plus gros vaisseaux , ce qui y rendoit le commerce florissant. Les anciens Comtes de *Cornouaille* y avoient leur Palais , & lui conférèrent la dignité de Capitale , avec le droit de marquer l'étain , avant qu'on le débite. Ces deux

deux choses sont les seuls avantages qu'elle ait conservez. Le *Fawey* a tant entraîné de sable, qu'à la fin son lit en a été comblé, & il ne peut porter qu'à peine de petits bateaux ; ce malheur a fait aller la ville en décadence, tellement qu'elle n'est plus qu'un petit bourg.

Le *Fawey*, quittant *Lestuthiell*, va se jeter dans l'Océan, & forme un port à son embouchure, nommé *Foy*, ou *Fowy*, & en Langue du pays, *Foath*. Le bourg est situé sur un rocher avancé & escarpé, & le port est fermé d'un môle qu'on a jetté de chaque côté. Il a été ci-devant plus fréquenté, qu'il ne l'est aujourd'hui. On trouva autrefois dans son voisinage un grand coffre de pierre, rempli de terre noire, où étoit enfermé un pot de terre doré, sur lequel il y avoit quelques lettres gravées.

La Partie Septentrionale.

LA Partie Septentrionale de cette Province n'a rien de plus considérable que *Camelford* & *Padstow*, situés l'un & l'autre sur le *Camb-Alun*. Cette rivière a sa source assez près du rivage, & trouve bien-tôt sur ses bords un village, nom-

662 LES DELICES Camelford.
nommé *Camelford*, ou *Gaffelford*, qui étoit anciennement un lieu plus considérable sous le nom de *Kamblan*. On y a déterré quelquefois des pièces d'armes, des bagues, & des ornemens de chevaux, le tout de bronze, ce qui fait juger qu'il y a eu là dans les anciens tems une sanglante bataille.

P A D S T O W.

LE *Camb-Alan* coule d'abord au Midi serpentant en plusieurs lieux, de là il tourne droit au Nord-Ouest, & roulant ses eaux dans un large canal, il reçoit la marée, qui monte à sa rencontre, & forme un bon & grand havre à *Padstow*. C'est un bon petit bourg, dont le nom est corrompu de *Petrock-stow*, à cause d'un certain *Petroc*, qui y mourut autrefois en odeur de sainteté : auparavant il s'appeloit *Loderic* & *Laffenac*. Ce qui le rend considérable est sa situation dans le voisinage de l'*Irlande*, d'où vient qu'il est le grand abord de ceux qui veulent passer dans cette Ile, ou y négotier, n'y ayant de là que vint-quatre heures de traversé.

La Partie Occidentale.

A l'Occident du port de *Foy*, la Mer fait trois jolies Bayes, de cet endroit-là jusq' à la *Pointe du Lezard*. La première est celle de *Trouwardraith*, la seconde celle de *Gumdraith*, & la troisième celle de *Falmouth*, toutes trois fort bonnes pour les vaisseaux.

F A L M O U T H.

FALMOUTH n'est autre chose qu'un port, mais un grand, spacieux, & bon port, qui est formé à l'embouchure de la *Vale*, ou *Fale*. Cette rivière ayant passé par deux bons bourgs, *Grompont*, & *Tregnye*, reçoit une autre rivière, qui vient d'un bourg, nommé *Truro*, ou *Truru*. Grossie de ces eaux, elle ouvre une large bouche, ou pour parler sans figure, elle fait un large canal, qui est comme une petite baye, où la marée forme un excellent Havre, capable de contenir plus de cent bâtimens, c'est pourquoi il est le plus fréquenté de tous les ports de la Province. Le feu Roi *Guillaume III.* de glorieuse mémoire, y avoit établi une
 poste

poste par eau , pour communiquer avec l'*Espagne* , tandis que l'on avoit alliance avec le Roi *Charles II.* Le Paquet-bot alloit débarquer à *la Corogne* dans la *Galice* , & de là on portoit les lettres à *Madrid* , & il prenoit celles qui venoient de *Madrid*. Cette communication ayant été rompue avec l'*Espagne* par la mort de *Charles II.* & par la guerre dont cette mort a été suivie , on a établi la poste de *Falmouth* à *Lisbonne* , & l'on a augmenté le nombre des Paquet-bots jusqu'à quatre , afin que les nouvelles ne tardent pas en chemin. L'entrée du Havre de *Falmouth* est partagée en deux par un rocher , nommé *Crag* , qui en occupe le milieu : elle est aussi défendue par deux bons Châteaux , construits par *Henri VIII.* sur les deux pointes qui la bordent. Il y avoit là anciennement une ville nommée *Voluba* , dont le nom est péri avec elle.

M E N E G.

A l'Occident de *Falmouth* , la terre s'avance dans la mer , & forme une petite Presqu'île , nommée anciennement *Menna* , & puis *Meneg* , dont la
 poin-

pointe la plus avancée est ce qu'on apèle le Cap ou la *Pointe du Lezard*. *Hellsion*, l'une des premières Places de la Province, est située à la tête de la Presqu'île, à l'Occident; les gens du pays l'apèlent *Hellas*, & ce nom lui vient de l'eau salée, dont elle est environnée. C'est un bon bourg, qui a droit de marquer l'étain. La mer y forme un grand étang d'eau salée, nommé *Loopoole*, de deux milles de long, qui seroit un petit havre, si son entrée n'étoit embarrassée d'un banc de sable. Quelquefois ce banc de sable est renversé par la marée, & lorsque cela arrive, on entend venir l'eau avec un fracas surprenant.

De *Hellsion*, avançant à l'Ouest, on trouve *Godolphin*, nom qui en la Langue du pays signifie une *aigle blanche*. C'est un bon bourg, situé sur un côteau, qui est riche en mines d'étain.

A l'Occident de *Godolphin* la mer s'avance si considérablement dans les terres, que l'Isthme, qui la sépare de l'Océan Occidental, n'a pas plus de quatre milles de large, tellement qu'un bon coureur *Anglois* pourroit aller de l'une à l'autre dans moins de demi-heure. La Baye, qui se trouve en cet endroit, porte le

nom de *Mounts-Bay*, (*la Baye du mont*) à cause d'un rocher, apèlé *le Mont S. Michel*, qui n'est pas loin de l'entrée. Cette Baye a une fort bonne rade, & les vaisseaux y font à l'abri des vents de la bande du Sud.

Le Mont S. Michel.

CE *Mont S. Michel* est un rocher fort élevé, & fort escarpé, qui est tout environné d'eau, comme une Ile, dans le tems que la mer est à flot : mais quand la marée est basse, il est joint à la Terre-ferme. On l'apèloit anciennement *Din-sol*, & *Carreg Cowse* : dans la suite, quelques Moines ayant publié qu'ils y avoient eu des visions de *S. Michel*, lui firent donner le nom de ce saint *Archange*. Le sommet de ce rocher est une jolie plaine, où l'on a bâti un Fort. Vers le commencement du xv. Siècle, comme on creusoit au pié du mont, pour tirer l'étain de la mine qui s'y trouvoit, on y déterra des haches, des épées, & d'autres armes, toutes de bronze, envelopées dans du linge. Ce rocher, & toute la côte voisine est remplie d'une espèce de corbeaux, à bec jaune, qu'on apè-

le

Je en *Anglois*, *Cornish Chough*, en Latin *Pyrrocorax*; ils font fort larrons, & fort dangereux, parce qu'ils prennent quelquefois des buchettes allumées, qu'ils jettent dans les maisons.

Pensans est un bourg, avec un bon Havre sur la rive Occidentale de la même Baye. Près de ce bourg est un rocher, nommé *Main-Amber*, qui est composé d'un grand nombre d'autres petits: on le voit quelquefois remuer un peu, sans qu'il soit possible de le tirer de l'endroit où il est. On estime que la Baye de *Mounts-Bay* n'a pas été toujours si étendue, qu'elle l'est aujourd'hui, que l'Océan y a beaucoup englouti de terres, & qu'elle s'est ainsi élargie avec le tems.

A moitié chemin de *Pensans*, au Promontoire de *Lands-End*, on trouve un petit village, apèlé *Sant Buriens*, dont le nom vient d'une Eglise & d'un asyle, qui y fut établi autrefois à l'honneur de sainte *Burienne*. Près de là, dans un lieu nommé *Biscaw-Wonne*, on voit dix-neuf gros quartiers de pierre, de même que ceux de la plaine de *Salisbury*, rangez en rond, à douze piez de distance les uns des autres: le milieu du rond est occupé

par un autre, qui est le plus haut de tous. Ce sont de ces sortes de monumens, dont les auteurs, à mon avis, ont employé bien de la peine perdue, s'ils ont prétendu perpétuer la mémoire de quelque grand événement. Une Inscription l'auroit beaucoup mieux fait, que des milliers de trophées comme celui-là.

Au reste le Promontoire de *Lands-End* s'étendoit autrefois beaucoup plus avant dans la mer, s'il en faut croire les habitans. Ils disent que l'Océan en a rongé une bonne pièce, & qu'on voit encore des mafures sous l'eau, lorsque la marée est basse.

L'air de la Province de *Cornouaille* est pur, sec & sain, étant netteyé par les vents de la mer, auxquels elle est exposée de toutes parts. Le pays est sec & montueux, & bien que la mer l'entourne de trois côtez, cependant il ne s'y trouve que très-peu de marais, parce que ses rivages sont tous de pur sable. Tous ces avantages font qu'on n'y a presque jamais de peste, & que les habitans s'y portent parfaitement bien. Ils sont robustes, dispos, pleins de santé, capables de supporter les plus grosses fatigues, & les meilleurs lutteurs du Royaume. Il n'y a point

a point de Province en *Angleterre*, où il se trouve plus de gens qui parviennent à un âge fort avancé, & conservent toute leur vigueur. Un nommé *Palzew* a vécu cent trente ans ; un de ses parens cent douze ; un autre, nommé *Beauchamp*, cent six. Du tems de la Reine *Elizabeth*, une seule Paroisse vit mourir dans l'espace de quatorze semaines, quatre personnes, dont les années faisoient ensemble le nombre de trois cens quarante. Avec cela ils sont les plus forts hommes du Royaume. Un nommé *Jean Romano* portoit le corps tout entier d'un bœuf éventré ; un certain *Kilter*, qui demouroit au Château verd de *Launceston*, jettoit par dessus l'épaule une pierre de plusieurs livres, au delà de la plus haute Tour du Château. Un nommé *Jean Bray* portoit sur ses épaules, plus de deux cens pas loin, six boisseaux de farine de froment, à quinze gallons pour boisseau, (ce qui faisoit le poids de cinq cens quarante livres) & par dessus tout cela, le meunier âgé d'environ vint-quatre ans. Le Printems & l'Automne y sont plus tardifs que dans les parties Orientales d'*Angleterre*. L'Eté y est temperé, & l'hiver y est plus doux qu'en

aucun autre lieu , puis qu'il y neige & qu'il y gèle rarement. Mais en échange la *Cornouaille* est fort exposée à de grandes tempêtes. Il y fait des vents furieux , qui rongent jusqu'aux pierres. Le terroir est pour la plûpart montueux , cependant on y trouve en quelques endroits de petites vallées courtes & étroites. La bonne terre y est peu profonde , & quand on creuse un peu , l'on trouve bien-tôt le sable ou le roc , ce qui fait qu'elle se fend aisément , lorsque l'Eté est sec. Le milieu de la Province est découvert : la terre y est noirâtre , & pleine de bruyères : il y a peu de prairies , mais beaucoup de pâturages. Entre diverses pierres qui se tirent des carrières , on y trouve de trois fortes d'ardoise , dont l'une est bleuâtre , l'autre couleur de feuilles de sauge , & la troisième verte. Dans la partie Occidentale il croit dans les campagnes sablonneuses une herbe pleine de nœuds , dont ils font de la natte. On y trouve aussi quantité de fenouil marin , dont la racine conservée en syrop , est un cordial excellent. Les rochers , qui sont sur le rivage de la mer , produisent de l'hysope sauvage , du pouliot , du romarin & d'autres herbes odoriferantes. Dans

le mois de Mai les Laboureurs coupent l'herbe dans les endroits où ils veulent faire passer la charrue , ils les arrangent proprement , afin que le vent & le soleil les séchent plutôt : quand elles sont sèches , ils en font des piles , où ils mettent le feu , & mêlent du sable de la mer parmi les cendres. Ils répandent tout cela dans le champ , comme on fait ailleurs le fumier , & cela sert à donner à la terre la fécondité qui lui manque. Quand elle a été ainsi préparée , on la peut cultiver trois ans de suite : deux fois elle rapporte du froment , & une fois de l'avoine , après quoi il faut la laisser reposer sept ou huit ans durant.

Pour ce qui est de leurs fruits , il s'y trouve entr'autres des chataignes & des raisins. Les rochers fourmillent de martes , de blereaux , & de loutres ; il s'y trouve aussi des renards , des chevreuils , & des chamois , qui ont leurs tannières dans les rochers. Leurs chevaux sont bas & de petite taille : leurs brebis avoient ci-devant le corps petit & la laine rude , parce que la terre étoit en friche , mais depuis qu'elle a été cultivée , elles ne sont guères moins grosses , ni leur laine moins fine que celle des autres Pro-
vin-

vinces. La plûpart des moutons n'y ont point de cornes, en échange ils ont la laine & meilleure & plus fine. Au contraire ceux qui ont des cornes, ont plus de laine, mais elle n'est pas si fine. Il s'y trouve des faucons, & des bécassies, mais on n'y voit aucun rossignol. La raison de cela est, parce qu'il n'y a que très-peu de bois. Sous le regne de la Reine *Elizabeth* on vit venir en *Cornouaille*, vers le tems de la moisson, de grandes volées d'oiseaux inconnus, plus gros que des éperviers. Ils avoient le bec si pointu qu'ils coupoient une pomme en deux, dont ils ne mangeoient que le pepin: aussi firent-ils un étrange dégât de pommes. Cette Province est fort bien pourvue d'eau douce. Il n'y a point de montagne, qui n'ait quelque fontaine, dont l'eau est saine & de bon goût, mais il ne s'y trouve aucune eau médicinale. On y a diverses espèces de poissons, comme des truites, des anguilles, des saumons, des plies, des *pilchards*, & d'autres, peu connus ailleurs. Les saumons montent dans les rivières entre la *S. Michel* & la *Noël*, pour y pondre leurs œufs: & ils y reviennent au Printems, pour conduire leurs petits dans la mer. Il s'y trouve
aussi

aussi des écrevisses , des huitres , & des *homars* , qui se produisent dans de grosses coquilles tortillées , d'où ils sortent quand ils sont grands , & se vont fourrer dans des trous de rochers. Les huitres ont cet instinct singulier , de s'ouvrir & de se fermer , lorsque la marée monte , ou qu'elle se retire , quand même elles sont hors de l'eau. Cependant elles se referment aussi quand on les touche. Il est arrivé une fois qu'une huitre étant ouverte , trois jeunes souris vinrent pour la manger : l'huitre se referma fort habilement , & les atrapa toutes trois par la tête. On y a aussi des veaux marins , qui ressemblent à des cochons , excepté qu'ils ont les piez comme une taupe. Ils aiment la musique ; ils viennent quelquefois à terre , & s'endorment sous les rochers , où on les tue à coups de fusil. On les coupe par morceaux , on les sale , & accommodez de cette manière ils sont bons à manger. Mais la principale pêche de ce pays-la est celle des sardines ; on en voit une quantité prodigieuse sur les côtes depuis le mois de Juillet jusqu'au mois de Novembre. On les éventre , on les sale , on les fume , on les met en barils , & de cette manière on en transporte quantité en E-

Espagne, en *Italie*, & ailleurs. On rencontre quelquefois de l'ambre gris sur le rivage, & il y a près de cent ans, qu'un pauvre pêcheur en trouva un fort gros morceau. Disons encore un mot des habitans, on attribue en partie la cause de la vigueur & de la santé qu'on leur voit, au grand usage qu'ils font de l'ail. On rapporte que leurs Ancêtres étoient très-habiles à tirer de l'arc. Leurs flèches avoient trois quarts de long, ils les pouffoient jusqu'à quatre cens quatre-vingts pas, & cela avec tant de roideur, qu'ils perçoient des cuirasses.

Mais ce qui rend ce pays le plus recommandable, ce sont ses riches mines d'étain, qui fournissent presque toute l'*Europe* de ce metal. Comme j'ai fait voir dans l'entrée de cet Ouvrage, qu'il y avoit toute l'apparence du monde, que les *Carthaginois* les avoient connues, on peut bien croire la même chose des *Romains*, & en effet on y a trouvé, dans une mine, une médaille de l'Empereur *Domitien*, ce qui met la chose hors de doute; cette preuve étant jointe avec quelques autres qu'on peut tirer de l'Histoire. Il paroît que les *Saxons* les avoient négligées : & l'on

Pon n'a recommencé dans ces derniers Siècles à y travailler qu'assez long-tems après la conquête des *Normans*. Les premiers Comtes de *Cornouaille* s'enrichirent considérablement à ce commerce , surtout *Richard* frère du Roi *Henri III.* vers le commencement du *XIII.* Siècle. *Edmond*, fils de *Richard*, fixa ce travail par des loix & des privilèges qu'il donna aux habitans , & il mit un impôt sur l'étain , qu'on devoit payer à lui & à ses successeurs. Le Roi *Edouard III.* mit encore un ordre plus précis : il partagea tous les Ouvriers en quatre Quartiers de pays , nommez *Foy-more*, *Black-more*, *Trewarnaile* , & *Penwith*. Il établit un Président sur chaque Quartier , afin de terminer les différens , qui arriveroient au sujet des mines , & afin qu'on ne pût pas frauder les droits , qui sont dits aux Ducs de *Cornouaille* sur l'étain qu'on tire , il ordonna qu'on transporterait tout l'étain à l'une des quatre villes ou bourgs principaux de ces quatre Quartiers , où on doit le fondre , l'affiner , le peser , & le marquer du seau de la ville , sans quoi il est défendu de le transporter & de le vendre , sous peine de confiscation. On connoit les mines d'étain à de certaines pier-

res rondes & unies, qui tiennent de l'étain, & qui se trouvent sur la surface de la terre. Quand les Ouvriers ont découvert une veine d'étain, qui va directement en bas, ils la suivent tant qu'elle dure, jusqu'à quarante & cinquante verges de profondeur; & il arrive presque toujours que plus ils avancent, & plus la veine se trouve grosse. Ils en trouvent d'autres, qui vont obliquement, & alors ils ont beaucoup de peine, & en général le travail des mineurs est fort pénible & fort rude, & ils n'y peuvent guères tenir plus de quatre heures par jour. Quelquefois ils rencontrent une terre molle & tremblante, par fois du rocher extrêmement dur, quelquefois des courans d'eau, d'autres fois des vapeurs puantes, dont la mauvaise odeur les incommode fort, sans avoir pourtant de dangereuses suites. On tire la pierre de la mine, on la rompt par morceaux, & on la met dans un moulin, où elle est reduite en poudre. On jette cette poudre dans une eau, qui passant par dessus en sépare toute la terre; & en cet état on l'appelle *étain noir*. On la porte à la fonderie, & deux livres de cet étain noir, étant fondues, en rendent une d'étain, quand elles sont d'une bon-

bonne mine. Il y en a de plusieurs sortes, les unes meilleures que les autres, mais nous laissons ce détail aux étamiers. Les Anciens ont cru, & ont écrit même, qu'il ne se trouvoit aucune mine d'argent dans la *Bretagne*, mais les mines d'étain ne sont pas sans quelques filets de veine d'argent, & d'or même, dont les ouvriers savent bien faire leur profit. On y trouve aussi des diamans, qui sont attachés au roc d'où l'on tire l'étain; ils sont naturellement quarrez & pointus, & il s'en voit jusqu'à la grosseur d'une noix; mais ils n'ont pas la dureté des bons diamans. On y trouve aussi des mines de cuivre, dont on envoie la matière toute brute dans le pays de *Galles*, pour la faire affiner là. Ce qu'il y a de plus singulier, les ouvriers tirent quelquefois, du fond de la mine, de grands arbres tout entiers, & l'on pourroit croire qu'il y a eu dans l'antiquité quelque inondation, qui a bouleversé la surface de la terre. On y a trouvé même des hoyaux de bouys, de houx, & quelquefois des têtes de clous de cuivre. Il ne faut pas oublier que du fond de ces mines on peut voir les étoiles en plein midi, pourvû que le tems soit beau.

Les Iles SORLINGUES.

LES Iles *Sorlingues* font de la dépendance de la Province de *Cornouaille*, c'est pourquoi nous en parlerons ici. Les *Anglois* les apèlent *Sillys*, les Anciens les ont connues sous le nom de *Silures*, *Sillines*, & *Cassitérides*; ce dernier nom leur fut donné par les *Grecs* d'un mot qui signifie de *Pétain*, parce qu'elles étoient riches en cette espèce de métal. Ils n'en avoient découvert que dix, mais on a trouvé qu'elles sont au nombre de cent quarante-cinq. Elles sont à huit lieues à l'Ouest de la pointe la plus avancée de la *Cornouaille*, qui est le Cap de *Lands-End*, & rangées en rond. Dans tout ce nombre il y en a dix plus grandes que les autres, savoir *Sainte Marie*, *Annoth*, *Agvès*, *Samson*, *Silly*, *Brefar*, *Rusca* ou *Truscow*, *S. Hélène*, *S. Martin*, & *Arthur*. Elles sont la plupart couvertes d'herbe, & fournies de bons pâturages. Du reste on y voit force rochers & écueils, les uns extrêmement élevez, les autres cachés sous l'eau. Quelques-unes sont fertiles en froment, & toutes sont remplies de lapins, de grues & d'oiseaux d'eau,

com-

comme hérons, cygnes, & autres. La plus grande de toutes est celle de *S. Marie*, qui a huit milles de circuit. La Reine *Elizabeth* y a fait construire un Fort, où l'on tient garnison : elle est abondante en toutes choses, & l'on y a un port large & fort commode. L'île de *Silly* est l'une des plus grandes après celle-là, & autrefois elle a été si considérable, qu'elle a donné son nom à toutes les autres. Elles ont des mines d'étain assez bonnes, qui ont été connues, dans l'antiquité la plus reculée, par les *Phéniciens* : ceux-ci les firent connoître aux *Tartessiens*, & aux *Carthaginois*, qui étoient leurs Colonies, & après eux les *Romains* vinrent aussi à bout de les découvrir, après bien des efforts inutiles. Les Empereurs avoient de coutume d'y envoyer aux mines des personnes qui étoient coupables de quelque crime, & c'étoit une manière de supplice usité dans ce tems-là, tout comme aujourd'hui d'envoyer aux Galères. Nous aprenons des Géographes que les habitans anciens portoient des habits noirs, & longs, qui descendoient jusqu'à terre ; qu'ils se nourrissoient de leur bétail, & qu'ils vivoient à la manière des *Nomades*, n'ayant aucune demeure fixe.

Leur commerce consistoit à troquer du plomb , de l'étain & des peaux , contre de la vaisselle de terre , du sel , & quelques petits ouvrages de bronze , qu'on leur donnoit en échange ; mais du reste ils ne se soucioient point d'argent , & même ne s'apliquoient pas beaucoup au travail des mines , se contentant de passer leur vie doucement ; en quoi je trouve qu'ils étoient gens de bon sens.

A moitié chemin de ces Iles , au Promontoire le plus avancé de la *Cornouaille* , la marée découvre , quand elle est basse , une Ile , ou plutôt un rocher , nommé autrefois *Liffia* , aujourd'hui *Lethowsow* , & *the Gulfe* , c'est-à-dire , *le Goufre*.

Le Comté de DORSET.

LE Comté de *Dorset* a pour bornes , au Couchant celui de *Devon* , au Nord-Ouest le Duché de *Sommerfet* , au Nord le Comté de *Wilt* , à l'Orient celui de *Southampton* , & la Mer , & au Midi l'Océan. Il s'étend du Nord au Sud , de la longueur de quarante-cinq milles , sur vint-cinq de large , & il en a près de cent cinquante de circuit. On y compte vint-neuf *Hundreds* ou Quartiers , dix-neuf vil-

viles ou bourgs à marché, & cent quarante-huit Paroissès.

Deux rivières considérables l'arrosent dans toute sa longueur, la *Stoure* vers la partie du Nord, & la *Frome* vers la partie du Sud, outre un assez grand nombre d'autres petites rivières & de ruisseaux.

La partie du Nord-Est de cette Province est couverte d'une belle & grande Forêt, nommée *Craneborn*, & le coin du Nord est aussi occupé par une autre Forêt, nommée *Gillingham*.

S H A F T S B U R Y.

SHAFTSBURY, en Latin *Septonia*, est entre ces deux forêts, à trois milles de la dernière, située sur une colline fort élevée, proche des frontières de *Wilt*. Autrefois elle a été une ville fort considérable, & fort étendue, ayant jusqu'à dix Eglises Paroissiales. Le Roi *Ælfred* la fonda l'An 880. comme on l'apprend d'une Inscription, qui y fut déterrée par hazard dans le xi. Siècle. Il la nomma *Scheafsesbyryg*, d'un mot Saxon *Scheaft*, qui signifie *une pyramide*. Aujourd'hui *Shaftsbury* ne passe que pour un bourg; mais c'est un grand & beau bourg, dont

les maisons sont toutes bâties de pierre de taille. *Canut*, le premier Roi d'*Angleterre* de la Race des *Danois*, y est mort, & son corps y est inhumé. Il avoit été battu auparavant, dans une sanglante journée, par *Edmond Côté de fer*, tout près de là, dans la Forêt de *Gillingham* l'An 1016.

La rivière de *Stoure* sortant du Comté de *Wilt*, où elle reçoit les eaux de six sources, traverse la Forêt de *Gillingham*, porte ses eaux à l'Occident de *Shaftsbury*, & coule droit au Sud jusqu'à *Stourminster*, petit bourg, situé dans un fond bas, où on la passe sur un pont de pierre.

W H I T E H A R T.

LA terre de cette Province avance fort à l'Occident de *Stourminster*, & forme une agréable Vallée, apêlée *White Hart*, le *Cerf blanc*, à cause d'une forêt qu'on y voyoit autrefois avec le même nom. La forêt a été fort éclaircie avec le tems, & il en reste aujourd'hui peu de chose, on l'apèle autrement *Blackmore*.

SHER-

S H E R B U R N.

LA partie Septentrionale de cette Vallée est occupée par un gros bourg, dont le nom *Sherburn* est corrompu de l'ancien *Screburn*, qui signifie *une fontaine claire & nette*. C'a été autrefois une ville Episcopale, dont *Aldelme* fut fait le premier Evêque l'An 703. Dans le XI. Siècle *Herman*, Evêque de *Summing*, ayant été appelé à la Chaire Episcopale de *Sherburn*, unit ces Evêchez, & des deux n'en fit qu'un; & dans la suite sous le regne de *Guillaume le Conquérant* l'Evêché fut transféré à *Salisbury*, mais le bourg de *Sherburn* est demeuré aux Evêques. Un d'entr'eux nommé *Royer* y construisit un Château, dans la partie Orientale, vers l'endroit où il y avoit un beau vivier. Mais le vivier a été desséché il y a déjà long-tems, & l'espace, qu'il occupoit, est couvert d'une belle prairie.

L' H E R M I T A G E.

DANS la partie la plus Méridionale de la Vallée du *Cerf blanc*, est la Paroisse de *L'Hermitage*, mémorable à cause

se d'un bouleversement étrange, qu'on y éprouva dans le xvi. Siècle. Le troisième de Janvier de l'An 1582. une pièce de terre, remuée par des bouffées violentes d'un vent souterrain, changea de situation, & fut transportée à quarante perches de sa place au delà d'un grand enclos, où il y avoit des aunes & des faules, & boucha le grand chemin qui conduit au bourg de *Cerne*, situé à une grosse lieue de là au Midi. La place, où étoit cette pièce de terre, paroît aujourd'hui comme un grand creux : à l'endroit où elle fut transportée, on la vit environnée des mêmes hayes qui la bordoiert, & plantée des mêmes arbres, qui la couvroient auparavant.

Je reviens à la *Stoure* : ayant quitté *Stourminster*, elle tourne au Sud-Est, & va serpentant jusqu'à *Blandford*, bon bourg, situé presque au cœur de la Province. Il fut brulé il y a quelques fix vints ans, mais il se releva bien-tôt de ses cendres, & devint plus beau, plus propre, & plus peuplé, qu'il ne l'étoit auparavant.

WINBURNMINSTER.

LA *Stoure* continue son cours au Sud-Est, & puis tournant à l'Est, elle va laver les murailles de *Winburnminster*, bon bourg situé sur ses bords. Il s'est élevé sur les ruines d'une Place ancienne nommée *Vindugladia*, ou *Vindogladia*, ce qui en Langue Galloise ou Gauoise signifie entre deux rivières, parce qu'elle étoit entre les rivières de la *Stoure*, & de l'*Alen*, qui vient du Nord y apporter ses eaux. Les Saxons l'appelèrent *Winburnham*, & *Winburnminster*, à cause d'un ancien Monastère, qui y fut fondé l'An 713. par la Princesse *Cuthburgue*. On y voit un Collège, pour l'instruction de la Jeunesse, fondé par la Princesse *Marguerite*, Comtesse de *Richmont*, mère du Roi *Henri VII.* & une fort belle Eglise, avec un clocher chargé d'une aiguille extrêmement haute. Le chœur est occupé par les tombeaux de divers Princes & Princeses: on y voit entr'autres celui du Roi *Etheldred*, avec cette Epitaphe:

IN HOC LOCO QUIESCIT COR-
PUS S. ETHELDREDI REGIS
WESTSAXONUM , MARTYRIS,
QUI ANNO DOMINI DCCCLXXII.
XXIII. APRILIS PER MANUS DA-
NORUM PAGANORUM OCCU-
BUI.

Ce Prince avoit été tué dans une batail-
le , bien que l'Epitaphe lui donne le ti-
tre de *Martyr*. Mais dans ces pieux Sié-
cles , le ix. & le x. Siécles fertiles en
Saints & en Martyrs , (quoi qu'en disent
les Historiens) on donnoit libéralement
le titre de *Martyr* à tous les honêtes gens,
qui mouroient d'une mort violente , de
quelque genre qu'elle fût.

On dit que les Rois des *Saxons Occi-
dentaux* avoient un Palais , à deux milles
de *Winburnminster* , dans un côteau nom-
mé *Badbury* : aujourd'hui l'on n'y voit
rien que les restes d'un triple retranche-
ment.

La *Stoore* reçoit la rivière d'*Alen* à un
mille de *Winburnminster* , & vis-à-vis de
leur jonction , sur sa rive droite , elle voit
le bourg de *Cranford* , où l'on a trouvé
quelques veines de vitriol.

P O O L.

Pool est au Midi de *Winburnminster*, dans une langue de terre, environnée d'eau de trois côtez, & par conséquent inaccessible, sinon au Septentrion, où elle est jointe au Continent. C'est un gros bourg, placé sur la côte Septentrionale d'une belle Baye, longue de cinq à six milles, & large de quatre à cinq, où la Nature a formé d'elle-même un bon port, fermé de deux pointes de terre, qui n'y laissent qu'une entrée étroite. Il s'y trouve quatre ou cinq Isles, dont la plus grande, nommée *Brancksey*, est près de l'entrée de la Baye, & la défend par le moyen d'un Fort, qu'on y a bâti. *Pool* n'étoit autrefois qu'un petit hameau de pêcheurs : il s'éleva dans le xv. Siècle, & le Roi *Henri VI.* lui accorda de beaux privilèges : son Havre a ceci de particulier, qui ne se voit dans aucun autre port d'*Angleterre* ; c'est qu'on y a le flux & le reflux quatre fois en vingt-quatre heures. Le vintième de Juin de l'An 1653. on vit tomber à *Pool* une pluye de sang tout chaud.

WAR.

W A R H A M.

LA Baye de *Pool* faisoit anciennement un fort bon Port à *Warham*, ou *Wareham*, située sur la rive Occidentale. Cette ville étoit florissante, il s'y faisoit grand commerce, on y battoit monnoye, & *Guillaume le Conquérant* l'avoit munie d'un bon Château. Mais depuis la fin du XIII. Siècle elle est allée peu-à-peu en décadence. La mer s'est retirée insensiblement, ce qui a ruiné le port; elle a beaucoup souffert par les guerres & par des embrasemens; de sorte qu'à présent elle a de la peine à se soutenir, & n'a plus que le titre de bourg. Du reste elle est dans une situation fort avantageuse, ayant de l'eau de trois côtés; placée entre deux rivières, (le *Piddle* au Nord & la *Frome* au Sud) & au bord de la mer.

La *Frome*, dont je viens de parler, s'appeloit anciennement *Fraw*. Elle a sa source à l'Occident de la Province, proche d'un bourg appelé *Evarshott*, elle coule auprès d'un autre, auquel elle donne le nom de *Frompton*, & à quelques milles de là elle se partage en deux branches, dont l'une arrose la ville de

D O R C H E S T E R.

DORCHESTER est une ville antique, connue des *Romains* sous le nom de *Durnovaria*, & considérable seulement par l'honneur qu'elle a d'être la Capitale du Comté. Du reste elle n'est pas fort grande, & n'a pas même des murailles, depuis que les *Danois* l'eurent démantelée. On en voit quelques masures à l'Orient & à l'Occident de la ville, & à en juger par ce qu'il en reste, elles faisoient un enclos quarré, de dix-sept cens pas de tour. Les médailles qu'on y a déterrées, & le chemin pavé des *Romains*, qui se trouve là, sont une bonne preuve de son antiquité. Aujourd'hui *Dorchester* fait un grand commerce de serges fines.

A trois cens pas de *Dorchester* au Midi, l'on voit un vieux Ouvrage des *Romains*, nommé *Maiden-Castle*. C'est une butte de terre, de cinq acres d'étendue, élevée de trente pas au dessus de la plaine, où ils avoient fait un retranchement. A quelques milles au Nord de cette ville est le bourg de *Cerne*, où les anciens *Saxons* Payens adoroient une Idole nommée *Heil*. Le Moine *Augustin*, qui les con-

Tom. III. S s s ver-

vertit, brisa cette Idole, & bâtit un Monastère en ce lieu-là. De *Dorchester* la *Frome* ne voit rien de fort digne de remarque jusqu'à son embouchure.

L'Isle de PURBECK.

CE qu'on apèle l'Isle de *Purbeck*, ou *Porbeck*, est une Presqu'Isle située à l'extrémité de cette Province au Sud-Est; longue d'environ dix milles, & large de dix. Elle a l'Océan au Sud & à l'Est, la Baye de *Pool* & la rivière de la *Frome* au Nord; & une petite rivière sans nom à l'Ouest, tellement qu'il n'y a qu'un petit Isthme, d'un mille de large, de cette rivière à l'Océan, qui l'empêche d'être une Isle entière. Le terroir de cette Presqu'Isle est pour la plupart sec & graveleux, avec quelques carrières de marbre: ce qui n'empêche pas qu'elle ne soit assez bien peuplée. On y voit quantité de cerfs & de daims dans les parcs.

Les Côtes.

PASSANT de l'Isle de *Purbeck*, à l'Occident, on voit à *Lutworth*, un grand & beau Château, dans une situation avantageuse vers le rivage de l'Océan, &

con-

Weymouth. DE L'ANGLETERRE. 691
construit magnifiquement. Il est accompagné de beaux jardins , & d'un grand parc , rempli de gibier.

W E Y M O U T H.

DE *Lutworth* les côtes sont fort droites jusqu'à *Sutton*. Dans cet endroit la terre s'avance considérablement au Sud , pour faire un bon port à *Weymouth* , & une Presqu'île à *Portland*. *Weymouth* & *Melcomb-Regis* sont deux beaux bourgs , situés aux deux bords d'une petite rivière , qu'on apèle *Wey* , & tout près de son embouchure. Ils ont fait long-tems deux bourgs séparés , mais ils furent incorporés en un seul bourg , il y a un peu plus de cent ans , on y fit un pont sur le *Wey* pour les joindre , & ils ont retenu le nom de *Weymouth* , bien que *Melcomb-Regis* fût plus grand & plus beau que l'autre. Ainsi délivrés de la jalousie de voisinage , qui étoit une pierre d'achoppement pour tous deux , ils ont embelli leur ville , & fait valoir leur port , qui est devenu très-fameux.

P O R T L A N D.

LA pointe de terre, dont j'ai parlé, se termine par la Presqu'île de *Portland*. Elle étoit anciennement une île entière, mais elle a été unie à la terre par un grand banc de sable, nommé *Ches-hill*, ou *Chefill*, qui borde les côtes, depuis *Becksinton*, l'espace de neuf milles, courant de l'Occident à l'Orient jusqu'à *Portland*. Cette Presqu'île a six ou sept milles de tour; son terroir est assez fertile, & l'on y nourrit de grands troupeaux de brebis, mais il n'y a point de bois, & les habitans y font leur feu avec de la fiente de bœuf séchée au Soleil. Ils ont été autrefois les plus habiles de tous les *Anglois* au maniment de la fronde. On voit à l'Orient une Eglise, qui sert à leurs assemblées. Cette Presqu'île est d'un accès fort difficile par mer, parce que ses côtes sont fort élevées, & bordées de rochers & d'écueils dangereux. L'endroit du Nord, par où elle est accessible, est défendu par un Château, bâti par le Roi *Henri VIII.* & bien fortifié. Vis-à-vis de celui-là il y en a un autre sur le rivage, construit plus nouvellement: ils ser-

servent tous deux à défendre l'entrée aux ennemis, & à couvrir la rade, de là jusqu'à *Weymouth*. La Presqu'île de *Portland* donne le nom de Comte à Milord *Guillaume Benting*, ci-devant premier Gentil-homme de la Chambre du feu Roi, & Ambassadeur Extraordinaire à *Paris* après la paix conclue à *Ryswyck*.

De *Portland* les côtes se retirent au Nord, & forment un arc jusqu'au Comté de *Devonshire*. Dans le centre de l'arc la mer forme un petit port, au confluent de deux petites rivières, situé avantageusement entre deux collines, qui le couvrent. On y voit un bourg nommé *Birtport*, qui n'est considérable que par son marché, où il se fait grand débit de chanvre & de cables pour les vaisseaux.

Vers les frontières du Comté de *Devon*, une petite rivière, nommée *Lyme*, forme un port, au pié d'un bon bourg, du même nom, situé sur une hauteur escarpée. Le port est d'un accès difficile, à cause des écueils, dont il est bordé : mais du reste il est fort sûr pour les vaisseaux ; on l'a mis en bon état, & il est aujourd'hui d'un assez grand abord.

L'air du Comté de *Dorset* est temperé,
Sss 3 doux,

de *Caer Segonte*, & les Anciens l'appeloient *Vindonum*. Les Saxons la désolèrent, lorsqu'ils s'emparèrent de ce pays-là, & les Danois achevèrent de la ruiner, tellement que depuis lors elle n'a pas pu se relever, & elle est demeurée absolument inhabitée & déserte. Son étendue étoit assez considérable, puis qu'elle occupoit environ quatre-vingts acres de terre, & c'est peut-être pour cette raison que les Saxons lui donnèrent le nom de *Selcester*, qui signifie *grande ville*. On voit encore les murailles qui sont restées sur pié, quoi qu'à demi-ruinées, & elles ont environ deux milles de tour. Une bonne partie de son enceinte a été réduite en champs,

————— *nunc seges est ubi Troja fuit,*
 & les laboureurs ont remarqué que notwithstanding que les terres y soient assez fertiles, on y voit de longs carreaux, où les blez ne sont pas si beaux que le reste, & que ces carreaux se coupent en divers endroits, ce qui fait conjecturer que ce sont les endroits où étoient les rues de la ville. On y a trouvé quantité de briques antiques, quelques médailles, & diverses Inscriptions *Romaines*, dont on n'a conservé que la suivante :

ME-

MEMORIAE
 FL. VICTORI
 NAE. T. TAM.
 VICTOR. CONJUX
 POSUIT.

On y voit encore ceci de remarquable , que du milieu des murailles de la ville la terre a produit des chênes, dont les racines sont parmi les pierres, & qui cependant se sont élevez à une grandeur & à une grosseur extraordinaire. On trouve à *Silcester* les traces ordinaires des villes habitées par les *Romains*, je veux dire un grand chemin royal pavé, qui passant par des lieux aujourd'hui déserts, & autrefois habitez, côtoye les frontières des Comtez de *Berck* & de *Wilt*, & aboutit à la Forêt de *Cbute*, où l'on en voit les débris en quelques endroits.

A six ou sept milles de *Silcester*, au Midi, la grande route de *Londres* au Cap de *Lands-End* traverse *Basingstoke*, venant du Comté de *Surrey*, où l'on passe la rivière de *Blackwater* près de *Lippok*. *Basingstoke* est un bon bourg, assez peuplé, qui a une fort belle Eglise, où l'on voit toute l'histoire du Vieux & du Nouveau Testament, peinte contre les parois par une main habile.

La Forêt de *Chute*, dont j'ai parlé, située vers les frontières du Comté de *Wilt*, est grande & spacieuse, & remplie de daims & de cerfs. Elle donne la source à la rivière du *Test*, qui portoit autrefois le nom d'*Anton*, autant qu'on le peut juger, parce que de trois petites villes anciennes, situées le long de ses bords, ou dans son voisinage, l'une s'appèle *Antport*, l'autre *Andover*, autrefois *Anteafaran*, & la troisième *South-anton*, d'où l'on a fait *Southampton*. Quoiqu'il en soit, le *Test* sortant de la forêt coule à l'Est, jusqu'à *Andover*, bourg assez considérable, pour avoir donné son nom à l'un des Quartiers de la Province. De là le *Test* coule au Midi, faisant plusieurs courbures, & se divisant souvent en plusieurs branches; il reçoit à sa droite une petite rivière, nommée *Wellop*, qui vient d'un bourg appelé *Broughton*, anciennement *Brage*, ou *Brige*. Il est bordé là de deux forêts, l'une à l'Orient nommée *West forest*, qui s'étend jusqu'au voisinage de la ville de *Winchester*, & l'autre à l'Occident appelée *Buckholt*, dont le nom vient des hêtres, en Saxon, *Bucken*. Le *Test* arrose ensuite le bourg de *Rumsey*, & puis celui de *Testwood*, après quoi il se jette
dans

Alresford. DE L'ANGLETERRE. 699
dans la Baye de *Southampton*, à l'Occident
de l'*Itching*.

Le cours de l'Itching.

LA seconde rivière de cette Province,
nommée *Itching*, sort d'un petit lac
ou étang, qui est dans le cœur du Pays.
Il arrose proche de sa source un vieux
bourg, apèlé *Alresford*, ce qui peut faire
juger que cette rivière a eu dans l'An-
tiquité le nom d'*Alre*. De là l'*Itching*
coule à l'Occident jusqu'à *Abbots-Itching*,
après quoi il tourne au Sud, & va mouil-
ler les murailles de

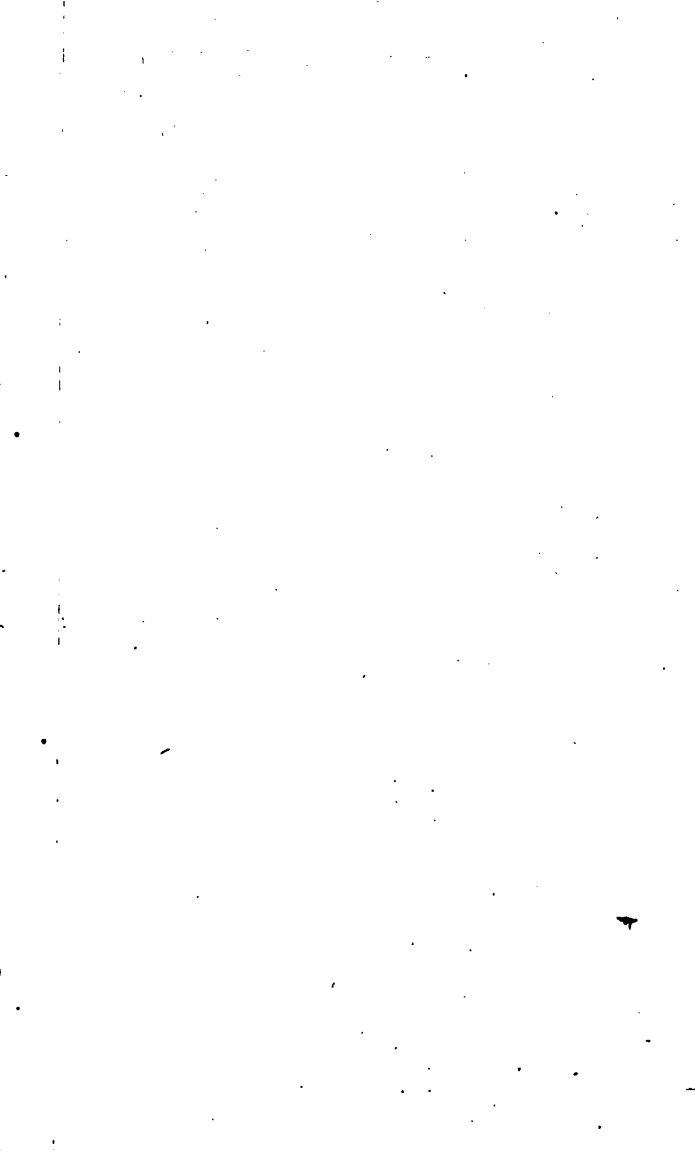
WINCHESTER.

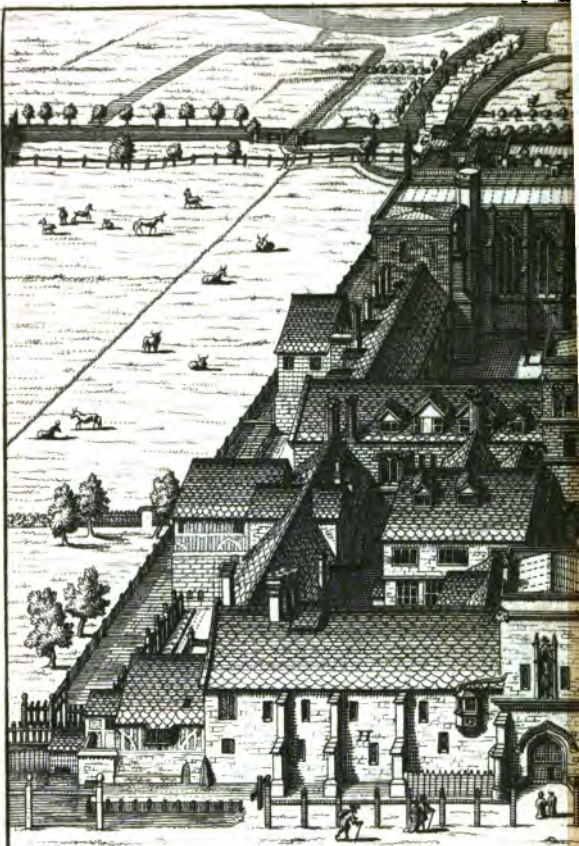
WINCHESTER, ou plutôt *Wintchester*,
en Latin *Vintonia*, est une grande
ville, autant considérable par son antiqui-
té, que par le siège Episcopal dont elle est
honorée depuis long-tems. Les anciens
Romains l'ont connue sous le nom de *Ven-
ta Belgarum*, & après eux les *Bretons* l'a-
pèlerent *Caer Gwent*, & les *Saxons*, *Win-
tan-cestre*, d'où l'on a fait *Wint-chester*.
C'est dans cette ville que le Tyran *Con-
stantin* fut proclamé Empereur par ses sol-
T t t 2 dats,

700 LES DELICES Wincheſter.
dats, contre l'obéiſſance qu'ils devoient à *Honorius*, & il tira ſon fils *Conſtant* d'un Monaftere de cette même ville, pour lui faire revêtir la pourpre avec lui : mais ils périrent bien-tôt tous deux, après avoir eu quelques heureux succès. Les *Saxons* à leur arrivée dans le pays trouvèrent *Wincheſter* ſi conſidérable, que les Rois de *West-Sex* la choiſirent pour le lieu de leur réſidence, y établirent un ſiége Epiſcopal, une Monnoye à ſix boutiques, & y bâtirent pluſieurs belles Eglises. L'un d'entr'eux, nommé *Kenelwalch*, fonda l'Egliſe Cathédrale, qui eſt preſque au milieu de la ville, & divers Evêques y ont ajouté de tems en tems quelque nouvel ouvrage. Un autre Roi, nommé *Alfred*, bâtit une autre Eglife près de celle-là, & elles étoient deſſervies l'une & l'autre par des Prêtres mariez. On les en chaſſa dans le x. Siècle, & l'on y établit deſ Moines à leur place. Mais les deux Eglises étoient ſi près l'une de l'autre, que ces bons Religieux s'incommo- doient réciproquement lorsqu'ils célébroient leur ſervice, pour peu qu'ils pouſſaſſent leurs voix, ce qui cauſa pluſieurs quéréelles entr'eux. Ces quéréelles, jointes à l'incommodité de l'air, déter-
mi-

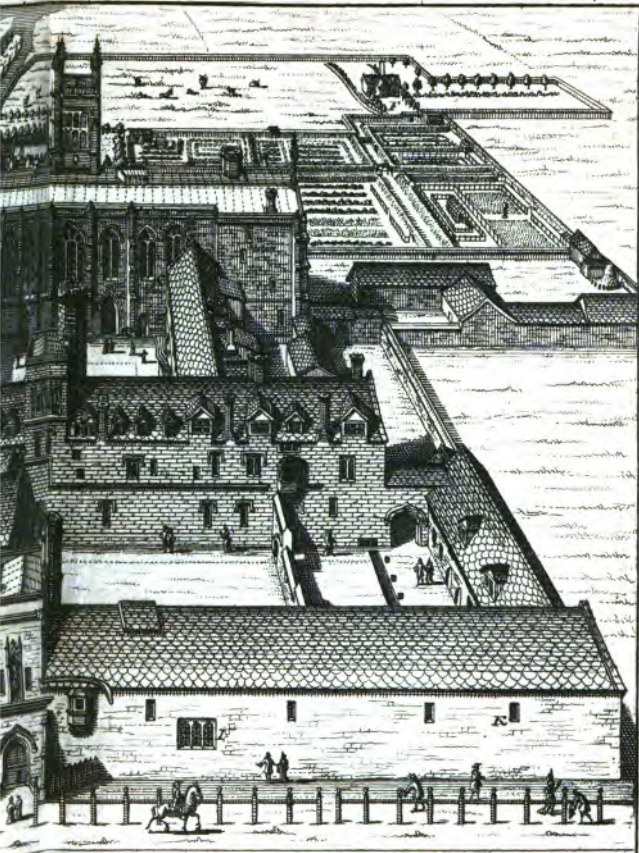
minèrent les Religieux de la nouvelle Eglise à transporter leur Maison hors de la ville, où ils bâtirent un Couvent magnifique. Depuis la conquête des *Normans* cette ville fut aussi fort illustre, on y mit les Archives de la Province, & le Roi *Edouard III.* y établit une étape pour le commerce des draperies & des laines, ce qui la rendit encore plus florissante. Aujourd'hui *Winchester* est une grande ville, située dans un vallon, entre deux collines, arrosée par les deux bras de l'*Itching*, (qui se partage en cet endroit) & fermée de murailles, qui ont dix-huit cens quatre-vingts pas de tour; & six portes, sans compter les fauxbourgs. Il s'y trouve divers bâtimens considérables, comme un Château, l'Hôtel de ville, l'Eglise Cathédrale, & sept autres Paroissiales. L'Hôtel de ville a une sale spacieuse, où se tiennent les assises du pays; on y montre une grande table ronde, qu'on dit être la *Table ronde* du fameux *Arthur*, tant chantée par les vieux Romanciers. L'Eglise Cathédrale est assez belle, & le chœur a été rempli autrefois par les tombeaux de quatorze tant Rois que Reines, qu'on y avoit inhumez en divers Siècles. Un Evêque de cette vil-

le prit leurs os , & les mit tous dans de petites châffes dorées , qu'il pofa dans la parois du chœur , avec des Inſcriptions , où on les voit aujourd'hui. Le Château eſt un bâtiment antique , conſtruit au Sud-Oueſt de la ville , & bien fortifié avant l'invention de l'Artillerie , tellement qu'il fut ſouvent ataqué en vain. Dans le XII. Siècle l'Impératrice *Mahaud* , faiſant la guerre au Roi *Etienne* , l'assié-géa long-tems inutilement ; enfin voyant qu'elle n'avançoit rien par la force , elle eut recours à l'artificè. Elle fit courir le bruit qu'elle étoit morte , & là deſſus on ouvrit le Château , où elle ſe fit porter dans une bière , & ſes gens eurent , par cette voye , la commodité de ſe rendre maitres de la Place. Le Palais Episcopaleſt un aſſez bel édifice , bâti dans le voiſinage de l'Egliſe Cathédrale. Un Evêque de cette ville , nommé *Guillaume Wickham* , y a fondé un beau Collège , où l'on entretient un Principal ou Gardien , dix *Fellows* ou Aſſociez , deux *Scolarques* , & ſoixante-&-dix Ecoliers.

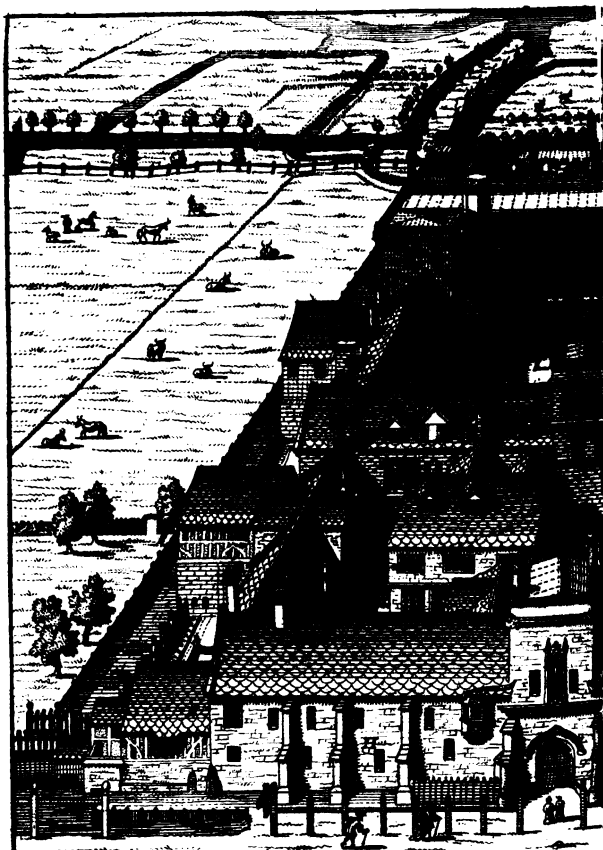




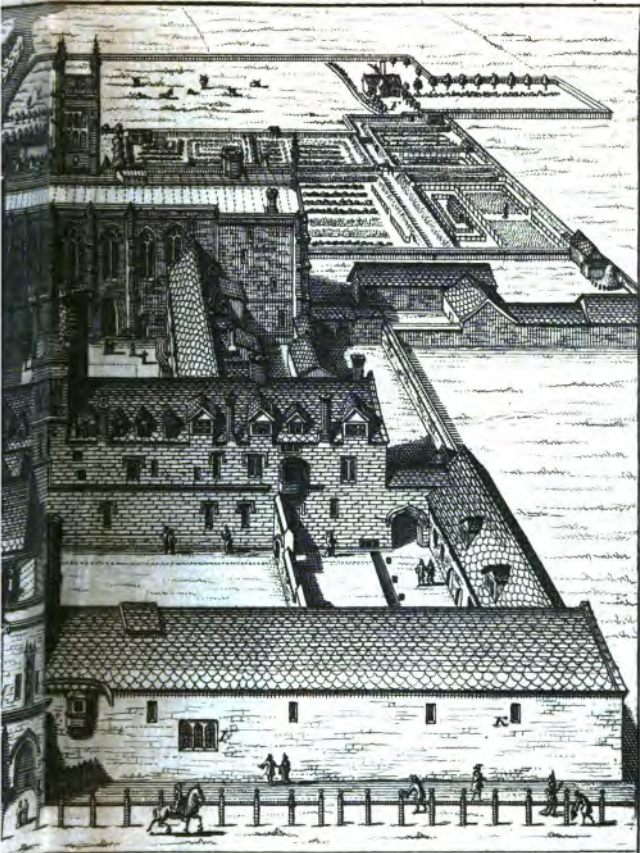
*College de S. MARIE DE
A. La Chapelle . B. La Bibliotheque . C. Le Refectoire . D. Le
G. Le Moulin . H. La Boulangerie*



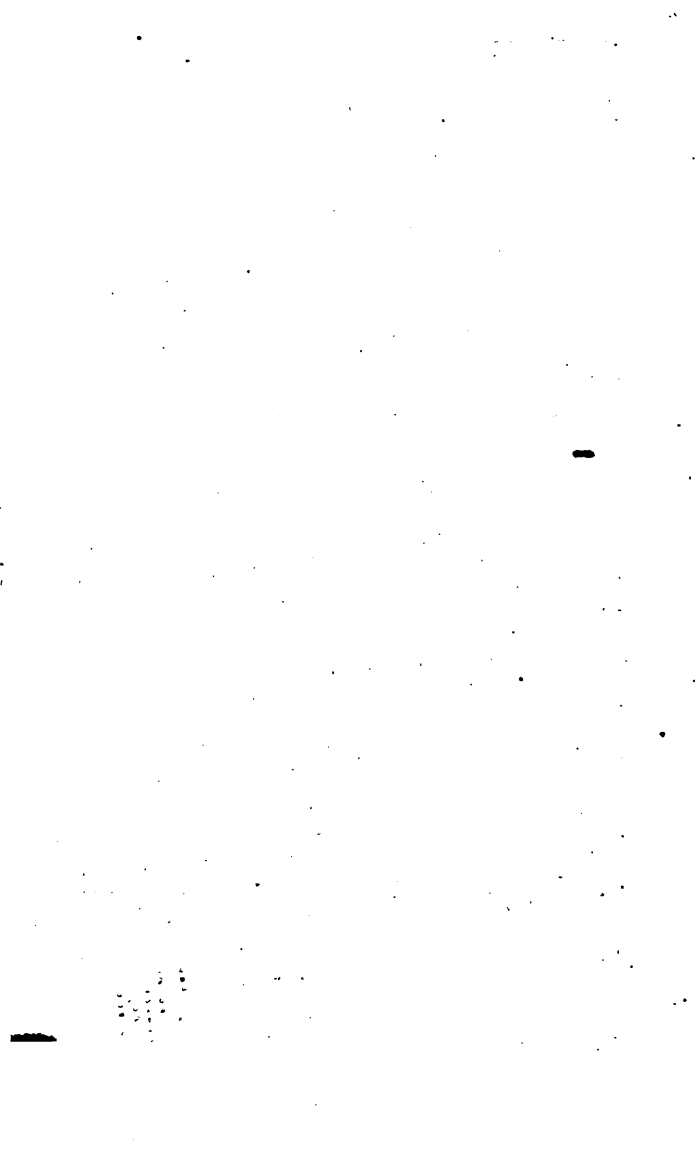
*E DE WINTON près de WINTON.
 O. La logement du Principal. E. l'Auditoire. F. Le Logement des malades.
 G. La Brasserie. K. La Boucherie.*



Collège de S. MARIE DE
A. La Chapelle. B. La Bibliothèque. C. Le Refectoire. D. La L
G. Le Moulin. H. La Boulangerie. I.



LE DE WINTON près de WINTON.
D. Le Logement du Principal. E. l'Auditoire. F. Le Logement des malades.
G. La Brasserie. K. La Boucherie.



SOUTHAMPTON.

LA rivière d'*Itching*, ayant arrosé *Winchester*, coule droit au Sud, & forme, avec le *Test*, une Baye, qu'on apèle la Baye ou la rivière de *Hampton*; au lieu de *Hanton*, qui est son vrai nom. Les Anciens nommoient cette Baye *Clansentum*, ce qui en langue *Gauloise* signifie le Canal de *Hanton*; & c'est de ce nom que la Province entière a été apélée *Hants-shire*, & par corruption *Hampt-shire*. La même Baye a donné le nom de *Southanton*, ou *Southampton*, à la ville qui est située sur son rivage, entre les deux rivières du *Test* & de l'*Itching*, mais plus proche du dernier. Elle a été bâtie des ruines d'une autre ville du même nom, située un peu plus haut, aux deux bords de la même rivière, dans l'endroit où l'on voit les deux villages de *S. Marie* & de *Bittern*. On y a déterré quantité de médailles, & l'on a découvert entr'autres, près de *Bittern*, les mafures d'un vieux Château, qui avoit cinq cens pas de tour, & l'on en voit encore les fossez, & quelques pans de murailles, que la marée couvre lorsqu'elle monte.

Cette ville antique fut presque ruinée par les *Danois* l'An 980. mais dans le *xiv.* Siècle, pendant les démêlez du Roi *Edouard III.* avec *Philippe de Valois*, pour la Couronne de *France*, elle fut réduite en cendres par les *François*, & depuis ce malheur on ne l'a pas rebâtie. Les habitans construisirent une nouvelle ville, dans une situation plus commode, & plus proche de l'eau, conservant le même nom: & avec le tems elle devint grande, florissante, peuplée & riche. On la ferma de bonnes murailles, d'un double fossé; son port fut muni d'un Château tout bâti de pierre de taille; & comme elle étoit la Capitale du Comté, elle lui donna le nom de *Southampton*. Autrefois il s'y faisoit un commerce fort considérable, mais il ne l'est pas tant aujourd'hui. Elle ne laisse pas d'être assez grande & assez peuplée, pour faire le nombre de cinq Paroisses. C'est dans cette ville qu'on vit autrefois une fort belle action de *Canut* Roi d'*Angleterre* & de *Danemarck*, à qui un flateur vouloit persuader qu'il étoit tout-puissant. Ce Prince voulant faire voir à cet homme sa sottise, se fit porter un siège au bord de l'eau, dans le tems que la marée montoit: & s'y étant assis,

en-

Southampton. DE L'ANGLETERRE. 705
environné de toute sa Cour, il dit à la Mer, *Puisque je suis tout-puissant, & que tu es sous mon Empire, je te défens de monter dans ma terre, & de mouiller ni mes piez, ni mes habits.* Mais comme l'eau étoit sourde à sa voix, & qu'elle ne laissoit pas de monter jusqu'à ce qu'elle vint à le mouiller, il se leva brusquement de son siège, disant à toute la troupe: *Que tous les hommes sachent que tout le pouvoir des Rois n'est rien, & que nul ne mérite le nom de Roi, sinon celui, qui est le Maître absolu du Ciel, de la Terre, & de la Mer;* & depuis ce tems-là il ne voulut jamais plus prendre la Couronne sur sa tête. La ville de *Southampton* a été érigée en Duché par le Roi *Charles II.* en faveur de l'aîné de ses fils naturels, qu'il eut de la Duchesse de *Cleveland.*

La rivière ou la Baye de *Hampton* a environ huit milles de long, & trois de large; elle est fort droite, & presque sans courbure, étendue du Nord-Ouest au Sud-Est. Ses côtes Occidentales se terminent par une pointe, où l'on a bâti le Château de *Calshot*, sur un rocher avancé, pour en défendre l'entrée.

A l'Occident de cette Baye, le pays est couvert d'une grande & vaste forêt de

trente milles de tour, nommée *New forest*, & anciennement *Tchene*. Avant le regne de *Guillaume le Conquéran* ce Quartier-là étoit tout habité, mais ce Prince le réduisit tout entier en forêt, ayant détruit, pour cet effet, trente-six Paroisses qui s'y trouvoient, (sans épargner ni bourg, ni village, ni Eglise, ni Monastère) & chassé ou exterminé tous les habitans. Les uns disent qu'il fit cela pour son divertissement, parce qu'il aimoit la chasse passionnément : mais d'autres croyent avec plus de vraisemblance, que ce fut une ruse de guerre, & que ce Roi, qui aparemment ne comptoit pas beaucoup sur la fidélité de ses nouveaux sujets, se vouloit ménager une bonne retraite dans cette vaste forêt, afin de s'y maintenir contr'eux en cas de soulèvement, & d'avoir plus de facilité de faire venir du secours de la *Normandie*, qui est vis-à-vis de ce pays-là. Quoiqu'il en soit, il sembla que la Justice Divine voulut vanger, sur sa postérité, le sang de tant d'ames qu'ils avoit fait périr pour l'érection de cette forêt. Son second fils, *Guillaume le Roux*, Roi d'*Angleterre*, chassant dans cette forêt, un Gentilhomme *François*, nommé *Gautier Tirell*, le perça d'une flê-

flèche par mégarde , & le tua ; & son petit-fils *Richard* fils de *Robert* , son aîné , y poursuivant une bête avec ardeur , y fut aussi percé d'une flèche par un de ses Gentilshommes. Ces deux accidens arrivèrent l'An 1100. Je sai bien que *Camden* & d'autres rapportent la chose autrement , mais j'aime mieux suivre les anciens Historiens : il y en a même quelques-uns qui attribuent à *Guillaume le Roux* l'érection de la forêt , & non pas à son père.

Quoiqu'il en soit , le pays occupé par cette forêt , & tout ce qui est aux environs , d'un côté jusqu'à la mer , & de l'autre jusqu'au Comté de *Dorset* , étoit l'habitation des anciens *Regnes* , avant l'invasion des *Saxons*. De là vient qu'un bourg ancien , situé vers l'entrée de la forêt , porte le nom de *Regnewood* , ou *Ringwood* , autrefois *Rencewed* , & du tems des *Romains* , *Regnum*. Il est bâti sur une petite rivière , nommée *Aven* , qui lave la partie Occidentale de la forêt , coulant du Nord au Sud , & va se jeter dans la Mer , où elle fait un petit port à *Christchurch*. La côte , qui s'étend au Midi de la forêt , avoit été toute ouverte jusqu'au xv. Siècle : mais *Henri VIII.* pour
la

la couvrir, y fit construire le Château de *Hurft*, sur une langue de terre avancée, à l'endroit où elle approche le plus de l'île de *Wight*, & où, par conséquent, le trajet est le plus court & le plus aisé, n'ayant guères plus de deux milles de large. Ce Château est placé justement au milieu de la longueur des Côtes, à moitié chemin de *Christ-church* au Château de *Calsbot*. Vis-à-vis de *Hurft*, au Nord, est *Lymington*, bon bourg, avec un port médiocre, que la marée y fait à la rencontre d'une petite rivière. Il arriva l'An 1666. qu'un boucher ayant tué une vache, trouva dans son ventre un veau monstrueux, dont les jambes de derrière n'avoient point de jointures, & les piez étoient partagez comme les pates d'un chien. Sa langue étoit triple, de la manière qu'on nous représente celle de *Cerbère*, & il étoit posé sur une pierre, qui pesoit vingt livres & demie, de couleur grisâtre, & remplie de cavitez.

Une autre rivière, qui est à l'Orient de celle de *Lymington*; mouille les ruines d'un vieux Château, où le Roi *Jean* avoit établi un azyle inviolable à l'*Italienne*, c'est-à-dire, pour toutes sortes de meurtriers, soit volontaires, soit involon-
tai-

taires ; il a été aboli depuis la Réformation, & avec beaucoup de justice.

Je reviens à la Baye de *Hampton*. A l'Orient de l'*Itching*, une autre riviére, nommée *Homble*, ou *Hamble*, anciennement *Homelea*, sortant du voisinage d'un bourg, nommé *Bushwaltham*, coule droit au Sud, & se jette dans l'Océan à l'entrée de la Baye, par une large embouchure, vis-à-vis du Château de *Calshot*. C'est en cet endroit-là que l'on sent tout à la fois deux marées opposées : l'Océan poussé d'un côté de l'Ouest à l'Est, & de l'autre, de l'Est à l'Ouest, le long des côtes Méridionales de l'*Angleterre*, ces deux marées opposées courent l'une contre l'autre, & se rencontrent vers l'embouchure du *Homble* avec un bruit effroyable. Une autre petite riviére, qui coule aussi du Nord au Sud, à l'Orient du *Homble*, arrose un bourg nommé *Wickham*, où il se trouve une fontaine médicinale.

Plus avant à l'Est l'Océan ayant détaché du Continent six ou sept morceaux de terre, en a fait tout autant d'Iles, dont les plus considérables sont celles de *Portsey*, de *Haling* & de *Thorney*.

P O R T S M O U T H .

L'île de *Portsey*, la plus Occidentale des trois, est si près du Continent, qu'elle y est jointe au Nord par un pont, & au Sud-Ouest elle n'est séparée de la pointe de *Rameshead*, que par un petit détroit de cinq à six cens pas de large, qui laisse l'entrée dans un grand, spacieux & bon port, où les vaisseaux peuvent mouiller en toute seureté. Cette Ile a environ cinq lieues de tour, mais elle manque d'eau douce, & l'air y est malsain. Cela n'empêche pas qu'on n'y ait construit l'une des plus fortes Places du Royaume, nommée *Portsmouth*; tant on a mieux aimé profiter des avantages de sa situation, pour y faire un excellent port, & un Arcenal, pour bâtir des vaisseaux: aussi *Portsmouth* tire plus d'avantage de la guerre que de la paix. Elle a été très-bien fortifiée, *Henri VII.* y fit construire deux Citadelles, qui défendent l'entrée du Port, & la Reine *Elizabeth* les fit perfectionner, & fit faire encore de nouveaux ouvrages autour de la ville; & il a été encore résolu dans le dernier Parlement, assemblé au mois de Decembre de

de l'An 1705. de donner cent mille livres sterling , à l'Office de l'Artillerie , pour y ériger un Quay , & un Magazin. On y tient une garnison , dont les soldats font une sentinelle exacte les uns aux portes , & d'autres sur le clocher de l'Eglise. Ces derniers sonnent une cloche , quand ils aperçoivent venir du monde , & frappent autant de coups qu'ils voyent d'hommes , & avec un drapeau ils montrent de quel côté ils viennent. J'ai vu le même usage dans quelques autres pays. *Portsmouth* a été bâtie des ruines d'une ville antique , nommée *Port-cester* , qui étoit située au fond du Port dans le Continent : on y voit encore un vieux Château de reste , qui servoit à couvrir le Port. Mais l'Océan étant venu à se retirer peu-à-peu , tellement qu'on n'y pouvoit plus profiter du port , les habitans quittèrent cet endroit & allèrent bâtir une autre ville dans l'Île de *Portsey* , à l'entrée même du port , & c'est pour cela qu'ils lui donnèrent le nom de *Portsmouth*. Cette ville avoit été érigée en titre de Duché par le Roi *Charles II.* en faveur d'une de ses Maitresses , *Louyse de Querouaille* , Demoiselle née d'une ancienne famille de la *Petite Bretagne*.

Les deux autres Iles de *Haling* & de *Thorney* n'ont rien de considérable. L'air de cette Province est doux & tempéré : mais un peu épais, à cause du voisinage de la Mer. Le terroir y est abondant en tout : on y a blez, fruits, prairies, pâturages, troupeaux, bois, & poissons en abondance. On y cuit du sel le long des côtes, dans les Iles de *Portsey* & de *Thorney*, il est d'abord de couleur verdâtre, mais après avoir été cuit une seconde fois, il prend une belle couleur blanche. On y fait principalement commerce de fer, de bois, de laines, & de draperies.

L'Ile de WIGHT.

L'ILE de *Wight* est trop près de cette Province, pour n'en parler pas ici. Les Anciens l'ont appelée *Vetia* & *Vetis*, les Bretons ou Gallois lui ont donné le nom de *Guith*, & les Saxons l'ont nommée *Whitland* & *Witbea*. Elle est de forme ovale, étendue en long de l'Orient à l'Occident, & séparée de la Terre-ferme par un petit Détroit, nommé autrefois *Solent*, & aujourd'hui *Solwent*. Comme ce Détroit n'est pas fort large, qu'il n'a même que deux milles de trajet en quelques endroits,

droits , cela donne lieu de croire qu'elle a été autrefois une Presqu'Isle jointe au Continent par quelque Isthme , que la violence de l'Océan a emporté avec le tems. Cela même semble être confirmé par le témoignage de *Diodore de Sicile* , Historien Grec fort ancien , qui a écrit que la côte de la *Bretagne* étoit bordée d'une Ile nommée *Ista* , qui paroissoit une Ile entière & étoit toute entourée d'eau lorsque la marée montoit , mais que le reflux laissoit à découvert le terrain qui étoit entre-deux , & que les *Bretons* prenoient ce tems-là pour passer en chariot de la Terre-ferme dans l'Ile , où ils alloient vendre leur étain , qui de là étoit transporté dans la *Gaule*. L'Ile de *Wight* est longue d'environ vingt milles , large de douze , & elle en a soixante de tour. Dans le VI. Siècle on y comptoit douze cens familles : aujourd'hui l'on y compte trente-six Paroisses , entre lesqu'elles il y a six Châteaux , & trois bourgs à marché , *Newport* , *Cowes* , & *Yarmouth*.

Newport est le principal & le plus marchand de tous : il est situé dans le cœur de l'Ile , au fond d'un havre , dont l'entrée est étroite & défendue par les deux Châteaux de *Cowes* , bâtis sur ses deux

bords , l'un à l'Orient , *Est-Côves* , & l'autre à l'Occident , *West-Côves*. Ils ont été construits par les soins du Roi *Henri VIII*. C'est sous ces deux Châteaux que se retirent ordinairement les vaisseaux en tems de guerre. Dans le voisinage de *Newport* à l'Occident on trouve le fort Château de *Caresbrook* , ainsi apélé par corruption au lieu de *Whitgaresburg* , du nom de *Witgare Saxon* , qui le bâtit dans le vi. Siécle. Il fut réparé avec beaucoup de dépense vers la fin du xvi. Siécle , & dans le milieu du Siécle dernier , il servit de prison à l'infortuné Roi *Charles I.*

La mer fait trois ou quatre bons havres le long de la côte Septentrionale : aux deux extrémitez de l'île elle avance dans la terre , & forme deux Bayes , & deux Presqu'îles , dont l'une , qui est à l'Orient , s'apèle *Brinbridge Isle* , & l'autre , qui est à l'Occident , porte le nom de *Freshwater Isle*. La Baye de la Presqu'île Orientale forme un grand & excellent Havre , large dans le milieu , & fort étroit à l'entrée , où il est bordé de deux pointes de terre qui le couvrent. L'une de ces pointes est occupée par un village nommé *S. Hélène* , qui donne le nom à tout le Havre. L'au-

L'autre Baye, qui sépare la Présqu'île Occidentale du reste de l'île, forme aussi un très-bon Havre, dont l'entrée est fermée par le bourg & le Château de *Yarmouth*, qui lui donne son nom. *Yarmouth* est un gros bourg, fort marchand, & son Château, construit de pierre de taille, est bien fortifié.

L'île de *Wight* est d'un accès difficile pour des ennemis. A l'Occident & au Sud-Ouest elle est bordée d'une longue rangée de rochers & d'écueils pointus & dangereux, nommés en Anglois, *The Needles*, c'est-à-dire, *les aiguilles*: elle en a d'autres au Sud & au Sud-Est. A l'Orient le Havre de *S. Hélène* est couvert d'une autre rangée d'écueils, nommés *Blackrockes*, & celui de *Cowes* n'est pas bien éloigné d'un banc de sable, nommé *Brambles*: outre cela presque par-tout les côtes sont élevées & fort droites. Les endroits, qui sont favorables pour une décente, sont défendus par des Châteaux ou des Forts. Il y en a un nommé *Worsley*, bâti sur le rivage à l'Occident, & vis-à-vis du Château de *Hurst*; & ces deux ensemble servent à défendre cet important passage.

L'île de *Wight* manque de bois, car il

ne s'y trouve qu'une petite forêt , outre deux parcs qu'on ne doit pas compter ; elle emprunte son bois du Comté de *Hampshire* , qui en est bien fourni. Du reste elle est fertile en tout : la terre y produit du blé , des fruits , pour la nourriture des habitans , sur-tout dans la partie Méridionale. Le milieu de l'île & la partie du Nord est riche en prairies & en pâturages ; & l'on y nourrit des brebis , dont la laine est des plus fines qui se voyent dans le Royaume. La pêche y est fort riche , aussi bien que la chasse , & l'on y trouve quantité de gibier à poil & à plume , comme lapins , lièvres , faisans , perdrix & autres. L'air y est fort sain , & les habitans y vivent long-tems. Ils sont vigoureux , endurcis au travail , bons hommes de mer , & bons soldats. On estime que toute l'île peut mettre sur pié quatre mille hommes pour sa défense. Les anciens habitans , dit-on , faisoient gloire de n'avoir chez eux ni renards , ni Avocats , ni Moines. Ils dépendent , pour le temporel , du Comté de *Southampton* , & pour le spirituel , de l'Evêque de *Winchester*. L'Histoire nous apprend que l'An 1176. on vit tomber dans cette île une pluye horrible de sang , pendant l'espace de deux heures. Ce

Ce qu'on apèle la rade de *Spithead* est à l'Occident, entre la ville de *Portsmouth* & l'île de *Wight*: c'est là le rendez-vous ordinaire de la flotte.

L'île de J E R S E Y.

LES Iles de *Jersey* & de *Guernesey* appartiennent plutôt au Continent de la France, qu'à celui de l'Angleterre; cependant comme elles sont une dépendance de notre Monarchie, & que d'ailleurs elles n'en sont pas fort éloignées, il ne sera pas superflu d'en dire quelque chose. Elles sont l'une & l'autre censées du Comté de *Southampton*, c'est pourquoi nous avons jugé qu'il en falloit parler ici.

L'île de *Jersey* ou *Gersey*, anciennement *Casarea*, est située à l'Occident de la côte de *Normandie*, à cinq lieues de la Terre-ferme; elle a environ trente milles de tour, & l'on y compte douze Paroisses.

La principale Place est le bourg de *S. Hilaire*, ainsi nommé à cause du célèbre Evêque de *Poitiers* *S. Hilaire*, qui fut relegué dans cette île par l'Empereur *Constance*, pour avoir écrit contre l'*Arianisme*. Il est situé sur le rivage Méridional,

au fond d'un bon havre, qui est couvert par une Ilette, où l'on a bâti un Fort. De l'autre côté du havre est une autre Ilette nommée *S. Alban*, avec un bourg du même nom. L'entrée de l'Ile est fort difficile, parce qu'elle est bordée d'écueils de toutes parts, & du côté de la *Normandie* la rade est défendue par un bon Château, nommé *Mont-Orgueil*, situé sur un rocher fort élevé au bord de la mer, qui sert de logement au Gouverneur de l'Ile & à sa garnison. L'air de cette Ile est fort sain, excepté que dans le mois de Septembre on y est sujet à des fièvres dangereuses. On y manque de bois, c'est pourquoi l'on y brule du jonc marin, que l'on recueille en certain tems marqué par le Magistrat, & l'on en garde les cendres, pour engraisser les terres. Le terroir y est fertile, il abonde en fruits, particulièrement en poires & en pommes, dont on fait du cidre. Les habitans s'appliquent à la navigation, mais plus particulièrement à l'agriculture & à la pêche, & nourrissent des troupeaux de brebis, dont la laine sert à leurs femmes, pour faire des bas d'estame, les plus beaux & les meilleurs, qui se voyent dans l'*Europe*.

L'Île de GUERNESEY.

L'ÎLE de *Guernesey* ou *Guernesey*, anciennement *Sarnia*, est un peu plus avancée dans l'Océan, au Nord-Ouest de la première, & plus près de l'*Angleterre*. Elle n'est pas si grande que l'autre, n'ayant que vingt milles de tour, & dix Paroisses. Elle n'est pas non plus si fertile, mais elle a cet avantage qu'elle ne souffre aucun animal vénimeux; & qu'elle a plus de bons havres que l'autre.

La principale Place est le bourg de *S. Pierre*, situé sur le rivage Oriental. Il est défendu par deux Châteaux, dont l'un est à côté du bourg, & l'autre, nommé le Château *Cornet*, est sur une Ilette, ou plutôt un rocher élevé, qui est environné d'eau de toutes parts, dans le tems que la marée monte. C'est là que loge le Gouverneur de l'Île avec sa garnison, & l'on n'y laisse entrer ni femme ni *François*. Le Port de *S. Pierre* est bon & assuré pour les vaisseaux, quand ils y font une fois entrez, mais l'accès en est difficile, à cause des rochers & des écueils dont il est environné.

L'Île est généralement pour-tout de
mé-

même, bordée de barres de rochers, qui en défendent l'entrée : on trouve parmi ces rochers la pierre d'émeri, qui ſert à polir le fer, à tailler les pierreries, & à couper le verre. A l'Occident de l'Ile il y a, près de la mer, un petit Lac de quinze cens pas de tour, qui eſt abondant en poiſſons, ſur-tout en carpes, qu'on eſtime beaucoup, tant pour la groſſeur, que pour la délicateſſe. Du reſte on trouve dans cette Ile, à la fertilité près, tout ce qu'on voit dans l'autre. Ses habitans ſ'atachent particulièrement à la navigation & au commerce.

Ces deux Iles ont cela de commun qu'elles abondent en poiſſons, en pommes & en poires, dont on fait du cidre : & qu'elles manquent de bois. L'une & l'autre tirent des joncs marins dequoi faire du feu, & l'on y porte du charbon d'Angleterre. Les habitans ſont originaiement Bretons & Normans ; & dépendent de la Couronne d'Angleterre, depuis que les Ducs de Normandie ont poſſédé ce beau Royaume ; & ils ont toujours été fort affectionnez à nos Rois, aimant mieux paſſer pour Anglois, que pour François. Leur langage eſt un François corrompu, mêlé de Normand & d'Anglois.

Ilſ

Ils font profession de la Religion Réformée, selon la discipline de *Geneve*, bien que pour le spirituel ils soyent sous la Jurisdiction de l'Evêque de *Winchester*. Ils sont bons soldats, & bons hommes de mer; & lorsqu'il y a guerre entre les deux Couronnes d'*Angleterre* & de *France*, les Armateurs de *Jersey* & de *Guernesey* sont tout des premiers à courir sus à l'ennemi. On dit même qu'ils ont fait une association l'année dernière entr'eux pour ce sujet, afin que leurs forces étant unies ils pussent faire de plus grands exploits.

Le Comté de SUSSEX.

J'E reviens au Continent de l'*Angleterre*, pour voir les deux Provinces maritimes, qui nous restent à parcourir; savoir les Comtez de *Sussex* & de *Kent*. Le Comté de *Sussex*, anciennement *Suth-Sex*, a retenu le nom des *Saxons Méridionaux*, dont le Royaume comprenoit cette Province avec celle de *Surrey*. Il s'étend en long du Levant au Couchant, le long de l'Océan, qui le borne au Midi & à l'Est. Au Nord il fait face aux Comtez de *Kent* & de *Surrey*, & du cô-

té de l'Ouest, au Comté de *Southampton*. Sa longueur est de soixante-quatre milles, sa largeur de vint, & son circuit de cent cinquante. Il est partagé en six grands Quartiers, que les habitans appellent *Rapes*, savoir ceux de *Hastings*, de *Pevensey*, de *Lewes*, de *Bramber*, d'*Arundel*, & de *Chichester*. Ils ont chacun une forêt, une rivière, & un Château, dont ils ont pris le nom. Ils sont subdivisez en cinquante-deux *Hundreds* ou Centaines, composées de trois cens douze Eglises Paroissiales, entre lesquelles il y a dix Châteaux, & douze tant villes que bourgs à marché. Autrefois tout ce pays n'étoit qu'un grand bois, qui faisoit partie d'une vaste forêt, nommée *Andrads wald*, & par les Gallois, *Coid Andred*, dont l'étendue étoit si extraordinaire, qu'elle occupoit six vints milles de pays en longueur, & trente milles en largeur. La forêt a été extirpée avec le tems, mais il en est resté encore de grandes pièces dans la bande Septentrionale de ce Comté, dont la meilleure partie est couverte de bois. Plusieurs rivières sortent de ces bois, & arrosent la Province, la traversant du Nord au Sud, mais il n'y en a aucune qui soit assez grosse

se

se pour porter bateau , c'est pourquoi il n'est pas nécessaire de s'y arrêter. Je vai décrire la Province , suivant la division de ses six *Rapes*.

Le Rape de Hastings.

LE Quartier , ou *Rape* , le plus Oriental de tous , porte le nom de *Hastings* , de l'une des plus considérables Places qui s'y trouvent ; il y en a quatre , qui sont dignes de remarque , *Hastings* , *Rye* , *Winchelsey* & *Battle*.

R Y E.

RYE est l'un des cinq fameux Ports de cette Côte. Elle est située au fond d'une petite Baye , dans la partie la plus Orientale de la Province , vers les frontières de *Kent* , avec un bon port , à l'embouchure d'une rivière nommée *Rother*. Cette ville ayant eu un port célèbre dans les x. xi. & xii. Siècles , l'avoit perdu par quelque tremblement de terre , ou quelque autre cause , qui avoit obligé l'Océan de se retirer & de laisser le havre presque à sec. Mais une tempête arrivée dans le xv. Siècle rétablit le port de

Rye dans son premier état : le Roi *Edouard* III. la ferma de murailles, & une seconde tempête arrivée vers le commencement du XVI. Siècle agrandit encore le même port, tellement que depuis ce tems-là la Place est devenue considérable. Le port y a attiré la commodité de la pêche & du commerce, & l'une & l'autre ont rempli la ville d'habitans. Aujourd'hui ce havre est l'abord ordinaire de ceux qui veulent faire le trajet de *Normandie*,

W I N C H E L S E Y.

A trois milles de *Rye* au Midi, sur le bord Méridional de la même Baye, on voit *Winchelsey*, autre ville, qui est l'un des cinq Ports. Cette ville a pris le nom d'une autre grande & belle ville, qui étoit aussi un bon port de mer, & qui fut abimée dans les eaux par une inondation horrible de l'Océan l'An 1250. Après cette inondation, qui causa aussi de grands ravages sur les côtes de *Kent*, on rebâtit une ville avec le nom de *Winchelsey*, sur le rivage de la mer. La bonté de son port la rendit long-tems florissante; mais dans la suite, la terre s'est élevée.

vée , & l'Océan s'est retiré peu-à-peu , tellement que son havre n'est plus si bon , ni si spacieux qu'il l'a été.

HASTINGS; BATTLE.

HASTINGS, qu'on voit au Midi de *Winchelsey*, est aussi l'un des cinq Ports. Il est remarquable, parce que ce fut dans son voisinage que se donna l'An 1066. la fameuse bataille, qui décida de l'Empire d'Angleterre entre *Harald* de race *Danoise* & *Guillaume le bâtard* Duc de *Normandie*. *Harald* y fut percé d'une flèche à la tête, dont il mourut; & l'on rapporte qu'un soldat *Normand*, qui l'avoit vû tomber, ayant eu la lâcheté de lui donner un coup d'épée lorsqu'il étoit prêt à expirer, *Guillaume* le cassa honteusement. Il périt dans cette malheureuse journée soixante-sept milles neuf cens soixante & quatorze *Anglois*. Le vainqueur bâtit un Monastère, pour monument de sa victoire, à l'endroit même où *Harald* avoit été tué, & le nomma le Monastère de la bataille, en *Anglois Battle*, ou *Battel*. Il accorda divers privilèges aux Religieux & à l'Abbé, il en fit un asyle sacré pour toute sorte de malfaiteurs, & bien-tôt il

s'y forma un bon bourg, qui retint le nom de *Battle*. Le Roi *Henri I.* fils du *Conquérant*, lui acorda un marché à tenir le Dimanche, mais cet ottroy fut corrigé par un Parlement vers la fin du *xvi.* Siécle, & le marché transporté sur un autre jour. Un autre Parlement abolit aussi dans le même Siécle les droits injustes de l'asyle, & le modéra convenablement au Droit de la Nature, ne permettant pas qu'il fut une retraite de voleurs & de scélerats, par l'impunité dont ils y jouissoient auparavant. On voit près de *Battle*, sur le champ de bataille, un lieu nommé, en vieux *Normand*, *Sanguo-Lac*, (*Lac de Sang*) dont le terroir est si rouge, que lorsqu'il pleut assez, pour bien humecter la terre, il semble qu'elle est couverte de sang. Mais il ne faut pas s'imaginer que cela vienne du sang qui y fut répandu il y a maintenant six cens quarante ans; car il y a mille campagnes, où il s'est donné des batailles sanglantes, qui n'ont rien de semblable. En *Allemagne* on voit de même que le terrain, où fut donnée la fameuse bataille de *Nordlingue* dans le dernier Siécle, est tout rouge; on ne dira pas cependant que cela vienne du sang qui y fut répandu dans cette funeste journée. Le

Le Quartier ou Rape de PEVENSEY.

LA seule Place , digne de remarque dans ce Quartier , est celle dont il tire son nom. *Pevensey* , ou plus communément *Pemsey* , est un Port de mer au Sud-Ouest de *Hastings*. C'est là que *Guillaume Duc de Normandie* vint faire décente , avec une flotte de huit cens quatre-vints-six voiles , le 28. Septembre 1066. avec un tel bonheur , qu'au bout de seize jours il ne vit plus d'ennemi en *Angleterre* capable de lui résister. Il donna cette Place à *Robert* son frère uterin , qui construisit un Château pour la défense du Havre , mais il y a long-tems que le Château a été ruiné.

A huit ou dix milles de *Pemsey* , à l'Occident , il se trouve , proche d'un village nommé *Furle* , un grand étang , ou un petit Lac , qui est fort abondant en poisson.

Le Quartier ou Rape de LEWES.

LEWES , qui donne son nom à tout le Quartier , est un bon bourg , situé sur une hauteur , au bord d'une petite

rivière, à cinq ou six milles de l'Océan. Il est grand & bien peuplé, & l'une des premières Places de la Province, au milieu d'une campagne fertile. On croit que son nom lui vient du mot *Saxon*, *Les-wa*, qui signifie *des pâturages*. Il a été fort considérable sous l'Empire des *Saxons*, & le Roi *Athelstan* y avoit établi une monnoye. Aujourd'hui l'on y voit encore six Eglises.

La rivière, qui passe à *Lewes*, va porter ses eaux à l'Océan; on trouve à son embouchure un bon port, nommé *New-Haven*, qui a été bâti il y a peu d'années. Plus avant à l'Occident on rencontre une assez bonne rade à *Brighthemston*, anciennement *Brightheamers-tun*, près de l'endroit où étoit autrefois le fameux Havre, connu des *Romains* sous le nom de *Portus Adurni*. Il y a long-tems que ce Havre a été comblé par les monceaux de gravier, que l'Océan y a ramassés.

Le Quartier ou Rape de BRAMBER.

CE Quartier a pris son nom d'un vieux Château, appelé *Bramber*, situé sur une rivière, à quatre ou cinq milles de l'Océan. La rivière, qui l'arrose, étoit

autrefois grande & large , & la marée y montoit jusqu'à *Bramber* , faisant un fort bon Port à *Shoreham* , qui est situé sur son embouchure. Mais le tems , qui détruit toutes choses , a ruiné le port par le moyen des bancs de sable , qui ont comblé l'embouchure de la rivière , le bourg de *Shoreham* est fort déchu , & le Château de *Bramber* abandonné est tombé en ruine. Il n'y reste plus qu'un bourg dans son voisinage , nommé *Stening* , où il se tient un fort grand marché.

Le Quartier d'ARUNDEL.

ARUNDEL donne son nom à tout le Quartier de pays qui l'environne ; c'est un gros bourg , situé sur une hauteur au bord d'une petite rivière apèlée *Arun* , (d'où il a pris le nom d'*Arundale* ou *Arundell*) à trois ou quatre-milles de l'Océan. Il n'a rien de plus remarquable qu'un vieux Château , bâti sous l'Empire des *Saxons* , & rétabli depuis la conquête des *Normans* , lequel a le privilège particulier de donner le titre de Comte à celui qui le possède. Il l'a donné en dernier lieu à des Lords de la Maison des *Howards* , qui ont été des personnes d'un

très-grand mérite. Plusieurs des anciens Comtes d'*Arundel* sont inhumés dans l'Eglise du lieu ; mais il y en a un sur-tout, nommé *Thomas*, dont le corps repose avec celui de *Beatrix* sa femme, fille de *Jean Roi de Portugal*, sous un magnifique tombeau d'albâtre.

Le Quartier de CHICHESTER.

CHICHESTER, la principale Place de ce Quartier, est aussi la plus grande & la Capitale de la Province. Elle fut fondée vers le commencement du VI. Siècle par *Cissa*, second Roi de *Sutb-Sex* ou des *Saxons Méridionaux*, fils d'*Ella* ; dont elle prit le nom de *Ciss-cestre* ; mais elle fut peu considérable, jusqu'au Siècle XI. où *Radulphe*, Evêque de *Selsey*, transporta son siège dans cette ville. Aujourd'hui *Chichester* est une belle & grande ville, partagée en cinq Paroisses, située près d'une petite Baye sur un ruisseau nommé *Lavant*, qui l'environne de trois côtes. Elle est fermée d'assez bonnes murailles, les rues y sont larges & propres, & les maisons bien bâties. Deux grandes rues, qui partagent toute la ville en forme de croix, se coupent dans le milieu, &

& aboutissent aux quatre portes de la ville. La place du marché est dans cet endroit où elles se coupent, & un Evêque l'a fait orner d'un beau portique de pierre de taille. L'Eglise Cathédrale, qui est tout près de là, n'est pas fort grande, mais elle est bien bâtie, & l'on y voit un clocher sur le milieu de la croisée, qui est chargé d'une aiguille fort haute & très-bien travaillée. Cette Eglise fut commencée sous le regne de *Richard I.* vers la fin du XII. Siècle; & elle est suffisamment rentée pour entretenir trente Chanoines, outre l'Evêque & les Officiers du Chapitre. La ville auroit été plus florissante, si on l'avoit bâtie sur le bord de la mer; les habitans ont tâché de remédier à cet inconvénient, en tirant un Canal depuis la Baye, dont j'ai parlé, jusqu'à leur ville.

Au Midi de *Chichester*, la mer d'une part & deux Bayes de deux autres côtes forment une petite Presqu'île, nommée *Selsey*, au lieu de *Seales-og*, ce qui signifie l'île des Veaux marins. Elle n'est peuplée aujourd'hui que de villages, mais anciennement on y voyoit sur le rivage Oriental, & vers la pointe de la Baye, une ville, nommée aussi *Selsey*, qui fut long-

long-tems florissante, ayant eu des Evêques depuis le VII. Siècle jusqu'au regne de *Guillaume le Conquérant*. Elle fut ruinée par quelque inondation de l'Océan, & le siège Episcopal transféré à *Chichester*, comme je l'ai déjà dit : il n'y reste du tout rien que les mafures, qu'on peut voir encore lorsque la marée est basse ; mais lorsqu'elle monte, elle les couvre entièrement.

L'air du Comté de *Suffex* est généralement bon & sain, excepté qu'il est sujet à des brouillards, que l'Océan y élève de tems en tems. Le terroir y est aussi fertile & abondant en tout ce qui est nécessaire pour la vie. La mer fournit quantité de poissons, & en particulier d'excellentes huitres aux environs de *Selsey*. Les dunes, qui bordent le rivage de cette Province, ont un fond de marne, & raportent du blé en abondance. Le milieu du pays est bas & un peu argilleux, de là vient que les chemins y sont mauvais en hiver. En récompense on y trouve de belles prairies, de riches pâturages, des chams & quelques forêts. La partie la plus avancée au Nord est presque toute couverte de bois, comme je l'ai déjà remarqué ci-dessus. Il sem-
ble

ble que la Nature ait voulu préparer là une bonne provision de bois, pour travailler le fer, dont on trouve des mines fécondes dans ce Comté. Quand on en ouvre quelqu'une, on rencontre d'abord une terre argilleuse & blanche, où la pierre de mine est comme un noyau blanchâtre, enfermé dans une écorce rouge. A trois piez de profondeur au dessous de cette première, on rencontre une pierre rouge, partagée de veines blanches; & à trois autres piez plus bas on trouve une autre espèce de pierre de mine, qui est rougeâtre. Elle est suivie d'une quatrième, qui est encore d'une autre couleur, mais rayée de rouge, & ces deux dernières donnent le meilleur métal. On trouve aussi de la mine de fer dans une terre de marne & verdâtre, mais il est cassant & ne vaut rien. Cela vient de ce qu'il y a trop de vitriol mêlé, qui lui donne la couleur, aussi-bien que le défaut, qu'il a. On a établi plusieurs forges dans ce pays-là pour fondre & pour travailler le fer, il s'en fait assez grand débit, & particulièrement on en fond des canons; mais en général il n'est pas si estimé que celui d'Espagne. On y a de même érigé quelques fonderies de verre, qui n'ont

pas

734 LES DEL. DE L'ANGL. *Saxex.*
pas eu un succès fort heureux. Au re-
ste les anciens habitans de cette Provin-
ce ont été les *Regnes*, qui occupoient
aussi le Comté de *Surrey*, & une partie
de celui de *Southampton*.

FIN DU TOME TROISIEME.





